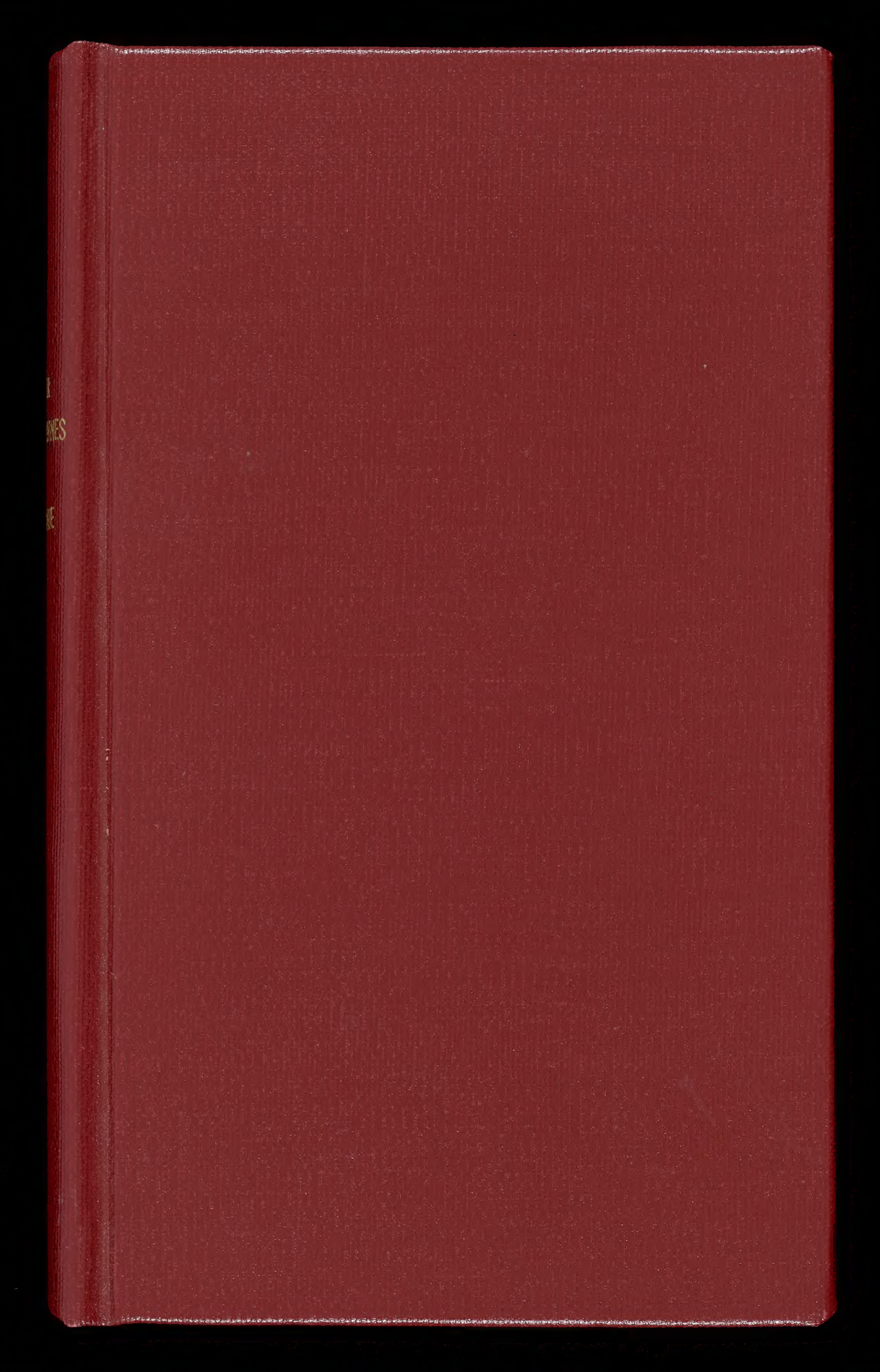


LIBRAIRIE ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

82, Rue Bonaparte, 82

COLLECTION DE TEXTES

POUR SERVIR A

L'ÉTUDE ET A L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

La *Collection de textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire,* fondée en janvier 1886 par l'initiative d'un certain nombre de membres de l'Institut, de l'Université, de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole des Hautes-Etudes, et placée sous le patronage de la Société historique, est publiée par les soins d'un comité composé de MM. Giry, Jalliffier, Langlois, Lavisse, Lemonnier, Luchaire, Molinier, Prou, Thévenin et Thomas.

Elle se compose d'éditions de sources historiques importantes, annales, chroniques, biographies, documents divers, ainsi que de recueils de textes propres à éclairer l'histoire d'une époque déterminée ou d'une grande institution.

Sans exclure aucune période ni aucun pays, l'histoire de France doit cependant y occuper la place principale. Chaque document ou recueil forme un volume publié séparément dont le prix, pour les souscripteurs à la collection, est établi à raison de 0 fr. 25 c. la feuille d'impression, sans que le prix des publications d'une année puisse dépasser la somme de 10 francs. La collection s'adressant entre autres personnes aux étudiants, il a paru que le montant de la souscription ne devait pas être plus élevé. Chaque volume est du reste vendu séparément.

Nous avons publié les ouvrages suivants :

GRÉGOIRE DE TOURS, *Histoire des Francs*, livres I-VI ; texte du manuscrit de Corbie, publié par H. OMONT ; livres VII-X ; texte du manuscrit de Bruxelles, publ. par G. COLLON (fasc. 2 et 16).
Les deux fascicules réunis. . . . . 12 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 9 fr. »
Le 2e fascicule séparément. . . . . 5 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 4 fr. »

GERBERT, *Lettres* (983-997), publ. par Julien HAVET (fasc. 6). . . . . 8 fr. »
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 5 fr. 50

RAOUL GLABER, *Les cinq livres de ses Histoires* (900-1044), publiés par Maurice PROU (fasc. 1). Ne se vend plus séparément.
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 2 fr. 50

EUDES DE SAINT-MAUR, *Vie de Bouchard-le-Vénérable, comte de Vendôme, de Corbeil, de Melun et de Paris (Xe et XIe siècles)*, publiée par Ch. BOUREL DE LA RONCIÈRE (fasc. 13). . . . . 2 fr. 25
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 1 fr. 25

HARIULF, *Chronique de l'abbaye de Saint-Riquier* (ve siècle-1104), publiée par Ferdinand LOT (fasc. 17). . . . . 10 fr. »
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 7 fr. »

SUGER, *Vie de Louis le Gros, suivie de l'Histoire du roi Louis VII*, publiées par A. MOLINIER (fasc. 4). . . . . 5 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 4 fr. 50

GALBERT DE BRUGES, *Histoire du meurtre de Charles le Bon, comte de Flandre* (1127-1128), suivie de poésies contemporaines, publiées par H. PIRENNE (fascicule 10). . . . . 6 fr. »
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 4 fr. 25

PIERRE DUBOIS, *De recuperatione Terre sancte*, traité de politique générale du commencement du XIVe siècle, publié par Ch.-V. LANGLOIS (fasc. 9). 4 fr. »
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 3 fr. 50

Annales Gandenses (1296-1310), publiées par Fr. FUNCK-BRENTANO (fasc. 18). 4 fr. 25
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 3 fr. »

Textes relatifs aux institutions privées et publiques aux époques mérovingienne et carolingienne, publiées par M. THÉVENIN, 1re partie. *Institutions privées* (fasc. 3). 6 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 4 fr. 50

Chartes des libertés anglaises (1100-1305), publiées par Ch. BÉMONT (fasc. 12). 4 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 3 fr. 25

Textes relatifs à l'histoire du Parlement depuis les origines jusqu'en 1314, publiés par Ch.-V. LANGLOIS (fasc. 5). . . . . 6 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 4 fr. 50

Les grands traités de la guerre de Cent Ans, publiés par E. COSNEAU (fasc. 7). 4 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 3 fr. 25

Ordonnance Cabochienne (mai 1413), publiée par A. COVILLE (fasc. 8). . . . . 5 fr. »
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 3 fr. 50

Documents relatifs à l'administration financière en France de Charles VII à François Ier (1443-1523), publiés par G. JACQUETON (fasc. 11). . . . . 8 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 5 fr. 75

Les grands traités du règne de Louis XIV (1648-1659), publ. par H. VAST (f. 15). 4 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 4 fr. 50

Documents relatifs aux rapports du clergé avec la royauté de 1682 à 1705, publiés par M. MENTION (fasc. 14). . . . . 4 fr. 50
Pour les souscripteurs à la collection. . . . . 3 fr. 25

EXERCICE 1894

19. *La Chronique de Nantes* (570 environ-1049), publiée par René MERLET, archiviste d'Eure-et-Loir. . . . . 5 fr. 50
Pour les souscriptions à la collection. . . . . 3 fr. 75

Les publications suivantes sont en préparation :

ROBERT DE SORBON, *De conscientia*, publié par M. CHAMBON, élève de la Faculté des Lettres de Paris. (*Sous presse.*)

Textes relatifs à l'histoire de l'industrie et du commerce de la France au moyen age, publiés par Gustave FAGNIEZ. (*Sous presse.*)

ADHÉMAR DE CHABANNES, chronique, publiée par M. Jules CHAVANON, archiviste du département de la Sarthe. (*Sous presse.*)

Recueil de documents sur l'histoire et la géographie de l'Afrique chrétienne, publié par M. l'abbé DUCHESNE, membre de l'Institut.

Textes relatifs à l'histoire ecclésiastique depuis les origines jusqu'au XIe siècle, publiés par M. C. BAYET, recteur de l'Académie de Lille.

Vie de Louis le Pieux par l'ASTRONOME, publ. par M. A. MOLINIER, conservateur à la Bibliothèque Sainte-Geneviève.

Annales de Flodoard, publiées par M. COUDERC, ancien élève de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole des Hautes-Etudes.

Le livre des miracles de saint Mesmin, abbé de Micy, publié par M. M. POÈTE, bibliothécaire de la ville de Besançon.

Le livre des miracles de sainte Foi de Conques, publié par MM. A. BOUILLET et L. SERVIÈRES.

HELGAUD, *Vie du roi Robert le Pieux*, publiée d'après le manuscrit original par M. F. SOEHNÉE, membre de l'Ecole française de Rome.

GUIBERT DE NOGENT, *Histoire de sa vie*, publiée par MM. A. LEFRANC, secrétaire du Collège de France, et LEVILLAIN, élève de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole des Hautes-Etudes.

Gesta Innocentii III, publiés par M. Paul FABRE, professeur à la Faculté des lettres de Lille.

BEAUMANOIR, *Coutumes de Beauvoisis*, publiées par M. A. SALMON.

ETIENNE de BOURBON, *Recueil*, publié par M. Fr. DELABORDE, *archiviste aux Archives nationales*.

Extraits des chroniqueurs néerlandais relatifs à l'histoire de France, traduction française, publiée par M. Frantz FUNCK-BRENTANO, bibliothécaire à la bibliothèque de l'Arsenal.

MICHEL DU BERNIS, *Chronique des comtes de Foix*, publiée par M. H. COURTEAULT, archiviste aux Archives nationales.

PH. DE COMMYNES, *Mémoires*, publiés par M. B. DE MANDROT.

Recueil des principales règles des hôpitaux du moyen âge, publié par M. L. LEGRAND, archiviste aux Archives nationales.

Textes relatifs aux rapports de la royauté avec les villes en France depuis le XIV[e] jusqu'au XVIII[e] siècle, publiés par M. A. GIRY.

Textes relatifs à l'histoire des institutions de la France depuis 1515 jusqu'en 1789, publiés par M. J. ROY, professeur à l'Ecole des Chartes.

Textes relatifs à l'histoire des colonies françaises (XVII[e] et XVIII[e] siècles), publiés par M. Ch. GRANDJEAN, secrétaire-rédacteur au Sénat.

Les grands traités du règne de Louis XIV (1660-1715), publiés par M. H. VAST, docteur ès lettres.

Documents relatifs aux rapports du clergé avec la royauté de 1705 à 1789, publiés par M. Léon MENTION, docteur ès lettres.

Cette liste peut donner une idée du caractère de la collection : Grégoire de Tours, Gerbert, Raoul Glaber, Suger, Galbert de Bruges, ont inauguré les textes originaux dont nous nous proposons de donner des éditions nouvelles ; les recueils de textes, comprenant des diplômes, des chartes, des formules, des actes législatifs ou judiciaires, groupés de manière à éclairer l'histoire d'une époque ou d'une institution, mettront à la portée de tous une catégorie de documents depuis longtemps en faveur auprès des historiens, mais restée jusqu'ici assez difficilement accessible en dehors des bibliothèques aux étudiants et aux travailleurs.

Dans le choix des documents et des recueils que nous nous proposons de publier, nous nous préoccupons avant tout de créer des instruments de travail utiles et commodes, analogues à ceux qui existent depuis longtemps pour l'étude de l'antiquité. Nous ne recherchons ni les textes inédits ni les curiosités vaines, notre choix s'est porté et se portera de préférence sur les documents qui nous paraissent les plus utiles, les plus propres à fournir la matière d'explications dans les chaires d'enseignement supérieur, ou la base d'études nouvelles pour les étudiants.

La faveur avec laquelle nos éditions ont été accueillies nous a prouvé que notre tentative répondait à un véritable besoin. En province surtout, où les travailleurs sont moins favorisés qu'à Paris, nous avons recueilli des adhésions et des encouragements précieux. Beaucoup de nos souscripteurs sont entrés en relation avec nous pour nous presser de publier tels ou tels documents ou pour nous conseiller certaines améliorations. Nous avons ainsi décidé, à la demande de plusieurs d'entre eux, que nos éditions de chroniques seront accompagnées de courts sommaires en français, qui faciliteront la lecture du texte et y rendront les recherches plus aisées.

Nous ne saurions, en revanche, comme on nous l'a demandé de divers côtés, augmenter le nombre de nos publications, ni en développer beaucoup les notes grammaticales et historiques. Nous sommes liés, en effet, par les conventions acceptées par nos souscripteurs, et, d'autre part, nous proposant de créer des instruments d'études, nous ne devons pas, en multipliant les notes,

prévenir tout effort pour l'intelligence des textes. Nous voulons avant tout donner des éditions correctes et maintenir à l'ensemble de l'œuvre l'unité de la méthode et un caractère rigoureusement scientifique. En parlant d'unité dans la méthode, nous ne voulons pas dire — et les volumes publiés jusqu'ici le montrent assez — que nous entendons imposer à nos collaborateurs un cadre et des procédés uniformes. Il nous a paru que chacune de nos publications, selon les textes qu'elle contient, devait au contraire avoir son individualité propre et que l'unité résulterait de l'application à tous nos recueils des méthodes scientifiques les meilleures et les mieux appropriées. Un index alphabétique de noms propres, nécessaire aux éditions des chroniques, nous paraît avantageusement remplacé par des tables de matières, méthodiques ou alphabétiques, dans des recueils de textes, comme ceux qu'ont publiés MM. Thévenin, Langlois et Cosneau. Les notes explicatives qui peuvent être très rares dans des textes relativement faciles comme ceux de Raoul Glaber et de Suger, ou souvent commentés et traduits comme celui de Grégoire de Tours, nous ont paru, au contraire, indispensables pour les lettres si souvent énigmatiques de Gerbert. Les biographies de Grégoire de Tours, de Raoul Glaber, de Suger, sont assez connues pour qu'il ait paru suffisant d'en rappeler seulement les faits principaux; celle de Gerbert, au contraire, demandait à être écrite avec détail, car elle a pour objet de justifier les dates attribuées à chacune de ses lettres.

Notre intention est de ne publier que des éditions critiques, dont les textes doivent reposer sur le classement des manuscrits; nous avons cru cependant pouvoir déroger exceptionnellement à cette règle pour l'*Histoire des Francs* de Grégoire de Tours : la valeur, l'autorité et l'intérêt philologique des deux manuscrits employés nous ont paru une justification suffisante.

Nous n'avons plus besoin d'insister aujourd'hui sur l'utilité de cette Collection. Nos volumes ont servi à des explications et à des exercices dans les Facultés et dans les Ecoles ; plusieurs d'entre eux ont été choisis pour les épreuves du concours de l'agrégation d'histoire. Réunis, ils formeront une bibliothèque qui convient non seulement aux professeurs, aux étudiants des Facultés, aux élèves de l'Ecole normale, de l'Ecole des Chartes et de l'Ecole des Hautes-Etudes, mais aussi à tous ceux qui sont curieux d'étudier l'histoire à ses sources mêmes.

A. GIRY, professeur à l'Ecole des Chartes et à l'Ecole des Hautes-Etudes ;
H. JALLIFFIER, professeur au lycée Condorcet;
Ch.-V. LANGLOIS, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris;
E. LAVISSE, de l'Académie française, directeur d'études pour l'histoire à la Faculté des lettres de Paris;
H. LEMONNIER, professeur d'histoire à l'École des Beaux-Arts;
A. LUCHAIRE, professeur à la Faculté de lettres de Paris;
A. MOLINIER, professeur à l'Ecole des Chartes;
M. PROU, bibliothécaire à la Bibliothèque Nationale;
M. THÉVENIN, directeur d'études adjoint à l'Ecole des Hautes-Etudes;
A. THOMAS, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris.

Adresser les souscriptions à MM. Alphonse Picard et fils, éditeurs, rue Bonaparte, n° 82, à Paris.

Chartres. — Imprimerie DURAND.

ADÉMAR DE CHABANNES

TYP. ED. MONNOYER. — LE MANS.

COLLECTION DE TEXTES

POUR SERVIR A L'ÉTUDE ET A L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE

ADÉMAR DE CHABANNES

CHRONIQUE

PUBLIÉE D'APRÈS LES MANUSCRITS

PAR

JULES CHAVANON

Archiviste du département de la Sarthe.



PARIS

ALPHONSE PICARD ET FILS, ÉDITEURS

Libraires des Archives nationales et de la Société de l'École des Chartes

82, RUE BONAPARTE, 82

1897

PRÉFACE

I

VIE ET ŒUVRES D'ADEMAR DE CHABANNES[1]

Adémar de Chabannes naquit vers l'an 988. Il se dit quadragénaire dans sa lettre sur l'apostolat de Saint-Martial, écrite en 1028 [2]. A tort, on l'a longtemps appelé de « Chabanais ». Son témoignage suffit à détruire cette erreur commise par les anciens éditeurs et que le dernier et le plus autorisé, G. Waitz, a répétée. Parlant du lieu d'origine de sa famille, Adémar l'appelle « *Campanense juxta castellum Potentiam.* [3] »

1. Principaux ouvrages à consulter sur Adémar : ARBELLOT, *Etude historique et littéraire sur A. de C.* dans *Bulletin Société archeol. et histor. du Limousin*, t. XXII. *Limoges* 1873, 49 p. — CASTAIGNE (Eusèbe), *Dissertation sur le lieu de naissance et sur la famille du chroniqueur Adémar....* dans *Bull. Soc. archéol. de la Charente*, A. IV, 1852, p. 80-96. — *Histoire littéraire de la France* (1746) t. VII, p. 300-8. — WAITZ, *Préface en tête de l'édition contenue au* t. IV *des Scriptores des Monumenta Germaniæ* (1841), p. 106-13. — WATTENBACH, *Deutschlands Geschichtsquellen* (1886), t. II, p. 187. — MONOD, *Etudes sur l'histoire de Hugues Capet, dans la Revue historique*, t. XXVIII, p. 262 (1885). — *Chroniques de Saint-Martial de Limoges*, publiées par DUPLÈS-AGIER, pour la Société de l'Histoire de France (1874). Préface, p. iij. — Cf. aussi l'article *Adémar* dans le *Répertoire des Sources historiques du Moyen-Age*, par l'abbé U. CHEVALIER. — L. DELISLE : *Notice sur les mss. originaux d'A. de C. Paris, 1896.*

2. « A vobis... abscessi, revertens ad Egolismam civitatem ubi ab ipsa tenerrima aetate quadragenarius vitam in monasterio beati Eparchii transigo. » MABILLON, *Analecta*, IV, p. 71. — MIGNE, *Patrologie*, t. CXLI, p. 261.

3. *Commemoratio abbatum Lemovicensium* (D. Bouquet, t. X, p. 151. — Labbe, *Nova bibliotheca manuscriptorum*, t. II, p. 172). Certains ont lu *Cabanense*. Peu importe, car ailleurs Adémar appelle son père : *Raimundus Cabanensis*. Les deux formes sont équivalentes (Cf. l. III, c. 45 p. 167).

Chabanais [1] ne peut répondre à cette désignation, mais bien Chabannes, domaine situé à trois lieues de Château-Ponsat, dans l'arrondissement de Bellac (Haute-Vienne), et que les parents du chroniqueur possédaient « *in proprio jure hereditario* [2]. » Adémar nous apprend dans le même passage qu'il était arrière-petit-neveu de l'évêque de Limoges, Turpin d'Aubusson. Ce prélat avait une nièce, Officia, qui épousa Foucher de Chabannes. De cette union naquirent trois fils. L'aîné, Roger, devint chantre de Saint-Martial. Le deuxième, Adalbert, en fut doyen et prévôt. Le plus jeune, Raimond, se maria avec Hildegarde ou Aldéarde, sœur d'Ainard, prévôt du Dorat, et d'Abbon et Raymond, « *strenuissimi duces* ». Adémar de Chabannes est le fils de Raimond et d'Hildegarde [3]. Il était donc d'extraction noble. Rien n'autorise pourtant à confondre sa famille avec celle des sires de Chabanais, ce qu'a fait D. Rivet [4]. M. Waitz estime avec raison que les Chabannes menaient une vie obscure sur leurs terres et ne furent jamais mêlés aux affaires publiques, ni aux évènements militaires de leur temps.

Tout enfant, Adémar fut donné au monastère de Saint-Cybard, à Angoulême, où il devait passer la plus grande partie de sa vie, mais n'y fut pas élevé. Ses

---

1. Chabanais, ch.l. de cant. de l'arr. de Confolens (Charente).
2. Il faut rejeter les autres identifications de *Campanense*. M. Arbellot place ce domaine dans la commune de Saint-Pierre de Fursac, cant. de Grand-Bourg (Creuse), et M. Marvaud, (*Histoire des vicomtes de Limoges*, t. 1, p. 86), dans le canton d'Oradour-s-Veyre, arrondissement de Rochechouart (Haute-Vienne).
3. L. III, c. 45. p. 167.
4. *Histoire littéraire de la France*, VII, 320.

oncles paternels, le firent bientôt venir à Saint-Martial de Limoges, où ils remplissaient chacun, avec éclat, une fonction élevée. Roger, le chantre, fut le maître du jeune moine [1]. Il lui donna, avec le goût des lettres et de l'histoire, ce grand amour et cette profonde vénération pour le patron de l'abbaye, que le religieux de Saint-Cybard devait manifester un jour en déployant un zèle sans pareil pour établir l'apostolat et développer le culte de saint Martial. C'est à Limoges, à l'âge de vingt-deux ans, qu'Adémar eut la vision de la Croix, racontée dans sa chronique. Fort effrayé, il ne put que pleurer, et garda secrète cette aventure [2].

Revenu à Angoulême où la prêtrise lui fut conférée, il y passa sa vie à copier et à composer des livres. On connaît plusieurs manuscrits qui sont assurément de sa main, et la plupart de ses biographes les ont signalés. Il en existe notamment à la Bibliothèque nationale de Paris [3], et à l'Université de Leyde. M. Delisle vient de publier un mémoire sur les œuvres autographes d'Adémar [4]. C'est une étude complète de la question et nous aurons plusieurs fois occasion de la citer, notamment à propos du fragment de la chronique d'Adémar contenue dans le manuscrit 6190 du fonds latin de la Bibliothèque nationale [5]. Parmi les ouvrages qu'Adémar fit transcrire à Angoulême et auxquels il mit assu-

1. « Rogerius... meus magister et patruus » *Lettre sur l'apostolat de S. Martial.* V. aussi L. III, c. 46, p. 168.
2. L. III, c. 46, p. 168.
3. Fonds latin, n° 1121, 2353, 6190, etc.
4. *Notice sur les manuscrits originaux d'Adémar de Chalannes par M.* Léopold Delisle. *Paris, Imp. Nat.* 1896. (Tiré des *Notices et extraits des mss.*)
5. V. plus loin, p. XXV.

rément la main, suivant M. Delisle, on s'accorde à citer : le *Liber pontificalis* copié pour Rohon, évêque d'Angoulême, et en tête duquel notre chroniqueur plaça un double acrostiche avec le nom de l'évêque et le sien [1], le *De officiis ecclesiasticis* d'Amalaire, qu'une note d'Adémar désigne sous le nom de *Symphose*, le livre des *Consultations de Zacheus et d'Apollonius* [2], et un manuscrit de la vie de saint Martial en lettres d'or[3].

Le premier ouvrage historique d'Adémar est une histoire abrégée des abbés de Saint-Martial, jusqu'à 1025. Labbe l'a publiée sous le titre de *Commemoratio abbatum Lemovicensium basilicae S. Marcialis apostoli* [3]. Puis il composa la chronique qui fait l'objet de la présente édition. Les autres œuvres sont des sermons, et la célèbre *Lettre sur l'apostolat de saint Martial* dont nous avons tiré plus haut une note autobiographique. Cette épitre circulaire, adressée à plusieurs grands personnages [4], représente un suprême effort d'Adémar en faveur d'une question qu'il souleva, pour ainsi dire, et rendit brûlante. Il n'eut pas le premier, comme on l'a dit, l'idée de faire admettre saint Martial au nombre des soixante-douze disciples du Christ et de prouver qu'il avait reçu le Saint-Esprit et le don des langues avec les

---

1. Mabillon, *Analecta*, p. 432 (2e édit.). Les premières lettres forment ces mots : *Roho episcopus Christi*, et les dernières ceux-ci : *Ademarus servus Christi*. Si l'on juge par ces vers du talent poétique d'Adémar, il semble aussi médiocre que celui de la plupart de ses contemporains.

2. D'Achery, *Spicilegium*, XIII, 2 p. 185. Ces trois écrits sont dans le ms. 2400 de la Bibl. Nat. V. Delisle, *op. cit.* p. 56.

3. *Nova bibl. mss*, II, p. 271. — Duplès-Agier, *Chroniques de Saint-Martial*, préf. p. iij.

4. Arnaud, évêque de Rodez, Thierry, évêque de Metz, l'impératrice Cunégonde, l'empereur Conrad II, le pape Jean XIX et Guillaume, duc d'Aquitaine.

douze apôtres, en un mot, de le proclamer apôtre du second ordre. Mais il dépensa pendant de longues années une ardeur infatigable pour la défense de cette opinion. Tous les ouvrages d'Adémar portent la trace de son dévouement à cette cause. Dans la *Commemoratio abbatum Lemovicensium*, il signale déjà une assemblée qui se serait tenue en France, entre 1014 et 1020, devant le roi Robert, pour discuter sur l'apostolat de saint Martial. L'éclat qu'apporta Adémar à soutenir sa thèse ne fut pas étranger à la convocation des deux conciles de Limoges en 1028 et 1031. Le premier se tint au mois d'août. Adémar y assista avec la plupart des prélats, des abbés et des moines d'Aquitaine, et discuta avec Benoît de Cluse qui lui fut un adversaire violent[1]. Il revit à cette occasion son père et sa mère et plusieurs de ses parents. C'est lui qui prêcha le jour de la dédicace de l'Eglise; enfin, à la suite de cette assemblée, il écrivit la lettre dont nous venons de parler. M. Delisle a prouvé qu'Adémar est aussi l'auteur du procès-verbal du concile de 1031, conservé dans le même manuscrit que les sermons[2]. M. Waitz inclinait déjà à le penser, en raison de la ressemblance qui existe entre ce procès-verbal et la Lettre sur l'apostolat : même argumentation, et même vénération témoignée à saint Martial[3]. Cette hypothèse était rendue plus vraisemblable encore par la rectification de la date de la mort d'Adémar. Aucun document ne signa-

1. V. Waitz, préface, p. 109.
2. Bibl. nat. fonds latin 2469. D. Rivet avait écrit à tort que les sermons attribués à Adémar par Baluze et publiés par lui, n'étaient pas de cet auteur (*Histoire littéraire de la France*, VII, p. 305. v. Delisle, *op. cit.* p. 36.)
3. V. Waitz, préface, p. 110.

lant sa présence au concile de 1031, D. Rivet en avait conclu que le moine d'Angoulême était déjà mort à cette époque. Vivant, il n'eût pas manqué, pensait le savant bénédictin, d'assister à une assemblée réunie pour délibérer sur le sujet qui le passionnait le plus. La date extrême des faits rapportés dans la chronique d'Adémar, 1028, lui paraissait confirmer cette hypothèse [1]. Le célèbre érudit n'avait pas supposé qu'Adémar pût être absent de France au moment de la réunion du concile. Il n'ignorait pas cependant qu'Adémar avait fait le pélerinage de Jérusalem après avoir écrit la lettre sur l'apostolat, en 1028. Sur le point de partir, le moine légua à l'abbaye de Saint-Martial un grand nombre de manuscrits, notamment celui que l'on conserve à Leyde (Lat. Voss. octavo 15), et dont il a écrit beaucoup de morceaux. Une mention posthume inscrite en tête de l'ouvrage en indique la provenance. Elle fait connaître aussi qu'Adémar ne revint plus dans son pays et mourut en Palestine en 1034 [2]. La chronique de Bernard Itier, en qui il faut avoir pleine confiance, signale en effet, à cette date, le décès à Jérusalem d'un moine d'Angoulême, nommé Adémar, qui doit être identifié avec notre chroniqueur [3].

1. Plusieurs auteurs ont accepté l'opinion de D. Rivet M. Waitz la met en doute, mais le savant allemand ne connaissait pas la vraie date de la mort d'Adémar.

2. V. Delisle. *Op. cit.* p. 61.

3. « Anno gracie MXXXIIIJ°, obiit Ademarus monachus qui jussit fieri vitam sancti Marcialis cum litteris aureis et multos alios libros, et in Jherusalem migravit ad Christum ». (*Chroniques de Saint-Martial*, éd. Duplès-Agier, p. 47).

II

LA CHRONIQUE D'ADÉMAR DE CHABANNES

Adémar n'a écrit que deux œuvres historiques : la *Commemoratio abbatum Lemovicensium* et la Chronique que nous éditons. L'étude approfondie de la première n'entre pas dans notre plan, et serait peu utile pour faire apprécier la valeur de l'écrivain. Disons seulement que, dans sa brièveté, elle présente certaines des qualités et aussi les défauts que nous allons constater dans la Chronique. Ce n'est pas une énumération sèche des abbés de Saint-Martial. On y relate les principaux faits de l'histoire de l'église limousine et quelques évènements appartenant à l'histoire générale de 848 à 1025, et, malgré des inexactitudes et des erreurs chronologiques, elle contient d'utiles renseignements. La rédaction n'est pas riche en développements ; elle vaut mieux pourtant que celle de beaucoup d'annales.

La Chronique, sans être un livre de premier ordre, constitue, au moins dans ses parties originales, une source de réelle importance.

Les éditeurs lui ont donné différents titres. Dans les meilleurs manuscrits elle n'en porte aucun. Certains copistes l'intitulent *Historia Francorum ;* d'autres lui attribuent le nom de l'une de ses principales sources, les *Gesta regum Francorum*. M. Waitz a placé en

tête de son édition cette désignation : *Ademari historiarum libri tres*. Peut-être Labbe a-t-il été le mieux inspiré de tous en l'appelant tout simplement : *Chronicon Ademari Cabannensis*.

L'œuvre se divise en trois livres. Le troisième, seul, est original depuis le 16ᵉ chapitre. Tout ce qui précède ne renferme que quelques passages ajoutés çà et là par Adémar aux sources reproduites plus ou moins fidèlement par lui.

Le premier livre va de l'origine des Francs à la mort de Pépin le Bref (768). Adémar l'a emprunté à deux sources : aux *Gesta regum Francorum* jusqu'au chapitre 51 (727), et aux Continuations de Frédégaire, pour le reste [1]. M. Bruno Krusch remarque dans la préface de son édition des *Gesta regum* qu'Adémar a connu deux des manuscrits cités dans la liste qu'il en dresse et qu'il les a traités « *tanta licentia ut ubique a fide manuscriptorum recesserit*[2]. » A la vérité, Adémar suit les *Gesta*, presque phrase à phrase. Il ne s'écarte jamais de ce modèle, mais il en modifie sensiblement la forme sans la rendre méconnaissable. Les principaux changements qu'il lui fait subir sont des améliorations. Il allège les périodes, corrige des fautes, et rend le texte, sinon élégant, du moins correct [3]. Il s'attache moins fidèle-

1. Cf. livre I, p. 90.
2. *Monum. Germ.. Scrip. rerum merovingicarum*, t. II, p. 233.
3. Il est facile d'en citer plusieurs exemples dans deux parag., seulement.
Les *Gesta* portent : Hortabatur contra Egidio, Adémar corrige : Egidium. c. 6,
— cum Basina regina uxorem, — Uxore. c. 6.
— multo populo interfecerunt, — Populos. c. 7.
— commovit maximo exercitu, — Exercitum. c. 7.

ment à la reproduction des Continuations de Frédégaire dont il omet quelques passages et change davantage le style. Les passages originaux intercalés par Adémar dans le premier livre sont : la naissance et la mort de saint Cybard[1], la nomination d'Aptonius comme évêque d'Angoulème[2], la consécration de la basilique de saint Cybard[3], la défaite de Théodebert près la forêt de Boixe[4], l'exaltation de la sainte Croix par Eraclius et le baptême des juifs de France sous Dagobert[5], quelques détails sur les évènements qui suivirent la mort de Thierry[6], l'origine du surnom de Charles Martel[7], les erreurs de calcul touchant la Pâque et la mort de Charles Martel[8], l'élection de Pépin le Bref[9], les donations de Pépin à Saint-Martial[10], et quelques épithètes ajoutées à certains noms de personnes, quelques explications supplémentaires dans le récit des faits.

Le deuxième livre est consacré au règne de Charlemagne. Adémar l'a emprunté tout entier aux *Annales Laurissenses majores*. Il a traité cette source comme celles du premier livre. Il abrège parfois le texte et modifie le style, mais la transcription est souvent faite *ad verbum*, et le plagiat est toujours évident. Adémar a

1. Ch. 11.
2. Ch. 16.
3. Ch. 29.
4. Ch. 31.
5. Ch. 41.
6. Ch. 51.
7. Ch. 53.
8. Ch. 54.
9. Ch. 56.
10. Ch. 58.

placé en tête de ce livre une liste généalogique et chronologique des rois de France jusqu'à 768, qui n'est pas dans les *Annales Laurissenses*. C'est l'addition originale la plus considérable du livre II. Outre cela, on n'y trouve, comme faits particuliers ajoutés par le moine d'Angoulême, que la confirmation de différents domaines à Saint-Cybard par Charlemagne [1], la venue en France, à sa suite, de chanteurs romains, de grammairiens et de calculateurs [2], et quelques détails sur la mort de l'empereur [3].

Le troisième livre embrasse la période qui s'étend de 814 à 1028. Les quinze premiers chapitres (jusqu'en 829), sont encore tirés des *Annales Laurissenses*. A signaler seulement comme passages originaux dans cette partie : la réunion à Aix des abbés pour introduire la règle de Saint-Benoît dans les monastères [4], quelques détails sur la révolte de Bernard, roi d'Italie [5], et l'énumération des savants du temps de Louis le Pieux [6]. Du chapitre XVI à la fin, la Chronique est l'œuvre personnelle d'Adémar, et représente, pour le Xe et le XIe siècles, « le principal document que nous possédions sur « l'histoire d'Aquitaine [7]. » Elle renferme aussi quelques précieux renseignements pour l'histoire générale, mais c'est surtout pour le Midi que le chroniqueur est bien

1. Ch. 1.
2. Ch. 8.
3. Ch. 25.
4. Ch. 3.
5. Ch. 4.
6. Ch. 5.
7. Monod, *Études sur l'histoire de Hugues Capet. Revue Historique*, XXVIII, 1885, p. 262.

informé. Sa connaissance des évènements arrivés au nord de la Loire est vague. Nous ne pouvons faire mieux que reproduire ce qu'a écrit M. Waitz [1], soit sur les sources et le mode de composition de la partie originale de ce troisième livre, soit sur la confiance qu'on peut avoir dans la véracité du chroniqueur, soit enfin sur le style de celui-ci.

On ne saurait dire où Adémar a trouvé la matière des additions faites par lui aux *Gesta regum*, aux *Continuations de Frédégaire* et aux *Annales Laurissenses* dans les deux premiers livres et au début du troisième. Ses moyens d'information pour la suite sont plus faciles à déterminer. Il a utilisé de courtes chroniques qui se trouvaient assurément dans la bibliothèque de Saint-Cybard: *Chroniques d'Aquitaine*, *Annales de Limoges*, *Annales d'Angoulême* [2]. Ses oncles et les vieux moines qui l'entouraient le renseignèrent sur les évènements de leur région, postérieurs à la date à laquelle s'arrêtent ces sources. La sûreté de ces informations orales est grande. Aussi peut-on, comme le fait remarquer M. Waitz, s'y fier presque sans réserve. La chronique d'Adémar ne renferme que de légères erreurs quand elle traite de faits connus des contemporains de l'auteur. Tout ce qui intéresse Saint-Cybard et Saint-Martial y est noté avec soin et les chartes de ces deux monastères paraissent avoir été familières à l'historien. Il n'est pas moins attentif aux

1. Préface de son édition dans les *Scriptores* des *Mon. Germ.* t. IV, p. 108.
2. V. *Monum. Germ.*, *Scriptores*, t. II et t. IV, où ces chroniques sont publiées.

faits militaires, politiques et même domestiques des ducs d'Aquitaine, des comtes de Poitiers, d'Angoulême, de Limoges et de Périgueux, du IXe au XIe siècle. Les grands évènements de la France et des pays voisins ne lui échappent pas. Par les pélerins qui reviennent de Palestine, il connaît les affaires de Jérusalem, de Constantinople et d'Allemagne. Il en sait qui intéressent Rome, l'Angleterre et l'Espagne. Sa chronologie est quelquefois en défaut, mais jamais très éloignée de la vérité. Enfin, il signale les phénomènes naturels extraordinaires, saisons anormales, comètes, tremblements de terre, etc.

Le style d'Adémar ne vaut guère mieux que celui de la plupart de ses contemporains. Pourtant, s'il n'est ni élégant, ni orné, le latin en est clair, rarement incorrect, généralement dégagé d'expressions lourdes, de périodes emphatiques. La langue est plate et incolore, mais simple et ne fatigue pas par les faux brillants si goûtés à son époque. Bien plus, quelques pages témoignent d'un effort réel pour peindre et sont presque dignes d'un véritable historien, comme le portrait de Guillaume-le-Grand, comte de Poitiers, et le récit de la mort de ce prince[1]. Curieux encore est le passage où il compare le langage des Maures amenés de Narbonne à Limoges, et qu'il a certainement vus et entendus, au glapissement de jeunes chiens[2]. Adémar ne se contente pas comme un vulgaire annaliste d'enregistrer les faits; il réunit par des

1. Ch. 41 et dernier ch.
2. L. III, c. 52.

transitions plus ou moins heureuses ceux qui lui paraissent s'enchaîner naturellement. Là, sans doute, est la cause de ses erreurs de dates. Il sacrifie l'ordre chronologique à l'association de certains évènements, et ne prévient pas le lecteur. Au contraire, l'expression *eodem tempore* qu'il emploie souvent pour relier deux faits trompe celui qui la prend à la lettre, car elle n'est qu'une simple transition, commode mais inexacte.

L'importance de la chronique d'Adémar n'a pas échappé à ceux de ses successeurs qui ont écrit sur l'histoire d'Aquitaine : tous l'ont mise à contribution ou reproduite presque intégralement. L'auteur des *Gesta episcoporum Engolismensium*[1] est dans ce cas. La chronique de Saint-Maixent ou de Maillezais est composée en partie à l'aide d'extraits de celle d'Adémar, contenus dans un manuscrit du Vatican[2]. Tels chroniqueurs n'ont emprunté que certains passages à Adémar, d'autres ont fait du 3e livre un canevas autour duquel ils ont brodé. L'auteur de la compilation du ms. 5926 de la Bibl. nat., dont nous reparlerons bientôt plus longuement, n'est qu'un interpolateur d'Adémar. Il ajoute à sa source principale un grand nombre de faussetés ; il introduit sans scrupule ou sans discernement dans l'histoire des légendes qu'il emprunte à des poèmes et à des récits imaginaires. Ces remaniements ont nui jadis dans l'esprit de beaucoup à la réputation d'Adémar. On a pris pour son propre travail cette con-

1. Publiés par Labbe, *Bibl. mss.* t. II, p. 249.
2. Fonds de la reine Christine, n° 692, (12e s.) V. Waitz, préface, p. 110.

trefaçon et on l'a regardé comme un homme mal informé, trop crédule et sans critique, reproduisant aveuglément les plus grossières erreurs et les plus ridicules fantaisies [1].

Les manuscrits qui contiennent soit en totalité, soit en partie, la Chronique d'Adémar de Chabannes sont assez nombreux. Nous allons les passer en revue dans l'ordre des lettres de l'alphabet qui les désignent dans cette édition.

A. Biblioth. nat. ms. lat. 5927. Ce manuscrit appartint autrefois à de Thou. Il est le plus important de tous parce qu'il est le plus ancien et renferme la Chronique toute entière. On connaît assez d'autographes d'Adémar pour affirmer qu'il n'est pas de la main de l'auteur et, de plus, il est l'œuvre de plusieurs copistes; mais il a été transcrit au XIe siècle en Aquitaine, peut-être à Limoges ou à Angoulême; il est donc très voisin du manuscrit original. Le parchemin en est de bonne qualité, l'écriture soignée et nette, les fautes rares et faciles à corriger. Sur 165 f^{os} dont il est composé, la Chronique en occupe 131. On y trouve de plus: la copie d'un diplôme royal en faveur de l'église d'Angoulême daté « *de castro Fronciaco* » (f° 32); une convention entre Guillaume, duc d'Aquitaine, et Hugues Chiliarque éditée par Labbe, *Bibl. nov. mss.*, t. II, p. 185 (f° 133), et un fragment de la vie de Charlemagne d'Eginard. Plusieurs initiales sont ornées et peintes,

1. V. plus loin l'examen plus détaillé du ms. 5926.

notamment celle du f° 165, un H qui commence le chapitre 2 du IIIe livre et un V au f° 280, dans le corps duquel est représenté un personnage assis et bénissant, avec les attributs royaux. A la fin du IIe livre, une peinture grossière et inachevée représente un empereur assis sur son trône avec deux personnages à ses côtés. La chronique, dans ce manuscrit, ne porte aucun titre, et les trois livres n'y sont distingués que par des initiales plus grandes. Le premier livre est précédé d'un index incomplet des chapitres. Les deux suivants n'en ont pas. A lui seul, A pourrait suffire pour établir le texte. Nous allons voir quels précieux éléments de critique offrent pourtant les autres manuscrits.

B. Bibl. nat. ms. lat. 9767 (ancien suppl. lat. 142). Nous plaçons, comme M. Waitz, ce manuscrit en deuxième ligne parce qu'il semble avoir été copié sur le précédent. Il est composé des mêmes matières et finit au même passage de la vie de Charlemagne. Labbe a consulté au collège de Clermont un ms. en tout semblable à celui-ci et qui pourrait bien être le même. B est du XVe siècle, sur papier et contient 72 f^os dont 62 sont occupés par notre Chronique. En tête du premier livre on lit : *Incipit liber de origine de gestis Francorum.* Plusieurs rubriques analogues forment des espèces de titres en tête de divers chapitres. Il n'y a d'index nulle part dans ce ms., qui est l'œuvre d'un scribe inintelligent et sans expérience et où les fautes abondent [1]. Une

1. Nous n'avons pas utilisé B dans notre édition. Les variantes qu'il eût fallu noter à chaque ligne sont des fautes comme celles-ci : *valida* pour

grosse lacune, entre beaucoup, porte sur le chap. 58 du 1er livre. Peut-être le copiste a-t-il connu le ms. interpolé, car on trouve certaines additions de celui-ci dans B. Dans le 2e et le 3e livre, il ne numérote pas les chapitres, mais les majuscules indiquent qu'il suit bien l'ordre des paragraphes de A.

C. Biblioth. nat., ms. lat. 5926. Nous avons déjà dit quelques mots de ce manuscrit qui est l'œuvre d'un interpolateur du XIIe siècle. Il appartint à Ant. Faure, puis passa dans la bibliothèque d'Adrien de Valois où le trouva Labbe. Il est de petit format, en parchemin et comprend 141 fos réunis par quaternions, signés des lettres A-R. Les matières y sont disposées de la façon suivante : fos 1 à 66 : les livres I et II de la Chronique d'Adémar ; 66-82 : la Vie de Charlemagne par Eginard ; 82-116 : la Vie anonyme de Louis le Pieux ; 116-139 : le IIIe livre d'Adémar, depuis le ch. XVI. Les deux derniers feuillets sont occupés par une liste de livres ou catalogue de bibliothèque écrit au XVIe s. L'exécution de C est médiocre. Ni titres, ni paragraphes. En revanche, nombreuses négligences et fautes grossières qui révèlent un copiste sans instruction. Un accident ou l'humidité a maculé et détérioré un certain nombre de feuillets. Quant au fond, il ne montre pas non plus un homme informé ni d'esprit critique. Ce doit être, suivant l'hypothèse de M. Waitz, un moine de Limoges. L'écriture est celle des manuscrits copiés à Saint-Martial, et les

---

magna, *armis* pour *annis*, *aliquo* pour *reliquo*, *magno* pour *romano*, (L. I, c. I), sans compter les mots passés et des lacunes plus considérables encore.

nombreux renseignements donnés par Adémar sur ce monastère sont complétés ici avec une suite et une exactitude qui décèlent un familier de la célèbre abbaye [1]. C'est le seul intérêt de ces interpolations : voilà pourquoi nous les avons reproduites, comme l'éditeur allemand, au-dessous du texte authentique [2]. Parmi beaucoup d'additions erronées, on trouvera d'utiles informations sur l'histoire d'Aquitaine. L'interpolateur suit tantôt le texte d'Adémar lui-même, tantôt les sources de celui-ci, les *Gesta regum*, etc.

Cette manière de procéder a induit Labbe en erreur : nous le montrerons en examinant son édition. De plus il puise à la Vie de Louis le Pieux [3], aux Annales d'Aquitaine [4], aux *Gesta episcoporum Engolismensium* [5]. G. Waitz fait remarquer que les emprunts faits à cette dernière source prouvent que l'interpolateur écrivait après 1159, date de la rédaction de cette dernière chronique [6]. Les premiers passages originaux du livre I manquent dans C ; l'auteur du 5926 n'en rapporte pas avant le ch. 41, f° 28. A cet endroit, l'écriture devient meilleure et il y a moins de fautes ; le texte se rapproche du ms. A. Le scribe a dû avoir entre les mains, de l'avis de G. Waitz, non le ms. 5927, mais un exemplaire moins bon.

Voici maintenant quatre manuscrits qui ont entre eux

---

1. Voyez dans le livre III, les chap. 19, 20, 22, 25, 35, 43, 49, 57.
2. Les passages rapportés en note, empruntés à C., sont tous précédés d'un * ajouté à la lettre désignant la note.
3. L. III, ch. 16.
4. — ch. 18, 19.
5. — ch. 16, (*Gesta*, c. 13), 24 (*Gesta*, c. 19), 60-66 (*Gesta*, c. 25).
6. V. Préface, p. 110. V. aussi l'article de M. Waitz sur ce ms. dans l'*Archiv*. t. VIII.

les plus grands rapports. Nous les comparerons après avoir donné la physionomie de chacun d'eux.

D. Biblioth. de Montpellier, ms. n° 94. In f°, parchemin, du XII[e] s., provenant de la bibliothèque du collège de Troyes. Sur 159 f[os] qui le composent, la Chronique d'Adémar en occupe 49 et finit au 24[e] chap. du livre III par ces mots: *in vicaria Piliacense et alias quas plurimum ecclesias.* Le reste du volume contient la Chronique de Paul Orose. Le premier f° est endommagé et plusieurs autres sont maculés. C'est la même main qui a écrit avec assez de soin tout ce qui est d'Adémar. Des capitales rouges ou bleues commencent les chapitres, placés dans le même ordre que dans A. Aucun titre n'y est donné à la chronique et les 2[e] et 3[e] livres n'y sont pas distingués. Le premier seul a un index des chapitres.

E. Biblioth. de Montpellier, ms. n° 377. In 8°, parchemin, XII[e]-XIII[e] s., 75 f[os]. Le dernier feuillet offre au recto une liste des rois de France qui s'arrête après Louis VII, et au verso, on a collé un feuillet de garde en parchemin portant un fragment de litanies écrit au XII[e] s. La chronique d'Adémar va du f° 1 au f° 60 et s'arrête au même endroit que dans D. Deux mains semblent avoir collaboré à la copie de ce ms. Aux f[os] 60 et 61 est transcrit un fragment de chronique anonyme qui va de la mort de Charles le Chauve à Hugues Capet, et le reste du volume est un extrait d'Adon de Vienne sur l'empereur Charles. Chaque livre est précédé d'un index des chapitres. Le catalogue imprimé de la bibliothèque de Montpellier porte cette mention:

Codex biblioth. Bucherianæ D 78. 1721 (bibliothèque du président Bouhier). Un annotateur du XVIII[e] s., voyant la chronique terminée en 940, en a conclu en marge qu'elle s'arrêtait là et que l'auteur vivait à cette époque.

F. Biblioth. de Montpellier, ms. n° 27. In f°, parchemin, XIV[e] s. Ce manuscrit a deux numérotations : 133 f[os] d'abord sont consacrés à la chronique de Robert d'Auxerre, puis 28 autres à celle d'Adémar. Il y a un index avant chaque livre, mais celui du livre III est différent de celui de D et de E depuis le chapitre V. Nous avons reproduit les deux versions dans notre édition. Comme dans les précédents mss. la chronique s'arrête au ch. 24 du l. III et le scribe a ajouté : *Explicit hystoria Francorum, et qui scripsit sit benedictus. Amen.* Les ch. 18 et 22 du 3[e] livre sont intervertis.

G. Biblioth. de Berne, ms. n° 208. Ce magnifique volume, gros in 4° de 240 f[os], a été écrit par plusieurs mains au XII[e] et au XIII[e] s. et renferme un grand nombre d'ouvrages et plusieurs chartes insérées çà et là. Il appartenait à Pierre Daniel, en 1564, et à Bongars en 1602. La description complète en a été donnée par M. Hagen, p. 255 du *Catalogus codicum Bernensium*, auquel nous renvoyons. La chronique d'Adémar occupe les f[os] 58 v°-87, et se termine par les mêmes mots que dans D, E, F, avec la formule : *Explicit hystoria Francorum.* Écrit sur un parchemin très fin, ce ms. est très soigné et décoré partout de lettres peintes et ornées. Il est semblable aux précédents pour les index, mais

présente quelques bonnes corrections qui leur manquent, surtout à D et à E [1].

Ce serait ici le lieu de placer les deux mss. conservés au Vatican qui contiennent aussi Adémar. Nous ne les avons pas eus entre les mains : nous n'avons donc pu les utiliser pour les variantes et nous ne les désignons par aucune lettre. Mais nous les avons fait examiner [2]. Ils appartiennent à la même famille que les quatre précédents, finissent au même point et n'ont avec eux aucune différence importante à signaler. L'un, du XIIIe s., porte le n° 1795 des manuscrits. L'autre, du début du XIIIe s., est le n° 905 du fonds de la reine Christine [3].

Il est facile de se convaincre, croyons-nous, en parcourant les variantes notées dans la présente édition, de la grande ressemblance qu'ont entre eux les quatre mss. D, E, F, G. Ils ne sont pas dérivés directement de A. Leur source commune est un ms. inconnu, du XIe siècle sans doute, incomplet, mais plus soigné que A, puisque certaines fautes de celui-ci ne se retrouvent pas dans les mss. de Montpellier et de Berne. Ces quatre copies présentent les mêmes lacunes aux chap. 12, 17 et 29 du 1er livre [4]. Les plus semblables entre eux des quatre sont F et G. Le plus ancien a dû être le modèle de l'autre. E offre, au chap. 29 du livre 1, une lacune que n'ont pas les autres, et a quelques fâcheuses corrections.

---

1. V. *Archiv der Gesellschaft für aeltere deutsche Geschichtskunde,* t. v. p. 488.
2. M. Mirot, notre confrère, élève à l'Ecole de Rome, a bien voulu prendre ce soin. Nous le remercions ici de son obligeance.
2. V. *Archiv,* t. v, p. 116 et t. III, p. 422.
4. V. nos notes à ces passages.

D est le moins soigné de tous. Le copiste y a laissé plus de fautes et il n'a pas inséré dans beaucoup d'endroits la liaison *vero* commune à E, F, G.[1]

H. Biblioth. nat. mss. lat. 6190. Nous sommes ici en présence d'un manuscrit qui n'a rien de commun avec les autres et qui mérite une attention particulière, bien qu'il ne contienne que de courts fragments d'Adémar. Ces fragments forment un tout si différent du texte tel qu'il se trouve dans les manuscrits précédemment décrits que nous avons cru devoir le reproduire en appendice. Ils occupent cinq feuillets. Quatre d'entre eux, numérotés 53, 54, 55 et 57, contiennent des passages qui correspondent, avec des lacunes et des interversions que nous notons dans la publication, aux chap. 27-38, 46, 47, 52, 58-66 du livre III. Le cinquième feuillet, numéroté 56 et intercalé après coup, offre d'autres passages du même livre. Le premier, qui commence au bas du f° 55 est pris au milieu du portrait de Guillaume le Grand, (l. III. ch. 41), et les autres sont une forme particulière des chap. 53, 49, 54 et 56. M L. Delisle reconnaît dans ces feuillets du ms. 6190 l'écriture du chroniqueur et y voit « un reste de la première rédaction de la chro- « nique d'Adémar... Le commencement, dit-il, ne s'éloi- « gne pas beaucoup de la rédaction définitive ; mais ce qui

1. La filiation des mss. étudiés jusqu'à présent s'exprimerait ainsi, suivant nous :

Original — A — B ; C ; X — D E G — F

« suit n'est guère qu'une sorte de canevas ou un recueil « de notes dont l'auteur s'est servi quand il a mis la der- « nière main à sa chronique[1] ». Et dans une savante dissertation, à laquelle nous renvoyons, M. Delisle démontre, à l'aide de comparaisons entre le texte du ms. 6190 et la rédaction connue, la thèse qu'il soutient. G. Waitz n'avait vu dans ce texte qu'un extrait informe de l'œuvre d'Adémar.

Dans l'impossibilité de rattacher ces fragments au texte ordinaire, nous les avons publiés à part. Pithou et Duchesne ont éprouvé le même embarras que nous et l'ont formellement exprimé [2]. Suivant Duchesne, le f° 56 n'est pas de la même main que les quatre autres. Pour toute cette question purement paléographique nous renvoyons au mémoire de M. Delisle [3].

Jusqu'au XVI[e] siècle les fragments du ms. 6190 occupaient six feuillets et non cinq. C'est le premier qui a été perdu. Les passages qu'il contenait correspondaient aux chapitres 20-24 du livre III. Il y a fort peu de différence entre cette rédaction et la bonne. Nous l'avons cependant reproduite dans l'appendice d'après Pithou, avant le texte des feuillets subsistants. Nous ne mentionnons ici que pour être complet le ms. 6182 de la Biblioth. Nat. (fds latin), du XVII[e] siècle, qui contient un

---

1. V. Delisle, *op. cit.* p. 92 et ss. — Nous devons à l'obligeance de M. L. Delisle d'avoir pu consulter son mémoire en bonnes feuilles ; nous l'en remercions vivement.
2. Pithou, *Historiae Francorum ab anno 900 ad. a.* 1283 *scriptores veteres* XI, p. 79. Francfort, 1596. Duchesne, *Hist. Franc. scriptores coaetanei,* t. IV, p. 80, Paris 1641.
3. V. aussi *Archiv*, t. III, p. 28, 34.

extrait d'Adémar semblable à celui qu'a publié D. Pierre de Saint-Romuald, cité plus loin. C'est un résumé chronologique qui s'arrête à l'élection de Geoffroy II comme archevêque de Bordeaux en 1027 [1].

La chronique d'Adémar a été publiée plusieurs fois partiellement. Pithou (*Scriptores XII coaetanei*, Paris, t. II, p. 6, Francfort, p. 130) édita d'abord le 2e livre, sans nommer l'auteur, d'après le manuscrit A. Duchesne le reproduisit (*Script.*, II, p. 68). Puis Pithou fit de nouveaux extraits de notre chronique sous le titre *Aquitaniae historiae fragmentum*, d'après le manuscrit H (*Script. XII coaetanei*, Paris, II p. 416, Francfort, p. 517). Duchesne les reproduisit encore en les augmentant (*Scriptores*, II p. 632 et IV, p. 80) Il en inséra aussi un petit fragment dans les *Historiae Normannorum scriptores* (p. 19).

Besly (*Histoire des comtes de Poitou*,... Paris 1647), a donné comme pièces justificatives de son livre les principaux passages d'Adémar, d'après A.

L'histoire de D. Pierre de Saint-Romuald n'est qu'une compilation d'Adémar et de quelques autres chroniques [2].

Enfin Labbe donna une édition complète que nous

1. Nous n'avons pu voir un autre manuscrit d'Adémar conservé à la Biblioth. impériale de Saint-Pétersbourg (F. IV, 35,) et venant de Dubrowsky. Ce ms., du XIIIe siècle, est, suivant les rédacteurs du *Neues Archiv* (V, p. 600), fort semblable à ceux que Waitz a utilisés. Il est incomplet des chapitres 47 à 58 du livre I.

2. Elle a pour titre : « *Historiae Francorum seu chronici Ademari Engolismensis epitome... cum notis nonnullisque interpolatis quibusdam etiam additis a domno Petro a S. Romualdo fuliensi* (*Parisius, ap. Champoudry, 1652*).

avons déjà citée. Mais il manqua complètement de critique. Il se servit surtout du ms. interpolé et ne reconnut pas la valeur du principal ms. A. De celui-ci il tira seulement quelques passages dans le livre I, omit tout à fait le livre II, parce que Pithou et Duchesne l'avaient publié, et supprima toute la partie non originale du livre III.

C'est dans Labbe et dans Duchesne que D. Bouquet a pris les nombreux passages d'Adémar qu'il a reproduits dans plusieurs tomes des *Historiens de France*[1].

La meilleure édition est celle de G. Waitz, parue en 1841, dans le t. IV des *Scriptores* (*Monumenta Germaniae*). Elle est précédée d'une préface à laquelle nous venons de faire beaucoup d'emprunts, mais aussi quelques rectifications et additions. G. Waitz n'a publié que les parties originales d'Adémar, surtout d'après le ms. A, en ajoutant en note les interpolations de C. Les notes historiques, dans cette édition, sont assez rares et peu importantes.

On a pensé qu'il serait bon de posséder dans le même volume le texte entier d'Adémar, édité d'une façon critique. Nous essayons de satisfaire ce désir. Pour tenir compte de la différence d'intérêt entre les parties puisées par le moine d'Angoulême à diverses sources et celles qu'il a composées lui-même, nous imprimons les premières en petits caractères, et les autres en plus gros.

1. T. II, p. 514. — t. V, p. 184. — t. VI, p. 223. — t. VII, p. 225. — t. VIII, p. 332. — t. X, p. 144-164.

Les notes où nous relevons les variantes des tomes portent sur les trois livres entiers. Elles sont désignées par des lettres. Quand l'une de ces lettres est précédée d'un astérique, elle concerne spécialement le ms. C dont elle signale une lacune ou rapporte une addition.

Les notes historiques, rares pour le 1er et le 2e livre, ont été multipliées dans le 3e, surtout pour ce qui regarde l'Aquitaine. Nous avons cru superflu d'annoter les *Gesta regum* et les autres chroniques dont il existe de bonnes éditions. Nous renvoyons à celles-ci.

Les numéros qui sont en marge du texte représentent les dates des évènements racontés. Nous les avons omises à dessein dans le 1er et le 2e livre, sauf pour quelques passages originaux. Les marges n'auraient pas suffi à contenir celles de tous les faits énumérés et dont un certain nombre sont légendaires.

Suivant l'usage adopté pour cette Collection de Textes, une table alphabétique des noms de lieux et de personnes cités dans les trois livres et l'appendice termine le volume. Elle est, comme dans l'édition de Suger, de M. Auguste Molinier, rédigée en français, mais les formes latines y sont relevées à leur ordre. Un sommaire, abrégé pour le premier et le deuxième livre et plus développé pour le troisième, fait suite à cette préface [1].

---

1. En terminant, nous adressons nos plus vifs remerciements à notre dévoué maître, M. Auguste Molinier, qui nous a sans cesse prodigué ses excellents avis pendant la confection de ce travail, entrepris sur son conseil, et dont il a surveillé la publication.

SOMMAIRE

LIVRE I

XII. Clovis réclame à Gondebaud le trésor qui doit former la dot de Clotilde (p. 14).

XII. Clovis étend son royaume jusqu'à la Seine, puis jusqu'à la Loire. Baptême et mort de son premier fils Ingomir. Naissance d'un second, Clodomir (p. 15).

XIV. Guerre contre les Alamans et les Suèves. Victoire de Tolbiac. Baptême de Clovis et de son peuple par S. Rémi (p. 16).

XV. Guerre contre les Burgondes. Gondebaud et Godegisèle sont battus à Dijon. Clovis soumet Gondebaud à Avignon. Tremblement de terre à Vienne. Incendie du palais de cette ville. Ravages de la région par les bêtes fauves. Prières publiques ordonnées par S. Mamert (p. 17).

XVI. Clovis et Clotilde édifient une basilique à S. Pierre. Expédition contre les Wisigoths. Dévotions de Clovis à S. Martin de Tours. Miracles en faveur de Clovis à Poitiers. Victoire de Vouillé et mort d'Alaric. Défaite des Arvernes commandés par Apollinaire. Amalric, fils d'Alaric, se réfugie en Espagne. Thierry, fils de Clovis, soumet tout le pays depuis les Wisigoths jusqu'à la Bourgogne. Clovis passe l'hiver à Bordeaux, prend Toulouse et Angoulême où il fait consacrer l'évêque Aptonius. Revenu à Tours, Clovis y reçoit de l'empereur Anastase le titre de consul. Il revient à Paris dont il fait la résidense royale (p. 19).

XVII. Clovis fait périr Régnachaire, roi de Cambrai, ainsi que son frère Richaire, Régnemir, et beaucoup d'autres de ses parents (p. 22).

XVIII. Mort de Clovis. Clotilde se retire à Saint-Martin de Tours. Les quatre fils de Clovis se partagent son royaume. Amalric fils d'Alaric, épouse leur sœur. Invasion des Danois. Ils sont battus et leur chef, Cothelaïc, est tué par Théodebert, fils de Thierry (p. 23).

XIX. Les fils de Clotilde envahissent la Bourgogne pour venger le meurtre de Gondegisile et de sa femme. Sigismond et Gondemar sont vaincus. Gondemar s'enfuit. Clodomir enferme Sigismond à Orléans et le fait jeter dans un puits avec sa famille (p. 23).

XX. Clodomir bat Gondemar à Véseronce et meurt en le poursuivant. Les Francs dévastent la Bourgogne et tuent Gondemar.

Clotaire épouse la veuve de son frère, Gondieuque. Clotilde recueille les enfants de Clodomir, Théodebald et Clodoald (p.24).

XXI. Expédition de Thierry, Théodebert et Clotaire contre Ermenfred, roi de Thuringe. Les Thuringiens sont défaits. Fuite d'Ermenfred. Thierry le fait tuer par trahison ainsi que ses enfants (p. 24).

XXII. Expédition de Childebert contre Amalric, roi des Wisigoths, pour venger sa sœur des cruautés de son mari. Défaite et mort d'Amalric. Childebert prend Tolède et ramène sa sœur à Paris où elle meurt (p. 25).

XXIII. Meurtre des enfants de Clodomir (p. 26).

XXIV. Mort de Thierry. Son fils Théodebert lui succède et s'allie à Childebert pour marcher contre Clotaire qui se réfugie en Neustrie. Une tempête les empêche de l'atteindre. Effrayés ils font la paix avec lui. Mort de S. Cybard (p. 27).

XXV. Expédition de Childebert et de Clotaire en Espagne. Siège de Saragosse. Childebert élève une église à S. Vincent à Paris. Défaite des Lombards par Théodebert (p. 28).

XXVI. Mort de Théodebert et de Clotilde. Les trois femmes et les sept fils de Clotaire. Mort de Théodebald, fils de Théodebert, roi d'Austrasie. Clotaire recueille son héritage. Il défait les Saxons et ravage la Thuringe (p. 28).

XXVII. Révolte de Cramne, fils de Clotaire, contre son père. Mort de Childebert qui s'était uni à son neveu. Fuite de Cramne en Bretagne. Clotaire l'y poursuit, le fait prendre et brûler avec sa famille (p. 29).

XXVIII. Mort de S. Médard. Mort de Clotaire. Ses quatre fils se partagent le royaume (p. 30).

XXIX. Invasion des Huns. Sigebert les repousse, puis traite avec eux. Lutte de Sigebert et de Chilpéric. Chilpéric est vaincu et son fils Théodebert envoyé en exil. Les deux frères font la paix et Théodebert est délivré. Caribert répudie Ingeberge et épouse tour à tour les deux filles de sa femme : S. Germain l'excommunie. Consécration de Saint-Cybard d'Angoulême par S. Germain et S. Grégoire. Mererius succède à Aptonius comme évêque d'Angoulême (p. 31).

XXX. Mort de Caribert. Sigebert épouse Brunehaut, et Chilpéric Galsuinte. Frédegonde pousse Chilpéric à tuer Gal-

suinte et lui fait répudier Audovère pour devenir sa femme (p. 32).

XXXI. Mort de l'empereur Justinien auquel Justin succède. Expédition de Clovis, fils de Chilpéric, à Bordeaux. Théodebert, fils aîné de Chilpéric, fait une expédition au sud de la Loire et ravage aussi les territoires de son oncle Sigebert. Il meurt à S.-Amand-de-Boixe. Sigebert et Chilpéric luttent au nord. Assassinat de Sigebert. Gondovald enlève Childebert, fils de Sigebert, et l'emmène en Austrasie (p. 34).

XXXII. Chilpéric envoie Brunehaut en exil à Rouen. Mérovée, fils de Chilpéric, épouse sa tante. Chilpéric s'empare des deux époux et les amène à Soissons. Il enferme Mérovée au monastère de Saint-Calais. Mort de S. Germain, évêque de Paris. Chilpéric rend Brunehaut à son fils Childebert. Mort de Samson, fils de Chilpéric (p. 36).

XXXIII. Chilpéric, sur les conseils de Frédégonde, établit des impôts iniques. Remords des deux époux éprouvés par la maladie et la mort de leurs enfants (p. 37).

XXXIV. Folie de l'empereur Justin. Tibère lui succède. Mort d'un troisième fils de Chilpéric. Naissance de Clotaire. Childebert ravage l'Italie. Mort de Gontran à Châlons (592). Adultère de Frédégonde et de Landry, maire du palais. Assassinat de Chilpéric. Clotaire II règne sous la tutelle de Frédégonde et de Landry (584) (p. 38).

XXXV. Lutte de Childebert, roi d'Austrasie, et de Frédégonde. Défaite des Austrasiens à Droisy. Frédégonde ravage la Champagne (p. 40).

XXXVI. Mort de Frédégonde. Thierry, fils de Childebert, sur les conseils de son aïeule Brunehaut, fait la guerre à Clotaire. Thierry ravage la région de la Seine jusqu'à Essonnes (p. 41).

XXXVII. Sur les conseils de Brunehaut, Thierry attaque son frère Théodebert et le bat à Tolbiac (612). Théodebert se retire à Cologne. Thierry le fait tuer, prend cette ville et revient à Metz où il fait périr les enfants de Théodebert (p. 42).

XXXVIII. Thierry veut épouser sa nièce. Brunehaut l'en détournant, il veut la tuer. Celle-ci le fait empoisonner et tue ses enfants (613) (p 42).

XXXIX. Clotaire réunit sous son sceptre les trois royau-

mes de Neustrie, d'Austrasie et de Bourgogne. Il fait mourir Brunehaut. Paix générale. Gondovald, maire du palais (p. 43).

XL. Dagobert, roi d'Austrasie (622). Les Saxons se soulèvent contre lui. Clotaire le secourt et tue Bertrand, leur duc. Il ravage la Saxe et y fait périr tous les hommes plus grands que son épée (p. 43).

XLI. Mort de Clotaire (629). Dagobert lui succède. Exaltation de la Sainte-Croix par l'empereur Héraclius qui envoie des présents à Dagobert et le prie de faire baptiser tous les juifs de son royaume. Ercanald, maire du palais. Dagobert associe son fils Sigebert au duc Pépin en Austrasie, et garde avec lui Clovis (633) (p. 45).

XLII. Mort de Dagobert (639). Clovis II lui succède en Neustrie. Sigebert, en Austrasie, après la mort de Pépin (643), nomme Grimoald, son fils, maire du palais. Mort de Sigebert (656). Grimoald exile Dagobert, fils de Sigebert, en Écosse et met son propre fils sur le trône. Les Francs s'emparent de Grimoald et le livrent à Clovis II qui le fait mourir (p. 45).

XLIII. Peste en Neustrie. Mort de Clovis II (657). Clotaire II lui succède (p. 46).

XLIV. Ebroïn maire du palais. Mort de Clotaire II (673). Thierry, son frère, lui succède en Neustrie, et Childéric II, autre fils de Clovis II, en Austrasie avec Vulfoald. Les Francs déposent Thierry et enferment Ebroïn à Luxeuil. Childéric seul roi. Il mécontente les Francs qui le tuent ainsi que sa femme (675). Vulfoald retourne en Austrasie. Ebroïn s'échappe de Luxeuil, fait tuer Leudèse, maire du palais, et persécute S. Léger et son frère Guérin (p. 46).

XLV. Pépin et Martin, maîtres du pouvoir en Austrasie, marchent contre Thierry et Ebroïn. Ebroïn les bat près de Laon et tue Martin (p. 47).

XLVI. Meurtre d'Ebroïn. Waraton lui succède comme maire du palais. Lutte de Pépin et de Gislemar, fils de Waraton. Mort de S. Ouen, évêque de Rouen (p. 48).

XLVII. Mort de Waraton. Bercaire lui succède. Sa lutte contre Pépin. Mort de Bercaire. Pépin devient maire du palais de Thierry. Il délègue ses pouvoirs à Norbert et rentre en Austrasie. Sa femme Plectrude et ses fils Drogon, duc de Champagne, et Grimoald (p. 48).

XLVIII. Mort de Thierry (691). Clovis lui succède et meurt (695). Son frère Childebert monte sur le trône. Grimoald, fils de Pépin, devient maire du palais après la mort de Norbert. Expéditions de Pépin contre Radbod et les Suèves. Mort de Drogon (708). Pépin a d'Alpaïde un fils, Charles Martel. Mort de Childebert (711). Dagobert II lui succède. Mort de Grimoald. Son fils Théodoald lui succède (714) (p. 49).

XLIX. Mort de Pépin. Discordes entre les Francs. Ragenfred succèdeà Théodoald chassé (715). Il bat avec Dagobert les Saxons et fait alliance avec Radbod. Plectrude fait enfermer Charles Martel qui s'échappe (p. 49).

L. Mort de Dagobert (715). Le clerc Daniel est mis sur le trône sous le nom de Chilpéric II (716). Charles Martel le bat ainsi que Radbod à Ambléve (p. 50).

LI. Il bat de nouveau Chilpéric et Ragenfred à Vinchy le 21 mars 717. Il prend Cologne. Il met sur le trône Clotaire IV, son cousin, fils de Clovis III (719). Chilpéric et Ragenfred appellent à leur secours Eudes, duc d'Aquitaine. Charles les met en fuite et les poursuit jusqu'à Tours. Mort de Clotaire IV (720). Charles se fait livrer Chilpéric II et le rétablit sur le trône. Chilpéric II meurt. Thierry, fils de Dagobert II, lui succède. Charles poursuit Ragenfred et ravage l'Anjou. Il devient maire du palais. Prise d'Angers et mort de Ragenfred (p. 50).

LII. Expéditions de Charles contre les Saxons et les Alamans (725), contre Eudes, duc d'Aquitaine (731). Charles bat les Sarrasins, qu'Eudes a appelés à son secours, à Poitiers (732). Il est surnommé Martel (p. 52).

LIII. Expédition de Charles en Bourgogne (733). Il prend Lyon. Mort d'Eudes, duc d'Aquitaine. Charles soumet cette région. Soumission des Frisons (734). Nouvelle expédition en Bourgogne et jusqu'à Arles et Marseille (738). Soumission des Saxons (p. 52).

LIV. Charles et Childebrand, son cousin, exterminent les Sarrasins à Avignon. Destruction de Narbonne, de Nîmes, d'Agde et de Béziers. Maladie de Charles Martel à Verberie. Mort de Thierry. Childéric, son frère, lui succède. Le pape Grégoire envoie les clefs du sépulcre de S. Pierre à Charles Martel et lui demande son appui contre les Lombards. Charles partage son royaume entre ses fils. Expédition de Pépin et de son oncle Childebrand en Bourgogne. Troubles célestes. Date de Pâques dérangée par l'ignorance des calculateurs (740). Présents de Charles Martel à Saint-Denis. Il meurt le 22 oct. 741 (p. 53).

LIVRE II

XVII. Transfert de tous les Saxons en France (804). Paix avec Godefroy, roi des Danois. Léon III en France et à Aix-la-Chapelle (p. 93).

XVIII. Charlemagne accorde une résidence à Cagan, roi des Huns (805). Son fils Charles bat les Esclavons. Il reçoit à Thionville les ambassadeurs de Vénétie et de Dalmatie. Assemblée pour le partage de ses Etats entre ses fils (806). Campagnes de Charles en Esclavonie et en Bohême. Pépin chasse les Maures de Corse. Soumission des Navarrais (p. 94).

XIX. Eclipses de lune et de soleil (807). Présents du roi de Perse à Charlemagne. Pépin chasse les Maures de Sardaigne et fait la paix avec le patrice Nicétas (p. 96).

XX. Charlemagne envoie Charles contre les Danois. Il rétablit sur son trône Eadulf, roi d'Irlande (808) (p. 97).

XXI. Défaite de la flotte grecque à Comacchio. Louis en Espagne. Prise de Porto-Baratto par les Grecs. Charlemagne secourt les Abodrites attaqués par les Danois (809) (p. 98).

XXII. Concile à Rome touchant la Sainte-Trinité. Mort de Rorich. Essai infructueux d'alliance avec Amoroz, gouverneur de Saragosse. Les Maures reprennent la Corse et la Sardaigne. Pépin soumet la Vénétie. Mort de Rotrude, fille de l'empereur. Une flotte du nord ravage la Frise. Charlemagne en Saxe. Mort de Godefroi, roi des Danois, et retraite de ce peuple. Ambassade de Nicéphore, et d'Abulas, roi d'Espagne. Paix avec ces deux souverains, et avec Hémingus, roi des Danois (810) (p. 99).

XXIII. Confirmation de ces traités de paix. Assemblée d'Aix-la-Chapelle. Charlemagne envoie trois armées dans trois parties de son royaume. Construction d'un phare à Boulogne-sur-Mer. Ambassade des peuples du Danube à Aix. Mort de Charles et de Pépin, fils de l'empereur (811) (p. 102).

XXIV. Mort d'Hémingus, roi des Danois, et de Nicéphore. Ambassade de Michel, empereur de Constantinople, à Aix. Bernard fils de Pépin, en Italie. Défaite des Normands par les Ecossais. Paix avec Abulas, roi des Sarrasins, et le duc de Bénévent. Soumission des Wiltzes. Association de Louis à l'empire dans une assemblée à Aix-la-Chapelle. Bernard élu roi d'Italie. Conciles sur la discipline ecclésiastique à Mayence, à Reims, à Châlons, à Arles. Paix avec les Danois. Les Maures ravagent la Toscane et la Narbonnaise et sont battus en Sardaigne. Michel, empereur de Constantinople, battu par les Bulgares, se fait

---

LIVRE III

---

de l'empire fait en 817 entre les fils de Louis le Pieux. Ambassade du pape près de Louis (821) (p. 117).

VII. Mort de Borna, duc de Dalmatie, et de l'empereur Léon. Lothaire épouse Hermengarde, fille du comte Hugues. Assemblée de Thionville. Réconciliation de Louis et des complices de Bernard. Mort de Salomir renommé roi des Abodrites (821) (p. 118).

VIII. Découverte d'une épée énorme en Thuringe. Mort de Winigise, duc de Spolète, devenu moine. Pénitence publique de Louis pour le meurtre de Bernard. Expédition en Pannonie. Louis envoie Lothaire en Italie et Pépin en Aquitaine. Ambassades diverses à Francfort (822) (p. 120).

IX. Louis réconcilie les princes danois. Lothaire couronné roi d'Italie par le pape Etienne. Louis examine l'accusation portée contre le pape d'avoir fait périr les fidèles de Lothaire (823) (p. 121).

X. Céadragus, roi des Abodrites, à Compiègne; Hériold y vient demander du secours à Louis. Phénomènes extraordinaires arrivés en l'an 823. Ambassade bulgare. Mort de Suppon, duc de Spolète, et du pape. Eugène II lui succède. Expédition en Bretagne. Ambassade de Michel II, empereur d'Orient, à Rouen (824). Défaite d'Eble et d'Asinarius en Espagne. Paix de Lothaire et du pape Eugène (824). Assemblée de Nimègue. Paix avec les fils de Godefroi (825). Louis refuse d'être l'arbitre des Bulgares. Diverses ambassade à Ingelheim (826) (p. 122).

XI. Baptême d'Hériold, roi des Danois, à Mayence. Georges, prêtre de Vénétie, construit un orgue à Aix-la-Chapelle. Assemblée d'Ingelheim : jugement de Céadragus et de Gloinus (826) (p. 126).

XII. Translation des restes de S. Sébastien à Soissons. Ravages des Sarrasins en Espagne. Révolte des Danois et des Bulgares contre leurs princes. Mort du pape Eugène et de son successeur Valentin. Grégoire IV leur succède (827) (p. 127).

XIII. Assemblée d'Aix pour les affaires d'Espagne. Louis envoie une ambassade à Constantinople Lothaire marche contre les Sarrasins (828) (p. 129).

XIV. Lutte des fils de Godefroi et d'Hériold. Ils demandent l'arbitrage de Louis le Pieux. Le comte Boniface en Afrique (828) (p. 129).

XV. Tremblement de terre à Aix-la-Chapelle. Fausse alerte

donnée contre les Normands. Assemblée de Worms. Lothaire en Italie (829) (p. 130).

XVI.[1] Destruction du monastère de Saint-Philibert de Noirmoutiers et destruction de l'île par les Normands (830). Mort d'Eudes, comte d'Orléans, luttant contre Lambert, comte de Nantes. Défaite de Renaud, comte d'Erbauges, par les Normands (835). Translation du corps de S. Philibert de Noirmoutiers en Bourgogne (836). Mort de Pépin, roi d'Aquitaine (15 déc. 838), fondateur de plusieurs monastères. Mort de Louis le Pieux (20 juin 840). Bataille de Fontenay entre ses fils (25 juin 841) (p. 131).

XVII. Partage de l'empire entre les fils de Louis le Pieux (août 843). Mort de l'impératrice Judith à Tours. Mort de Renaud, comte d'Erbauges. Prise de Nantes par les Wefaldinges. Charles le Chauve ravage la Bretagne (843). Mort de Bernard, comte de Poitiers, luttant contre Lambert de Nantes (844). Mort de Séguin, comte de Bordeaux et de Saintes, tué par les Normands qui brûlent Saintes (845). Charles le Chauve bat Nominoé, duc de Bretagne. Les Normands ravagent l'Aquitaine. Ils brûlent les monastères jusqu'à Beauvais et Noyon (p. 133).

XVIII. Charles le Chauve réunit un concile à Limoges; les chanoines de Saint-Martial deviennent moines (848). Geoffroy, trésorier de ce monastère, ne veut pas devenir régulier et enlève à Saint-Martial, Saint-Junien et Saint-Pierre-du-Queroyx. Les religieux de Saint - Martin de Tours se font chanoines. Peste dans leur monastère qui les enlève tous. Troisième expédition de Charles le Chauve en Bretagne (850). Nominoé, après son départ, détruit Rennes et Nantes. Il meurt (851). Charles bat son fils Erispoé. Lambert, comte de Nantes, est tué par Gauzbert, comte du Maine (852). Charles, avec l'aide de son neveu Pépin, soumet la Bretagne. Mort d'Erispoé (857). Les Normands battent Rannulfe I, comte de Poitiers, et Renaud d'Erbauges à Brillac. Mort de Gauzbert, victime des Nantais (863) (p. 134).

XIX. Charles est sacré à Limoges et retourne en France (855). Lothaire se fait moine. Mort de son frère Louis. Charles le Chauve, empereur (876). Les Normands ravagent l'Aquitaine. Mort d'Hélie, évêque d'Angoulême (875). Dévastation de S. Cybard. Turpion, comte d'Angoulême, est tué par les Normands (4 oct. 863). Mort d'Emenon, son frère, luttant contre Landry, comte de Saintes (21 juin 866). Il laisse un fils, Adémar, comte de Poitiers. Charles le Chauve nomme Vulgrin comte de Poitiers et d'Angoulême, et Oliba évêque d'Angoulême. L'évêque Frédebert

1. Ici commence la partie originale de la chronique.

vient pour fonder à Saint-Cybard, une église en l'honneur du Sauveur. Il mourra avant d'y avoir réussi (p. 136).

XX. Louis le Bègue succède à Charles le Chauve (877). Les Bavarois et les Alamans prennent pour roi Othon, les Lombards élisent Adalbert, puis Hardouin, les Romains Albéric dont le frère Octavien est élu pape. Charles le Simple succède à Louis le Bègue (898). Mort de Vulgrin (886), d'Oliba (892) à qui succède Anatole jusqu'en 895. Descendance de Vulgrin. Déposition de Charles. Eudes, roi de France (887). Rodolphe, roi de Bourgogne, bat les Normands. Conversion de Rollon (912) (p. 138).

XXI. Amitié de Rannulfe II, comte de Poitiers, et de Rollon. Mort de Rannulfe à la cour d'Eudes (892). Son fils Ebles confié à S. Gérald. Mariage d'Adémar, fils d'Emenon, et de Sancie, fille de Guillaume I, comte de Périgord. Eudes nomme Adémar comte de Poitiers. Fondation du monastère de Cluny par Guillaume I (910), qui donne des biens aux églises. Ebon de Bourges fonde le monastère de Bourg-Déols (917) (p. 140).

XXII. Othon I, roi de Bavière, soumet les Lombards. Il devient empereur de Rome (962). Othon II lui succède (973). Mort d'Eudes (898) et de son fils Arnulfe qui règne quelques mois. Charles le Simple lui succède. Les seigneurs français lui opposent le duc Robert (922). Charles le Simple, aidé par Othon, lutte contre Robert qui périt (15 juin 923). Le duché de France est donné par Charles à Hugues, fils de Robert. Charles le Simple meurt (929). Louis IV, roi de France (936). Nicéphore II, empereur grec, prend Antioche (968). L'impératrice le fait assassiner (969) (p. 141).

XXIII. Mort d'Adémar, comte de Poitiers, enseveli à Saint-Hilaire (2 avril 926). Mort de Guillaume le Jeune, duc d'Auvergne. Ebles le bâtard, fils de Rannulfe II, devient comte de Poitiers et d'Auvergne (928). Il a pour fils Guillaume Tête d'Etoupe. Alduin I succède à Vulgrin, son père, comte d'Angoulême (886-27 mars 916). Il restaure les murs d'Angoulême. Invasion des Normands en Poitou, sous Gombaud, évêque d'Angoulême. Transfert dans cette ville du bois de la Croix conservé à Charroux. Alduin veut le garder et embellir, à Angoulême, une église dédiée au Sauveur, pour l'y déposer. Il tombe malade. Famine à Angoulême. Alduin rend le bois de la Croix à Charroux et fait des dons à cette abbaye. Il meurt le 27 mars 916. Bernard, fils de Guillaume I, comte de Périgord, fait périr Lambert, vicomte de Marcillac, et Arnaud, son frère, pour venger sa sœur Sancie. Guillaume Taillefer, fils d'Alduin, rend les possessions des défunts à leur frère Odolric et le fait vicomte. Bernard devient

comte de Périgord (920), et Guillaume Taillefer, comte d'Angoulême (916). Adémar et sa femme Sancie meurent (926) (p.143).

XXIV. Foucaud, évêque d'Angoulême, succède à Gombaud (941). Guillaume Taillefer et Bernard de Périgord rétablissent la vie monastique à Saint-Cybard et en nomment Mainard, abbé (v. 947). Guillaume fait d'importantes donations à ce monastère et les confirme par testament. Il donne aussi à Saint-Martial (p. 145).

XXV. Ebles, fils d'Ebles, duc d'Aquitaine, devient évêque de Limoges (944). Guillaume Tête d'Etoupe, second fils du duc, lui succède et devient comte de Limoges, du Velay et de Poitiers. Il nomme son frère Ebles, abbé de Saint-Hilaire et de Saint-Maixent. L'évêque Ebles fortifie Limoges et Saint-Hilaire où il établit des chanoines. Il relève Saint-Maixent et Saint-Michel-en-l'Herm. Hélie I, comte de Périgord, crève les yeux à Benoît, chorévêque d'Ebles, qui en meurt de chagrin. Hélie, d'abord vainqueur de Giraud et de son fils Gui I, vicomte de Limoges, est pris ensuite par ce dernier et enfermé à Montignac. Il s'échappe et meurt en allant à Rome en pélerinage. Son frère Aldebert, pris aussi et enfermé à Limoges, est délivré et épouse la sœur de Gui, dont il a Bernard (p. 146).

XXVI. Sous Turpin d'Aubusson, évêque de Limoges, Odon et Théotolon, chanoines de Saint-Martin de Tours, deviennent moines à Cluny, Odon en est abbé (926-943). Il a pour successeur S. Majolus. Odon restaure la règle monastique à Cluny. Théotolon devient archevêque de Tours (v. 932) (p. 148).

XXVII. Mort de Rollon, duc de Normandie (932). Baptême de son fils Guillaume Longue-Epée. Il est tué par Arnoul, comte de Flandre (943). Richard I lui succède. Il installe des moines au Mont Saint-Michel, et à Fécamp où il est enterré (20 novembre 996). Lothaire succède à Louis d'Outre-mer sur le trône de France (954) (p. 148).

XXVIII. Origine du surnom de Guillaume Taillefer. Il meurt le 6 août 962. Liste de ses successeurs. Démêlés d'Arnaud Bouration avec Saint-Cybard. Il meurt (962). Arnaud Manzer ou le Bâtard devient comte d'Angoulême (975). Gauzbert, frère d'Elie I, a les yeux crevés pour expier le supplice infligé par son frère au chorévêque Benoît (p. 149).

XXIX. Mort d'Aymeri, abbé de Saint-Martial (973 ou 974), après avoir détruit Chambon (p. 150).

XXX. Mort de Guillaume Tête d'Etoupe (963). Son fils

Guillaume II lui succède et épouse Emme, fille de Thibault, comte de Blois. Le roi Lothaire va en Aquitaine et à Limoges. Il meurt à son retour empoisonné par sa femme (986, 2 mars). Son fils Louis lui succède un an et meurt (987). Charles de Lorraine est éloigné du trône. Election d'Hugues Capet. Charles lui est livré par Ascelin, évêque de Laon (2 avril 991), et meurt enfermé à Orléans. Ses fils Charles et Louis, expulsés de France, se réfugient à Rome, près de l'empereur. Refus du duc d'Aquitaine de se soumettre à Hugues. Le roi assiège Poitiers. Repoussé, il est poursuivi par le duc jusqu'à la Loire. Les Français restent vainqueurs. Paix entre les adversaires. Hugues Capet restaure Saint-Denis et plusieurs autres monastères. Guerre entre Guillaume, duc d'Aquitaine, et Geoffroy, comte d'Anjou (v. 987). Geoffroy est vaincu. Il reçoit Loudun des mains de son vainqueur (p. 150).

XXXI. Mort d'Othon II. Son fils, Othon III, lui succède (983). Il fait convertir les Hongrois. Gerbert, moine d'Aurillac, voyage en France et en Espagne. Il est nommé archevêque de Ravenne (999), puis est élu pape sous le nom de Sylvestre II. Tentative de Crescentius, préfet de Rome, pour détrôner Othon III. Il est enfermé à la Tour Saint-Ange, puis pendu (998). Mort de S. Majolus, abbé de Cluny, à qui succède Odilon (994). Mort d'Hugues Capet. Son fils Robert lui succède (996) (p. 152).

XXXII. Lutte de Basile, empereur grec, contre les Bulgares (1000-1014). Il les soumet (1014), puis, suivant son vœu, se fait moine (1018). Il soumet les Ibères (1022) (p. 155).

XXXIII. Mort de Richard I, duc de Normandie (996). Son fils Richard II lui succède. Mort d'Othon III. Son cousin Henri II lui succède. Tentative malheureuse d'Héribert, archevêque de Cologne, pour le détrôner (p. 155).

XXXIV. Adalbert, comte de Périgord, est vainqueur devant Poitiers (990). Il prend Tours pour Foulques Nerra, à qui Eudes de Blois la reprend. Guillaume Fier-à-bras, duc d'Aquitaine, meurt à Saint-Maixent (3 février 995). Son fils Guillaume III lui succède. Adalbert de Périgord prend Gençay deux fois, puis meurt. Boson, son frère, lui succède. Le duc d'Aquitaine tente d'enlever Bellac à ce dernier. Gui, vicomte de Limoges, défend son château de Brosse (1001) (p. 156).

XXXV. Arnaud, comte d'Angoulême, fonde le monastère de Saint-Amand-de-Boixe. Mort à S. Denis de l'évêque d'Angoulême Hildegaire (v. 990). Alduin lui succède. Guillaume II, comte d'Angoulême, succède à Arnaud. Les successeurs de l'évêque Alduin depuis 964. Peste à Limoges (994). Triduum ordonné par l'évêque Alduin. Exhumation de S. Martial. L'évêque Alduin réta-

blit des chanoines à Eymoutiers. Il inflige des châtiments au peuple limousin. Lutte de Gui et de Boson pour Brantôme. Gui est vainqueur (v. 999) (p. 157).

XXXVI. Grimoald, évêque d'Angoulême, obtient du comte d'Angoulême le monastère de Saint-Cybard ; il donne à son frère Aimeri Trémolat. Aimeri le donne lui-même plus tard à ses chefs. Gui I enferme Grimoald qui ne veut pas lui livrer Brantôme. L'évêque Grimoald se plaint au pape Gerbert (1003). Sentence rigoureuse. Paix entre Gui et l'évêque (p. 159).

XXXVII. L'empereur Henri assiège Pavie (1004). Il fait une expédition en Pouille (1022). Il fonde l'évêché de Bamberg que le pape Benoît consacre à la Mère de Dieu. Benoît et Odilon, abbés de Cluny (p. 160).

XXXVIII. Lutte d'Ermengaud, comte d'Urgel, contre les Maures et les Sarrasins. Il meurt. Le roi sarrasin embaume sa tête et la porte dans les combats (p. 161).

XXXIX. Abbon, abbé de Saint-Benoit-sur-Loire, est reçu à Saint-Cybard. Il meurt à la Réole (13 nov. 1004), tué par les Gascons. Bernard, duc de Gascogne, venge sa mort en dévastant la Réole. Gauzlin, fils naturel d'Hugues Capet, nommé abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, puis archevêque de Bourges (1014). Mort de Bernard, duc de Gascogne (25 déc. 1010). Son frère Sanche lui succède. Guillaume III, duc d'Aquitaine, épouse Brisque, sœur de Sanche (v. 1004) (p.161).

XL. Miracle au tombeau de S. Cybard (v. 1003). Transfert du bois de la Croix de Charroux à Saint-Cybard (p. 162).

XLI. Mariage de Guillaume Taillefer II, comte d'Angoulême, et de Gerberge, fille de Geoffroy Grisegonelle, comte d'Anjou. Portrait de Guillaume III le Grand, duc d'Aquitaine. Sa piété. Ses pélerinages à Rome et à Saint-Jacques-de-Galice. Sa puissance politique et sa valeur guerrière. Ses alliances. Il donne Loudun à Foulques Nerra, comte d'Anjou. Il nomme Rainaud abbé de Saint-Maixent (1014), et Fulbert trésorier de Saint-Hilaire. Dons aux monastères. Ses fondations : Maillezais et Bourgueil. Il prend Rochemaux à Boson. Son amitié pour Guillaume Taillefer II à qui il donne d'importants domaines (p. 163).

XLII. L'évêque Alduin, aidé par Guillaume Taillefer, construit Beaujeu, près Saint-Junien, pour se protéger contre Jourdan de Chabanais. Jourdan bat les troupes de l'évêque et de Gui, vicomte de Limoges, mais périt. Son frère tient Aimeri de Rochechouart prisonnier jusqu'à la destruction de Beaujeu (p. 165).

XLIII. Geoffroy, abbé de Saint-Martial, y ramène le corps du patron de l'abbaye injustement retenu à Saint-Voulry (p. 166).

XLIV. Emma, vicomtesse de Limoges, est emmenée en captivité de Saint-Michel-en-l'Herm par les Normands (v. 1000). Des trésors leur sont en vain offerts pour son rachat. Richard, duc de Normandie, la délivre et la rend à Gui, son mari (p. 166).

XLV. Mort de Boson II, comte de Périgord (1006). Périgueux est laissé à son fils Hélie par Guillaume-le-Grand, qui donne la Marche à Bernard I. Bernard, fils d'Adalbert I, Pierre I, abbé du Dorat, et Humbert Drus, tuteurs de Bernard. Humbert Drus défend Bellac contre le roi Robert. Pierre I a pour conseiller le prévôt Ainard, lequel a deux frères, Abbon et Raimond, et une sœur, Aldéarde. Mariée à Raimond de Chabannes, neveu de l'évêque Turpin et frère d'Adalbert, prévôt et doyen de Saint-Martial, elle est la mère d'Adémar, l'auteur de la présente chronique. Pierre I, bon administrateur du vivant d'Ainard, devient après sa mort et celle des frères d'Ainard dur et injuste. Il brûle Mortemart. Il est dépossédé de son pouvoir sur ce domaine par ses parents unis à Guillaume-le-Grand et à Gui I. Au retour d'un pélérinage à Jérusalem, il augmente encore sa puissance et sa gloire (p. 167).

XLVI. Phénomènes physiques de l'an 1010. Vision d'Adémar de Chabannes (p. 168).

XLVII. L'évêque Alduin tente de convertir tous les juifs de Limoges (1010). Destruction du Saint-Sépulchre le 29 sept. 1010. Persécution des chrétiens par les Sarrasins d'Egypte. Les païens ne peuvent détruire complètement l'église du Saint-Sépulchre et celle de Bethléem, miraculeusement protégées. Restauration du Saint-Sépulchre. Punitions imposées par Dieu aux Sarrasins. Les Arabes ravagent leur pays. Mort de leur roi (p. 169).

XLVIII. Mort de Raoul, évêque de Périgueux. Arnaud lui succède. Gauzbert de Malemort est fait prisonnier par Ebles, vicomte de Comborn. Il meurt à Jérusalem et fait des miracles après sa mort (1010) (p. 171).

XLIX. Voyage d'Alduin et de Guillaume-le-Grand à Rome. Miracles au tombeau de S. Martial. Alduin veut embellir et agrandir Saint-Etienne. Il meurt à Ahun (1012). Son neveu Géraud lui succède. Récit de son sacre à Saint-Hilaire de Poitiers par Seguin, archevêque de Bordeaux, devant plusieurs évêques. L'abbé Geoffroy commence à restaurer Saint-Martial (1017). Accidents au tombeau du saint par l'excès de foule qui s'y presse. Les Manichéens apparaissent en Aquitaine (p. 171).

L. Lutte de Guillaume Barbe sale, l'un des comtes de Mâcon, et d'Hugues, évêque d'Auxerre et comte de Chalon qui reste vainqueur (1019). Mort de Geoffroy II, abbé de Saint-Martial (1019). Hugues I lui succéde. Ses démêlés avec l'évêque de Limoges, Géraud, qui meurt (1020). Jourdan le remplace (p. 173).

LI. Eudes, prince de Dol, prend Argenton-s-Creuse au vicomte Gui. Il construit Massai que ne peut enlever le roi Robert. Achèvement de la basilique de Saint-Martin de Tours (1014). Dédicace de Saint-Pierre d'Angoulême. Tremblement de terre qui détériore l'église de la Résurrection à Angoulême. Réfection du clocher. Mort de Gilbert, évêque de Poitiers. Lambert lui succède (1020) (p. 174).

LII. Tremblement de terre à Rome. Sacrilèges juifs punis par Benoit VIII. Hugues, chapelain du vicomte Aimeri de Rochechouart, tue un juif d'un soufflet, à Toulouse. Les Maures de Cordoue à Narbonne. Ils sont battus et captivés en grand nombre par les chrétiens. Vingt sont envoyés à Saint-Martial (p. 175).

LIII. Les Normands en Aquitaine (1018). Ils triomphent par ruse de Guillaume-le-Grand. Il ne se débarrasse d'eux et ne délivre ses prisonniers qu'à force d'or (p. 176).

XLIV. Suite du portrait de Guillaume-le-Grand. Son amour de l'étude. Ressemblance de ce prince, à cet égard, avec plusieurs souverains (p. 176).

LV. Les Normands en Irlande. Canut, roi de Danemarck, épouse la veuve d'Ethelred II, roi d'Angleterre, se fait baptiser, et devient roi des deux pays (1017). Les Normands, sous Raoul, vont à Rome et, avec l'assentiment du pape, dévastent la Pouille. Ils battent les Grecs et les Russes. Les Grecs barrent le chemin de Jérusalem (1017). Les Normands, sous Roger, battent les Sarrasins en Espagne. Ceux-ci font la paix avec Ermessinde, vicomtesse de Barcelone (1018) (p. 177).

LVI. Découverte du chef de S. Jean-Baptiste à Saint-Jean-d'Angély (oct. 1010). Grand concours de peuples et de princes dans cette ville. Transfert des restes de Saint-Martial à Limoges (27 oct. 1010). Miracles de S. Léonard et de S. Antonin. Renaud, abbé de Saint-Jean-d'Angély, désigné par Odon de Cluny, succède à Alduin (v. 1012). Il a lui même pour successeur Aimeri (v. 1018). Découverte du bâton pastoral de S. Cybard. Miracles divers. Querelle des gens de Saint-Jean et de ceux du duc d'Aquitaine qui rétablit la concorde. Incendie de Poitiers. Il embellit la cathédrale Saint-Pierre (p. 179).

LVII. Mort de Giraud, évêque de Limoges (1020). Difficultés

pour l'élection de son successeur. Assemblée de Saint-Junien, convoquée par Guillaume-le-Grand. Election de Jourdan, prévôt de Saint-Léonard, au siège pontifical (1022). Récit de son installation à Limoges pendant le voyage de Guillaume-le-Grand à Rome (1021). Gauzlin, archevêque de Bourges, l'excommunie parce que Jourdan n'a pas reçu son approbation. Jourdan se soumet (1022) (p. 182).

LVIII. Comète. Incendies en France et en Italie : à Charroux, à Orléans, à Saint-Benoit-sur-Loire (v. 1014). Déposition de Pierre, abbé de Charroux, simoniaque ; élection de Gombaud, abbé de Saint-Savin (p. 184).

LIX. Supplice de dix chanoines de Ste-Croix d'Orléans, manichéens (1022). Persécution des Manichéens à Toulouse et dans diverses régions de l'Ouest (p. 184).

LX. Aimeri, seigneur de Rancogne, se révolte contre Guillaume Taillefer. Il est tué par Geoffroy, fils de Guillaume (1024, avril). Querelle de Geoffroy, vicomte de Marcillac, et de son frère Odolric avec leur frère Alduin pour Rouffiac. Ils le trahissent et lui crèvent les yeux. Guillaume Taillefer assiège Rouffiac, bat les deux frères qu'il prive de tout bien et donne Rouffiac à Alduin (1024) (p. 185).

LXI. Vision et mort de Roger, chantre, et d'Adalbert, bibliothécaire de Saint-Martial. Mort d'Hugues, abbé (1025, 27 mai), à qui succède Ulric (p. 186).

LXII. Eclipse de lune (24 janv. 1023) et autres phénomènes célestes. Mort du pape Benoit VIII à qui succède Jean XIX (1024). Mort de l'empereur Basile (1025), d'Héribert, archevêque de Cologne, d'Henri, empereur d'Allemagne (1024) à qui succède Conrad le Salique. Lutte de Conrad et de Conon pour la pourpre. Destruction du palais de Pavie. Le trône impérial offert par les Italiens à Guillaume III le Grand ; il le refuse. Mort de Gui I, vicomte de Limoges (1025). Adémar lui succède (p. 187).

LVIII. Mort d'Hervé, trésorier de Saint-Martin de Tours, et restaurateur du sanctuaire de la Ste Vierge (1022) (p. 189.)

LXIV. Foulques Nerra, comte d'Anjou, trahit Herbert, comte du Mans, et l'enferme dans le Capitole de Saintes (1029 mars) où il reste deux ans. Mort de Richard, duc de Normandie, à Fécamp. (1026). Son fils Richard II est empoisonné (1028). Il a pour successeur son frère Robert (p. 189).

LXV. Pélerinage de Guillaume Taillefer à Jérusalem par l'Allemagne, en compagnie de nombreux barons. Etienne, roi de

Hongrie, l'accueille splendidement (1026, 7 oct.) Arrivée à Jérusalem (1027 mars). Retour à Angoulême (juin), par Limoges. Il tombe malade de langueur. Il nomme Amalfred, abbé de Saint-Cybard (p. 189).

LXVI. Incendie de Saintes. Procès d'une femme accusée d'avoir causé la maladie de Guillaume par maléfices. Epreuve du duel. Le comte lui pardonne. Il meurt (6 avril 1028) et est enterré à Saint-Cybard. Son épitaphe. Récit de ses funérailles. Son fils Alduin lui succède. Ses libéralités à son avènement (p. 190).

LXVII. Geoffroy, frère d'Alduin, lui enlève Blaye par ruse. Alduin le lui reprend, lui pardonne et partage Blaye avec lui (1028, 14 avril) (p. 193).

LXVIII. Alduin donne l'église Ste-Marie dans le Bordelais, à Saint-Martial, avec l'île de la Dordogne où elle est située. Pélerinage à Jérusalem de Guillaume d'Aquitaine, puis des évêques de Poitiers et de Limoges et de Foulques Nerra (p. 194).

LXIX. Concile de Charroux (1027 ou 1028). Assemblée de Blaye où Geoffroy est nommé archevêque de Bordeaux (1027) (p. 194).

LXX. Sanche, roi de Navarre, à la tête des Gascons, bat les Sarrasins et ravage l'Espagne. Alphonse, roi de Galice, les bat, mais meurt percé d'une flèche à Viseu (1027, 5 mai) (p. 194).

ADEMARI CABANNENSIS
CHRONICON

LIBER PRIMUS

CAPITULA [1]

---

a) adversus F. — b) Faramundi *deest* F.

---

1. Cet index des chapitres est rapporté ici d'après le ms. A. Les autres mss. le reproduisent avec quelques modifications.

c) Gondobaldum E, F. — d) Crothildis F. — e) Domini E, F. — f) Parentem suum *deest* F. — g) Chlotmiris F.

1. Dans l'index des deux mss. E et F, les chapitres XII et XIII sont réunis en un seul.

gunt, Cesaraugustam obsident, et quia Longobardi sub tributo vixerunt;

XXVI. — De morte Theodeberti et Crochildis et Theodoaldi[h], et quod Clotharius regnum ejus recepit et bellum contra Saxones;

XXVII. — Quod Chrannus conjurationem adversus patrem suum fecit cum Childeberto et de obitu Childeberti;

XXVIII. — De morte Clotarii et quia filii ejus in regnum succedunt;

XXIX. — Ubi Chuni[i] Gallias appetentes prostrati sunt et bellum inter Sigebertum et Chilpericum et de uxoribus Chariberti;

XXX. — De morte Chariberti, et quia Sigebertus Brunichildem accepit uxorem sibi, et Chilpericus Galsuntam, et de Fredegunde[j];

XXXI. — De bello quod fuit inter Sigebertum et Chilpericum et de morte Sigeberti;

XXXII. — Quod Brunichildis in exilio retruditur, eamque Merovecus in uxorem accepit et bellum Campaniorum;

XXXIII. — De pessimis descriptionibus quas Chilpericus fecit;

XXXIV. — De Justino et Tyberio imperatoribus; et de Italia subjugata et de transitu Guntranni regis, et quod per ingenium Fredegundis interfectus est Chilpericus;

XXXV. — Ubi Fredegundis bellum cum Austrasiis egit, eisque devictis, Campaniam succendit;

XXXVI. — De morte Fredegundis et bello Theodeberti contra Clotharium;

XXXVII. — De consilio pessimi Brunichildis et quia Theodericus fratrem suum occidit[k];

XXXVIII. — Quod Theodericus neptem suam ad conjugium sociare voluit, et Brunichildis ipsum Theodericum occidit[l];

XXXIX. — Quod Austrasii et reliqui Franci Clotharium in monarchiam elevant, et Brunechildem occidunt;

XL. — Ubi Saxones adversus Dagobertum pugnam ineunt, ducemque eorum Clotharius interficit et non longiorem hominem ex eis reliquid quam sua spata erat[m];

h) Theodoalli F. — i) Huni E, F. — j) et de Fredegunde *deest* F. — k) occidit *deest* E, F, G. — l) et Brunichildis ipsum Theodericum occidit *deest* E, F, G. — m) quam sua spata erat *deest* E, F. G.

n) Warrato F. — o) et quod E, F. — p) Ratholdum F.

1. Cet index est incomplet. Il y a en réalité 59 chapitres.

ADEMARI CHRONICON

1. — Principium regni Francorum eorumque originem vel gentium illarum, ac gesta proferamus. Est autem in Asia oppidum Trojanorum ubi est civitas que Ilium dicitur, ubi regnavit Eneas. Gens illa fortis et valida, viri bellatores, atque rebelles nimis, inquieta certamina objurgantes, per gyrum finitima debellantes. Surrexerunt autem reges Grecorum adversus Eneam cum multo[q] exercitu pugnaveruntque contra eum cede magna[r], corruitque illic[s] multus populus Trojanorum, fugit itaque Eneas et reclusit se in civitatem Ilium. Pugnaveruntque adversus hanc civitatem annis decem. Ipsa enim civitate subacta[t], fugit Eneas tyrannus in Italiam locare gentes ad pugnandum. Alii quoque ex principibus, Priamus videlicet et Antenor, cum reliquo exercitu Trojanorum duodecim millia intrantes in naves abscesserunt, et venerunt usque ripas Tanaïs fluminis. Ingressi Meotidas paludes, navigantes pervenerunt intra terminos Pannoniarum, juxta Meotidas[u] paludes, et ceperunt edificare civitatem, ob memoriale eorum, appellaveruntque eam Sicambriam, habitaveruntque illic annis multis, creveruntque in gentem magnam.

2. — Totidem tempore[v] gens Alanorum prava ac pessima rebellaverunt contra Valentinianum imperatorem Romanorum ac gentium. Tunc ille exercitum movit hostem maximum de Roma, contra eos perrexit[x], pugnam iniit, superavitque eos ac devicit. Illi itaque cesi super Danubium fluvium fugerunt, et intraverunt in Meotidas paludes. Dixit autem imperator : « Quicumque « potuerit introïre in paludes istas et gentem istam pravam « ejecerit, concedam eis tributa donaria annis decem. » Tunc congregati Trojani fecerunt insidias, sicut erant docti et cogniti, et ingressi sunt in Meotidas paludes cum alio populo Romanorum,

q) multa A. — r) valida B. — s) illuc G. — t) subjecta G. — u) Meotides F, G. — v) Post idem tempus E, F, G. — x) contra perrexit D, E, F, G.

ejeceruntque inde Alanos percusseruntque eos in ore gladii. Tunc appellavit eos Valentinianus imperator « Francos » attica lingua, hoc est feros, a duricia vel audacia cordis eorum.

3. — Igitur post transactos decem annos misit memoratus imperator exactores [y] una cum primario[1] duce de Romano senatu, ut darent consueta tributa de populo Francorum. Illi quoque, sicut erant crudeles et inmanissimi, consilio inutili accepto, dixerunt ad invicem : « Imperator cum exercitu Romano non potuit eicere « Alanos de latibulis paludum, gentem fortem ac rebellem ; nos « enim qui superavimus eos, cur solvimus tributa? Consurgamus « igitur contra primarium hunc vel exactores istos, percutiamus« que eos, et auferamus cuncta que secum habent, et non demus « Romanis tributa, et erimus jugiter liberi. »

Insidiis vero apparatis [z] interfecerunt eos.

4. — Audiens hec[a], imperator, in furore et ira nimis succensus, precepit hostem commovere Romanorum et aliarum gentium cum Aristarco, principe militie, direxeruntque aciem contra Francos. Fuit autem ibi strages magna de utroque populo. Videntes enim Franci quod tantum exercitum sustinere non possent, interfecti ac cesi[b] fugerunt, ceciditque ibi Priamus, eorum fortissimus. Illi quoque egressi a Sicambria venerunt in extremas partes Hreni fluminis, in Germaniarum oppidis, illicque inhabitaverunt cum eorum principibus, Marchomire[c], filio Priami, et Sunnone, filio Antenoris; habitaveruntque ibi annis multis. Sunnone defuncto, acceperunt consilium ut regem sibi unum[d] constituerent, sicut cetere gentes. Marchomiris quoque dedit eis hoc consilium, et elegerunt Faramundum, ipsius filium, et levaverunt eum regem super se crinitum. Tunc habere et leges ceperunt quas eorum priores gentiles tractaverunt his nominibus : Wisogastus, Arogastus, Salegastus, in villis que ultra Hrenum sunt : Inbotagin, Salecagin et Widecagin[e].

y) exauctores D. — z) preparatis D, E. — a) hoc F. — b) ac cessi A, D, F. — c) Marcomire E. — d) unum *deest* D, E, G. — e) Salecagin et Widecagin, *deest* E.

---

1. Les meilleurs éditeurs des *Gesta regum Francorum* ne savent si ce mot est employé adjectivement ou s'il désigne un personnage.

5. — Mortuo quippe Faramundo rege, Clodionem, filium ejus crinitum, in regno sui patris levaverunt. Id temporis [f] crinitos reges habere ceperunt, venientesque sagaciter in finibus Toringorum [g], ibi resederunt. Habitavit itaque Clodio rex in Disbarco castello, in finibus Toringorum, in regionem Germanie [h]. In illo tempore, in his partibus, cytra Hrenum [i] usque Ligerem [j] fluvium habitabant Romani; ultra Ligerem quoque [1] dominabantur. Burgundiones itaque paganissimi in arriana doctrina prava tenebantur, inhabitantes juxta Hrodanum [k] fluvium, qui adjacet Lugduno civitati. Clodio itaque rex misit exploratores de Disbarco, castello Toringorum, usque ad urbem Camaracum. Ipse postea cum grandi exercitu Hrenum transiit, multos Romanorum populos occidit atque fugavit. Carbonariam silvam ingressus, Tornacensem urbem optinuit [l]. Exinde usque ad Cameracum civitatem veniens, illic resedit pauco temporis spatio; Romanos quos ibi invenit interficit. Exinde usque ad Sonnam fluvium occupavit omnia.

Clodione rege defuncto, Meroveus, de genere ejus, accepit regnum. Regnavit Clodio annis viginti. Ab ipso Meroveo rege utili, reges Francorum Merovingi sunt appellati. Eo tempore Huni Hrenum transierunt, Metis succenderunt, Treveris destruunt, Tuncrus [m] pervadunt, usque Aurelianis pervenientes. Id temporis sanctus Anianus episcopus virtutibus fulgebat preclarus, et veniente ad eum Egidio, patricio Romanorum, et Tursonio, rege Gothorum, auxiliante Domino, Huni ab ipsa civitate, orante sancto Aniano, cum Attelano, rege eorum, devicti atque prostrati sunt [n]. Ipse itaque Meroveus genuit filium nomine Childericum, qui fuit pater Clodovei, regis incliti atque fortissimi. Erant enim tunc Franci pagani atque fanatici, adorantes idola et simulachra,

f) Per id tempus E. — g) Thoringorum F, G. — h*) Propterea Germania omnes regiones gentium que ultra Renum flumen sunt hoc nomine nuncupantur Germanies, eo quod immania corpora sint, immanesque nationes sevissimi et obdurati semperque indomiti ferocissimi quorum fuisse centum pagos tradit scriptura *add.* C.— i) Rhenum F. — j) Ligerim E, F. — k) Rhodanum F. — l) obtinuit F. — m) Tungris F. —n*) *Ce passage depuis* Eo tempore *manque dans* C.

---

1. Il faut ici le mot *Gothi*, qui est dans les bons mss. des *Gesta*, et que B a intercalé aussi. (V. Préface).

et nondum Dominum celi ac terre qui creavit[o] eos cognoscentes. Erat quoque tunc in ista parte Galliarum ex Romanis Egidius rex, ab imperatore missus. Childericus itaque rex, filius Merovei, cum esset nimis luxuriosus, et regnaret super Francos, cepit eorum filias diludere atque destruere. Illi autem cum grandi furore propter hoc indignantes, voluerunt occidere eum et eicere de regno[p]. Ille, haec audiens, vocavit amicum suum, prudentem consiliarium[q], nomine Wiomadum, et petiit cum eo[r] consilium qualiter animos furentium Francorum posset mitigare. Tunc dederunt inter se signum qualiter certa indicia cognoscere deberent, si ad pacem quandoque redissent. Tunc diviserunt inter se aureum unum pro signo. Unam medietatem Childericus rex secum portavit, aliam partem Wiomadus retinuit dicens : « Quando istam partem tibi transmisero, scias me Francos tecum « habere pacatos, et securus revertere in pace. » Abiit ergo Childericus in Toringam[s] et apud regem Bisinum nomine latuit.

6. — Franci vero, relicto Childerico, Egidium principem Romanorum in regnum super se statuerunt, malum consilium tractantes. Qui cum octo annos super eos regnaret, finxit se Wiomadus amiciciam cum eo sociare, dum ab eo, quid cogitaret, agnosceret[t]. Hortabatur autem Egidium alicos Francos dolose opprimere. Ille audiens consilium ejus, acrius cepit opprimere eos. Illi vero in timorem ac seditionem versi, verum[u] consilium a Wiomado expetierunt quid facere deberent[v]. At ille dixit eis : « Quare non recordamini quomodo ejecerunt Romani opprimentes « gentem vestram et de eorum terra ejecerunt eos ? Vos vero eje- « cistis regem vestrum utilem et sapientem, et elevastis super vos « militem istum imperatoris, superbum atque elatum, non[x] « bonum consilium fecistis, sed nimis malum. » Et illi responderunt : « Callidus enim erat nobis[y]. Penitet nos hoc fecisse « contra regem nostrum. Utinam meruissemus invenire eum, et « cum pace regnaret super nos. » Tunc amicus ille regis misit partem solidi quem[z] prius inter se diviserant, dicens : « Rever-

o) qui creavit, *deest* F, G. — p) voluerunt eicere eum de regno D. — q) consiliarium *deest* E. — r) ab eo E. — s) Thoringiam F, G. — t) agnoscere D. — u) iterum D, E, F, G. — v) quid facerent D, E, F, G, — x) nonne D. — y*) Quia sine lege male utebatur filias vestras, penitet... G. — z) quam G.

« tere ad regnum Francorum quia pacificata sunt omnia. » Ille vero, cognoscens hoc signum dimidium aureum, intellexit certa indicia quod a Francis desideraretur ; ipsisque rogantibus, reversus est in regnum suum. Nam dum in Toringa[a] fuit, cum Basina regina, uxore Bysini regis, ipse Childericus rex adulterium commisit. Regno Francorum recepto a Childerico [b], Egidium principem Romanum desuper se Franci expulerunt a regno. Basina quoque illa regina Bisini, regis Toringorum, relicto viro suo, ad Childericum venit. Cumque interrogasset eam quid quereret aut pro qua causa ad eum de tam longinqua regione venisset, réspondisse fertur : « Novi utilitatem et pulchritudinem tuam quod utilis sis et sapiens, « ideo veni ut habitem tecum. Nam si in extremis finibus maris uti- « liorem te cognovissem, ipsum et petissem [c] atque ei me copulas- « sem ». Ille gaudens ad conjugium suum[d] eam copulavit. Illa vero, concipiens ex eo, peperit filium vocavitque nomen ejus Clodoveum. Hic fuit rex magnus super omnes reges Francorum et pugnator fortissimus.

7. — In illis diebus, ceperunt Franci Agrippinam civitatem super Hrenum, vocaveruntque eam Coloniam, quasi coloni inhabitarent in eam. Multos populos Romanorum a parte Egidii illic interfecerunt, et ipse Egidius fugiens evasit. Venientesque Treveris civitatem, super Mosellam fluvium, vastaverunt terras illas et ipsam succendentes ceperunt[e]. Post hec igitur, mortuus est Egidius, Romanorum rex, et Siagrius filius ejus in regnum ejus resedit, constituitque sedem regni sui in Suessionis civitate [f]. Tunc Childericus rex commovit maximum[g] exercitum hostium[h] Francorum et usque Aurelianis civitatem pervenit, et terras vastavit. Adovagrius, Saxonorum [i] dux, cum navali hoste per mare usque Andegavis civitatem venit, illamque terram succendit, et magna tunc cedes illic fuit[j]. Redeunte igitur Adovagrio de Andegavis, Childericus, rex Francorum, exercitu commoto, illic advenit; Paulum comitem qui ibi erat, occidit, ipsamque urbem cepit, et domum que inerat ea civitate igne succendit, indeque reversus est.

— a) Thoringa D, E, F, G. — b) Recepto Childerico D, E, G. — c) expetisa sem E. — d) suum *deest* D. — e*) Nam antea ab Unis fuerat diruta et adflict- *add.* C. — f) civitatem, A. — g) maximum *deest* F. — h) hostium *deest* F. — i) Saxonum F. G. — j*) Adovacrius itaque de Andegavis vel de aliis civitatibus obsides accepit *add* G.

8. — Post hec mortuus est Childericus rex, regnavitque annis XXIIII et Clodoveus, filius ejus, regnum Francorum viriliter recepit. Anno autem quinto, Clodoveo regnante, Siagrius, filius Egidii, Suessionis civitate quam pater ejus tenuerat, residebat, super quem Clodoveus cum Regnacario, parente suo, cum hoste advenit, conveneruntque ad bellum. Illis autem inter se fortiter compugnantibus, Siagrius lesum cernens exercitum suum, per fugam lapsus, ad Alaricum, regem Gothorum, aufugit ad urbem Tolosam. Clodoveus vero missos suos ad Alaricum direxit, ut redderet Siagrium ; si autem reddere non vellet, parare[k] se ad prelium. Ille autem timens Francorum iram, tradidit Siagrium missis Clodovei. Qui cum ei presentatus fuisset, jussit eum occidi, totumque regnum ejus ac thesauros recepit.

9. — Eo tempore multe ecclesie a Clodoveo ejusque exercitu depredate sunt. Eratque ipse tunc fanaticus et paganus. De quadam autem ecclesia urceum mire magnitudinis pulchrum hostes ejus tulerunt, cum alio ministerio ecclesie et ornamentis multis. Episcopus autem ecclesie ipsius missos suos ad regem direxit, deprecans, ut si alia vasa ecclesie recipere non mereretur vel illum urceum reddere juberet. Hec audiens rex, missis ait: « Sequimini nos usque Suessionis civitatem quod ibi cuncta que adquisita sunt[l] et quae postulatis adimplebo. » Veniens autem rex Suessionis civitatem, cunctam predam que adquisita erat rogat afferre[m] in medium, dicens : « Rogo vos, o fortissimi ac nobilissimi « pugnatores, ut mihi dare urceum istum non negetis. » Hec rege dicente, illi Franci qui bono animo fuerunt, aiunt : « Omnia, « gloriose rex, que cernis, tua sunt, et nos tuo dominio sumus « subjugati. Quod tibi bonum videtur, hoc fac. Nullus enim « tue potestati resistere ausus est. » Cum hec illi benigne dixissent, unus Francus levis, cum vociferatione, elevata bipenne[n] quod est francisca, percussit urceum illum dicens : « Tu nihil « accipies, rex, nisi quod tibi sors dederit vere[o] ». Obstupefactis omnibus, rex injuriam suam pacienter mittens[p], acceptum urceum nuntio ecclesiae reddidit, servans iram in corde abscon-

k) parant D, F, G. — l) et quae postulat episcopus E, F. sita sunt postulat. A. — m) ut afferretur E. — n) bipenni F, G. — o) vera D, E, F, G, — p) sustinens F.

sam. Transacto anno, Clodoveus rex omnem exercitum suum cum armorum apparatu jussit venire, ostensurum in campo Marcio armorum suorum nitorem. Verum ubi rex cunctum exercitum suum circuivit, venit ad hominem illum qui antea urceum percusserat, et ait ad eum : « Nullus tam inculta[q] et sordida arma habet « quam tu, quia nec clipeus, neque lancea, nec bipennis est tibi « utilis. » Accepit autem rex franciscam quod est bipennis, et projecit in terram. At ille cum se inclinasset colligere eam, rex statim elevatis manibus suis[r], franciscam suam in capite ejus deficit, et ait : « Sic tu, Suessionis civitate, superiore anno, in urceo « illo fecisti. » Illoque mortuo, exercitum rex de ipso campo jussit discedere in pace ad eorum propria. Grandis[s] pavor et tremor pro hac causa in Francorum populo deinceps consurrexit. Clodoveus exinde[t] anno decimo regni sui, commoto Francorum grandi hoste, in Toringam abiit, Toringosque plaga magna prostravit ; devictoque populo eorum, totam illam terram vastatam sub tributo servire fecit.

10. — In illo tempore, Gundoveus rex erat Burgundionum[u], qui ex genere Atanarici[v] regis fuisse perhibetur. Huic fuerunt quattuor filii : Gundobadus, Godegselus[x], Chilpricus, et Gotmarus. Gundobadus igitur Chilpricum[y] fratrem suum interfecit gladio, uxoremque ejus, ad collum saxo ligato, in aquam necari jussit, filiarumque ejus duarum seniorem quidem que vocabatur Crona[z], mutata veste, exilio condempnavit, juniorem vero nomine Crotchildem[a] domi retinuit. Clodoveus itaque, dum frequenter legationem in Burgundiam mitteret, Chrochildis puella invenitur a legatariis. Qui, cum eam vidissent pulchram, elegantem atque sapientem, Clodoveo nunciaverunt hec. At ille, hec audiens[b], iterum legationem ad Gundebadum misit Aurelianum legatarium suum, Crochildem neptem suam petendam. Erat enim Chrochildis christiana. Quadam die dominica, cum ad missarum sollempnia Crochildis venisset, Aurelianus, missus Clodovei, acceptis vestibus pauperculis, vestes quas secum vestitas habuerat sociis suis in silva reli-

q) occulta E. — r) elevata manu E, F, G. — s) grandis vero E, F, G. — t) exinde *deest* E, F, G. — u) rex Burgundionum regnabat D. rex Burgundiae E. regnavit Gundoveus rex Burgundionum F, G. — v) Athalarici, F, G. — x) Godeselus E, F, G. — y) Chilpericum F, G, — z) Cronna D, E, F, G. — a) Crotildem F. — b) Audiens at ille E. Hee *deest* F, G.

quid, et ante ecclesie, in atriculam, in medio pauperum consedit. Transactis itaque missarum solempniis, Crochildis juxta consuetudinem solitam cepit elemosinam dare pauperibus; cumque ad Aurelianum pauperem se simulantem venisset, misit aureum unum in manu ejus. Et ille osculans manum ipsius puelle retraxit pallium ejus retro. Post hec, illa ingressa cubiculum suum, misit ancillam suam vocare peregrinum illum. At ille, anulum Clodovei regis manu tenens, reliqua ornamenta sponsalia reposita retinebat in sacculo suo, relicto eo retro secus hostium[c] camere. Cui ait Crochildis : « Dic mihi, homo juvenis, cur te pauperem simulas, vel « pro qua causa retraxisti pallium meum ? » Et ille dixit : « Loqua« tur, obsecro, servus tuus secreto tecum. » Et illa ait : « Loquere ». Qui dixit : « Dominus meus Clodoveus, rex Franco« rum, misit me ad te, et vult te habere reginam. Ecce anulus ejus « et reliqua ornamenta sponsalia. » Qui ut respexit retro hostium camere, non invenit sacculum suum et molestus cepit tristari[d]. Illa vero sollicite cum eum requireret, ait : « Quis tulit pauperis « istius sacculum?» Et invenit eum, recepitque illa ornamenta sponsalia abscondite. Acceptoque annulo quem Clodoveus rex miserat per Aurelianum, reposuit illum in thesauro avunculi sui : « Clodo« veo, inquid, salutem dicito, licitum non est christianam pagano[e] « nubere. Vide ut hanc causam nemo sciat. Quomodo jubet Domi« nus Deus meus, quem ego coram omnibus confiteor, sic fiat! Tu « vero, vade in pace ». At ille veniens, nuntiavit hec domino suo.

11. — Anno secuto[f], misit Clodoveus Aurelianum legatarium suum ad Gundebadum pro sponsa sua Crochilde. Audiens hec Gundebadus, territus corde, ait : « Ut sciant omnes fortissimi « consiliarii et amici mei Burgundiones qualem occasionem « querat Clodoveus adversum nos, nunquam novit neptem « meam. » Et ait ad Aurelianum : « Tu explorare venisti domos « nostras occasione querenda[g], renuntia domino tuo : Frustra « mendacium locutus est habere sponsam neptem meam. » Et Aurelianus constanter loquitur dicens ei : « Sic mandat dominus « meus, Clodoveus rex, si vis ei dare sponsam suam, locum ei

c) ostium F. — d) contristari D, F, G. — e) paganam A, F, G. — f) insecuto, D, E, F, G. — g) quaerendi F, G.

« prepara denominatum ubivis quando Crochildem sponsam « suam recipiat[h]. Si[i] autem non vis, ille cum exercitu Franco- « rum in occursum tuum venire disponit. » Et ille ait : « Ubi- « cumque vult veniat, et ego contra eum ire dispono cum hoste « plurimo Burgundionum, ut decidat ruina ejus ad internicionem « quam perpetravit coram multis gentibus, et vindicetur sanguis « multorum[j] qui effusus est in manibus vestris. » Audientes autem hec, Burgundiones qui erant consiliarii ejus, timentes valde[k] iram Francorum et Clodovei[l], consilium dederunt Gundebado dicentes : « Inquirat rex a ministris et cubiculariis suis si « fuerunt aliquando deportata munera per ingenium a legatariis « Clodovei regis ut non inveniatur occasio super populum tuum « et regnum tuum, et victor valeas superare eum, quia nimis « furibunda est Clodovei nequitia. » Burgundiones[m], sicut solitum est, hoc consilium dederunt regi suo. Requirentes autem, invenerunt in thesauris regis anulum Clodovei inscriptione vel imagine inscriptum. Tunc contristatus valde Gundebadus rex, jussit puellam de hac causa inquiri. Et illa ait : « Scio, domine mi « rex, ante hos annos tibi pro munere aurea munuscula a missis « Clodovei allata et mihi, ancille vestre, anulum in manu positum « parvulum. Ego vero in thesauris vestris eum recondidi. » Et ille dixit[n] : « Simpliciter et sine consilio hoc factum fuit. » Acceptamque eam cum ira Aureliano tradidit. Ille autem acceptam Crochildem cum magno gaudio cum sociis suis ad Clodoveum regem adduxerunt eam Suessionis civitatem in Franciam[o]. Gavisus est autem Clodoveus rex, eamque in matrimonium copulavit. Cum esset sero die illa, quando simul nuptiali more accumbere deberent, at illa prudentie sue more conversa, confisa in Deum ait : « Domne mi rex, audi ancillam tuam, et concedere digneris quod « deprecor, antequam famula tua vestre dominationis coeam. » Et rex ait : « Postula quid vis, et ego concedam. » Et illa postulavit dicens : « Primum peto ut Deum celi, patrem omnipotentem « credas qui te creavit. Secundo, confitere Dominum Jesum

h) accipiat E. — i) sin autem A, D, E. — j) vindicetur causam multorum F. vindicem sanguinem G. — k) valde *deest* F, G. — l) et Clodovei *deest* F, G. — m) Burgundiones vero E, F, G. — n) Et ille dixit, *deest* D, E, F, G. — o) Suessionis civitatem in Franciam *deest* E, F, G.

« Christum filium ejus qui te redemit, regem omnium justorum [p], « totam ineffabilem majestatem omnipotentiamque coeternam « agnosce, et agnitam crede, et idola vana derelinque, que non « sunt dii sed sculptilia vana, incendeque ea, et ecclesias sanctas, « quas succendisti, restaura. Et memento, queso, ut requirere « debeas portionem genitoris mei et genitricis mee, quos avun- « culus meus Gundobadus malo ordine interfecit, si sanguinem « eorum Dominus vindicet. » Et Clodoveus ait : « Unum restat, « quod petis, difficile ut deos meos relinquam et deum tuum « colam, aliud vero quod petis, ut potuero, faciam. » Et illa dixit : « Hoc maximum [q] peto ut Dominum Deum omnipotentem, qui est « in celis, adores. »

Eo tempore Sanctus Eparchius natus est patre comite Petrogorice, nomine Felice, qui postea, plenus sanctitate, patronus Egolisme [r] civitatis factus est [1] [t].

12. — Eo tempore Clodoveus iterum in Burgundiam Aurelianum ad Gundebadum dirigit propter thesaurum Crochildis regine sue. Gundobadus itaque in ira commotus ait : « Numquid in « manus Clodovei traditur regnum meum aut thesauri mei? « Nonne testatus fui tibi, Aureliane, ut non venires amplius in « regnum meum explorare [s] substantiam meam. Per salutem prin- « cipum juro, revertere cito et recede a me ; sin autem, ego inter- « ficiam te. » Cui Aurelianus respondit dicens : « Vivit Dominus « meus Clodoveus rex et Franci qui cum eo sunt, quia non timeo « minas tuas dum Dominus meus advivit, et sic mandat filius « tuus proprius Clodoveus rex, ubi pro thesauro uxoris sue « domine mee adveniat [u]. » Igitur Burgundiones, sicut est consuetudo [v], dato consilio Gundobado regi suo, dixerunt : « Da nepti « tue aliquid de facultate thesauri sui que ei contingit quia sic

p) Regem omnium justorum *deest* E. — q) maxime F, G. — r) Engolisme F, G. — s) expoliare E. — t) Eo tempore... factus est *deest* C. — u) *La phrase* : sic mandat — adveniat *deest* E, F, G. — v) sicut est consuetudo *deest* E, F, G.

---

1. Si l'assertion d'Adémar est exacte, saint Cybar serait né vers 493 et aurait vécu fort longtemps puisqu'il mourut le 1er juillet 581, suivant le même chroniqueur. V. plus loin p. 28.

« justum[x] esse decernitur, habeasque foedus[y] et amiciciam cum « Clodoveo et gente Francorum, ne forte irruant in terram nos- « tram, quia populus validus et ferus est, sine Deo. » Audiensque eorum consilium Gundobadus dedit[z] per manus Aureliani ad partem Clodovei maximam partem thesauri sui, aurum et argentum, ornamenta multa et ait : « Quid restat aliud nisi ut omne « regnum meum cum Clodoveo dividam. » Et dixit ad Aurelianum : « Revertere ad Dominum tuum quia habes ei quod deferas « munera multa que non laborasti. » Et ait Aurelianus : « Filius « tuus dominus meus est Clodoveus rex. Omnia vestra communia « erunt. » Et dixerunt sapientes Burgundiones : « Vivat rex qui « tales habet leudos ! » Reversusque est Aurelianus cum thesauris multis ad dominum suum in Franciam. Clodoveus itaque rex habebat filium de concubina, nomine Theodericum.

13.—Eo tempore dilatavit Clodoveus amplificans regnum suum usque Sequanam ; sequenti[a] tempore usque[b] Ligerem fluvium occupavit; accepitque Aurelianus castrum Malidunense[c] omnemque ducatum regionis illius. Tunc concepit Crochildis ex Clodoveo et peperit filium ; quem, cum baptismo consecrare vellet, — non enim credebat rex Dominum Deum, — regina enim[d] cotidie predicabat ei ; at ille nolebat audire eam. Interea regina parat baptismum, ornat ecclesiam velis atque cortinis, ut cor regis ad credendum compungeretur. Baptizatus est autem puer quem Ingomirem[e] vocavit, qui in ipsis albis egrotans obiit. Pro quo rex nimis contristatus reputabat increpando dicens : « Quia si[f] in nomine Deo- « rum meorum dedicatus fuisset vixitque[g] utique. Quia in nomine « Dei veri[h] baptizatus est, vivere non potuit. » Regina vero dicebat : « Deo gratias ago quia me non duxit indignam ut de utero meo « primogenitum in regnum suum recipere dignaretur. Ego autem « in corde meo nullum dolorem pro hac causa retineo ». Post hunc vero genuit alium filium quem baptizatum Clodomirem vocavit. Et hic cum aegrotare coepisset dixit rex : « Non potest aliud esse « nisi et de isto sic sit[i] quomodo fuit de fratre ejus, ut baptizatus « in nomine Christi vestri cito moriatur ». Sed orante regina et

x) justum *deest* D, E, F, G. — y) phedus D. — z) dedit *deest* D. — a) sequenti vero E, F, G. — b) usque ad G. — c) Milidunense E, F, G, — d) vero E, F, G. — e) Ingomirim F, G. — f) si dedicatus E, F, G. — g) vixissetque D, E. atque vixisset, F, G. — h) vestri F, G. — i) sic fiat E, F, G.

Domini misericordia procurrente, recepit sanitatem. Regina vero non cessabat predicare regi ut Deum verum coleret, et idola vana que colebat derelinqueret. Sed nullo modo animum ejus ad credendum commovere poterat, donec tandem aliquando bellum contra Alamannos Suevosque[j] moveretur in quo compulsus est confiteri quem antea negaverat.

14. — Factum est autem, pugnantibus inter se Francorum et Alamannorum exercitibus, ut populus Clodovei nimis caderet. Aurelianus videns, ait ad regem : « Domine mi rex, crede tantum« modo Deum celi quem regina tua predicat ». Ille vero, ad caelum elevatis oculis commotus lacrimis, dixit: « Jesu Christe, quem Cro« childis uxor mea predicat esse filium Dei vivi[k], qui subvenis in « periculis, qui das auxilium in te sperantibus, tuum adjutorium « devotus expostulo, ut, si mihi victoriam super his hostibus dede« ris, et expertus fuero illam virtutem, quam de te populi predi« cant, credam tibi et in nomine tuo baptizabor. Invocavi enim deos « meos et, ut video, elongati sunt ab auxilio meo, unde credo eos « nullam habere potestatem qui sibi credentibus non succurrunt. « Te verum Deum ac Dominum invoco, teque credere desidero, « tantum ut liberer ab adversariis meis. » Cumque hec orans clamaret, Alamanni in fugam lapsi[l] terga verterunt. Cumque regem suum vidissent mortuum, Clodoveo se subdunt, dicentes : « Parce, « precamur, domine rex, ne pereat plus populus ; jam tui sumus. » Tunc jussit rex imminente jam plaga cessare, Alamannos cepit et ipsos vel terram eorum sub jugo tributarios constituit. Facta victoria, reversus est in Franciam ad reginam suam, narravitque ei qualiter per invocationem nominis Jesu Christi victoriam meruit optinere. Acta sunt hec anno duodecimo[m] Clodoveo regnante. Tunc regina vocavit abscondite sanctum Remigium, urbis Remensis episcopum, deprecans eum ut regi viam salutis ostenderet, quem sacerdos ad baptismum venire predicabat. Et ille ait : « Libenter te audiam, beatissime pater, sed unum restat quod[o] « populus qui me sequitur non vult relinquere deos suos. « Vadam adhortari eos juxta verbum tuum. » Conveniens autem

j) Sevosque D, E.— k) vivi *deest* F, G. — l) versi G. — m) anno XV° D, E, F. — n) ait *deest* E, G. — o) quia D, E, F, G.

rex, cepit populum adhortari. Et procurrente [p] misericordia Dei et potentia ipsius, omnis populus Francorum una voce exclamavit, dicens : « Mortales deos relinquimus, gloriose rex, et Deum « verum, immortalem, quem Remigius predicat, credere parati « sumus ». Nunciantur hec sancto Remigio. Ille, gaudio magno repletus, jussit baptismi lavacrum preparari. Velis depictis, adumbrantur platee, fabricantur aecclesie, componitur baptisterium, balsama redolent et talem odoramentorum gratiam Dominus subministravit in populo ut aestimarent se collocatos in odoribus Paradisi. Rex ergo prior petiit se a sancto Remigio baptizari. Venit novus Constantinus ad baptismum, abnegatis diaboli pompis ; cui ingresso ad baptismum, sanctus Dei sic ait ore facundo : « Mitis depone colla, Sicamber, adora quod incendisti, « incende quod adorasti. » Erat autem vir sapientissimus sanctus Remigius, rhetoricus, in virtutibus magnis preclarus [q]. Igitur rex omnipotentem Deum in Trinitate confessus, baptizatus est in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, delibutus sacro crismate cum signo sancte crucis Domini nostri Jesu Christi. Baptizantur de exercitu ejus amplius quam tria millia virorum. Baptizantur sorores ejus his nominibus : Albofledis et Landechildis in ipsa die. Baptizatur postea cunctus populus Francorum, viri et mulieres.

15. — Post hec Clodoveus contra Gundebadum et Godegiselum [r] fratrem ejus perrexit cum multo exercitu Francorum. Illi, hec audientes, populum multum Burgundionum moventes, ad bellum preparant, venientesque Divione castro super Oscaram fluvium, ibique contra se fortiter compugnantes, a Clodoveo [s] Gundebadus et Godegiselus atque Burgundiones valde cesi, terga verterunt ad fugam. Clodoveus, sicut solebat, victor extitit, afflictoque exercitu Burgundionum, Gundebadus et Godegiselus in fugam versi, vix evaserunt. Gundebadus in Avennionem civitatem super Hrodanum ingressus, ibi se reclusit. Clodoveus illic eum persecutus, obsedit, ut eum de civitate extractum interimeret. Quod ille audiens, pavore perterritus, metuebat ne ei mors repentina succederet. Habebat tamen secum virum illustrem Aredium [t], strenuum

p) precurrente D, E, G. — q*) Cecis visum restituens, mortuis vitam reparans, demonia eiciens, *add.* C.— r) Godegisilum F, G. — s) a Clodoveo *deest* E, F. — t) Aredium nomine E, F, G.

atque sapientem, quem ad se accersitum ait : « Vallant me undi« que angustie, et quid faciam ignoro, quia veniunt hi[u] barbari « super nos ut, nobis interemptis, regionem totam evertant. » Ad hec Aredius ait : « Oportet te lenire feritatem hominis hujus, ne « pereas. Nunc ergo, si placet, in oculis tuis ego a te fugere ad « eumque transire me simulo[v]. Cumque ad eum accessero, ego « faciam ut neque te, neque hanc noceat regionem, tantum ut « quod tibi per meum consilium demandaverit implere studeas, « donec causam tuam Dominus prosperam facere sua pietate « dignetur ». Et ille : « Faciam, inquid, quecumque mandaveris ». Hec eo dicente, vale dicens Aredius discessit, et ad Clodoveum regem abiens ait : « Ecce ego tuus humilis[x], piissime rex, ad tuam « potentiam venio, relinquens illum miserrimum Gundobadum. « Quod si me pietas tua[y] recipere dignatur[z], integrum in me « famulum atque fidelem et tu et posteri tui habebitis. » Quem ille promptissime colligens, secum retinuit. Erat enim jocundus in fabulis, strenuus in consiliis, justus in judiciis, et in commisso fidelis. Denique Clodoveo cum omni exercitu circa muros urbis residente, ait Aredius : « Si dignanter, o rex, celsitudinis tue glo« ria[a] paucos humilitatis mee sermones vellet[b] accipere, consilium « licet non egeas, tamen fide integra ministrabo. Idemque vel[c] tibi « congruum vel civitatibus erit, per quas transire deliberas. Cur, « inquid, retines exercitum cum loco firmissimo tuus resideat ini« micus ? Depopularis agros, prata depascis, vineas dissecas, oli« veta[d] succendis, omnisque regionis fructus evertis ; interim et « illi nocere nihil prevales. Mitte potius legationem et tributum « quod tibi annis singulis solvat, impone ut et regio salva sit et ut « tributa solventi perpetuo domineris. Quod si noluerit, tunc « quod libuerit facias ». Quo consilio rex accepto, hostem patrie redire jubet[e] ad propria. Tunc, missa legatione ad Gundobadum, ut ei per singulos annos tributa imposita reddere debeat jubet. At ille et de presenti solvit et deinceps soluturum[f] se esse promittit. Clodoveus vero, ablatis[g] thesauris, cum preda maxima reversus

u) hic E, F, G. — v) simulabor D. — x) humilis *deest* F, G. — y) pietate tua D. pietas vestra F. — z) dignaretur E. — a) gloriam E. — b) velis E. velit F, G. — c) vel *deest* F, G. — d) olivetas E, — e) jussit D, E, F, G. — f) solitурum D. solviturum F, G. — g) acceptis F.

est victor[h*]. His temporibus, fuit in Vienna urbe terre motus maximus, ibi multe aecclesie et domus multorum concusse fuerunt et subverse. Illic bestie multe oberrantes, lupi, ursi, ac cervi ingressi per portam civitatis devorantesque plurimos, per totum annum hoc faciebant. Nam veniente dominica sollempnitate sancti Pasche, sanctus Mamertus, qui in ea urbe erat episcopus, dum missarum sacrificium in ipsa vigilia celebraret, palatium regale, quod in ea civitate erat, divino igne succensum est. Cumque hec agerentur, adpropinquante Ascensione Domini, indixit jejunium vir sanctus Dei triduanum in populo cum gemitu[i] et contricione spiritus. Tunc cessavit ipsa tribulatio et subversio. Deinceps omnes ecclesie Dei, cum auctoritate apostolici romani, hoc exemplum agentes, usque ad presens ipsas letanias triduanas ubique celebre recolunt ante Ascensionem Domini.

16.— Tunc Clodoveus rex, cum venisset Parisius civitatem, ait ad reginam suam et ad populum suum : « Satis mihi molestum est « quod Gothi arriani partem obtimam Galliarum teneant. Eamus « cum Dei auxilio et eiciamus eos de ipsa terra, nostrisque dicio- « nibus subiciamus, quia valde bona est. » Placuitque hoc consilium proceribus Francorum. Tunc Crochildis regina consilium dedit regi dicens : « Faciens faciat Dominus Deus victoriam in « manibus domini mei regis ! Audi ancillam tuam et faciamus « aecclesiam in honore beati Petri, principis apostolorum, ut sit « tibi auxiliator in bello. » Et rex ait : « Placet hoc quod hortaris. « Ita faciam. » Tunc projecit in directum a se bipennem[j] suam, quod est francisca, et dixit : « Sic fiat aecclesia beatorum apostolorum, dum, auxiliante Domino, revertemur[k]. » Commovit autem rex cunctum exercitum suum, populum Francorum et Pictavis dirigit. Ibi enim tunc Alaricus, rex Gothorum, commorabatur. Multa pars etiam hostium per territorium[l] Turonicum transibat. Precepit autem rex pro reverentia sancti Martini[m] ut nihil aliud nisi herbam presumerent[n] ad eorum equos sustentandum. Direxit itaque nuntios rex ad beati Martini basilicam cum muneribus multis et equum suum velocissimum, quem rex amabat plurimum et ait :

h*) *Tout ce passage depuis* Clodoveus illic eum persecutus, obsedit, *sauf les derniers mots, manque dans* C. — i) gemitu contricione A. — j) bipennam A, D, E. — k) dum revertemur, *deest* E. — l) perterritorum A, G. — m) martyri A. — n) presumerent accipere F, G.

« Ite et forsitan aliquid victorie et sancti sermonis accipietis ab « scripturis sanctis. » Tunc, datis muneribus, nunciis dixit : « Si « tu, Domne, adjutor mihi es et gentem hanc incredulam tibi[o] « meis manibus traditurus es, in ingressu sancti Martini dignare « mihi revelare, ut sciam si propitius mihi sis famulo tuo. » Venientes autem pueri ad beati Martini aecclesiam, cum jam ad ipsa limina pervenissent, primicerius aecclesie hanc antiphonam imposuit dicens : « *Precinxisti me virtute ad bellum et subplantasti insur-* « *gentes in me subtus me, et inimicorum meorum dedisti mihi dorsum* « *et odientes me disperdidisti.* » Qui, psallentium voces ut audierunt, Domino[p] gratias agentes, dimisso ibi equo regis et aliis muneribus multis cum leticia et exultatione nuntiaverunt regi. Cum venisset autem rex ad fluvium Vinzennam[q] cum exercitu suo, in quo loco vadare deberet non inveniebat ; inundaverat enim a multitudine pluviarum. Deprecatusque[r] Dominum ut ei vadum ostenderet nocte illa ; mane autem facto, cerva mire magnitudinis ante eos, Domini nutu, precedens, vadum ostendit, illaque vadante, populus quoque sequens vadavit. Veniente autem rege Pictavis, dum procul ab aecclesia sancti Hylarii tentoria fixisset, ea nocte farus ignea ex ea visa est exisse. Apparuit nempe super ipsa tentoria in auxilium Clodovei regis cum virtute beati Hilarii. Precepit autem rex hosti suo ut nec cybum, nec ullum stipendium de ipso pago tollerent, nec ulla spolia. Clodoveus autem rex cum Alarico, rege Gothorum, in campo Vogladinse super fluvium Clinno[s1] miliario decimo ab urbe Pictavis, prelium commisit. Illisque inter se compugnantibus, Gothi, cum rege suo nimis collisi, terga verterunt. Clodoveus, sicut solebat, victor extitit. Cumque Alaricum interficeret, duo Gothi cum contis eum ex adverso in latera feriunt, sed propter loricam qua indutus erat, eum non livoraverunt[t]. Dominus autem adjuvabat eum in cunctis que agebat. Maximus autem tunc ibi Arvernorum populus quicumque, Apollonare[u] duce, ibi venerat, corruit in gladio Francorum cum multis senatoribus. De hac pugna Amalricus evasit per fugam, filius Alarici, et in Hispaniis[v], regnum

o) tibi *deest* F, G. — p) Deo F, G. — q) Vizennam F. — r) Deprecatusque est E, F, G. — s) Cluino F, G. — t) vulneraverunt. F, G. — u) Apollinare F, G. — v) et in Hispaniis *deest* D, F, G.

1. Le Clain.

patris sui, sagaciter recipit. Clodoveus autem Theodericum, filium suum, per Albiensem et Rothenis civitatem ad Arvernum dirigit. Qui pergens, omnes urbes illas a finibus Gothorum usque Burgundiam subjugavit, et in potestatem patris sui restituit. Regnavit igitur Alaricus annis XII. Clodoveus quoque Burdegalensi civitati tota hyeme resedit ; thesauros vero plurimos Alarici, regis Gothorum, de Tholosa abstulit [x]. Omnesque urbes illas accipiens, cum ad Egolismam civitatem veniret, tantam ei Dominus gratiam contulit ut in ejus adventu muri corruerent. Interfectis [y] Gothis qui ibidem erant, ipsam urbem adprehendit, omnemque terram illam subjugavit. In ipsa civitate [1] consecrare fecit in episcopatu venerabilem virum Aptonium [z2] capellanum suum, expulso primo episcopo arriano Gothorum de eadem civitate [a]. Et tam in ipsa Egolisma quam in Sanctonico vel Burdegala Francos precepit manere ad Gothorum gentem delendam. Deinde Turonis civitatem reversus, multa munera basilice beati Martini tribuit. Equum vero, quem antea ad ipsam ecclesiam transmiserat, matriculariis illis datis centum solidis se velle recipere mandavit. Quibus datis, equus ille nullatenus se movit ; cumque alios centum solidos dedissent, statim ipse equus solutus abiit. Tunc cum leticia rex ait : « Vere beatus Martinus bonus est in auxilio et carus in negotio. » Ab Anastasio imperatore codicellos accepit Clodoveus rex pro consulatu. Tunica blattea [b] indutus rex, in basilica beati Martini, corona aurea capiti suo [c] imposita, ascenso equo, aurum et argentum in atrio quod est inter civitatem et ecclesiam beati Martini, presente populo, manu propria aspersit, atque voluntate benignissima dispensavit. Ab ea die tanquam consul et augustus est

x) circumiensque vicina loca in Caturcinio, in loco qui Vinantus dicitur, monasterium in honore beati Martini construxit, et ob amore ipsius confessoris maximis honoribus ac diversis thesauris abundantissime ditavit *add.* C. — y) Interfectis igitur E, F, G. — z) Antonium E.— a*) *Tout ce passage original manque dans* G. — b) baltea F, G. — c) super caput ejus E.

---

1. Angoulême.
2. Aptonius I qui serait mort vers 510, n'ayant occupé le siège pontifical que deux ans. L'*Historia pontificum et comitum Engolismensium* est d'accord avec Adémar pour attribuer à Clovis le remplacement bien naturel d'un évêque goth et arien par son chapelain, après la prise d'Angoulême, en 508.

appellatus. Turonis autem egressus, Parisius civitatem veniens, ibi sedem regni sui constituit.

17. — Deinde commotus est contra Regnacarium parentem suum. Erat autem ipse Regnacarius apud Camaracum civitatem, effrenis in luxuria; habebat quoque consiliarium nomine Faronem[d], simili spurcicia luculentum[e]. Cum enim aliquid muneris aut cibi ei deferebatur, dicebat : « Sint ista mihi et consiliario meo Fa« roni. » Pro qua causa indignati Franci qui erant cum eo, consenciebant Clodoveo, commoventes eum adversus Regnacarium. Deditque eis Clodoveus pro hac causa bratteas et armillas assimilatas de[f] auro, sed deintus eramen cuprum[g] erat et foris deauratum subdole factum, pro munere leudibus[h] Regnacarii, qualiter super ipsum invitarent eum. Commoto deinde Clodoveus exercitu, contra Regnacarium parentem suum ire disposuit. Misit ergo Regnacarius speculatores ad cognoscendum, interrogans cujus esset hostis major. Qui responderunt mencientes : « Tibi est fortior et tuo Fa« roni consiliario. » Venientibus autem Clodoveo et Regnacario ad pugnam, fortiterque inter se preliantibus, Regnacarius cesum cernens exercitum suum fugere nititur. Sed ab ipsis traditoribus comprehensus, ligatis a tergo manibus, una cum Ricario[i], fratre suo, Clodoveo presentatur. Cui dixit Clodoveus : « Cur humilias« ti gentem nostram ut te vincere permitteres ? Nonne melius tibi « fuerat mori ? » Et elevata bipenne in capud ejus eam defixit, et mortuus est. Et conversus ad fratrem ejus, ait : « Si tu solatium « fratri tuo prebuisses, ille ligatus non fuisset. » Similiter et ipsum in capite percussum interfecit et mortuus est. Post mortem eorum, cognoscentes traditores eorum aurum quod a Clodoveo acceperant esse viciatum, dixerunt hoc regi. Rex autem respondens, dixit eis : « Merito tale aurum debet accipere, qui dominum suum « ad mortem tradit. Sufficiat vobis vitam tantummodo habere « concessam, ne inter tormenta deficiatis. » Illi, hec audientes, gratiam et vitam solummodo optantes habere adeptam cupiebant, sibi sufficere dicentes ei gratias. Fuerunt supradicto Regnacario parentes quorum frater fuit Regnemiris nomine apud Cinomannis civitatem, qui, jubente Clodoveo rege, interfectus[j] est. Quibus

d) Pharonem F, G. — e) lutulentum. A, D. — f) de *deest* F, G. — g) ciprum A, D, E. — h) leudis F, G. — i) Richario F, G. — j) interemptus F, G.

peremptis, omne regnum eorum et thesaurum Clodoveus accepit, interfectis multis et magnis regibus parentibus eorum.

18. — Post hec omnia mortuus est Clodoveus rex in pace, sepultus[k] in basilica beati Petri[1] quam ipse vel regina sua edificaverunt. Mortuus est[l] anno quinto postquam cum Alarico, rege Gothorum, pugnavit[2]. Regnavit quoque simul annis XXX. A transitu sancti Martini usque ad transitum Clodovei regis fuerunt anni CXII. Crochildis regina post mortem[m] viri sui, Turonis civitatem frequenter pergens, ad basilicam sancti Martini diutissime commorata Domino serviebat; Parisius raro visitabat. Igitur post mortem viri sui hi[n] quatuor filii ejus : Theodericus, Clodomiris, Childebertus et Clotharius, regnum ejus inter se diviserunt equaliter. Habebat quoque Theodericus filium nomine Theodebertum strenuum et utilem, et elevatum[o] in magna potentia. Amalricus quoque, filius Alarici, regis Gothorum, sororem eorum ad conjugium petiit, quam illi non negantes cum ornamentis illi optimis tradiderunt, eamque sibi in matrimonium adsumpsit[p]. In illo tempore Dani cum rege suo, nomine Cothelaico[q], cum navali hoste per altum mare Gallias petunt, devastantes et captivantes omnia, et, plenis navibus de captivis, altum mare intrant, rege eorum ad litus maris residente. Quod cum Theoderico nunciatum fuisset, Theodebertum filium suum cum magno exercitu in illis partibus direxit. Qui, consecutus eos, pugnavit cum eis cede magna atque[r] prostravit, regem eorum interfecit, predam tulit et in terram suam restituit[s*].

19 — In illis diebus Chrochildis regina cum venisset Parisius, ait ad filios suos : « Non me peniteat, filii, dulciter vos enutrisse. « Precor, indignamini[t], injuriam meam et patris mei et matris « mee mortem vindicate. » Illi hec audientes, in iram magnam commoti, cum magno exercitu Burgundiam petunt contra Sigismundum et Gotmarum reges, filios Gundebadi. Tunc temporis

k) sepultusque est F, G. — l) est autem E, F, G. — m) obitum F, G. — n) hii E, F, G. — o) elevatique sunt A, D, E. — p) sumpsit F, G. — q) Cothelaino E, F, G. — r) atque cede magna F, G. — s*) *Tout ce passage depuis* In illo tempore Dani, *manque dans* C. — t) ut indignemini F, G.

1. Plus tard Sainte-Geneviève.
2. C'est-à-dire cinq ans après la bataille de Vouillé.

edificabat Sigismundus rex monasterium sanctorum martyrum Agaunensium [u] in Burgundia, sancti Mauricii cum sociis suis sex milibus sexcentis sexaginta sex [v]. Illi autem commoverunt hostem Burgondionum contra Clodomirem regem, et Childebertum, et Clotharium fratres, filios Clodovei. Illis inter se compugnantibus, fugerunt cesi Burgundiones cum Gotmaro [x]; Sigismundus vero dum ad sanctos Agaunenses fugeret, consecutus est eum Clodomiris, apprehenditque eum cum uxore et filios eorum, et captos [y] in pagum Aurelianensem adduxit atque in carcerem retrudi jussit. Beatus autem Avitus, qui erat tunc vir sanctus Dei abbas in Aurelianis civitate, Clodomirem rogabat [z] ut non occideret eos, sed ille nolebat audire eum. Tunc interfectum tam[a] Sigismundum quam uxorem ejus et filios projecit eum in puteum in loco qui vocatur Columpne vicus.

20. — Post hec, iterum commovit exercitum Clodomiris, in Burgundiam pergens, contra Gotmarum. Cumque venissent cum magno hoste in pago Viennense, in loco qui dicitur Visorantia, Gotmarus, locatis gentibus, cum Clodomire[b] preliabatur, Burgondionesque valde collisi, cum Gotmaro fugerunt. Cumque eos persequerentur Clodomiris nimis valde, concurrissetque antecedens eos cum equo veloci, in medio eorum est ingressus. Qui ex adversa parte percussus, corruit mortuusque est. Quod videntes Franci, nimio dolore et ira commoti, Gotmarum persequentes exterminant, Burgondiones perimunt, cunctasque regiones vastantes, a puero usque ad senem interimentes, reversi sunt. Clotharius[c] hec audiens, uxorem fratris sui accepit in conjugium, Gundeucam [d] nomine. Filios quoque Clodomiris orfanos[e], Theodoaldum et Clodoaldum, Crochildis regina nutriebat[f], retinens [g] eos secum.

21. — In illo tempore Theodericus et Theodebertus, filius ejus, et Clotharius rex, cum Francorum exercitu Hrenum transeuntes, n Toringam dirigunt contra Ermenfredum [h], regem Toringorum. Hec audientes Toringi, fossatos fecerunt et subdole desuper cooperuerunt cespitibus. Cumque ad bellum ibidem pervenissent, in-

u) Agaunensium *deest* E, F, G. — v*) sancti Mauricii... sex *deest* C. — x) Gothmaro F, G. — y) captivos F, G. — z) rogabat *deest* A. — a) interfectam A. — tam *deest* A, D, E, F, G. — b) Clomire A. — c) Clotharius vero E, F, G. — d) Gundoveam F, G. — e) orfanos *deest* F, G. — f) nutribat A, D. — g) retinentes A. — h) Hermenfredum F, G.

telligentes quod equi eorum corruissent, indignati sunt valde. Fugit autem Ermenfredus cum Toringis usque Onestrudem fluvium. Illic eum persequentibus Francis et ibi reparatis viribus contra Francos, tanta cedes ibi fuit de Toringis ut ipse fluvius ex eorum cadaveribus repleretur, et Franci super eos tanquam super pontem[i] transirent. Totamque regionem illam vastantes atque captivantes depopulantur. Ermenfredus per fugam vix lapsus, evasit ; Franci autem cum multa preda et spoliis reversi sunt. Fuerunt enim Ermenfredo duo fratres : Balducius et Bertecarius. Post hec iterum Theodericus, data fide Ermenfredo, Tulbiaco civitate ad se eum venire fecit, cumque super murum ipsius civitatis colloquerentur, compulsus de muro ipsius urbis[j] corruit ad terram et mortuus est, suosque infantes Theodericus interficere rogavit[1].

22. — Childebertus quoque cum esset Arvernis civitate, misit soror ejus, uxor Amalrici, regis Gothorum, nomenque puelle Crochildis regina, nuncios de Ispania ad eum[k], dicens quanta mala vir ejus super ipsam insidiaretur propter catholicam fidem. Nam cum ad ecclesiam Christi iret orationem facere, stercora et multos fetores ipse super eam proiciebat, atque eam in tantum verberabat ut sanguinem in litum sudarium suum fratri suo transmitteret dicens : « Indignamini, dulcissimi fratres, laborem et in« juriam meam, domni carissimi[l]. » Cum hec audisset Childebertus, in ira magna commotus, hostem maximum collegit, in Hispaniam pergit, pugnam cum Amalrico iniit. Gothis valde collisis, Amalricus fugam vertit, naves parat ad fugiendum. Cumque attingere conaretur ad ipsas naves, persecutus est eum exercitus Childeberti. At ille victum se cernens, ad ecclesiam Christianorum fugere nitebatur ; sed antequam ad introitum ecclesie pervenisset, quidam Francus lancea eum percussit, mortuusque est ibi. Tunc Childebertus Hispaniam devastans, Toletum urbem ingressus, thesauros magnos inde abstulit, et una cum sorore sua reversus est. Sed nescio quo periculo imminentis langoris, in ipso itinere,

i) per pontem A, D, E. — j) ipsius urbis *deest* E, F. — k) ad eumdem F, G. — l) domni carissimi *deest* E, F, G.

---

1. Ce fait est inconnu de Grégoire de Tours.

mortua est, et Parisius deportata in basilica sancti Petri, juxta patrem suum sepulta[m]. Childebertus[n] inter reliquos thesauros ministeria ecclesiarum detulit de vasis salomoniacis preciosissimis, sexaginta calices, quindecim patenas, viginti capsas, evangelia ex auro purissimo gemmario opere celata[o], pulchre ornata[p], noluitque ea confringere, totamque per ecclesias dispensavit.

23. — In illis diebus, Crochildis regina cum Parisius resideret, videns Childebertus rex quod filios fratris sui senioris Clodomiris prefata regina mater ipsius enutriret et nimis eos diligeret, cogitans quod eos reges facere[q] cogitaret, dixit Clothario fratri suo : « Mater nostra filios fratris nostri secum retinet et tenere « diligit, eosque in regno fratris nostri vult elevare. Consilio ac« cepto, pertractemus quid de eis faciamus. Aut tondamus[r] eos aut « interficiamus, regnumque fratris nostri, patris eorum, inter « nos dividamus. » Et miserunt ad reginam Parisius Archadium, nobilem virum et industrium, dolose dicentes : « Dic matri nostre « ut mittat ad nos filios fratris nostri, nepotes nostros, ut eos re« ges constituamus. » At illa credens hoc verum esse, gaudens, ipsos transmisit. At illi statim remiserunt Archadium ad reginam dicentes : « Hee sunt forcipes[s] et hic est gladius. Sic mandant « filii tui : si vis, tonde, aut gladio perime. » Illa vero pre nimio dolore et amaritudine cordis cum lacrimis ait : « Satis undique me « angustie comprimunt. Si regnare non debent, quid mihi eos « enutrisse profuit ? Melius est mori quam tondere ! » Nec mora, adprehendit Clotharius puerum seniorem, proiciensque[t] in terram, defixit cultrum in ascella ejus, qui, transverberatus, statim mortuus est. Frater quoque ejus junior[u] cum hoc vidisset, projecit se ad pedes Childeberti, flendo dicens : « Succurre mihi, piissime pater, « ne et ego peream sicut frater meus. » Tunc Childebertus, commotus lacrimis, ait : « Obsecro te, dulcissime frater, ut hujus « vitam tua largitate mihi concedere jubeas, et quantumcumque « volueris, pro hoc dabo tibi. » At ille, ira succensus, ait : « Aut eice « eum a te, aut certe pro eo morieris. Tu es qui hoc consilium « malum perpetrasti, et modo vis liberare eum. » Hoc audiens,

m) sepulta est F, G. — n) vero E, F, G, — o) celatas, A, D, E. — p) et pulchre ornatas A, D, E. — q) facere vellet F, G. — r) tondemus A, D. — s) forpices A, D, E. — t) proiciensque eum F, G. — u) minor F, G.

Childebertus projecit eum a se. Clotharius quoque elisit eum in terram, defixo in ascellam ejus cultro, et interfecit, et pueros eorum nutricios similiter jugulavit, ascensisque equitibus [v], abscessit. Regina, hec audiens, nimio merore attrita, cum magno psallentium apparatu et immenso luctu, corpuscula eorum Parisius deportata atque honorifice composita sepelivit. Quorum unus erat decem annorum et alius septem. Tercius, Clodoaldus, effugit, et per auxilium puerorum forcium liberatus est. Qui, postea relicto regno terreno, ipse propria manu se totondit [x] et, clericus factus, bonis operibus preditus [y] est. Qui, postea presbyter ordinatus, plenus virtutibus, migravit ad Dominum, et Noviente villa Parisiace suburbane depositus requiescit [z]. Crochildis autem regina, in elemosinis profluens, cum summa abstinentia et sobrietate vitam degebat.

24. — In illis diebus mortuus est Theodericus rex ; regnavit autem annis viginta tribus [a]. Theodebertus quoque filius ejus regnum ejus recepit. Post hec Childebertus et Theodebertus commoventes exercitum, contra Clotharium ire disponunt. Ille autem, hec audiens, et videns quod exercitui eorum resistere non posset, in silvam confugit in Arelauno, fecitque combros [b], totam spem suam in Dei pietate transfundens. Crochildis regina, hec audiens, beati Martini sepulcrum adiit, ibique in oratione prosternitur tota nocte vigilans ac deprecans ne inter filios suos bellum civile consurgeret. Cumque convenissent cum hostibus magnis contra Clotharium, ut sequenti die eum interficerent, mane facto, in loco, in quo erant congregati, orta est maxima tempestas, tentoria disrumpens, cum inmixtis [c] fulguribus cuncta subvertens, irrumpentibus [d] hymbribus cum tonitruis validis. Illi vero prostrati in terra corruentes, cesi [e] grandinibus validis, graviter verberati corruunt ; nullumque eis tegumen [f] remansit, nisi clipei tantum ; hoc maxime timebant ne ab igne celesti cremarentur. Sed et equi eorum dispersi sunt, ut vix in vicesimo stadio reperirentur. Multi enim de his non sunt inventi. Tunc illi lapidibus cesi et humo prostrati, penitentiam agentes, veniam precabantur a Deo, quod male contra

v) equis F, G. — x) se tondit A, E. — y) predictus A. — z) requievit F, G. — a) annis A, D, E. — b) fecitque combros *deest* E, F, G. — c) mixtis F, G. — d) irrupentibus A. — e) cesis A. — f) tegumentum F, G.

sanguinem suum agere voluissent. Super Clotharium vero neque una quidem gutta pluvie cecidit, nec ullo modo sonitus tonitrui est auditus, nec anhelitus venti illo loco sentitur. Ilico, mittentes nuncios, pacem et concordiam pecierunt. Qua data, ad propria sunt re-
581 versi. Per idem tempus, sanctus Eparchius[1], presul Sanctionis et[g] pater Egolismensis, migravit ad Christum die primo mensis julii[h].

25. — Post hec iterum Childebertus et Clotharius, commoto exercitu magno, in Hispaniam pergunt, quam vastantes succendunt, interficientes populum, Caesaraugustam[i] obsident. Et populus, qui ibi obsessus tenebatur, induti ciliciis, asperso capite cinere, in tanta humilitate ad Dominum conversi sunt, ut cum tunica beati Vincentii martiris muros civitatis psallendo circuirent. Mulieres similiter indute nigris palliis, dissolutis crinibus, plangentes sequebantur, ut illic Ninivitarum jejunium celebraretur. Reges[j] hec videntes, putabant eos aliquid maleficii gessisse. Tunc, adprehenso uno rustico de civitate, interrogat[k] eum rex Childebertus quid hoc esset quod agerent[l]. Qui ait : « Tunicam beati Vincentii « martyris deportant et cum ipsa, ut eis Dominus misereatur, exo- « rant. » Et ille ait : « Vade, dic episcopo civitatis ut cum fiducia « veniat ad nos, nihil dubitans. » Ille cum hoc nunciasset episcopo, cum muneribus ipse occurrit eis. Childebertus vero Parisius veniens, ecclesiam in honore beati Vincentii martyris aedificavit. Tunc Theodebertus rex, filius Theoderici, in Italiam cum hoste plurimo abiit. Langobardos[m] devictos atque prostratos maxima parte vastavit et eos tributarios subjugavit, et reversus est cum multis spoliis.

26. — Post hec, rex Theodebertus aegrotans, febre valida correptus, mortuus est, regnavitque annis XIV. Regnum ipsius in superiores Francos et Austrasios Theodoaldus, filius ejus, accepit. Igitur bone memorie Crochildis regina migravit ad Dominum,

g) presul sanctionis et *deest* D, E, G, (Ces mots sont effacés dans le ms. A.) — h*) *Ce passage original manque dans* C. — i) Caesaraugustam civitatem D, E, F, G. — j) Reges vero E, F, G. — k) interrogavit F, G. — l) ageretur F, G. — m) Longobardos F, G.

---

1. Voir plus haut. p. 14.

plena dierum, que, cum magno psallentium apparatu, Parisius deportata in sacrario basilice Sancti Petri ad latus Clodovei regis, viri sui, sepulta est a filiis suis, Childeberto et Clothario regibus humata[n]. Ibi et beatissima Genovefa sepulta est. Clotharius quoque rex de diversis mulieribus septem habuit filios, id est de Ingunde : Gontarium[o], Childericum, Charibertum[p], Guntranum, Sigebertum[q] et Clotsindam filiam ; de Radegunde quoque, sorore Ingundis, habuit Chilpericum ; de Gunsina, habuit Chranum. Pro amore enim Ingundis, eo quod esset pulchra et decora, et ipse esset nimis luxuriosus, Radegundem, sororem ejus, in conjugium accepit. Theodoaldus autem rex, filius Theodeberti, regis Austrasiorum, egrotans febre valida, mortuus est, regnavitque annis septem. Regnum ejus Clotharius rex cum multis thesauris accepit. Eo anno rebellantibus Saxonibus, Clotharius rex, commoto Francorum exercitu, contra eos pugnam iniit super Visera[r], fluvium eorum, et exercitum maximum interfecit, terramque eorum vastavit, pervagans totam Toringam ac depopulans eo quod solatium Saxonibus prebuissent.

27. — Chramnusque itaque filius Clotharii erat pulcher ac decorus, nimis acerbus et callidus. Qui cum ultra Ligerem a patre missus in loco ejus fuisset[s], coepit regionem illam valde nequiter opprimere. Quod cum patri nunciatum fuisset, ille eum ad se venire precepit, sed Chramnus non voluit[t] jussionem patris implere, et durius agens, Wilecarii filiam nomine Chaldam duxit uxorem[u]. Apprehensis multis thesauris, Parisius veniens, cum Childeberto rege, patruele suo, sacramento constrictus est jurans se patri esse certissimum inimicum. Cum autem Childebertus rex egrotare coepisset diutissime Parisius febribus, decubans mortuus est, et in basilica beati Vincentii martyris quam ipse construxerat, est sepultus. Cujus regnum et thesaurum Clotharius accepit. Chramnus quoque cum evadere non posset patrem, Britannos petiit. Ibi cum Conobro, rege Britannorum, ipse et uxor ejus et filie ejus latuerunt. Wilecarius autem, socer ejus, Turonis ad basilicam Sancti Martini confugit. Tunc ipsa basilica per pec-

n) humata *deest* D, E, F, G. — o) Guntharium F, G. — p) Carichbertum F, G, *mot effacé dans* A. — q) Sigisbertum E.— r) Viseram A. — s) *Tout ce passage depuis* coepit, *jusqu'à* nunciatum fuisset *manque dans* D, E, F, G. — t) noluit D, E, F, G. — u) sororem A.

catum Wilecarii et uxoris ejus succensa est. Quam postea Clotharius rex stagno [v] cooperire jussit, et in illam, ut prius fuerat, eleganciam reparavit. Post hec, Clotharius rex, commoto exercitu, contra Chramnum in Britaniam frendens direxit. Sed Chramnus non timens contra patrem ad bellum cum Conobro, rege Britanorum, egreditur. Cumque fortiter compugnarent, Clotharius rex commotus lacrimis ait : « Respice, Domne, de celo et « juste judica illud quod inter Absalon et patrem ejus David [x] « posuisti. » Confligentesque pariter Brittanorum rex in fugam vertitur et ibi cecidit, Chramnus quoque dum per fugam evadere conaretur, naves in mare paratas habens, dum uxorem et filios liberare vult ab exercitu patris, obpressus captus atque ligatus est. Quod cum Clothario regi nunciatum esset, jussit eum cum uxore et filiabus igne consumi. Inclusique sunt tugurio cujusdam paupercule, et Chramnus super scamnum extentus, orario suggillatus est, et sic postea super eos ipsa casella incensa est et igne combusti sunt.

28. — Tunc quoque illis temporibus beatus Medardus episcopus, plenus virtutibus et gloria, migravit ad Dominum, quem Clotharius rex Suessionis civitatem cum magno psallentium apparatu gloriose sepelivit, datis illi [y] multis facultatibus. Rex vero Clotharius ab beati Martini sepulchrum abiit, illic diutissime orans, ibique multa munera largitus est per multas basilicas sanctorum. Post hec in Cotia silva, dum venationem exerceret, febre valida correptus, exinde Compendio villa rediit. In qua, cum graviter vexaretur, dicebat : « Vah ! Vah ! quid putatis [z] qualis « est ille rex coelestis qui sic tam magnos reges interfecit. » In hoc enim tedio positus, spiritum exhalavit anno quinquagesimo primo regni sui. Quem quattuor filii sui cum magno honore Suessionis deferentes, in basilica Sancti Medardi sepelierunt. Chilpericus vero post patris sui mortem thesauros qui in villa Brinaco erant congregati, accepit, et Francos utiliores petiit ipsosque muneribus multis subdidit sibi, et mox Parisius ingreditur, sedemque Childeberti regis occupat, sed non diu licuit ei hoc possidere, nam conjuncti fratres ejus eum exinde expulerunt, et

v) stramno F, stamno G. — x) David *deest* F, G. — y) illis A. — z) putasti A.

sic inter se hi quattuor, id est Charibertus, Guntramnus, Chilpericus atque Sigebertus, divisionem legitimam inter se fecerunt. Accepitque Charibertus regnum Childeberti sedemque constituit Parisius; Guntramnus regnum Clodomiris accepit, Aurelianusque sedem instituit; Chilpericus vero regnum Clotharii patris sui accipiens, Suessionis civitate sedem statuit; Sigebertus autem regnum Theoderici accepit, sedem habere Remis civitate [a] constituit.

29. — Post mortem Clotharii regis, Huni commoti cum Cageno, rege suo, Gallias venire destinant. Contra quos Sigebertus exercitum movit; contra eos fortiter pugnaturus accessit, Hunos prostravit atque devicit et in ore gladii eos fugavit. Sed postea rex eorum amicitias cum Sigeberto petiit et per missos suos pacem cum eo postulavit, reversusque est in regnum suum. Dum autem illic moraretur Sigebertus, Chilpericus frater ejus, hoste collecto, Remis pervasit, Campaniam succendit et predatam vastavit. Sigebertus quoque rediens victor ab Hunis, contra Chilpericum exercitum movit, Suessionem civitatem occupat, ibique inventum Theodebertum filium Chilperici apprehendit et in exilio transmisit. Accedens autem contra Chilpericum, bellum commovit. Quo victo atque fugato civitates suas in sua dominatione restituit. Theodebertum vero filium ejus apud Pontinonem villam custodiri jussit per annum integrum. Quem postea, clemens ut erat, muneribus ditatum patri reddidit sanum, datis sibi sacramentis ne unquam contra eum aliquid agere deberet, quod postea peccatis ingruentibus fuit inruptum. Charibertus rex Ingobergam duxit uxorem, habebatque ipsa regina puellas duas cujusdam pauperis filias nimis pulchras et speciosas; nomen senioris Marcovefa, nomen junioris Merofledis vocabatur, in quarum amore Charibertus rex nimis exarserat [b]. Nam et patrem earum lanefícii compositorem fieri jusserat Ingoberga [c], et affligebat eas nimio odio pro hac causa. Ob hoc nimis iratus rex Caribertus Ingobergam reliquid, et Merofledem accepit uxorem [d]. Post hec, et Marcovefam sororem ejus iterum ad conjugium copulavit, pro

a) civitate *deest* E, F, G. — b) exarsit F, G. — c) *Tout le passage depuis* Charibertus rex Ingobergam *jusqu'à* et affligebat *est omis dans* E. — d) ad uxorem A, D, E.

qua causa a sancto Germano, Parisiorum episcopo, excommunicatus est. Sed cum rex eam relinquere nollet, percussa Dei judicio mortua est. Eo tempore Sanctus Gregorius, archiepiscopus Turonensis, magnis virtutibus fulgebat. Per idem tempus sanctus Germanus, Parisiorum episcopus, missus a rege Chariberto Egolismam civitatem, consecravit basilicam Sancti Eparchii, ubi ipse nuper sepultus fuerat; adfuit cum eo venerabilis Gregorius, episcopus Turonensis, et in ipsa basilica multa pignora reliquiarum beati Martini episcopi collocantes, dedicaverunt eam in ejusdem sancti Martini honore. Denique, in altare ipsius, ab eodem sancto Germano atque sancto Gregorio consecrato, sancte Crucis actenus apparent impressa signacula. Item, in honore sancti Petri consecraverunt ecclesiam sedis epicopalis, quam Clodoveus rex supradictus a novo incoari jusserat, destructa priori sede, quam Gothi arriana maculatione fedaverant, in honore sancti Saturnini. Ordinaveruntque in ipsa civitate episcopum nomine Mererium[1], qui in Francia capellanus regis fuerat. Aptonius enim nuperrime obierat in Christo. [e]

30. — Non post multum tempus rex Charibertus mortuus est Blavia castello, et in basilica Sancti Romani sepultus. Cumque Sigebertus rex videret quod fratres ejus indignas sibi acciperent uxores et ancillas ad conjugium copularent, legationem in Hispaniam mittit et cum multis muneribus Brunichildem, Atanagildi regis filiam, peciit. Erat enim puella elegans opere pulchra et ingeniosa, quam pater ejus non denegans[f], cum magnis thesauris illi direxit[g]. Ille cum magno apparatu et immenso gaudio eam accepit uxorem. Et quia arrianae legi[h] subjecta erat, eam Sigebertus rex in nomine sancte Trinitatis baptizari precepit. Haec videns Chilpericus, cum jam plures haberet uxores,

e*) Cette dernière phrase *deest* E, F, G. *Ce passage original manque dans* C.— f) *Manque depuis* elegans *jusqu'à* denegans D, E, F, G.— g) directa est F, G. — h) Arriana lege A, D, E.

1. Grégoire de Tours, l'appelle Maracharius (V, 37).

sororem Brunichildis, nomine Galsuintam, expetiit promittens per legationem se alias uxores dimittere. Pater vero has promissiones audiens, ipsam filiam suam cum multis thesauris ei transmisit, nam ipsa Galsuinta senior aetate erat Brunichilde [i]. Chilpericus enim cum magno gaudio eam accepit in conjugio, et ipsa in nomine sancte Trinitatis baptizata, christiana magna [j] effecta est. Per odium autem Fredegundis valde pessime, grande scandalum ortum est inter eos. Dicebat illa ad regem Galsuinte injurias sufferre [k] non posse, et propter ipsam inimicam Fredegundem petiit ut, relictis thesauris quos secum ab Hispania detulerat, liberam [l] eam redire dimitteret ad patrem suum ; sed ille eam mollibus verbis blandiebatur. Post hec, per consilium pessimum Fredegundis eam per noctem in stratu suo [m] strangulavit. Post cujus obitum, ob ejus meritum, virtus a Deo ostensa est. Quo facto, fratres Chilperici, hoc indignantes, eum de regno eicere voluerunt. Habebat tunc Chilpericus tres filios de Audovera regina sua, id est Theodebertum, Meroveum et Clodoveum. Nunc autem ad cepta redeamus, qualiter Fredegundis dominam suam Audoveram reginam deceperit, nam ipsa Fredegundis ex familia infima fuit. Cum autem Chilpericus rex in hoste cum Sigeberto, fratre suo, contra Saxones ambulasset, Audovera regina gravida remansit, que peperit filiam. Fredegundis vero per malum ingenium consilium dedit ei dicens : « Domina mea, ecce domnus meus « rex victor revertitur. Quomodo potest filiam suam non bapti- « zatam gratulanter [n] recipere ? » Cum hec audisset regina, baptisterium preparari precepit, vocavitque episcopum ut eam baptizare deberet. Cumque episcopus adfuisset, non erat matrona adpresens que puellam suscipere deberet et ait Fredegundis : « Numquid similem tui invenire poterimus qui eam suscipiat « modo ? Tu ipsa suscipe eam. » Illa vero hec audiens, eam de sacro fonte suscepit. Venienti autem regi victori exiit Fredegundis obviam ei dicens : « Deo gratias quia dominus noster rex « victoriam recepit de adversariis suis, nataque est tibi filia. « Cum qua dominus meus rex dormiet hac nocte, quia domina « mea regina commater tua est de filia tua Childesinta ? » Et ille

i) de Brunichilde A, D, E, G. — j) magna *deest* E, F, G. — k) ferre F, G. — l) libera A. — m) in stratu suo *deest* F, G. — n) gratulanter *deest* D, F, G.

ait : « Si cum illa dormire nequeo, dormiam tecum. » Cumque introisset rex in aulam suam, occurrit ei regina cum ipsa puella, et ait : « Nefandam rem fecisti per simplicitatem tuam, jam con-« jux mea amplius [o] esse non poteris. » Jussitque eam sacro velamine indui cum ipsa filia, deditque ei predia multa et villas. Episcopum vero, qui eam baptizavit, exilio condempnavit, Fredegundem vero copulavit ad reginam.

31.— Tunc Justinianus imperator apud Constantinopolim [p] civitatem obiit, et Justinus suscepit imperium. Clodoveus quoque junior, filius Chilperici, abiit usque Burdegalensem urbem. Cum illic, nullo inquietante, sederet, Sigulfus quidam a parte Sigeberti regis missus cum exercitu se super eum objecit. Quem fugientem cum tubis et bucinis quasi fugientem cervum insequebatur, qui vix ad patrem labens, Parisius pervenit. Chilpericus [q] quoque Theodebertum filium suum seniorem qui antea Sigeberto juraverat, ultra Ligerim cum hoste direxit. Qui abiens, civitates Sigeberti avunculi sui pervasit, id est Turonis, Pictavis et reliquas. Apud Pictavos autem contra Gundoaldem ducem pugnavit, collisusque exercitus Gundoaldi fugit, magnamque illic cedem Theodebertus de hoste Gundoaldi fecit [r]. Commoto inde exercitu, Lemovicinum Cadurcinumque [s] abiit, easque pervasit, atque vastavit, ecclesias multas incendit, ministeria detraxit, clericos interfecit, monasteria virorum dejecit, castimoniam puellarum [t] delusit et cuncta devastavit. Fuitque in illo tempore pejor in ecclesiis gemitus quam tempore persecutionis Maximiani et Diocletiani imperatorum. Cum has discordias disseminarent fratres inter se, commoto iterum Chilpericus exercitu, usque Remis accessit, cuncta incendens atque debellans [u]. Quo audito, Sigebertus, convocatis gentibus [v] que ultra Hrenum sunt, Parisius venit et contra fratrem [x] ire disponit. Mittitque nuntios Bituricensibus vel Turonicis, ut contra Theodebertum ire deberent. Quod illis dissimulantibus, rex Godegiselum et Guntranum duces in capite direxit. Qui, commoventes exercitum, adversus eum pergunt, contra Egolismam ubi residebat propter fortitudinem murorum. Ille

o) amplius *deest* D, F, G. — p) Constantinopoli A. — q) Chilpericum A.— r) interfecit E. — s) Lemovicum Caturcinumque F, G. — t) castimoniam *deest* A, D, E. — u) devastans F, G. — v) convocans gentes F, G. — x) fratrem suum F, G.

quoque, derelictus a suis, cum paucis remansit, sed tamen ad bellum ire non dubitabat. Venientesque ad pugnam octo milibus ab Egolisma, juxta fluvium Carantam, secus silvam Buxam[y][1], Theodebertus devictus prosternitur mortuusque est ibi. Ab Aunulfo quoque duce collectus, Egolismam civitatem portatus ibidem sepultus est apud Sanctum Eparchium. Sigebertus vero et Chilpericus pugnabant inter se in Francia[z]. Tunc Chilpericus per Rodomum[a] fugiens cum uxore sua ac filiis, civitatem ingressus, ibi se reclusit atque munivit. Sigebertus vero civitates illas que ultra Parisius sunt posite usque Rotomagum accepit. Regressus inde, Parisius introiens, ibi venit ad eum Brunichildis cum filiis suis. Tunc Franci qui quondam ad Childebertum seniorem aspexerant, ad Sigebertum legationem mittunt ut ad eos veniret. Et illi, Chilperico derelicto, ipsum super se regem stabiliunt. Ille, hec audiens, misitque fratrem suum in supra memorata civitate Tornaco ut eam[b] obsideret[c], et ille, cum exercitu sequeretur eos. Cui beatus Germanus, Parisiacensis episcopus, dixit : « Si « abieris et fratrem tuum interficere nolueris, victor redies. Sin « autem aliud cogitaveris, morieris. Sic enim Dominus per Salo« monem ait : « Foveam quam fratri tuo parasti, cades[d] in eam. » Quod ille audire neglexit. Veniente autem illo apud villam cui nomen est Victoriacum, collectus est ad eum omnis exercitus impositumque super clipeum regem super se statuunt. Tunc Fredegundus[e] inebriavit duos pueros Taraonenses, dixitque eis : « Audite consilium meum et pergite ad Sigebertum, et simulan« tes fingite ut eum regem levare debeatis super vos, eumque « interficite. Si evaseritis vivi, ego mirifice honorabo vos et « filios vestros. Si autem illic perieritis, ego pro vobis elemosi« nas multas per loca sanctorum dare promitto. » Illi vero nec dubii, fero ut erant corde, ad eum venientes cum aliam causam

y) Buxa F, G. — z) *Tout le passage compris entre* qui commoventes *et* in Francia, *est cité par Waitz comme original (p. 113). Il n'y a, en réalité, que les membres de phrases écrits ici en gros caractères qui soient imputables à Adémar. Le reste est dans les Gesta (v. éd. Krusch. p. 295). Le ms. C n'a pas ces passages originaux.* — a) Rodomo A, D, E. — b) ut eam *deest* A. — c) obsiderent A. — d) incides F, G. — e) Fredegundis F, G.

---

1. Forêt de Boixe, près St Amand-de-Boixe (Charente).

suggerere simularent, abstractis scramsaxis utraque ei latera feriunt. At ille vociferans ac corruens, emisit spiritum, mortuusque est. Illic et homicidae illi corruerunt. Chilpericus namque nesciens mortuum esse fratrem suum, timebat alia die sequente a fratris hoste se hoccupari, usquequo Fredegondis rei veritatem ei predixit, mortuum esse fratrem suum. Tunc egressus Chilpericus a Turnaco[f] cum uxore sua ac populo, vestitum Sigebertum vestibus ornatis apud Lambros vicum sepelivit. Unde postea Suessionis in basilica Sancti Medardi juxta patrem suum Clotharium sepultus est. Mortuus est autem anno xiiii° regni sui. Illo quoque mortuo, Brunichildis cum filiis suis Parisius residebat plena luctu, nesciens quid agere deberet. Gundoaldus autem dux adprehensum Childebertum filium ejus parvulum furtim per noctem abstulit, et cum eo in Austrum fugit. Collectisque gentibus super quas pater ejus regnaverat, regem eum constituerunt.

32. — Chilpericus vero rex Parisius veniens apprehensam Brunichildem apud Rodomum civitatem in exilio retrusit, thesaurosque ejus quos Parisius detulerat, abstulit, et filias ejus Meldis urbe teneri precepit. Chilpericus enim filium suum Meroveum cum exercitu ultra Ligerem dirigit. At ille, relicta ordinatione patris, dum per Cinomannicum reversus matrem suam Audoveram visitare se fingeret, Rotomagum civitatem veniens, ibi Brunichildi regine conjungitur, eamque sibi in conjugium copulavit. Hec audiens Chilpericus, quod scilicet contra fas et legem canonicam uxorem avunculi sui accepisset, nimis amarus[g] festinanter ad ipsam urbem perrexit. Illi vero cum cognovissent quod eos separare decerneret, ad basilicam Sancti Martini que est ligneis tabulis super murum constructa confugiunt. Rex vero cum eos per ingenium inde[h] eicere non posset, dolose eis jurat quia, si voluntas non fuerit eorum, ille eos nequaquam separaret. Hec sacramenta illi audientes, de ipsa basilica egressi sunt; osculatisque[i] dolose, epulavit cum eis. Post paucos autem dies, ipso Meroveo assumpto, Suessionis civitatem rediit. Cum ibidem morarentur, de Campania hostes colliguntur contra Chilpericum. Ille similiter exercitum commovit, ad pugnam direxit. Campa-

f) Tornaco F, G. — g) amaro animo F, G. — h) inde *deest* F, G. — i) osculansque F, G.

nienses nimis cesi, in fugam dilabuntur, multosque ibi nobilissimos viros occidit. Que postquam acta sunt, rex Chilpericus propter conjugationem Brunichildis vel maleficia, Meroveum suspectum habebat. Et reversus de ipsa hoste ac pugna, irritatus a Fredegunde, expoliatum eum armis commendatumque custodibus, tractat quid de eo facere deberet. Post hec eum tondit ac presbyterum ordinari precepit, et cum veste sacerdotali monasterio Innisona, in Cinonnanicum, eum direxit, ut illic regulari ordine vivere deberet [j]. Illo tempore Sanctus Germanus, Parisiorum episcopus, plenus virtutibus, migravit ad Dominum et in basilicam Sancti Vincentii cum gloria sepultus est [1]. Post hec Childebertus junior legationem ad Chilpericum misit propter Brunichildem, matrem suam, et ille pacifice reddidit eam. Tunc Samson, filius Chilperici, mortuus est.

33. — Chilpericus autem rex descriptiones novas et graves, per consilium Fredegundis, in cuncto regno suo fieri jussit. Erat enim illa ancilla nequissima, sed, propter pulchritudinem vultus, eam rex nimis amabat, et mala consilia semper audiebat ab illa et eam credebat super omnes consiliarios Francorum [k]. Pro quibus descriptionibus malis, multi, relinquentes villas, civitates vel possessiones proprias, alia regna pecierunt, dicentes melius esse peregrinari quam tali periculo subjacere. Sic enim fuerat statutum ut possessor de propria terra unam anforam vini per arpennum redderet. Sic et de reliquis terris ex universa substantia faciebant, similiter et de mancipiis cuncta agebant. Populus vero valde oppressus, vociferabatur ad Dominum. Eodem tempore, rex Chilpericus graviter egrotavit. Quo recuperante, filius ejus junior, necdum baptizatus, aegrotare cœpit. Qui baptizatus vix convaluit fraterque ejus senior nomine Clodobertus corripitur valida tabe et morbo. Fredegundis vero, plena dolore filiorum et gemitu, ait ad regem repentens [l]: « Nos diu male agentes pietas divina sustentat. Nam

j*) Post hec eum tondit... vivere deberet *deest* C.— k*) *Ce passage original manque dans* C. — l) repenitens F, G.

---

1. C'est depuis lors que St Vincent est devenu St Germain-des-Prés.

« nos febribus et aliis malis corripimur et emendare neglegimus. « Ecce jam perdimus filios, ecce jam lacrime pauperum, lamenta- « cio viduarum, suspiria orfanorum interimunt [m]. Ecce auri et « argenti immensa pondera, cellaria et horrea plena redundant, « et nescimus cui congregamus ea. Ecce quod pulchrius habeba- « mus, perdimus : quid nobis proderunt ista omnia ? Nunc vero « tibi placeat consilium meum et jube reddi quod male pervasimus, « et descriptiones novas quas injuste nequiterque fecimus jube « incendi, ut si natos [n] perdimus, vel penam perpetuam evada- « mus. » Tunc rex, conpunctus corde, tradidit omnes descriptiones iniquas ad comburendum igni. Post hec puer parvulus filius ejus moritur. Quem cum grandi merore Parisius in basilica Sancti Dionisii martyris deportantes, sepelierunt. Deinceps Clotbertus [o], filius eorum alius, cum egrotare cepisset, componentes eum in feretro [p], Suessionis basilica Sancti Medardi duxerunt. Proicientesque eum ad sanctum sepulchrum, voverunt vota pro eo. Sed media nocte deficiens, mortuus est. Quem in basilica Sanctorum martyrum Crispini et Crispiniani sepelierunt. Magnus quoque planctus hic omni populo fuit. Nam mulieres cum viris suis lugentes flebant nigris vestibus indute, percussis pectoribus, hoc funus sunt prosecute, et multa [q] munera ac dona Chilpericus rex ecclesiis vel pauperibus et multas villas [r] largitus est.

34. — Eo anno Justinus imperator amens effectus, XVIII anno imperii sui apud Constantinopolim civitatem obiit, Tiberius quoque imperium ejus suscepit. Post hec Theodericus puer, filius Chilperici, mortuus est. Peperit quoque alium filium his diebus Fredegundis quem Clotarium vocaverunt. Hic fuit postea rex magnus, qui genuit Dagobertum. Childebertus itaque Auster cum hoste in Italiam abiit, ipsam devastavit et tributariam fecit. Maxime quoque discordie in illis diebus inter Chilpericum et Childebertum, nepotem suum, crescebant. Irritabant enim eos ex utrisque partibus Fredegundis et Brunichildis. Eo quoque tempore mortuus est bone memorie domnus Guntramnus rex, frater Chilperici regis, Cavilono [s], civitate Burgundie, in basi-

m) nos interimunt F, G. — n) nata A. — o) Clodobertus D, F, G. — p) pheretro F, G. — q) multa *deest* F, G. — r) et multas villas *deest* F, G. — s) Cabilone G.

lica Sancti Marcelli martyris sepultus. Regnavit autem annis XXXI. Fredegundis vero filiam suam, nomine Ricundem, cum magnis opibus et infinitis thesauris in Hispanias [t] Leuvildo regi uxorem filii sui cum magna legatione Gothorum direxit. Erat autem Fredegundis regina pulchra et ingeniosa nimis atque adultera. Landricus quoque tunc erat major domus palacii, vir ingeniosus et utilis, quem memorata regina amabat multum, quia in luxuria commiscebatur cum ea. Quadam autem die, maturius mane, cum rex ad venationem exercendam de villa Calense in Parisiaco dirigeret, cum amaret eam nimis, reversus in cameram palatii de staplo equitum [u], illa capud suum abluebat aqua in ipsa camera; rex vero retroveniens, eam in natibus de fuste percussit. At illa, cogitans quod Landricus esset, ait : « Quare « sic facis, Landrice ? » respiciensque sursum vidit quod rex esset, et nimis expavit. Rex vero, tristis effectus, in ipsam venationem perrexit. Fredegundis vero vocavit ad se Landricum et enarravit hec omnia que rex fecerat dicens : « Cogita quid « agere debeas, quia crastina die ad tormenta valida exhibe- « bimur. » Et ait Landricus, contrito spiritu, commotus lacrimis : « Tam mala hora te viderunt oculi mei ! Ignoro enim quid agere « debeam, quia comprimunt me undique angustie. » Et illa dixit ei : « Noli timere, audi consilium meum et faciamus hanc rem et « non moriemur [v]. Cum rex de venatione, clauso jam die, ad « noctem venerit, mittamus qui eum interficiat et proclament « quod Childebertus, rex Auster, insidiatus ei est. Illoque mortuo, « nos cum filio meo Clotario regnemus. » Cumque nox advenisset, revertente Chilperico rege de venatione, missi sunt homicide inebriati vino [x] a Fredegunde, et dum rex de equo descenderet, euntibus reliquis personis ad mansiones suas, ipsi gladiatores percusserunt regem in ventrem suum duobus scramsaxis. At ille vociferans mortuus est. Adclamaverunt autem insidiatores quos regina miserat : « Insidie, insidie sunt hec Childeberti, « regis Austri, super dominum nostrum regem. » Tunc exercitus huc illucque discurrentes, cum nihil invenissent, reversi

t) Hyspaniam F, G. — u) stabulo equorum F, G. — v) movemur A. — x) et A.

sunt ad patriam suam. Malulfus itaque, Silvanectensis episcopus, qui in ipso palatio tunc aderat, indutum eum [y] vestibus regalibus, in navi levatum, cum hymnis psallentium cum Fredegunde nequam ancilla regina vel reliquo exercitu Parisius civitate in basilica Sancti Vincentii martyris sepelierunt. Regnavit autem annis XXIII. Fredegundis autem cum Clotario rege parvulo, filio suo, et Landrico, quem majorem domus palatii elegerunt, in regno resedit. Franci quoque predictum Clotarium regem parvulum super se in regno statuerunt.

35. — Audiens autem Childebertus rex Auster, filius Sigeberti, nepos Chilperici, avunculum suum mortuum et maleficia Fredegundis, hostem collegit. Nam defuncto patruele suo, regnum Burgundie ipse acceperat. Burgundiones et Austrasii superioresque Franci, simul commoti cum grandi exercitu, valde per Campanias digressi, pagum Suessionicum cum Gundoaldo et Wintrione patriam vastantes ingrediuntur. Hec audiens Fredegundis, cum Landrico et reliquis Francorum ducibus hostem congregat, Brinacum veniens villam, multa dona et munera Francis dedit, exhortans eos ad pugnandum contra inimicos eorum. Cum autem didicisset quod nimius esset exercitus Austrasiorum, consilium dedit Francis qui cum ea erant, dicens : « De nocte consurgamus ad eos cum lucernis. Portent socii qui « nos precedant ramos silvarum in manibus, tintinnabulis super « equos ligatis, ut nos cognoscere ipsorum vigiles custodes non « queant. Inlucescente initio diei, irruamus super eos et forsitan « eos devincemus [z]. » Placuitque eis hoc consilium. Cum autem denunciatum fuisset placitum, qua die ad preliandum in loco nuncupante Trucia, in pago Suessionico, convenire deberent, illa sicut consilium dederat de nocte consurgens cum armorum apparatu cum ramis in manibus vel reliquis que superius diximus, ascensis equis [a], Clotarium parvulum regem in brachiis vehitans, usque Truciam pervenerunt. Cum autem custodes hostium Austrasionum ramos silvarum quasi in manibus agminum [b] Francorum cernerent, et tinnitum tintinnabulorum audirent, dixit vir ad

y) regem F, G. — z) devincimus A. — a) equitibus A. — b) montibus agmine A, D.

socium suum : « Nonne hesterna die in illo loco et in illo loco « campestria erant ? Quomodo nunc silvas cernimus ? » Et irridebat alter dicens : « Certe inebriatus fuisti, modo deluas. Non audis tin- « tinnabula equorum nostrorum juxta ipsam silvam pascentium ? » Cum hec agerentur[c] et aurora diei initium daret, irruerunt Franci cum strepitu tubarum super Austrasios et Burgundiones dormientes cum Fredegunde vel Clotario parvulo interfeceruntque maximam partem de hoste illa, et innumerabilis multitudo maximus valde exercitus cecidit[d] a majore usque ad minorem. Gundoaldus quoque et Wintro per fugam dilapsi, vix evaserunt. Landricus vero insecutus est Wintrionem, ille vero per auxilium equi velocissimi evasit. Fredegundus vero cum reliquo exercitu usque Remis accessit, Campaniam succendit[e] atque vastavit et cum multa preda et spoliis reversa est Suessionis civitatem[f] cum exercitu suo.

36. — Eo tempore Childebertus rex Auster habebat filios duos, seniorem ex concubina, nomine Theodebertum, juniorem vero ex regina, nomine Theodericum ; ipsumque cum avia sua Brunichilde in Burgundiam in regnum Guntranni regis magni direxit. Eo enim tempore mortua est Fredegundis regina et sepulta est in basilica Sancti Vincentii martyris, Parisius. Theodericus itaque rex Burgundie erat pulcher et strenuus ac callidus nimis. Hic, per consilium avie sue Brunichildis, hostem maximum in Burgundia congregans, contra Clotarium, patruelem suum, direxit. Clotarius hec audiens, commoto Francorum exercitu, contra eum festinus perrexit. Convenientibusque simul cum hostibus in pago Senonico super fluvium Arvanam et pugnam invicem concitantibus, populus tantus ibidem cecidit, ut ipse fluvius de corporibus mortuorum repleretur, illaque aqua currere non valeret pre sanguine coagulato. In ipsa pugna fuit angelus Domini, gladio evaginato super ipsum populum. Clotarius rex lesum cernens exercitum suum, in fugam dilapsus est secus fluvium Sequanam, et Malitonensem castrum ingressus, postea Parisius penetravit. Theodericus vero regionem illam devastans atque succendens, usque Siscionam vicum cum multis spoliis reversus est.

c) agerent A, D, E. — d) et mortuus est E. — e) accendit F, G. — f) civitate A.

37. — Clotarius namque a Parisius exiit et Arelauno silvam ingressus est. Brunichildis enim quotidie pejora consilia ipsi Theoderico ministrabat dicens : « Quare negligis et non requiris « thesaurum patris tui ac regnum ejus de manu Theodeberti, cum « scias eum non esse fratrem tuum, quia in adulterio ex concu- « bina patris tui procreatus fuit. » Hec audiens Theodericus, fero ut erat corde [g], hostem plurimum commovit et contra Theodebertum, germanum suum, direxit et Tulbiacum castrum ad pugnam egressi sunt. Illis fortiter pugnantibus, Theodebertus lesum videns exercitum suum, in fugam versus Coloniam civitatem ingreditur. Theoderico itaque terram Riboariensem succendente ac devastante, populus ille sub ejus manibus se tradidit dicens : « Par- « ce, domne rex, nos et terra nostra jam tui sumus, noli amplius « delere populum. » Et ille dixit : « Aut adducite mihi vivum Theo- « debertum, aut abscisum capud ejus mihi afferte, si vultis ut vobis « parcam. » Illi ingressi in illam civitatem, alia pro aliis mentientes, dixerunt : « Sic mandat frater tuus : Redde thesaurum patris tui « quod apud te retines et sic postea ille revertetur cum populo suo. » Cum hec ementiti dixissent, ille cum eis in palatium thesauri sui intravit, cumque apertas archas thesaurorum ornamenta requireret, unus ex eis, abstracto gladio, retro eum in cervice percussit et acceptum capud ejus sustulerunt per murum civitatis Colonie. Theodericus hec videns, ipsam civitatem adprehendit, thesauris magnis acceptis. Cumque ei ipsi Franci seniores sacramenta jurarent in basilica Sancti Gereonis martyris, visum ei fuit ut percussus fuisset in latere dolose et dixit : « Observate ostia [h], « nescio quis me de histis Riboariis percussit. » Cumque revolvissent vestimenta ejus, non aliud invenerunt nisi signum parvulum purpureum. Inde enim, cum multis spoliis, reversus est urbem Metensem, ibique Brunichildis regina advenerat, apprehensosque pueros filios Theodeberti [i] interfecit, et minorem in albis ad petram, percusso cerebro, elisit.

38. — Theodericus itaque videns pulchram filiam Theodeberti, neptem suam, voluit eam ad conjugium copulare. Cui dixit Brunichildis : « Quomodo potes accipere filiam fratris tui? » Et ille ait : « Num tu mihi dixisti quod non esset frater meus ? Quare

g) ut erat corde ferox F, G. — h) hostia A, D, E. — i) Theoderici A.

« fecisti in me hoc peccatum ut fratrem meum occiderem, inimica[j] « mala ? » Et, evaginato gladio, voluit eam occidere. Illa vero a viris nobilibus qui circumstabant erepta, vix evasit, in cameram domus elapsa. In odium itaque nimium habita, pocionem venenatam per manus ministrorum maleficorum regi porrexit. Theodericus vero rex hec ignorans bibit, languensque iniquo spiritu, in peccatis deficiens, mortuus est, et filios ejus parvulos ipsa Brunichildis occidit.

39. — His regibus mortuis, Burgundiones et Austrasii cum reliquis Francis pace facta, Clotharium regem in totis tribus regnis in monarchiam elevaverunt. Rex namque Clotharius, commoto exercitu[k], in Burgundiam dirigit, Brunichildem quasi ad conjugium accipere deberet, ad se venire rogavit pacifice. Illa vero, cultu regali ornata, venit ad eum ad castrum vel fluvium Tiroa. Qui cum eam[l] vidisset, dixit : « Inimica Dei, cur tanta « mala perpetrasti ? et tantam genealogiam regalem interficere « ausa fuisti ? » Tunc, coadunato exercitu, morte turpissima esse dignissimam jubente Clotario rege, in camelo levata, et tota hoste[m] girata, deinde equorum indomitorum pedibus ligata, dissipatis membris, obiit. Ad extremum sepulchrum ejus ignis fuit et ossa ejus combusta sunt. Rex vero per circuitum, pace facta, reversus est. Gundoaldus, nobilis, major domus in aula regis, vir egregius atque industrius fuit.

40. — Eratque Clothario regi tunc filius nomine Dagobertus, puer efficax atque strenuus, ad omnia sollers et versutissimus. Quem rex adultum una cum Pipino duce in Austros regnaturum direxit. Austrasii vero et superiores Franci congregati in unum, Dagobertum super se regem statuunt. In illis quoque diebus, Saxones, rebelles nimis, commoverunt exercitum gentium plurimarum contra Dagobertum regem vel Clotharium. Dagobertus vero, collecto hoste plurima[n], Hrenum transiit et contra Saxones ad pugnam ire non dubitavit. Illisque valide pugnantibus, Dagobertus super galeam capitis sui percussus est et abscisa est particula de capillis ejus quam a retro stans armiger ejus collegit. At ille lesum cernens populum suum, dixit ad puerum suum :

j) inimici A. — k) commovit exercitum D, E, F, G. — l) ea A. — m) nocte E. — n) plurima *deest*, F, G.

« Perge velociter festinus cum crine capitis mei nunc ad « patrem meum, succurratque nobis antequam cunctus exercitus « corruat. » Qui velociter cucurrit et Ardennam silvam, usque fluvium venit[o], ubi Clotarius rex cum exercitu plurimo pervenerat. Cumque crinem filii sui ei ostendisset, ille nimio dolore commotus, cum strepitu tubarum de nocte consurgens, cum exercitu Hrenum transiit, et in auxilium filii sui festinus pervenit. Cumque simul conjuncti[p] in unum hilari corde manibus plauderent, super Visera fluvium tendentes, fixerunt tentoria. Bertaldus, dux Saxonorum, ex alia parte ripe hujus fluminis stabat paratus ad placitum ut ad pugnam procederet. Audiens autem hunc tumultum populi, interrogabat quid hoc esset. At illi respondentes dixerunt : « Domnus Clotharius rex venit, et ob hoc laetantur « Franci. » Qui respondit cum cachinno dicens : « Mentitos vos ! « deliratis cum Clotarium vobiscum habere dicitis, quia nos eum « mortuum[q] audivimus. » Rex quoque illic stabat loricatus et galeatus, habens canos crines obvolutos[r]. Cumque discoopertum galea apparuìsset capud regis, cognovit eum Bertaldus esse regem, ait : « Tu hic eras blare jumente. » Rex valde indignatus hoc convitio, Viseram fluvium ingressus cum equo velocissimo, transnatavit, et fero ut erat corde, Bertaldum[s] persequebatur. Francorumque exercitus sequentes regem natando vix fluvium cum Dagoberto transibant per gurgites[t] inmensos. Rex itaque Clotarius persecutus Bertaldum, certabat valde cum eo. Dixitque Bertaldus : « Recede a me, o rex, ne forte interficiam te quia si « prevalueris adversum me, sic omnes homines dicent quod ser- « vum tuum Bertaldum gentilem peremisti, si autem ego interfi- « cero te, tunc rumor magnus in cunctis gentibus audietur quod « fortissimus Francorum rex a servo sit interfectus. » Rex autem nequaquam adquievit dictis ejus, sed magis consurgebat super eum. Equester itaque regis, a longe secutus, regi clamabat : « Confortare contra adversarium tuum, domne mi rex ! » Erantque manus regis valde graves, erat enim loricatus, consurgensque super eum interfecit, sustulitque capud ejus in conto, reversusque est ad Francos. Illi vero lugebant nescientes quid

o) venit *deest,* A, D, E. — p) conjuncta A. — q) commortuum A, D. — r) obvolutas A. — s) eum F, G. — t) urgentes E.

regi contigisset, et, eo viso, gavisi sunt valde. Rex vero, tota terra Saxonorum vastata, et populo illo interfecto, non ibi majorem hominem viventem [u] reliquid nisi quantum gladius suus [v], quem spatam vocant, per longum habebat. Hic etenim signum in illa regione statuit reversusque est victor in terram suam.

41. — Succedente vero tempore, mortuus est Clotarius rex senex. Regnavit autem annis XLIIII. Regnum ejus Dagobertus, filius ejus, in monarchia in totis tribus regnis sagaciter accepit. Fuitque ipse Dagobertus rex fortissimus nutritor Francorum, severissimus in judiciis, ecclesiarum largitor. Ipse enim elemosinarum copiam de fisco palatii per ecclesias sanctorum primus distribuere jussit. Pacem in cuncto regno suo statuit, et in multis gentibus rumor ejus personuit. Timorem et metum in universis regnis per circuitum incussit. Ipse pacificus, velut Salomon, quietus regnum obtinuit Francorum. Tunc Audoenus episcopus exortus enituit. Tunc Eraclius imperator crucem Domini de fano Cosdroe, quod erat in Perside, victor detulit in Hierusalem, et exaltacio sancte Crucis in sua civitate [x] tunc facta est. Eo tempore, piissimus imperator Eraclius Dagoberto munera misit, et rogavit ut baptizare compelleret omnes Judeos qui erant in omni regno [y] ejus ; quod et factum est. Tunc defuncto Gundolando, majore domus inclito, Dagobertus rex Ercanaldum [z], virum illustrem, majorem domus statuit. Habebat igitur predictus rex de regina sua Nantilde, de genere Saxonorum, filios duos : Sigebertum et Clodoveum. Sigebertum vero majorem filium suum in Austris una cum Pipino duce direxit in regno statuendum, Clodoveum autem juniorem [a] secum retinuit.

42. — Post hec igitur rex Dagobertus, febre valida correptus, egrotans, mortuus est Spinogillo, villa in pago Parisiacensi, et sepultus est in basilica Sancti Dionysii martyris, planxeruntque eum Franci diebus multis, regnavitque annis XLIIII. Clodoveum, filium ejus, Franci super se regem statuerunt, accepitque uxorem de genere Saxonorum nomine Baltildem, pulchram omnique ingenio strenuam. Post hec autem Sigebertus rex Auster, Pipino

u) viventem *deest* A, D. — v) ejus F, G. — x) in suam civitatem A, D, E, G. — y) regione F, G. — z) Erchanaldum E, G. Hercanardum F. — a) minorem F, G.

defuncto, Grimaldum filium ejus majorem domus instituit. Defuncto postmodum Sigeberto rege, Grimaldus filium ejus [b], parvulum Dagobertum totondit, et cum Didone, Pictavensis urbis episcopo, in Scotiam peregrinandum direxit, filiumque suum in regno statuit. Franci itaque hoc valde indignantes Grimaldo insidias preparant, eumque capientes ad condempnandum regi Francorum Clodoveo deferunt. Qui mancipatus in carcere Parisius vinculis constrictus, ut erat morte dignus, quod in dominum suum exercuit, valido cruciatu vitam finivit.

43. — Eo tempore, Clodoveus rex brachium Sancti Dionisii martyris, diabolo instigante, abscidit, et per idem [c] tempus regnum Francorum casibus pestiferis concidit. Fuit autem ipse Clodoveus omni spurciciae deditus, fornicarius et inlusor feminarum, gule et ebrietate [d] contentus, hujus morte et fine nihil dignum historie referunt, quia nequitie se subdidit. Habuit tres filios ex Batilde regina : Clotarium, Childericum et Theodericum. Qui, postquam regnavit annis XVI, mortuus est, et Clotarium filium ejus super se Franci regem statuunt.

44. — Eo tempore defuncto Ercanaldo, majore domus, Franci in incertum vacillantes, prefinito consilio Ebroinum hujus honoris altitudine majorem domus in aula regis statuunt. His diebus, Clotarius rex puer obiit, regnavitque annis IIII et Theodericus frater ejus elevatus est rex Francorum. Childericum itaque alium fratrem ejus in Austros una cum Vulfoado duce regnum suscipere dirigunt. Tunc Franci adversus Ebroinum insidias preparant, et super Theodericum insurgunt, et eum de regno eiciunt, crinesque capitis amborum vi abstrahentes incidunt et Ebroinum tonsum Luxovio monasterio in Burgundiam dirigunt, et mittunt in Austros legationem propter Childericum. Qui cum Vulfoado [e] duce veniens in regnum [f] Francorum elevatus est. Erat vero ipse Childericus nimis levis et omnia incaute peragens, et Francos valde opprimens maximum scandalum eis faciebat. Nam unum Francum, nomine Bodilonem, ad stipitum tensum cedi valde sine lege precepit [g]. Quod videntes Franci, in ira magna commoti, Ingobertus videlicet atque Amalbertus et reliqui majores natu Francorum,

b) *deest depuis* majorem *jusqu'à* filium ejus F. — c) perinde A. — d) ebrietati A. — e) Vulfoaldo E. — f) regno E. — g) percipit A.

sedicionem contra ipsum Childericum concitant. Bodilo cum reliquis super eum surrexit, insidiatus et regem interfecit una cum regina ejus pregnante, quod dici dolor est. Vulfoaldus per fugam vix evasit et in Austros reversus est. Eratque in hoc consilio beatus Leodegarius, Augustidunensis[h] episcopus, et Gerinus, frater ejus, consentientes. Ebroinus denique capillos crescere sinens, congregatis in auxilium sociis[i] hostiliter a Luxovio coenobio egressus, in Franciam revertitur cum armorum apparatu[j]. Ad beatum vero Audoenum direxit quid ei consilium daret. At ille per internuncios hoc solum scriptum dixit ei : « De Fredegunde tibi subveniat in memoriam. » At ille, ingeniosus ut erat intellexit. Et, de nocte consurgens, commoto exercitu, usque Isera[k] fluvium veniens, interfectis custodibus, ad Sanctam Maxentiam transiit, et ibi quos reperit de insidiatoribus suis occidit. Leudesius una cum Theoderico rege et sociis quamplurimis per fugam evasit et Ebroinus eos persecutus, Bacivo villa venit et thesauros regales apprehendit. Post hec Crisiaco veniens, regem Theodericum recepit et Leudesium data fide sub dolo ad se venire mandavit. Quo facto, Leudesium interfecit et principatum sagaciter recepit, sanctumque Leodegarium episcopum diversis penis dampnatum gladio ferire jussit, Gerinumque fratrem ejus dira pena dampnavit. Reliqui vero Franci socii eorum per fugam vix evaserunt, nonnulli vero in exilium pervagati, propriis facultatibus privati sunt.

45. — Eo tempore, decedente Vuolfoado de Austro, Martinus et Pipinus junior, filius Andegisili, decedentibus regibus, dominabantur in Austria, donec tandem aliquando hi duces in odium versi contra Ebroinum, exercitu plurimo Austrasiorum commoto, contra Theodericum regem et Ebroinum aciem dirigunt. Contra quos Theodericus et Ebroinus cum hoste occurrerunt in loco nuncupante[l] Lucofao, qui simul cunjuncti sese invicem cede magna prosternunt. Corruitque ibi infinita turba populi. Austrasii autem devicti, in fugam lapsi, terga verterunt, et Ebroinus cede magna insecutus est eos, vastavitque maximam partem illius regionis. Martinus per fugam elapsus, Lugdunum Clavatum ingres-

h) Augustudunensis F, G. — i) auxilio consciis E. — j) apparatis A D, E. — k) Visera, F, G. — l) nuncupato F.

sus, illic se reclusit. Pipinus autem altrinsecus vix evasit. Ebroinus, patrata victoria, reversus est, veniensque cum exercitu Ercreco[m] villa nuncios dirigit ad Martinum ut, datis sacramentis, cum fiducia ad regem Theodericum veniret, hoc dolose et fallaciter super vacuas capsas ei jurantes. Ille vero, credens eis, Ercreco veniens, ibi cum sociis suis interfectus est.

46. — Ebroinus itaque magis ac magis Francos crudeliter opprimebat donec tandem aliquando Ermenfredo Franco insidias parare dissimulat. Ille quoque, nocte clam super eum sagaciter consurgens, prefatum Ebroinum interfecit atque ad Pipinum in Austros fugiens evasit. Franci vero, consilio inito Waratonem[n], virum illustrem, in loco ejus, cum jussione regis, majorem domus palatii constituunt. Accepitque Warato inter hec obsides a predicto Pipino et pacem cum eo iniit. Erat id temporis memorato Waratoni filius efficax industriusque, fero animo et acerbis moribus, insidiator patris sui eumque ab honore generositatis supplantans et erat nomen ei[o] Gislemarus. Cui beatus Audoenus episcopus prohibuit ne hanc nequitiam contra patrem inferret, quod ille audire contempsit. Fueruntque inter ipsum Gislemarum et Pipinum bella civilia et multae discordiae. Qui, ob injurias patris vel alia peccata crudelia[p], a Deo percussus, iniquissimum spiritum exalavit juxta quod sanctus Audoenus ei predixerat. Illoque defuncto, Warato iterum honorem pristinum nactus est. Sub his diebus beatus[q] Audoenus, Rotomagensis episcopus, plenus dierum ac virtutibus preclarus, Clepiaco villa regali in suburbana Parisiorum civitate migravit ad Dominum, et cum gloria in basilica Sancti Petri Apostoli Rotomagum civitate sepultus est.

47. — Succedente temporum curriculo, predictus Warato defunctus est, fuitque ei matrona nobilis ac ingeniosa nomine Ansefledis. Franci quoque[r] in diversa tendentes vacillabant. Interim, Bercarium quendam statura pusillum, sapientia ignorabilem, consilio inutilem, majorem domus oberrantes statuunt Franci invicem divisi. Et Pipinus ab Austrasiis consurgens, commoto hoste quamplurimo, contra Theodericum regem et Bercarium aciem dirigit, conveniuntque ad prelium in loco nuncupante Textricio[s].

m) Ercreto F, G. — n) Warantonem D, E, G. — o) ejus E, F, G. — p) crudeliter F, G. — q) beatus *deest* F, G. — r) quippe A. — s) Textrico F, G.

Illisque inter se[t] belligerantibus, Theodericus rex una cum Bercario majore domus terga verterunt, et Pipinus victor extitit. Decedenti tempore Bercarius ab adulatoribus occisus[u] est instigante Anseflide. Post hec Pipinus Theoderico regi cepit esse in principale regimine major domus et, thesauris acceptis, Nordeberto de suis quodam cum rege relicto, ipse in Austria remeavit. Eratque Pipino principi uxor nobilissima et sapientissima nomine Plectrudis, et ex ipsa genuit filios duos. Nomen majoris, Drogo, nomen junioris Grimaldus, et Drogo ducatum Campanie accepit.

48. — Obiit autem Theodericus rex postquam regnavit annis xviiii, et Clodoveus, filius ejus, sedem regalem puer suscepit, progenitus ex regina Crochilde. Nec multo post ipse Clodoveus rex puer mortuus est, regnavitque annis[v] ii. Childebertus frater, vir inclitus, in regno statutus est et Nordebertus mortuus est. Et Grimaldus[x], Pipini principis filius junior, in aula regis Childeberti major domus effectus est. Pipinus multa bella gessit contra Ratbodum gentilem, vel principes alios, et contra Suevos, et quamplurimas gentes. Et Grimaldus genuit filium ex concubina, nomine Theodobaldum. Sub idem tempus Drogo filius Pipini defunctus est[y], habebatque Pipinus prefatus princeps ex alia uxore nomine Calpiade filium Carolum, virum elegantem, egregium atque utilem. Tunc bone memorie gloriosus rex Childebertus migravit ad Dominum et regnavit annnis xvii, et sepultus est Cauciaco[z] monasterio in basilica Sancti Stephani prothomartyris. Regnavitque Dagobertus filius ejus pro eo. Habebat igitur Grimaldus uxorem in matrimonio nomine Theotsindam, filiam Rabodi[a], ducis gentilis. Eratque ipse Grimaldus, major domus, pius, modestus, mansuetus et justus. Eo tempore egrotabat[b] Pipinus, genitor ejus, et dum ad eum visitandum accessisset, nec mora in basilica Sancti Lamberti martyris Leudico peremptus est a Ratgario gentile, filio Belial. Teotbaldum vero, jubente avo, in aula regis in honore patris sede sublimi statuunt.

49. — Eo tempore, Pipinus brevis supradictus, pater Drogo-

t) incerte A, G. — u) occisum est A. — v) annos A. — x) Grimoaldus D. — y) mortuus est F, G. — z) Calciaco F, G. — a) Ratbodi E, F, G. — b) egrotavit F, G.

nis et Grimaldi et Caroli Martelli, correptus febre valida, mortuus est, optinuitque principatum sub suprascriptis regibus annis XXVII et dimidio. Plectrudis quoque cum nepotibus suis vel rege cuncta gubernabat sub regimine discreto. Et postquam mortuus est supradictus Pipinus vetulus vel brevis, qui fuit proavus domni Karoli imperatoris magni, Franci in Francos invicem irruunt in Cosia silva, et sese mutuo durissima cede prosternunt, fuitque eo tempore valida persecutio. Theodoaldus autem, per fugam lapsus, ereptus est, et Ragenfredum in principatu majorem palatii elegerunt. Qui, commoto exercitu, cum rege supradicto puero Dagoberto Carbonariam silvam transeuntes, usque Mosam fluvium terras illas vastaverunt et succenderunt, et cum Radbodo duce gentili amicitias feriunt. Tunc Plectrudis, uxor Pipini vetuli, cepit per ingenium Karolum Martellum, filium Pipini supradicti de alia uxore Calpiade, qui, dum sub custodia teneretur, auxiliante Deo[c], vix evasit[d].

50. — Sequenti[e] tempore Dagobertus rex egrotans mortuus est, regnavitque annis V. Franci vero Danielem quondam clericum, cesarie capitis crescente, in regem elevant, et mutato nomine, Chilpericum vocant. Tunc exercitum movent, et usque Mosam fluvium contra Karolum Martellum dirigunt, et ex alia parte Fresones cum Ratbodo duce consurgunt. Karolus Martellus super ipsos irruit, et maximum dispendium de sodalibus suis perpessus, per fugam lapsus abcessit. Succedente tempore, Chilpericus cum Ragenfredo hoste commoto, Ardennam silvam ingressus usque Hrenum fluvium vel Coloniam civitatem pervenerunt, vastantes terram, et thesauro multo a Plectrude, uxore Pipini defuncti[e], accepto[f], reversus est. Karolus Martellus super eos irruit in loco qui dicitur[g] Amblava, et maximam partem de exercitu eorum prostravit.

51. — Eo tempore predictus Karolus, exercitu commoto, contra Chilpericum et Ragenfredum consurgit. Contra quem illi hostem

c) Domino, F, G. — d) *Ce passage, depuis* Tunc Plectrudis, *est signale par Waitz comme original* (p. 114). *Il se trouve pourtant, avec une simple différence de forme et la mention en moins d'un nom propre, dans les Gesta regum. En voici les termes :* Carlus his diebus cum captus a Plectrude, femina sub custodia teneretur, auxiliante Domino, vix evasit. — e) Subsequenti F, G. — f) accepto *deest* A, D, E. — g) qui dicitur *deest* D, E, F, G.

colligunt, bellum accelerant, sed Karolus Martellus pacem fieri postulat. Illis contradicentibus egressi sunt ad prelium in loco nuncupante Vinciaco [h], inlucescente dominica die XII kl. aprilis in quadragesima. Illis quidem fortiter bellantibus, Chilpericus rex cum Ragenfredo terga vertit et Karolus Martellus victor extitit, et regionibus illis vastatis et captivatis, cum multa preda in Austros reversus est. Deinde reversus Coloniam civitatem cepit et cum Plectrude, noverca sua, uxore Pipini patris sui, disceptavit et thesauros patris sui recepit, regemque sibi statuit Clotarium, consanguineum suum, filium Clodovei, qui fuit filius Dagoberti. Chilpericus itaque et Raenfredus Eudonem ducem Aquitanie expetunt in auxilium et munera multa ei tribuunt. Ille, hoste Vuasconorum et Aquitanorum commoto, contra Karolum Martellum perrexit. At ille constanter occurrit ei intrepidus. Eudo territus, resistere non valens, fugit et reversus est fugiendo usque Parisius. Inde Sequanam fluvium transiit et ad urbem Aurelianis venit et Chilpericum cum thesauris regalibus [i] adduxit secum et ultra Ligerem accedens, vixque evadens terminos regionis sue cum Chilperico penetravit. Karolus persecutus eum usque Turonis, non repperit et reversus est. Eo anno Clotarius rex, consanguineus ejus, obiit. Sequenti anno Karolus legationem ad Eudonem direxit et amicitias cum eo fecit, Chilpericum mandans ut redderet. Eudo Chilpericum ei reddidit cum multis muneribus et Karolus Martellus, Chilperico recepto, regem eum constituit, oblitus cunctorum que in eo fecerat malorum, sed cum Raenfredo [j] amicicias facere noluit. Rex Chilpericus urbe Noviomo veniens, morbo obiit, et regnavit annis VI. Franci vero Theodericum, filium Dagoberti junioris, in monasterio Cala [k] enutritum, super se regem statuunt, consensu 721
Karoli Martelli. Karolus vero princeps Raenfredum insecutus, Andegavis civitatem obsedit et, vastata regione eadem, cum plurimis spoliis reversus est et major domus effectus est ipse Karolus Martellus in regno Francorum. Sequenti anno

h) Viciaco F. — i) magnis F, G. — j) Ragenfredo F, G. — k) Calac F, G.

Andegavis civitatem fortissime debellans cepit et Raenfredo interfecto reversus est [1].

52.—Per idem tempus rebellaverunt Saxones et Karolus princeps contra eos hostem commovit ac debellans eos victor reversus est. Evoluto anni circulo, coacta[l] agminum multitudine, Karolus Martellus Hrenum transiit, Alamanniam et Sueviam penetravit et usque ad Danubium accessit et, transmeato Danubio, fines Baugarenses occupavit. Et subacta regione illa, cum multis thesauris et uxore patris sui Plectrude que timore ejus illuc fugerat et cum nepte sua Sonichilde victor in Franciam reversus est. Per idem tempus Eudo dux a jure federis recessit. Quo comperto per internuncios, Karolus princeps, commoto exercitu, Ligerim fluvium [m] transiit, et fugato Eudone, thesauris multis ab eo acceptis et populata ipsa terra, remeat ad propria. Tunc Eudo dux cernens se superatum atque derisum, gentem perfidam Saracenorum ad auxilium convocat contra gentem Francorum. Qui egressus de Hispania cum rege suo, nomine Abderrama, Garonnam transeunt, Burdegalam urbem perveniunt, ecclesias concremant, populos consumunt gladio, et usque Pictavis profecti, basilicam Sancti Hilarii igne concremant et ad domum Sancti Martini Turonis evertendam properant. Contra quos Karolus princeps audaciter aciem ministravit et, super eos irruens non longe a Pictavis [2] tentoria eorum subvertit, et cunctum exercitum eorum sternens in ore gladii, regem eorum Abderrama peremit et victor Franciam rediit et ex tunc omnes ceperunt eum cognominare Martellum, quia sicut martellus cunctum ferrum subigit, sic ipse, Deo [n] adjuvante, cuncta prelia frangebat.

53. — Sequenti anno idem egregius bellator Karolus regionem Burgundie sagaciter penetravit, fines regni illius leudibus suis

l) coacto A. — m) fluvium Ligeris F, G — n) Domino D, E.

---

1. Tout ce passage n'est pas entièrement original. Il est combiné des dernières lignes des *Gesta Regum* et d'un fragment correspondant des *Continuations* de Frédégaire, auxquelles Adémar va emprunter maintenant la matière de quelques paragraphes. (V. ed. Krusch dans les *Scriptores rerum merov*, p. 174 pour les *Continuations*, et p. 328 p. les *Gesta*.)

2. Cette désignation de lieu, qui ne se trouve pas dans les *Continuat.* de Frédégaire, n'a pas été signalée comme originale par Waitz.

probatissimis viris inlustribus ad conterendas gentes rebelles in fide statuit, et, pace patrata, Lugdunum civitatem suis fidelibus tradidit, et firmatis federibus judiciariis reversus est victor fiducialiter agens. In illis quippe diebus Eudo dux mortuus est. Quod audiens, Karolus Martellus, inito consilio procerum suorum, denuo Ligerim transiit usque Garonnam et Burdegalam civitatem venit et castrum Blavia cepit obsidione, et totam illam regionem subjugavit cum urbibus ac suburbanis, et victor cum pace remeavit. Deinde ad crudelissimam gentem Fresonum maritimam nimis crudeliter rebellantem, navali evectione certatim properavit et altum mare intrans penetravit insulas eorum Amniam, Strachiam[o] et Astracham et super Buronem fluvium castra ponens Bobonem ducem illorum fraudulentum consiliarium interfecit, et omnem exercitum Fresonum gladio prostravit, fana eorum idolatra contrivit et combussit igne, et cum magnis spoliis et preda victor reversus est in regnum Francorum. Iterum commoto exercitu, Burgundiam dirigit, et de Lugduno usque Massiliensem urbem vel Arlatum[p] cuncta in suam potestatem subegit et cum magnis thesauris et muneribus in sedem Francorum remeavit. Item contra Saxones paganissimos rebellantes, qui Hrenum fluvium consistunt, strenuus vir Carolus hostem commovit Francorum in loco ubi Lippia fluvius Hrenum intrat. Quo transmeato, maximam partem regionis illius prostravit et gentem illam sevissimam tributariam fecit et plures obsides ab eis accepit, sicque victor, opitulante Domino[q], remeavit ad propria.

54. — Eo tempore, gens fortissima Hismahelitarum quos Sarracenos corrupto vocabulo nuncupant, irruperunt[r] Hrodanum fluvium, consencientibus infidelibus Christianis, et per dolum et fraudem cum rege suo Mauranto, Avennionem urbem munitissimam ac montuosam ingrediuntur, et collecto multo agmine Saracenorum, vastabant per circuitum omnes regiones. Tunc vir egregius, Karolus dux, germanum suum Childebrandum ducem, virum industrium, cum reliquis ducibus et comitibus cum apparatu hostili illuc direxit. Qui propere ad eandem urbem pervenientes, tentoria instruunt, undique circa ipsum oppidum et suburbana

o) Amnamstrachiam F. — p) Arelatum F, G. — q) opitulante Domino, *deest* F, G. — r) irruerunt F, G.

preoccupant, et aciem instruentes, munitissimam civitatem obsident. Et Karolus belligerator mox insecutus est eos cum forciori hoste et predictam urbem aggrediens, muros circumdat, obsidionem coacervat. Tunc, jubente Deo, in modum Hierico, cum strepitu Francorum et sono tubarum, cum machinis et restium funibus, muros arripiunt et mox menia murorum corruunt[s], et urbem munitissimam ingredientes succendunt, omnes Sarracenos trucidant et suam dictionem cuncta restituunt. Victor igitur atque bellator insignis Karolus Hrodanum fluvium transiit, Gothorum fines penetravit et Narbonam celeberrimam et metropolim urbem eorum obsedit, super Adice fluvium, et munitionem in giro, in modum arietum, construxit, et regem Sarracenorum, nomine Atimot[t], cum satellitibus suis ibidem reclusit. Hec audientes majores natu et principes Sarracenorum, qui commorabantur in regione Hispaniarum, coadunato exercitu hostium[u] cum alio rege, Amorre nomine, viriliter armati consurgentes preparant se ad prelium contra Karolum Martellum. Contra quos Karolus odcurit super fluvium Birra[v] in palatio valle Corbaria. Illisque mutuo confligentibus, Sarraceni devicti atque prostrati sunt, et cernentes regem suum interfectum, in fugam lapsi, terga verterunt et qui evadere potuerunt cupientes navali evectione fugere, in stagnum maris natando, mutuo se cohortantes insiliunt et mox Franci cum navibus preoccupatis, jacula armatoria super eos proiciunt et suffocatos in aquis interimunt. Sicque Francorum populi[x] triumphantes de hostibus predam magnam et spolia capiunt, et, capta multitudine Sarracenorum captivorum, Carolus regionem Gothicam depopulat et civitates famosissimas, Narbonam et Nemausum[y], Agatem et Beteris[z] funditus destruunt, menia et muros confringentes et igne subposito concremant; Franci et omnia castra et suburbana ejusdem regionis exterminaverunt. Et devicto adversariorum agmine, Christo in omnibus presule, qui est capud salutis et victorie, salubriter remeavit Karolus cum Francis in solio principatus sui[a]. Sequenti anno, in mense februario, predictum germanum suum Karolus cum plurimis ducibus et

s*) Tunc jubente... et urbem *deest* C. — t) Atinot D, F. — u) hostium *deest* F, G. — v) Birea F, G. — x) populi *deest* A, D, E. — y) Nemausiam F. G. — z) Beteris *deest* E. — a) *Ici commence une autre paragraphe dans* G.

comitibus, commoto exercitu, in partes Provincie direxit et postea insecutus est eum, ad urbem Avennionem accedens, cunctam regionem usque litus maris magni dominationis [b] sue subdidit, et fugato rege [c] Sarracenorum, nomine Aronto, in interioribus tutissimis rupibus maritimis, omni regione adquisita, Karolus victor regressus est, nullo contra eum rebellante. Et reversus Karolus in Franciam egrotare cepit in villa Vermeria super fluvium Iseram. Tunc mortuus est Theodericus rex, filius Dagoberti junioris, et Karolus Martellus in ipsa infirmitate sua jussit elevare in regem Hildericum, fratrem Theoderici. Qui vecors erat, sicut et frater ejus fuerat, sed meliorem illo non poterant Franci invenire de prole regali. Eo tempore beatus Gregorius papa secundus misit Karolo principi claves venerandi sepulchri Sancti Petri cum vinculis ejusdem apostoli et cum muneribus magnis et infinitis per legationem, quod antea in nullis temporibus visum aut [d] auditum fuit, eo pacto ut Romanos defenderet de Langobardis qui multa mala in terra sancti Petri faciebant. Ipse itaque Karolus mirifico honore ipsam legationem recepit, et per missos suos, id est Grimonem, abbatem Corbonensis monasterii, et Sigebertum, reclusum basilice Sancti Dionisii martyris, ad limina sanctorum Petri et Pauli misit multa munera preciosa cum ipsis legatis Gregorii pape.

Igitur Karolus, consilio optimatum suorum expetito, filiis suis regna divisit. Et primogenitum suum Carlomannum sublimavit in Alamannia atque Toringia, alterum Pipinum misit in Burgundiam et Eustriam [e], Franciam et Aquitaniam. Ipso anno, Pipinus dux, commoto exercitu cum avunculo suo Childebrando duce et multitudine satellitum Francorum, Burgundiam dirigit et fines regionum preoccupat. Interim, quod dici dolor est [f], nova signa in sole et luna et stellis apparuerunt, et ordo sacratissimus paschalis turbatus est per multas regiones per errorem et ignorantiam calculatorum, qui bene nesciebant terminum paschalem repperire, et per multas civitates celebratum est pascha vel

b) dominationis *deest* A. — c) fugam regem A. — d) nec E, F, G. — e) Leustriam F, G. — f) dolorem A.

in marcio, vel in aprili, vel in maio [1]. Tunc Karolus Martellus basilicam Sancti Dionisii martyris Parisius muneribus multis ditavit, veniensque Carisiaco, villa palatii super Iseram fluvium, valida febre correptus, obiit in pace[g] anno septingentesimo quadragesimo primo ab incarnatione Domini. Et retro in alio anno dum turbacio fuit de pascha, debuit esse dominicus dies resurrectionis Kristi octavo kl. maii, quod fuit in ultimo anno cicli decemnovenalis, fuitque terminus pasche dominica Osanna xv kl. maii[2]. Regnavit autem Karolus annis xxv, sed non est vocatus rex, quia ipse non permittebat se regem vocari nisi ducem Francorum, quia pueris regibus deferebat honorem nominis regalis, Theodorico videlicet et Childerico, quamvis ineptis, prudentia et sensu carentibus. Obiit xi
22 oct. kl. novembris, cunctis in gyro regnis adquisitis[h], sepultusque est in basilica Sancti Dionisii martyris. Pipinus autem vetulus, pater ejus, regnavit annis xvii in puerorum regum fidelitate [3].

55. — Igitur postquam Karolus Martellus, major domus, mortuus est, filii ejus Carlomannus et Pipinus pius, majores domus, duxerunt exercitum contra Unaldum[i], ducem Aquitanorum, ceperuntque castrum quod vocatur Loccas. Et in ipso itinere diviserunt regnum Francorum inter se, in loco qui dicitur Vetus Pictavis, sicut pater eorum preordinaverat eis. Eodemque anno Carlomannus Alamanniam vastavit. Deinde ipse duo fratres inierunt pugnam contra Odilonem, ducem Bajoariorum, et prostraverunt omnem exercitum ejus cum ipso, et Carlomannus in Saxonia cepit castrum Hoseoburg, et Theodoricum, ducem eorum, cepit. Item alia vice cum Pipino perexit in Saxoniam et omnia subjugavit in sua potestate. Tunc, a Deo inspiratus, Carlomannus confessus est Pipino, germano suo, quod voluisset seculum relinquere et in

g) in pace *deest* F, G. — h) adquitis A. — i) Hunaldum F, G.

---

1. Ce passage original est intéressant pour l'histoire de la diplomatique.
2. Pâques fut le 24 avril en 740.
3. Ici Adémar commence ses emprunts aux *Annales Laurissenses* (Pertz, *Scriptores*, t. I, pp. 124-146).

eodem anno nullum fecerunt exercitum, sed preparaverunt se uterque, Carlomannus ad iter suum, et Pipinus quomodo germanum suum honorifice direxisset cum muneribus. Tunc Carlomannus Romam pergens ibi se totondit, et in Sirapti monte monasterium edificavit in honore Sancti Silvestri. Ibique aliquandiu[j] stetit, et inde propter inquietudinem saeculi et principum Francorum qui ad Deum veniebant, ad Sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit et ibi monachus effectus est.

56. — Eo tempore Grifo dux fugit in Saxoniam, et Pipinus pius iter faciens per Toringam, in Saxoniam introivit usque ad fluvium Missala in loco qui dicitur Scannigi, et Grifo fugiens in Bajoariam venit, ipsumque ducatum sibi subjugavit. Hiltrudem cum Tassilone adquisivit, et Switger[k] in solatium Grifonis venit. Pipinus autem, cum exercitu iter faciens illuc, totam Bajoariam sibi subjugavit, Grifonem secum adduxit et Lanfredum et per suum beneficium Tassilonem collocavit in ducatu Bajoariorum, Grifonem vero in Neustrie partes misit et dedit ei duodecim comitatus. Inde iterum Grifo[l] fugiens Wasconiam petiit et ad Waiferium, ducem Aquitanorum, pervenit. Tunc dolentes Franci, quia non habebant prudentem regem, sed jam per multos annos sustinuerant de regali prole insipientes viros, voluerunt elevare in regem Pipinum pium. Qui noluit adquiescere, sed adunatis cunctis primoribus Francorum, ex parte eorum misit Rome Burcadum[m], Wirzeburgensem episcopum et Golradum capellanum suum ad papam Zachariam. Qui, ex parte Francorum, interrogaverunt de regibus in Francia qui, propter suam amentiam, illis temporibus non habebant regalem potestatem, si bene fuisset, an non. Et Zacharias papa, cum consilio nobilium Romanorum, mandavit Francis ut melius esset vocari regem illum qui haberet prudentiam et potestatem quam illum qui, sine regali potestate, solo nomine rex erat. Et ut non conturbaretur ordo regalis, jussit per auctoritatem apostolicam, Pipinum fieri regem qui erat de sanguine regali Francorum. Tunc Pipinus pius, filius Karoli Martelli, a cunctis Francis unanimiter gaudentibus electus est invitus

j) aliquando F, G. — k) Suitger F, G. — l) Gripho F, G. — m) Burchardum F, G.

ad regem et unctus per manus sancte memorie Bonefacii archiepiscopi, et elevatus est in regno[n] Suessionis civitate[o]. Childericus vero, qui falso rex vocabatur solo nomine, tonsoratus est et in monasterium missus.

57. — [p*] Pipinus igitur rex in Saxoniam iter fecit, et Hildegarius episcopus ejus occisus est a Saxonibus in castro Juberg, et Pipinus victor extitit et pervenit usque ad locum qui dicitur Rimia. Ipso anno Grifo qui in Wasconiam fugitivus erat, a germano suo occisus est in dolo. Tunc Stephanus papa venit in Franciam adjutorium et solatium querens a Pipino[q] pio pro justicia sancti Petri. Similiter et Carlomannus monachus, germanus supradicti regis, per jussionem abbatis sui Franciam venit, ut reportaret in Cas-
754 sinum corpus sancti Benedicti[r]. Stephanus vero papa confirmavit Pipinum unctione sancta in regem, et cum eo inunxit duos filios ejus Karolum, postea imperatorem, et Carlomannum in reges. Et domnus Bonefacius, archiepiscopus in Fresia, verbum Dei predicans, factus est martyr Christi[s]. Et Pipinus rex per aposto-

n) regnum A, D, E. — o) Anno ab incarnatione Domini DCCL *add.* C *en marge.* — p*) Anno igitur DCCLIII Pipinus... C. — q) a *deest* A, D, E. — r*) venit, quasi ad conturbandam peticionem apostolicam, septingentesimo III anno, supradictus apostolicus Stephanus... C. — s*) Anno vero septingentesimo LV sepe nominatus papa Stephanus cum pio rege Pipino, post dedicationem Parisius in ecclesia beati Dionysii factam, iter in Aquitaniam faciens, usque ad locum qui Fiacus nominatur, devenerunt. Ibi enim piissimus rex Pipinus, divino monitus nuncio, monasterium in honore mundi Salvatoris construxerat, ad cujus consecrationem ipsum papam secum adduxerat. Sed divino preventus est miraculo. Nam, nocte diem consecrationis precedente, a nonnullis voces psallentium in ecclesia eadem audite sunt, et die illucescente subito, nubes densissima, suavissimo flagrante hodore, totam ipsius templi superficiem ita cooperuit ut omnino ingredi volentibus aditum denegaret. Circa vero illius terciam diei horam, nube discedente, domnus papa Stephanus cum episcopis ac clericis et rex serenissimus Pipinus ecclesiam ingredientes, parietes et altaria sacra unctione divinitus consecrata conspexerunt. Unde nimium admirati maximoque gaudio repleti, supradictus pontifex et rex clementissimus Pipinus, innumeras Deo gratias reddentes, eidem ecclesie diversos honores, villas, possessiones, castella ac plurima loca contulerunt, videlicet monasterium de Junante olim a potentissimo Francorum rege Clodoveo constructum ac post multorum curricula annorum nimiis pluviarum fluviorum inundationibus funditus eversum, et monasterium de sancti Quintini de Galliaco, et heremitarum Conchense cenobium aliasque quamplures ecclesias, ac maximam partem circumadjacentium regionum esse sub jure ipsius ecclesie constituerunt, ac ab omni humano servitio liberam fieri nisi sola Romani pontificis tuitione propriis privilegiis sancxerunt. His itaque sollempniter pactis, Stephanus papa cum rege in Franciam reversi sunt. Eodemque tempore Pipinus rex per... *add.* C. *(Un lecteur du 16e s. a écrit en marge de ce passage : hic habetur quomodo monasterium Figiaci fuit edifficatum et divinitus consecratum.)*

licam invitationem in Italiam perrexit querendo justiciam beati Petri apostoli. Aistulfus, rex Langobardorum, supradictam justiciam vetendo, Sclusas Longobardorum petiit et obviam Pipino regi venit et inierunt bellum, et, Domino auxiliante et beato Petro apostolo intercedente, Pipinus rex victor extitit cum Francis. Eodemque anno Stephanus papa reductus est ad sanctam sedem per missos domini regis Pipini. Inclusus vero Aistulfus rex Papia civitate, justiciam sancto Petro pollicitus est se facere. Unde rex Pipinus obsides XL recepit et cum sacramento firmatis reversus est in Franciam. Carlomannus autem, monachus Vienna civitate, remansit una cum Bertrada regina infirmus, et languebat per dies multos et obiit in pace[t]. Dum autem rex Pipinus prospexisset[u] ab Aistulfo Longobardorum rege ea non esse vera[v] que antea promiserat de justiciis sancti Petri, iterum iter peragens in Italiam, Papiam obsedit et Aistulfum inclusit, et magis magisque de justiciis sancti Petri confirmavit, ut stabiles permanerent, sicut promiserat, et insuper Ravennam et Pentapolim et omnem exarchatum conquisivit et sancto Petro tradidit. Et reverso Pipino rege in Franciam, cupiebat Aistulfus nefandus mentiri et irrumpere sacramenta que ei juraverat, et quadam die, in venatione, subito percussus judicio Dei, mortuus est.

58. — Interea misit Constantinus imperator regi Pipino cum aliis donis organas mirificas quas in Francia posuit. Tunc rex Pipinus habuit placitum cum Francis in Compendio, ibique Tassilo, dux Bajoariorum, in vassatico se commandans, per manus suas sacramenta juravit multa super reliquias sanctorum manus imponens et fidelitatem regi promisit Pipino et filiis ejus, domno Karolo et Carlomanno, sicut vassus dominis suis esse debet; sic confirmavit supra corpora sanctorum Dionisii, Rustici et Eleutherii, sancti Germani et sancti Martini ut omnibus diebus vite sue sic conversaret sicut sacramentis promiserat. Similiter homines ejus majores natu juraverunt et ipso anno, Natale Domini et Pascha celebravit[x] in Corbonaco. Deinde in Saxoniam per virtutem intravit in loco qui dicitur Sitnia[y] et multas strages de Saxonibus fecit. Et tunc Saxones polliciti sunt contra Pipinum facere omnes

t*) DCCLX *add.* C. — u) perspexisset F, G. — v) vera *deest* D, E, F. — x) celebravit rex F, G. — y) Sithnia F, G.

voluntates ejus et honorifice se presentare, per singulos annos, in placito suo usque in equos trecentos. Et natus est regi Pipino filius cui nomen suum imposuit, qui in tercio anno postquam natus est mortuus est ipse puer. Celebravitque Nathalem[z] Domini in Longlare et Pascha in Jopila. Tunc rex Pipinus cernens Waiferium, ducem Aquitanie, non consentire justiciis ecclesiarum et partibus Francorum, consilio inito cum Francis, venit in Aquitaniam usque ad locum qui dicitur Tedoat. Quod videns Waiferius, timore plenus, misit Otbertum et Cladinum[a], comites, regi Pipino deditque eis obsides Adalgerium et Iterum comites ut omnia redderet que rex Pipinus querebat in causis ecclesiasticis, et celebravit Nathalem et Pascha in Carisiaco rex Pipinus. Tunc Waiferius dux, minime cogitans de obsidibus vel de sacramentis suis, supra Pipinum regem exercitum commovit, quasi vindictam[b], venitque usque ad civitatem Cavalonnum. Et dum rex Pipinus sinodum suum teneret in villa que dicitur Dura, nunciatum est ei quod Waiferius in omnibus mentitus est. Tunc, cum Karolo filio suo primogenito veniens in Aquitaniam, cepit castella quorum nomina sunt hec : Burbonnis, Cantella[c], Clarmontis, ita per pugnam cepit. Et in Arvernis multa alia castella cepit per pugnam et multa castella per placitum se subdiderunt in ejus dominio. Et propter iram Waiferii ducis decertando supradictam provinciam pervenit usque Lemovicas, et quia non eum susceperunt Lemovicenses in pace, fortiter expugnans cepit ipsam civitatem et muros ejus destruxit, et celebravit Nathalem Domini[d] in Carisiaco villa. Tercio veniens rex Pipinus in Aquitaniam cepit civitatem Bituricam et castrum Toarcis, et celebravit ipso anno Nathalem et Pascha in Gentiliaco villa. Tunc habuit placitum suum in Nivernis, et quarto iter faciens in Aquitaniam vastando pervenit usque Cadurciam, et revertendo per Lemovicas contulit Sancto Martialii bannum aureum quod ceperat in prelio Waiferii, simulque[e] donavit villam deSancto Valerico[1] canonicis Sancti

z) natalem F, G. — a) Gladivum F, G. — b) quasi vindictam *deest* F, G. — c) Castella F, G. — d) et pascha E, F, G. — e*) bannum... simulque *deest* G.

1. St Voulry, ancienne paroisse près Limoges. (Haute-Vienne).

Martialis. Et canonicis Sancti Stephani dedit villam que dicitur Salanniacensis[1] et remeavit in Franciam, et celebravit Nathalem et Pascha in Longlare. Tunc Tassilo dux Bajoariorum postposuit sacramenta et omnia que promiserat regi Pipino et per malum ingenium se inde seduxit[f]. Et dum[g] Pipinus rex esset in Aquitania, ipse Tassilo per ingenia fraudulenta se subtrahens, Bajoariam petiit et numquam amplius faciem supradicti regis videre voluit. Tunc Pipinus habuit placitum suum ad Warmatiam et ipso anno in Franciam resedit, pertractans quid faceret contra Waiferium et Tassilonem, et celebravit Nathalem et Pascha in Carisiaco villa. Sequenti anno placitum suum habuit ad Attiniacum villam et nullum aliud iter fecit et celebravit Natalem et Pascha in Aquisvilla. Alio anno rex Pipinus perexit quinta vice in Aquitaniam et placitum suum habuit in Aurelianis civitate, et castrum Argentomum quod Waiferius destruxerat restauravit, et Francos ibi[h] misit qui continerent Aquitaniam. Similiter in Bituricas Francorum scaram collocavit et celebravit Natalem Domini in Salmontiaco villa, et Pascha in Gentiliaco.

59. — Rex vero Pipinus in Gentiliaco habuit placitum et sinodum magnam[i] inter Romanos et Grecos et Aquitanos et Francos de fide sancte Trinitatis et de sanctorum imaginibus que ponuntur in ecclesiis, et postea contra Waiferium pergit in Aquitaniam cepitque pugnans Narbonam, et Tholosam, et Albiensem atque Gavaldanum, et reversus est in Franciam, et celebravit Pascha in Vienna civitate. Eodem anno, mense augusto, iterum sexta vice properat Aquitaniam, et Bituricas tenuit sinodum suum cum omnibus Francis, more solito in campo. Inde iter pergens usque Garonnam pervenit, et multas rocas et speluncas conquisivit, et reversus per Lemovicas cepit castrum Scoralliam[j] et Torrennam[k], et Petruciam, et celebravit Natalem Domini in Bituricas. Sequenti anno domnus Pipinus pius septima vice pergit Aquita-

f) deinde subduxit F, G. — g) dum domnus F, G. — h) sibi A. — i) magnum A, D, E. — j) Coralliam F, G. — k) Torennam F, G.

1. Solignac, cant. et arr. Limoges.

niam et cepit Remistannum castrum, et pervenit usque Sanctonas civitatem, et ibi, capta matre Waiferii et sorore ejus et nepte ejus in Capitolio, inde perexit usque ad Garonnam in locum qui dicitur Montis. Ibi Eroicus princeps adduxit ei aliam sororem Waiferii captam et celebravit Pascha rex Pipinus[l] in castro quod dicitur Sels. Octava vice rex Pipinus cum Bertrada regina pergens Aquitaniam, et in Sanctonas civitate dimisit reginam cum familia sua, et ipse Petracoricas[m] perrexit. Ubi, commisso bello cum Waiferio, occisus est Waiferius, et victor extitit, Deo jubente, rex Pipinus et cum triumpho victorie reversus est Sanctonas. Ibique per aliquod dies commorans egrotare cepit, et per partes Turonorum revertens, ad sanctum Dionisium pervenit et ibidem obiens finiit, planxeruntque eum Franci planctu magno, et regnavit Karolus magnus filius ejus pro eo.

l) rex Pipinus *deest* E, F, G. — m) PetragoricasF, G.

LIBER SECUNDUS

CAPITULA [1]

I. — De genealogia domni Karoli regis et computatione annorum ab origine mundi.

II. — De aqua sicienti exercitui Francorum divinitus attributa et ecclesia Sancte Marie ab igne defensa.

III. — Quod domnus Karolus Papiam obsedit et cepit, et iterum Italiam ingressus Rotgaudum ducem occidit.

IV. — Quod Saxones, dum ecclesiam Sancte Marie incendere cuperent, celesti virtute exterriti mutuis vulneribus conciderunt.

V. — Ubi domnus Karolus Hispaniam et Wasconiam subjugavit, et de rebellatione Saxonum et devictione eorumdem.

VI. — Ubi Karolus contra Saxones bellum gessit et plusquam sex millia ex eis occidit.

VII. — De Saxonum rebellatione et multis preliis contra eos gestis et exercitu in Britanniam transmisso.

VIII. — Ubi Karolus Romam venit et, contentione inter Romanos habita, et grammaticos et calculatores appetiit.

IX. — Ubi Karolus Tassilonem, Bajoariorum ducem, quia in fidelitate ejus perdurare noluerit, tonsorari precepit.

X. — Ubi Karolus in Sclavaniam venit et eam sibi subjugavit.

XI. — Ubi Karolus contra Avaros pugnavit et vicit.

---

1 Cet index se trouve dans les mss. E, F, G, en tête du livre II. Il ne se distingue dans tous ces mss. par aucune différence digne d'être signalée. E et F comptent 25 chap. et G 24, mais tous trois renferment exactement les mêmes matières. Le ms. D n'a pas cet index,

n) Eynricus G.

LIBER SECUNDUS

---

1. — Primo[o] rege Francorum[p] dicemus prosapiam domni precelsi regis magni Karoli, quem Deus amavit et exaltavit et magnum principem et amabilem a cuncto populo christiano per universum mundum fecit. Igitur in tempore Valentiniani[q] imperatoris, qui septimus augustus fuit a Constantino Magno divo augusto, quem sanctus papa Silvester baptizavit, sub quo tempore sanctus Hieronimus[r] claruit, Franci adhuc pagani primum reges habere ceperunt de semetipsis. Primus itaque rex Francorum fuit nomine Faramundus, filius Marcomiris ejusdem gentis inlustris viri. Post Faramundum regnavit Clodio, filius ejus. Post Clodionem regnavit Meroveus, filius ejus. Post Meroveum regnavit Childericus, filius ejus. Quo tempore exortus est beatus Eparchius ex civitate Petragorica[s], patre Felice Aureolo, comite ejusdem civitatis. Post Childericnm regnavit Clodoveus, filius ejus, qui primus de regibus Francorum credidit in Christum et baptizatus est a sancto Remigio episcopo cum omni exercitu suo et universo populo Francorum. Post Clodoveum regnavit Childebertus, filius ejus, cum tribus fratribus suis, Theoderico, Clodomire et Clotario. Quo tempore sanctus Eparchius in Egolisma[t] virtutibus claruit, et ipso Childeberto regnante, post septuagesimum annum etatis sue in pace ad Dominum migravit. Quo tempore Anastasius imperator augustus imperii infulas tenebat.

o) A primo E. — p) Francorum Faramundo F, G. — q) Valentiani A. — r) Geronimus D. — s) Petrugorica A. — t) Engolisma civitate F, G.

Quo tempore regnabat[u] cum Childeberto Theodebertus nepos ejus, filius Theodorici. Quo tempore claruerunt sanctus Gregorius papa primus et Gregorius episcopus Turonensis et sanctus Aredius abbas et Nicecius episcopus Lugdunensis. Post Childebertum regnavit Clotarius, frater ejus, qui sanctam Radegundem in matrimonio habuit. Post Clotarium regnavit Chilpericus, filius ejus, cum tribus fratribus suis, Cariberto[v], Guntramno et Sigeberto, qui habuit Brunichildem in matrimonio. Post Chilpericum regnavit Clotarius, filius ejus. Clotarius iste genuit Dagobertum et unam filiam nomine Blitildem[x]; de qua Blitilde fuit generatio domni Caroli. Nam ista[y] Blitildis, soror Dagoberti regis, habuit virum in conjugio nobilem inter Francos nomine Ansbertum, de quo genuit filium nomine Arnaldum. Arnaldus genuit Arnulfum, qui postea, derelicto seculo, factus est episcopus Metis civitatis[z]. Arnulfus antequam esset clericus habuit uxorem nomine Begam, filiam Pipini majoris domus, et genuit ex ea Ansegisilum. Ansegisilus[a] genuit Pipinum Vetulum Brevem, qui fuit abavus domni Karoli regis. Pipinus Vetulus, dux[b] Francorum, genuit Karolum Martellum. Karolus Martellus genuit Pipinum Pium, qui de illa linea generationis elevatus est primus a Francis in regem, evacuata omnino linea[c] de genere Faramundi. Pipinus Pius genuit domnum regem augustum imperatorem Karolum. Domnus Karolus genuit domnum Ludoicum imperatorem. Ludoicus genuit Carolum Calvum ex Judit regina. Sed revertar ad ordinem regum[d]. Post Clotarium regnavit Dagobertus, filius ejus, quo tempore sanctus Elegius episcopus claruit. Cui Dagoberto fuit Pipinus major domus vir egregius, cujus Pipini filiam nomine Begam[e] accepit in uxorem Arnulfus vir nobilissimus, pater Ansegili. Post Dagobertum regnavit Clodo-

u) regnavit D, F, G. — v) Karithberto F, G. — x) Baltildem E, F, G. — y) ista *deest* D, E, F, G. — z) civitate D, F, G. — a) Ansegilus A. — b) rex F. — c) et evacuavit lineam F, G. — d) regium F, G. — e) *Ce mot est ajouté par une autre main dans A. Il manque dans tous les autres mss.*

veus, filius ejus, qui habuit sanctam Baltildem in matrimonio. Quo tempore sancti Benedicti corpus translatum est de Benevento in Franciam, in villa Floriaco. Post Clodoveum regnavit Clotarius, filius ejus. Post Clotarium regnavit Theodericus, frater ejus, cui Ebroinus fuit major domus, et Leodegarius sanctus episcopus claruit, quem interemit ipse Ebroinus. Quo tempore Pipinus Vetulus fuit major domus in Austrasiis cum regibus Childerico et Childeberto juniore. Qui Pipinus consensit nobilibus Francis interficere Ebroinum. Et ipse Pipinus Brevis propter Childericum, regem Austrasiorum a Francis occisum[f], prelium fecit cum Theoderico, rege Francorum, et devicit eum, et cum eo postea concordans, major domus extitit in Francia, et bella multa contra Suevos et alias gentes fortiter fecit. Et ipse Pipinus Brevis de uxore sua Calpiade genuit Carolum Martellum. Post Theodericum vero regem regnavit Clodoveus, filius ejus. Post Clodoveum regnavit Childebertus junior, frater ejus. Post Childebertum juniorem regnavit Dagobertus junior, filius ejus. Post Dagobertum defecit genus regale a prudentia, et regnavit post ipsum Dagobertum Danihel[g], clericus, insensatus frater ejus, quem Franci, mutato nomine, vocaverunt Chilpericum. Chilpericus iste ineptus movit exercitum contra Carolum Martellum, qui, tunc juvenis, erat in Austrasios major domus et dux cum Clotario rege, et victus est in bello Chilpericus et victor extitit Carolus Martellus. Tunc Eudo, dux Aquitanorum[h], in auxilium Chilperici insensati movit exercitum contra Carolum Martellum, et victus est ab eo in prelio, cepitque Carolus Martellus inimicum suum Chilpericum regem insensatum ; sed inmemor malicie sue reddidit ei regnum suum. Post Chilpericum regem insensatum regnavit solo[i] nomine Theodericus insensatus consanguineus ejus. Post Theodericum regnavit solo nomine Childericus in-

f) occasum D, E. — g) Danieł D, F, G. — h) Aquitaniorum A. — i) *Ce passage depuis* inimicum suum *manque dans* E.

sensatus frater ejus, et defecit totum genus regale. Childerico insensato deposito de solio et facto clerico in monasterio, Franci cum consilio domni pape Zacharie et cum consilio nobilium Romanorum, Deo volente, uno consensu et una voluntate elevaverunt sibi in regem Pipinum Pium, filium Caroli Martelli. Hic Pipinus Pius fuit domni Caroli imperatoris magni pater. Itaque post[j] Pipinum Pium regnavit domnus Carolus, filius ejus, quem postea Romani elegerunt sibi advocatum sancti Petri contra reges Langobardorum. Deinde ipsum domnum Carolum elegerunt sibi[k] in patricium Romanorum. Deinde elevaverunt in imperatorem et augustum. Tenuitque domnus Carolus, Deo largiente, in potestate sua omnem terram de[l] monte Gargano usque in Cordubam civitatem[m] Hispanie. Pipinus vero Pius, pater Caroli, postquam elevatus est in regem, regnavit septem annos, et obiit septingentesimo sexagesimo octavo anno ab incarnatione Domini. Et ipso anno omnes Franci, magno gaudio exultantes, elevaverunt sibi in regem domnum Carolum Magnum anno ab incarnatione Domini DCCLXVIII°. Sic enim computantur anni ab origine mundi usque ad incarnationem Domini secundum septuaginta interpretes. Ab Adam usque ad diluvium fiunt anni duo milia ducenti XLII. A diluvio usque ad Abraham anni nongenti XLII. De Abraham usque ad Moysen anni quingenti quinque. A Moyse usque ad Salomonem anni quadragenti[n] LXXXVIIII. A Salomone usque ad restaurationem Templi sub Dario, rege Persarum, anni quingenti XLII. A restauratione[o] Templi usque ad adventum Domini secundum septuaginta anni quingenti XLVIII[p]. Et ab initio mundi usque ad incarnationem Domini, secundum septuaginta interpretes, sunt anni quinque milia ducenti. Secundum veritatem Hebraicam ita conputantur[q]: ab Adam usque ad Noe fuit prima etas, et

j) post *deest* A, D. — k) *Ce passage depuis* elegerunt sibi *manque* F. — l) a monte D. — m) civitate A, D, E. — n) quadriginti A — o) Ad restaurationem A. — p) CCCCXLVIII F. — q) *Cette phrase manque* D, E, F, G.

habuit annos mille et sexcentos et LVI. Secunda etas a Noe usque ad Abraham habuit annos ducentos XCII. Tercia etas de Abraham usque ad David habuit annos nongentos LXII. Et simul juncti anni trium etatum fiunt duo milia octingenti undecim[r]. Quarta etas a David usque ad captivitatem Babilonie[s] habuit annos quadringentos LXIII. Quinta etas a restructione[t] Templi usque ad adventum Domini habuit annos quingentos LXXX. Et fiunt simul ab Adam usque ad Christum Dominum anni tria milia nongenti LII. A nativitate Domini usque ad transitum sancti Martini sunt anni quadringenti XLV. A transitu sancti Martini usque ad transitum Clodovei, regis Francorum, qui primus fuit christianus de regibus Francorum, sunt anni CXII. A transitu sancti Martini usque ad transitum sancti Eparchii Egolismensis patroni[u] sunt anni CXX. Natus est enim sanctus Eparchius tempore Merovei, Francorum regis pagani, qui fuit avus Clodovei regis Francorum primi christiani, et in tempore Theodosii junioris divi augusti imperatoris. Vixit per tempora Theodosii, Marciani, Leonis, Zenonis, Anastasii et Justiniani imperatorum, et per tempora regum Francorum Merovehi et Childerici et Clodovei et Childeberti. Obiit tempore Justiniani imperatoris et Childeberti, regis Francorum, obiit octogesimo anno etatis sue. A nativitate Christi usque ad primum regni annum Caroli sunt anni septingenti sexaginta VIII[1].

Anno igitur ab incarnatione Domini DCCLXVIII°, ipso anno quo[v] rex Pipinus pius obiit, duo filii ejus domnus Karolus et Carlomannus elevati sunt in regnum uno die simul, id est VII° idus octobris, domnus Carolus in Noviomo[x] civitate, Carlomannus Suessionis civitate, et celebravit eo anno gloriosus domnus rex Carolus Natalem[y] Domini in Aquisvilla et Pascha in Rodomo

r) DCCXI F. — s) in Babilone A. — t) restauratione D, E. — u) Egolismensis patroni *deest* G — v) que A. — x) Noviono A. — y) natale F.

---

1. Tout ce passage original est un résumé chronologique fait évidemment à l'aide des *Gesta regum*.

civitate. Tunc domnus Carolus gloriosus[z] rex perrexit Aquitaniam. Unaldus voluit rebellare per totam Vasconiam et Aquitaniam, et cum paucis Francis dissipatum est iniquum[a] consilium ejus, et in ipso itinere junxit se magnus rex Carolus germano suo Carlomanno, in loco qui dicitur Duasdives[b]. Inde Carlomannus reversus est in Franciam et domnus Carolus benignissimus rex ivit ad Egolismam civitatem, et inde sumpsit[c] plures Francos qui civitatem ei ipsam aspiciebant[d] cum omnibus ustensilibus et preparamentis eorum, simulque Launum, episcopum ejusdem civitatis, qui fuerat capellanus domni Pipini regis patris sui, quem ipse rex Pipinus episcopum fecerat de ipsa civitate, et abiit super flumen Dornoniam[e] et edificavit ibi castrum quod dicitur Fronciacus et inde misit exercitum suum qui persequerentur[f] Unaldum ducem, et duxit eos Lupus Vuasco princeps sicut sciebat locos. Captusque est Unaldus et uxor ejus et adductus est ad domnum Carolum. Domnus Carolus, recepto Unaldo, et preparato castro Fronciaco rediit ad Egolismam, ubi, postulante Launo episcopo, fecit in monasterio sancti Eparchii auctoritatem precepti de terris que ibi sine contentione erant, id est super fluvium Tolveram[1], Magnacum[2], Juvenacum[3], Vasnacum[4], Monterionem[5], Visacum[6], Roliacum[7]; super fluvium Notram[8]: Baudidanem villam[9], Camilon[10], Cavannacum[11], Ulciacum[12], Roliacum minorem[13], Torciacum[14], Sertis[15], To-

z) gloriosus *deest* F, G. — a) iniquum *deest* D, F, G. — b) Duas dies F, G. — c) supersit A. — d) custodiebant F, G. — e) Dordoniam D, E. — f) persequeretur F, G.

---

1. La Touvre, affl. de la Charente.
2. Magnac-s-Touvre, c. et arr. d'Angoulême (Charente).
3. Jovignac, cne. d'Oradour-Fanais, c. et arr. de Confolens (Charente).
4. Ce nom n'a pu être identifié.
5. Montoiron (?) c. de Vouneuil-s.-Vienne, arr. de Châtellerault (Vienne).
6. Visay, sur la Boivre, ce de Béruges, c. de Vouillé, arr. de Poitiers (Vienne).
7. Rouillac, c. de l'arr. d'Angoulême (Charente).
8. La Nouère, affl. de la Charente.
9. Ce nom n'a pu être identifié.
10. Champmillon, c. d'Hiersac, arr. d'Angoulême (Charente).
11. Chavenat, c. de Villebois-la-Valette, arr. d'Angoulême (Charente).
12. Ussaud, cne de Taizé-Aizie, c. et arr. de Ruffec (Charente).
13. Rouillac, cne d'Epagnat, c. de Chabanais, arr. de Confolens (Charente).
14. Torsac cne de Villebois-la-Valette, c. et arr. d'Angoulême (Charente).
15. Ferté, cne et c. de Villefagnan, arr. de Ruffec (Charente).

molatum[1]; super fluvium Dornoniam[g][2], Montem villam[3] et Baciaco[4] cum suis attinentiis. Quod preceptum Bartolomeus cancellarius ejus scripsit et ipse dominus rex manu sua firmavit et de anulo suo sigillavit. Erat eo tempore in ipso monasterio Sancti Eparchii canonicalis habitus. Inde gloriosus rex Carolus reversus est in Franciam, et celebravit Natalem Domini in villa que dicitur Duria, et Pascha in Leodico vico publico. Deinde habuit sinodum in Warmatiam civitatem, et Carlomannus et Berta regina[h] perexit per Bajoariam, partes Italiae, et celebravit domnus Carolus Natalem et Pascha in Warmatia.

2. — Tunc domnus Carolus rex sinodum habuit ad Valentianas, et ipso anno, Carlomannus rex, frater[i] defunctus est in villa Salmontiaco, et domnus rex Carolus venit ad Carbonacum villam, ibique venerunt ad eum Walerius archiepiscopus et Folradus capellanus cum aliis episcopis ac sacerdotibus, Warinus et Adalardus comites cum aliis primatibus Carlomanni. Uxor vero Carlomani cum paucis Francis partes Italie perexit. Et preclarus ac gloriosus rex Carolus celebravit Natalem Domini in villa Attiniaco et Pascha in Aristallio villa. Deinde sinodum tenuit ad Warmatiam et inde perexit Saxoniam, et Eresburgum[j] castrum cepit pervenitque usque ad Ermensul, et ipsum fanum destruxit, et aurum vel argentum quod ibi reperit abstulit. Fuitque siccitas magna ita ut aqua deficeret in supra dicto loco, ubi Ermensul stabat, et dum vellet ibi stare[k] tres dies gloriosus rex ad destruendum fanum ipsum et valde homines et jumenta sitirent, subita[l] Christi gratia media die, cuncto exercitu quiescente, apparuit eis torrens ebuliens salubres aquas[m], et cunctas exercitus et

g) *Tout ce passage depuis* id est sup. *deest* D, E, F, G. — h) *addunt* junxerunt se in loco Salasa et Berta regina D, E, F, G. — i) ejus F, G. — j) Eresburbum E, F, G. — k) staret A. — l) subito F, G. — m) salubres aquas *deest* F, G.

---

1. Trémolat, c. de St Alvère, arr. de Bergerac (Dordogne).
2. La Dordogne.
3. Montville, cne de St-Médard, c. et arr. de Barbezieux (Charente).
4. Bassat cne de Garat, c. et arr. d'Angoulême (Charente), ou peut-être, Bassac, c. de Jarnac, arr. de Cognac (Charente).

jumenta eorum sufficientes recreati sunt, et tam diu ebulluit aqua viva [n] donec fanum destructum est. Tunc magnus rex Carolus super fluvium Wisoram veniens, ibi habuit placitum cum Saxonibus et, receptis obsidibus XII, reversus est in Franciam et celebravit Pascha et Natalem Domini in Aristallio. Inde perexit ad hiemandum in Teodone villa. Ibi venit ad eum missus Adriani pape Petrus per mare usque ad Arlatum et inde per terram, et invitavit gloriosum regem et Francos ejus pro Dei servitio et justicia sancti Petri contra Desiderium regem et Langobardos. Et ideo maritime venit quia Romanis clause fuerant vie a Langobardis, et precelsus rex, sumpto [o] consilio cum Francis quid ageret, promisit se auxilium Romanis prebiturum. Tenuitque cum Francis generaliter sinodum in Genuam civitatem, ibique exercitum dividens perexit ipse per montem Cesusium [p], misitque Beroardum, avunculum suum, per montem Jovem cum aliis ejus fidelibus, et tunc ambo exercitus ad Clusas se conjunxerunt, ac Desiderius rex obviam venit domno Carolo regi. Domnus vero Carolus una cum Francis castra metatus est ad easdem Clusas misitque scaram suam per montana. Hoc sentiens Desiderius Clusas reliquid, et domnus rex Carolus una cum Francis, auxiliante Domino et intercedente beato Petro, sine lesione vel aliqua conturbatione [q], Clusis apertis, Italiam intravit et Papiam usque pervenit, et dum pro defensione sancte Romane ecclesie ibi intenderet, dimissa marcha [r] et contra Saxones nulla federatione suscepta, ipsi Saxones cum magno exercitu exierunt super confinia Francorum, perveneruntque ad castrum quod dicitur Buriaburg. Confinales vero, de hac causa solliciti, castellum ingrediuntur et defendunt. Gens autem Saxonum cum seviret deforis et incendio cuncta cremarent, venerunt ad quandam basilicam in loco qui dicitur Fricdislar, quam sancte Marie Bonefacius martir consecraverat, et per spiritum prophetie predixerat quod nunquam incendio cremaretur. Et ceperunt Saxones cum nimia intentione adversus eandem basilicam certare, quemadmodum eam quolibet ingenio igne cremare potuissent. Dum hec agerentur, apparuerunt quibusdam Christianis qui erant in castello similiter et quibusdam paganis

n) *Ce passage depuis* cunctas *deest* D, E, F, G. — o) sumpto A. — p) Celusium E, F, G. — q) perturbatione F, G. — r) marchia F, G.

qui in ipso aderant exercitu duo juvenes in albis[s] basilicam ab igne protegebant. Et propterea ibidem non potuerunt neque interius neque exterius[t] ignem accendere, nec aliquod damnum inferre basilice, sed motu divine majestatis pavore perterriti, in fugam conversi sunt, nemine persequente. Inventus[u] est autem postea unus ex isdem Saxonibus, mortuus juxta ipsam basilicam, genibus curvis adclinus[v] supra pedes, habens ignem et ligna in manibus, velud ore flando eandem basilicam igni tradere voluisset. Domnus vero Carolus rex, obsessa Papia, Desiderium regem ibi inclusit, et ibi Natalem Domini celebravit et Pascha Rome.

3. — Reversus vero domnus Carolus rex a Roma, iterum Papiam[x] obsedit et fortiter cepit et Desiderium regem cum uxore et filia et cum omnibus thesauris palacii ejus accepit. Veneruntque ibi omnes Langobardi de cunctis civitatibus Italie et subdiderunt se dominio domni gloriosi regis Caroli. Adalgis vero, filius Desiderii regis, fuga lapsus, mare introivit et Constantinopolim perexit. Gloriosus itaque domnus rex Karolus, Italia subjugata, ordinata custodia Francorum in Papia, cum magno triumpho, Deo adjuvante, cum uxore sua et reliquis Francis[y] reversus est in Franciam. Perveniensque in locum qui dicitur[z] Ingilinaim misit quatuor scaras in Saxoniam, que inierunt tres pugnas cum Saxonibus et, auxiliante Domino, victores extiterunt et cum preda magna inlesi iterum revertuntur ad propria, et celebravit gloriosus rex Carolus[a] Natalem et Pascha in villa Carisiaco. Tunc habuit sinodum in villa Duria, et inde habiens partes Saxonie, Sigiburgum castrum cepit, et Eresburgum[b] reedificavit super Wisoram fluvium. Venitque ad locum qui dicitur Brunis Gurgo et ibi preparabant Saxones bellum, volentes defendere ripam supradicti fluminis. Francis vero preliantibus, auxiliante Domino, Saxones fugiunt et Franci ambas ripas obtinent, et domnus rex Carolus, diviso exercitu suo, sumsit secum quos voluit et perexit usque ad Bacrum[c] fluvium. Ibique omnes Austre leudi Saxonum cum Assione duce[d] venientes dederunt obsides juxta quod pla-

s) albis qui F, G. — t) exercitus A. — u) inventum A, D, F, G. — v) acclinis F, G. — x) Papia A. — y) cum uxore sua et reliquis Francis *deest* E. — z) qui dicitur *deest* F, G. — a) domnus K, F, G. — b) Sigiburgum E, F, G. — c) Bracum E, F, G. — d) duce *deest* D, E, F, G.

cuit et juraverunt sacramenta[e] se fideles esse partibus domni regis Karoli. Inde revertente domno mitissimo rege Karolo, venerunt Angarii in pago Bocenti una cum Brunone et reliquis obtimatibus eorum et dederunt ei obsides. Inde revertens, invenit aliam partem de suo exercitu super fluvium Viseram continentem ripam quam[f] jussi fuerant. Saxones vero cum eis pugnam fecerant in loco qui dicitur Litca, et Franci, Deo volente, habuerunt victoriam et plures de Saxonibus occiderunt. Quod audito[g], domnus rex Karolus iterum irruit super Saxones, ei magnam stragem ex eis fecit et predam multam conquisivit super Wesfalos, et obsides ei dederunt sicut et alii Saxones, et, obsidibus receptis, et multa preda adquisita, et tercio facta strage Saxonum, domnus rex Karolus ad propria reversus est. Rotgaudus vero, dux Langobardorum, fraudavit fidem suam et omnia sacramenta[h] rumpens, volebat Italiam rebellare. Abiens vero domnus rex Carolus Italiam, celebravit Natalem Domini in villa Scladista[i], et Italiam ingressus, venit in partes Forojuliensium et Rotgaudum ducem occidit, et in Tarvisum civitatem Pascha celebravit, et Forojulio et Tarviso captis cum reliquis civitatibus que rebellaverant, misit in eis Francos et cum prosperitate reversus est Franciam.

4. — Saxones iterum rebellaverunt, ruptis sacramentis et obsidibus[j] mentitis, et Eresburgum castrum per mala ingenia, et iniqua placita capientes, Francos expulerunt et castrum destruxerunt. Similiter voluerunt facere de Sigisburgo castello. Sed dum per placita Francos, qui intererant[k], non potuissent illudere, sicut fecerant alios de Eresburgo, preparaverunt pugnas et machinas ut castrum vi caperent. Deoque volente, petrarias quas paraverunt in suo plus dampno senserunt quam illis de castello. Item preparaverunt clitas ad debellandum per virtutem castrum, sed Dei virtus superavit illorum virtutem. Quadam autem die, cum bellum prepararent adversum Francos qui ipsum castrum custodiebant, apparuit manifeste gloria Dei supra ecclesiam que est infra ipsum castrum, videntibus cunctis[l] tam a foris quam

e) sacramenta *deest* F, G. — f) ut E, G. — g) audiens F, G. — h) sacramentorum A, D, E. — i) Cladista F. — j) mentitis, et Eresburgum castrum per mala ingenia *deest* A. — k) intus erantF, G. — l) cunctis *deest* D, E, F, G.

etiam deintus. Ex quibus multi manent adhuc qui dicunt vidisse se instar duorum scutorum colore rubeo flamancium et agitancium supra ipsam ecclesiam. Cumque hoc signum vidissent pagani, qui a foris erant, statim confusi sunt et magno timore perterriti, fugere ceperunt ad castra, et omnis multitudo eorum fugam arripientes, alii ab aliis invicem interficiebantur, et qui retro respiciebant propter pavorem ab antecedentibus lanceis confodiebantur et diversos ictus inter se perpessi sunt omnes, et divina ulcione judicati, et quantum super eos Dei virtus propter salutem Christianorum operata est, nullus narrare potest, et quanto plus illi pavore perterriti sunt, tanto magis Christiani confortati, omnipotentem Deum laudabant qui dignatus est ostendere potentiam suam super servos suos. Ita Francis viriliter resistentibus, Saxones nihil prevaluerunt et Franci persecuti[m] eos interfecerunt[n] usque ad flumen Lippiam et cum victoria reversi sunt. Cum autem in Warmatia domnus rex Carolus hec audisset, tenuit ibi sinodum et puplicum placitum, et, consilio habito, introivit cum summa festinatione, Deo adjuvante, in Saxoniam. Et perterriti Saxones omnes ad locum ubi Lippia consurgit, venerunt ex omni parte, et domno regi Karolo per wadium manibus suis reddiderunt patriam et spoponderunt se esse Christianos, et iterum subditi sunt ditioni domni regis Karoli. Domnus autem rex Karolus reedificavit Eresburgum castrum et fecit aliud castrum super Lippiam. Ubi venientes Saxones una cum uxoribus et infantibus innumerabilis multitudo baptizati sunt in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, et obsides dederunt domno regi Karolo, sicut voluit. Disponensque domnus rex Francos per castella Saxonie, reversus est[o] Franciam et celebravit Natalem Domini in Aristallio et Pascha in Niumaga.

5. — Anno sequenti domnus rex Karolus publicum sinodum habuit ad Paerbrunnem. Ibi convenerunt omnes Franci et omnes Saxones, excepto quod Windochindus rebellis extitit et cum paucis aliis sociis suis in Normanniam confugit. Ad eundem placitum venerunt Sarraceni de Hispania tres reges : Ibnalarabi[p], Devizefi[q], et gener ejus Alarviz. Ibique multitudo Saxonum bap-

m) persecuti sunt F, G. — n) interfeceruntque F, G. — o) reversus est in F, G. — p) Ibnalarai F. — q) Deiuzefi F.

tizata est et, secundum morem illorum, omnem ingenuitatem illorum et alodem manibus gurpierunt, si amplius inmutassent secundum malam consuetudinem illorum, sed semper essent in fidelitate domni regis Karoli. Celebravit idem domnus rex Karolus Nathalem Domini in villa Doteiaco, et Pascha in Aquitania in villa Cassinogilo. Inde abiit partes Hispanie per duas vias : unam per Pampilonam per quam ipse magnus rex perrexit usque Cesaraugustam, ibique venerunt de Burgundia et Austria et Bajoaria et Provincia et Septimania et Langobardorum pars magna, et ad ipsam civitatem conjunxit se exercitus ex utraque parte. Ibique recepit obsides de Ibnalarabi et de Butauro regibus et de multis Sarracenis, et Pampilona destructa, Hispaniam et Wasconiam sibi subjugavit atque Navarram, et reversus est in Franciam. Et audientes Saxones quod domnus rex Karolus tanta longe esset in partibus Hispanie, persuasione supradicti Windochindi vel sociorum ejus, secundum consuetudinem malam, rebellati sunt. Quod domnus rex Karolus audiens in Autisiodero[r] civitate, mox misit scaram franciscam in Saxoniam ad resistendum Saxonibus. Illi vero rebelles pervenerunt usque Diviciam[s] praedantes secus Hrenum et multas malitias facientes, aecclesias Dei incendentes et in sanctimonialibus exercentes quod dictu nefas est. Cumque audissent de reversione domni regis Karoli et de scara ejus quam misit obviam illis, mox reversi sunt per Longene in partes Saxonie, et scare Francorum non occurrerunt[t] obviam eis, sed vestigia eorum observantes, consecuti sunt eos super fluvium ad arma in loco qui dicitur Liesi. Ubi pugna incepta et valde bene finita, auxiliante Domino, Franci victores extiterunt ; et multitudo Saxonum ibi cesa est, et fugientes alii cum magna contumelia reversi sunt Saxoniam, et celebravit eo anno clementissimus rex Karolus Natalem Domini et Pascha in villa Aristallio. Deinde iter agens ad partes Neustrie pervenit in villa Compendio, et dum reverteretur ad partes Austrie, Childebrandus, dux Spolitanus, cum multis muneribus optulit se in presentia magni regis[u] Karoli in villa Virciniaco. Habuitque rex sinodum in villa[v] Duria et transiit in Saxonia ad Lippiam[x]. Saxones vero moliti sunt rebel-

r) Autisiodoro D, E. — s) Diuciam D, E, F, G. — t) non occurent A, D. — u) in presentia domni K, F, G. — v) in villa *deest* F, G. — x) Lippia A.

lare in loco Bozoiz[y], sed non prevalentes fugerunt et Francis aperta est via. Qui introeuntes in Wesfalos conquisierunt eos omnes. Cumque domnus rex Karolus ad locum qui dicitur Mediofolli conjunxisset, ibi Saxones venientes dederunt ei obsides et sacramenta iterum firmaverunt. Reversusque est gloriosus rex Karolus in Franciam et celebravit Natalem et Pascha in Warmatia civitate. Iterum iter peregit ad disponendam Saxoniam et pervenit ad Eresburgum, et inde ad locum ubi Lippia consurgit ibique sinodum tenuit. Inde iter egit ad partes Albie fluvii, et in ipso itinere, in presentia domni regis Karoli, omnes Bardongavenses[z] et multi de Nordleudi[a] baptizati sunt in loco Oraim Obacrum fluvium. Ibi omnia disposuit, tam Saxoniam quam et Sclavos, reversusque est in Franciam. Tunc ipse preclarus rex Karolus iniit consilium ut pergeret Romam orationis causa, una cum uxore sua domna Aldeardi regina, et celebravit Natalem in Papia civitate. Et supradictum peragens iter, celebravit Pascha Rome et ibi Pipinus, filius ejus, baptizatus est ab Adriano papa, qui et ipse eum de fonte sacro suscepit[b]. Et duos filios domni regis Karoli Pipinum et Ludovicum ipse papa unxit in reges, Pipinum in Italia, Ludovicum in Aquitania. Et domnus rex Karolus Mediolanis civitatem pervenit, et ibi baptizata est filia ejus Gisla ab archiepiscopo Thoma qui et ipse eam a sacro baptismo manibus suscepit. Inde rex clementissimus Karolus reversus est Franciam[c]. Tunc misit papa Adrianus Formosum et Damasum episcopos ad Tassilonem, ducem Bajoariorum, una cum missis domni regis Karoli, Riculfo diacono et Eborardo, magistro pincernarum, ad commonendum et contestandum ut reminisceret[d] priscorum sacramentorum suorum, et ut non aliter faceret nisi sicut jurejurando jamdudum promiserat ad partem domni Pipini regis et domno Carolo regi, filio ejus. Consensitque Tassilo, dux Bajoariorum, ut, sumptis obsidibus a domno rege Karolo, ad ejus veniret presentiam. Quod non renuit domnus rex Karolus et conjunxit se Tassilo, dux Bajoariorum[e], in presentia domni regis Karoli ad Warmatiam civitatem[f]. Ibi renovavit sacramenta deditque VII obsides electos ut

y) Bozoit E, F, G. — z) Bardoganenses F, G. — a) Norleudi F, G. — b) susceptus A. — c) in Franciam F, G. — d) reminisceretur F, G. — e) dux Bajoariorum *deest* F, G. — f) in Warmatia civitate F, G.

omnia conservaret que Pipino regi jurejurando promiserat, in causa clementissimi regis domni Karoli, et obsides recepti sunt in Carisiaco villa de manu Simberti episcopi, sed non diu prefatus dux promissiones quas fecerat conservavit. Et celebravit domnus gloriosus rex Natalem Domini et Pascha in supradicta Carisiaco villa.

6. — Sequenti anno domnus rex Karolus Hrenum transiit et in Colonia sinodum tenuit. Ibi omnes Saxones venerunt, excepto rebelle Windochindo, et illuc convenerunt Normandi[g] nuncii regis Sigefredi. Similiter Avari convenerunt illuc missi a Cagano et Ingurro. Ibi, peracto placito, reversus est domnus rex Karolus in Franciam, et cum reversus fuisset, iterum Saxones statim, solito more, rebellati sunt, suadente Windochindo. Et ignorante hoc domno rege Karolo, Ludovicus filius ejus misit missos suos Adalgisum et Geilonem atque Woradum comites ut moverent exercitum Francorum et Saxonum super Sclavos qui rebelles fuerant. Et supranominati missi, in via audientes quod Saxones rebellati fuissent, conjungentes ad scaram Francorum, irruerunt super Saxones et commiserunt bellum, et fortiter pugnantes, multos Saxones interemerunt et victores extiterunt, cecideruntque Adalgisus et Geilo. Hoc audiens domnus rex Karolus sub celeritate illuc se conjunxit[h] et pervenit usque ad locum ubi Arola[i] confluit in Wisoram. Iterum omnes Saxones convenientes subdiderunt se sub potestate domni Karoli et reddiderunt ei omnes malefactores illos qui illud rebellium maxime terminaverunt[j]. In eo autem prelio occisi sunt de Saxonibus quatuor mille quingenti. Windochindus autem fuga lapsus est in partes Normandie. His peractis, domnus rex Karolus reversus est in Franciam, et celebravit Natalem et Pascha in villa que dicitur Teudonevilla. Tunc obiit regina bene merita domna Aldeardis pridie kalendas maii, vigilia Ascensionis Domini. Iterum rebellant Saxones et domnus rex Karolus super eos ad Teotmalli[1] venit. Ibi Saxones preparaverunt se ad pugnam in campo. Sed viriliter domno rege Karolo

g) Normanni E. — h) convinxit F, G. — i) Aroa F, G. — j) qui contra illum rebellaverunt E, F, G.

1. Detmold.

pugnante, Saxones terga vertunt[k] et Franci victores existunt, ceciditque ibi multitudo Saxonum ita ut pauci fuga evaderent[l]. Inde victor gloriosus rex Karolus venit ad Paerbrunnem. Ibi iterum conjunxit exercitum suum et super Saxones pergit ad fluvium qui dicitur Hasa. Ubi bello inito, plusquam sex millia Saxonum ceciderunt et Franci victores extiterunt. Inde domnus rex transiit ad Albiam fluvium, reversusque est in Franciam, et in eodem anno obiit bone memorie[m] domna Berta regina. Cumque rex Karolus Warmatiam pervenisset, sociavit sibi in matrimonium domnam Fastradam reginam et celebravit Natalem et Pascha in Aristallio villa.

7. — Saxones iterum rebellant solito more et cum eis aliqua pars Fresonum. Domnus fortis rex Karolus super Saxones Hrenum transiit ad Lippiam et vastando Saxoniam pervenit[n] ad Huculoin[o]. Ibi consilium iniit quia nimia inundatio aquarum erat ut per Toringam, de orientali parte, intrasset super Ostfalaos et filium suum Carolum misit cum scara. Qui perrexit per Toringam usque ad fluvium Albiam, et inde ad Stangfurd[p] et inde ad Scainingi ; ibi, prelio facto, et victor existens cum gloria reversus est Franciam, dimisso in Saxonia Carolo filio suo. Westfalai vero congregaverunt se ad Lippiam. Quo audito, filius domni Karoli obviam eis accessit cum scara sua, et inito bello, victor extitit Carolus filius domni regis Karoli. Cecideruntque in eo prelio de Saxonibus plusquam septem milia hominum. Carolus vero inlesus remeavit ad genitorem suum in Warmatiam civitatem. Ibi domnus rex Karolus iniit consilium ut, hiemis tempore, iter ageret in Saxoniam quod et factum est. Et celebravit Natalem in Cidrioburgi super fluvium Ambram[q]. Inde abiens Saxoniam pervenit usque ad Rimia, super fluvium Wisora, ubi confluit Warana, et propter nimias inundationes aquarum, reversus est in Arerburgum et uxorem suam domnam Fastradam reginam una cum filiis et filiabus suis ad se venire jussit. Ibi tota hieme resedit et ibi Pascha celebravit, et ibi residens, multocies scaras misit super Saxones, et ipse super eos insurrexit, et depredavit eos, et castra eorum cepit,

k) verterunt F, G. — l) evasissent A, D, E. — m) bone memorie *deest* F, G. — n) usque D, F, G. — o) Luceloin F. — p) Stanfurd E, F, G. — q) Ambra A, D, E.

et loca eorum munita abstulit[r], et vias mundavit. Sinodum autem suum tenuit ad Paerbrunnem. Inde iter peragens, viis apertis, nemine contradicente[s], per totam Saxoniam quocumque voluit ambulavit, venitque in Bardagavium[t], et misit post Windochindum et Abionem, et utrosque ad se adduxit et firmavit ut non se subtraherent[u], nisi in Franciam ad eum venirent[v] petentibus illis securitatem si venissent, quod et factum est. Inde reversus in Franciam, misit illis obsides per missum suum Amalvinum. Quos cum recepissent, cum ipsis adjunxerunt se ad domnum regem Karolum ad villam Atiniaco et ibi baptizati sunt Widochindus et Abio una cum sociis eorum, et tunc tota Saxonia subjugata est. Eo anno, in ipsa villa celebravit Natalem et Pascha. Deinde misit exercitum ad Britanniam una cum misso suo Audulfo senescalco[x], et ibi multa castella conquisierunt et loca firma et munita, palustria et incesa[y], et capitaneos Britonum representaverunt in sinodo domni regis Karoli in Warmatia[z]. Tunc prospiciens se ex omni parte pacem habere, consilium sumit, ut orationis causa Romam pergeret et cum missis imperatoris placitum haberet[a] convenientiis eorum, quod et factum est, et celebravit Natalem in Florentia civitate.

8. — Igitur gloriosus rex Karolus veniens Romam receptus est honorifice ab Adriano papa et aliquos[b] dies ibi moratus est. Aregisus, dux Beneventi, misit filium suum Romaldum[c] domno regi Karolo cum multis muneribus, postulans ut intraret Beneventum, et faceret omnes voluntates domni regis Karoli. Sed hoc Apostolicus minime credebat, et consilium fecit cum domno rege Carolo et cum optimatibus Francorum ut Beneventum intraret ad causas firmandas et ita factum est. Et dum Capuam venisset, reliquid Aregilus dux Beneventum, et in Falerno se reclusit. Et timore perterritus non fuit ausus videre faciem domni regis Karoli, sed misit ei ambos filios suos Romaldum et Grimaldum cum multis muneribus et obsidibus[d], ut optemperaret peticioni ejus. Domnus vero gloriosus[e] rex Carolus una cum sacerdotibus

r) *Deest depuis* et depredavit D. — s) neminem contradicentem A. — t) Bardagau F, G. — u) subtraxissent A, D. — v) venissent A, D. — x) senescalco *deest* F. — y) incensa F. — z) Warmatiam F, D. — a) haberet *deest* A, D, F, G. — b) aliquod A, D. — c) Romildum E, F, G. — d) et obsidibus *deest* E, F, G. — e) gloriosus *deest* E, F, G.

et optimatibus suis prospexit, ut non deleretur illa terra, nec desertarentur episcopia et monasteria, eligitque XII obsides et tercium decimum, filium ducis Grimaldum, et, acceptis muneribus, juraverunt omnes Beneventani domno regi Karolo. Et reversus est piissimus rex Karolus et celebravit Rome Pascha cum domno Apostolico. Ecce orta est contentio per dies festos Pasche inter cantores Romanorum et Gallorum. Dicebant se Galli[f] melius cantare et pulchrius quam Romani. Dicebant se Romani doctissime cantilenas ecclesiasticas proferre, sicut docti fuerant a sancto Gregorio papa, Gallos corrupte cantare et cantilenam[g] sanam destruendo dilacerare. Que contentio ante domnum regem Karolum pervenit. Galli vero propter securitatem domni regis Karoli valde exprobrabant cantoribus romanis, Romani vero propter auctoritatem magne doctrine eos stultos et rusticos et indoctos velud bruta animalia adfirmabant, et doctrinam sancti Gregorii preferebant rusticitati[h] eorum. Et cum altercatio de utraque parte fierit[i], ait domnus piissimus[j] rex Karolus ad suos cantores : « Dicite palam, quis purior est et quis[k] melior, aut fons « vivus aut rivuli ejus longe decurrentes ? » Responderunt omnes una voce fontem velud caput et originem puriorem esse, rivulos autem[l] ejus, quanto longius a fonte recesserint, tanto turbulentos et sordibus et immundiciis corruptos. Et ait domnus rex Karolus : « Revertimini vos ad fontem sancti « Gregorii, quia manifeste corrupistis cantilenam ecclesias- « ticam ». Mox petiit domnus rex Karolus ab Adriano papa cantores, qui Franciam corrigerent[m] de cantu. At ille dedit ei Theodorum et Benedictum, Romane, ecclesie doctissimos cantores, qui a sancto Gregorio eruditi fuerant, tribuitque antiphonarios sancti Gregorii, quos ipse notaverat nota Romana. Domnus vero rex Karolus, revertens in Franciam, misit unum cantorem in Metis civitatem, alterum in Suessionis ci-

f) enim Galli se E, F, G. — g) et cantilenam *deest* E, F, G. — h) rusticitate A, D, E. — i) finioret A. — j) piissimus *deest* E, F, G. — k) quis est E, F, G. — l) aut A — m) corriperent F, G.

vitatem [n], precipiens de omnibus civitatibus Francie magistros scole antiphonarios eis ad corrigendum tradere et ab eis discere cantare. Correcti [o] sunt ergo antiphonarii Francorum quos unusquisque pro arbitrio suo viciaverat vel addens vel minuens ; et omnes Francie cantores didicerunt notam Romanam quam nunc vocant Franciscam, excepto quod tremulas vel vinnolas [p] sive collisibiles vel secabiles voces in cantu non poterant perfecte exprimere Franci, naturali voce barbarica frangentes in gutture voces pocius quam exprimentes. Majus autem magisterium cantandi in Metis [q] civitate remansit ; quantumque magisterium Romanum superat Metense in arte cantilene, tanto superat Metensis cantilena ceteras scolas Gallorum. Similiter erudierunt Romani cantores supradicti cantores Francorum in arte organandi. Et domnus rex Karolus iterum a Roma artis grammatice et computatorie magistros [r] secum adduxit in Franciam et ubique studium litterarum expandere jussit. Ante ipsum enim domnum regem Karolum [s] in Gallia nullum studium fuit liberalium arcium. Per ipsos dies Pasche venerunt Romam ad domnum piissimum regem Carolum missi Tassilonis ducis, episcopus Isarnus [t] et abbas Unricus, petieruntque Apostolicum ut pacem faceret inter domnum regem Karolum et Tassilonem, ducem Bajoariorum. Et domnus Apostolicus multum se interposuit postulando piissimum regem. Cui ipse respondit hoc se voluisse et per multa tempora quesisse [u], et minime invenire potuisse, et preferebat statim fieri. Voluitque mox in presentia pape cum ipsis missis pacem firmare, et renuentibus missis quia non ausi fuissent de ejus parte ullam firmitatem facere, cum cognovisset Apostolicus instabilitatem et mendacium [v] eorum, anathema posuit supra ducem eorum vel suos consentaneos, si ipse dux sacramenta que promiserat Pipino regi et domno Karolo regi non adimplesset. Et obtestatus est supradictos missos ut contes-

n) civitate F, G. — o) correpti E, F, G. — p) vinnulas G. — q) Metensi E. — r) maistros A. — s) domnum regem Karolum *deest* E, F, G. — t) Isnardus F, G. — u) et per multa tempora quesisse *deest* E, G. — v) mendatia E, F, G.

tarentur[x] Tassilonem ut non aliter faceret, nisi in omnibus obediret domno regi Karolo, et filiis ejus[y], ac genti Francorum, ne sanguinis effusio proveniret vel lesio terre ipsius ; et si ipse dux, obdurato corde, verbis Apostolici minime obediret, tunc domnus rex Karolus et suus exercitus absoluti essent ab omni periculo peccati, et quicquid in ipsa terra[z] de incendiis eveniret, vel de qualicumque malitia, hoc desuper[a] Tassilonem et ejus consentaneos eveniret, domnus rex Karolus ac Franci innoxii ab omni culpa exinde permansissent. His verbis expletis, missi Tassilonis absoluti sunt. Tunc in invicem sibi domnus Apostolicus et domnus rex gloriosus[b] Karolus valedicentes, benedictione assumpta et oratione peracta[c], Franciam cum gloria reversus est, adducens secum cantores Romanorum et grammaticos peritissimos et calculatores. Pervenitque idem mitissimus rex Karolus ad conjugem suam domnam Fastradam, reginam, in civitate Warmatia. Ibi ad invicem gavisi sunt letificantes ac Dei misericordiam conlaudantes. Ubi sinodum congregavit, et inde misit ad Tassilonem ut omnia adimpleret secundum jussionem Apostolici vel sicut justicia erat, eo quod sub jurejurando promissum[d] habebat, ut in omnibus obediens et fidelis esset ei et filiis ejus et Francis, et ad ejus presentiam veniret. Quod renuit et venire contempsit. Tunc domnus rex Karolus sentiens justiciam suam, pergit Bajoariam venitque in loco qui dicitur Letfled[e] super civitatem Augustam. Et jussit fieri alium exercitum de Austrasiis et Toringis et Saxonibus, et se conjunxerunt[f] super Danubium fluvium in loco qui dicitur Faringa, et tertium exercitum jussit fieri de Italicis ut filius ejus Pipinus rex veniret usque ad Trianto[g] et ibi maneret et exercitum suum pleniter[h] in ante mitteret usque ad Bauzanum. Tassilo videns se circumdatum ex omni parte, vidensque quod omnes Bajoarii plus essent fideles domno regi Karolo quam sibi, et cognovissent justiciam domni regis[i] et magis vellent justitiam consentire quam contrarii esse, contristatus undique, tradidit se ipsum domno regi Karolo in manibus in vassaticum[j] et reddidit

x) contestarent E. — y) ac filio F, G. — z) terra *deest* F, G. — a) super E, F, G. — b) gloriosus *deest* E, F, G. — c) in Franciam D, E, F, G. — d) permissum A. — e) Lefled F. — f) se *deest* A, D, E. — g) Triantum F, G. — h) pleniter *deest* E, F, G. — i) et cognov... regis *deest* E, F, G. — j) in manibus in vassaticum *deest* E, F, G.

ei ducatum sibi commissum a domno Pipino rege, et confessus est se in omnibus peccasse et male egisse. Et denuo renovans sacramenta dedit XII electos obsides, et tercium decimum filium suum Theudonem. Receptisque obsidibus et sacramentis, reversus est domnus gloriosus rex Carolus in Franciam et celebravit Natalem et Pascha in villa que dicitur Ingilenahim.

9. — Domnus igitur rex Carolus habuit sinodum ad jam dictam villam Ingilenaim, ibique venit Tassilo ex jussione ejus, sicut et caeteri vassi, dixeruntque fideles Bajoarii quod Tassilo fidem suam salvam non haberet quia postea fraudulentus apparuit, suadente uxore sua Liutberga. Quod et Tassilo negare[k] non potuit, sed confessus est postea se transmisisse ad Avaros, ut sibi consentirent contra domnum regem et homines suos, quando jurabant, jubebat, ut aliter in mente retinerent et sub dolo jurarent, et quia dixerat se esse mortuum[l] quam ita vivere[m]. Et dum incriminarentur eum de multis aliis infidelitatibus Franci et Bajoarii et Langobardi et Saxones, et quia in exercitu dereliquerat domnum Pipinum regem, et omnes adclamarent eum reum esse mortis et ut capitali sententia dampnaretur, domnus piissimus rex Karolus, motus misericordia ob amorem Dei et quia consanguineus ejus erat, continuit ut non moreretur, et interrogavit Tassilonem quid agere vellet. Ille vero postulavit licentiam sibi tonsari[n] et in[o] monasterium introeundi et pro tantis peccatis penitentiam agendi, ut suam salvaret animam. Similiter filius ejus Theudo judicatus est, et monachi ambo facti sunt in Olto monasterio ubi sanctus Bonefacius requiescit. Pauci vero Bajoarii qui in adversitate domni regis Karoli perdurare volebant, missi sunt in exilium. Eodem anno commissum est bellum inter Grecos[p] et Langobardos id est a ducibus Spolitanis Childebrando et Grimaldo, quos posuerat domnus rex duces super Beneventum. Fuitque Winigisus francus missus domni regis Karoli cum paucis Francis ex parte Langobardorum, et victoriam habuit. Avari quoque bellum inierunt cum francis qui erant in Italia, et victi cum confusione fugati[q] sunt, et victoriam Franci habuerunt. Tercia pugna commissa est inter Avaros et Bajoarios, et missi domni regis Karoli,

k) denegare E, F, G. — l) mori A. — m) viveret A. — n) tonsorandi A, D. E. — o) in *deest* F, G. — p) Gregos A — q) fugiti A, D, E.

Garamaldus et Audacrus cum Francis paucis fuerunt ex parte Bajoariorum, et Avari victi sunt. Et hec omnia dux Tassilo et uxor ejus Deo odibilis Liudberga[r] consiliati fuerant. Quarta fuit pugna cum Avaris et Bajoariis[s] ibique fuerunt missi domni regis Karoli et victoria fuit Christianorum, Deo protegente. De Avaris occisi sunt ad decem millia et alii in Danubium fluvium submersi sunt dum gladio fugiunt[t]. Post hec domnus rex Karolus ad Raneburg pervenit, et ibi fines vel marcas Bajoariorum disposuit quomodo salve contra Avaros esse potuissent[u]. Inde reversus, celebravit Natalem et Pascha in Aquis palatio.

10. — Inde iter egit in Sclavaniam, ad locum Wilze pervenit, et una cum consilio Francorum et Saxonum, transiit Hrenum et venit ad Albiam fluvium, ibique duos pontes construxit, et ad unum fecit castellum ex ligno et terra ex utraque parte. Inde pergens ultra, Sclavos sub suo dominio conquisivit. Fuerunt in exercitu ejus Franci et Saxones et Fresones. Fuerunt etiam Sclavi cum eo Suburbi et Abotri, quorum dux fuit Witzan. Ibi obsidibus et sacramentis ab eis receptis, Domino ducente, Franciam revertitur et celebravit Natalem et Pascha in Warmatia. In anno sequenti nullum fecit[v], sed in eadem civitate celebravit Natalem et Pascha. Tunc in itinere ad Bajoariam, Reneburg pervenit. Ibi exercitu conjuncto[x] cum consilio Francorum, Saxonum et Fresonum, destinavit iter cum Dei adjutorio in partes Avarorum, propter nimiam malitiam quam fecerant contra sanctam Ecclesiam et populum Christianum, et properans ad Niram[y] fluvium, ibi constituerat letanias facere per triduum, et missarum sollempnia celebrare pro salute exercitus et victoria et adjutorio Domini nostri Jesu Christi et victoria super Avaros. Domnus vero rex Karolus de australi parte Danubii iter egit cum Francis. Saxones autem cum quibusdam Francis et plurima turba Fresonum, de aquilonali parte Danubii abierunt, et venerunt omnes ad Avarorum firmitates.

11. — Domnus vero rex Karolus ad locum Cumoburg, alii vero in ripa quae dicitur Campus quia sic vocatur ille fluvius cadens in Danubio. Et cum Avari viderent utrasque ripas exercitum con-

r) Luitberga F, G. — s) Av. et Audariis F, G. — t) dum gladio fugiunt *deest* E, F, G. — u) posuissent A. — v) fecit iter F, G. — x) conjuncto *deest* D, E, F, G. — y) Nisam D.

tinere et navigia per medium fluvium venire, terrore adeo perterriti, dereliquerunt loca firmissima et fugerunt. Et Christo ducente populum suum[z], uterque exercitus pervenit ad fluvium Raba, prostraveruntque Avaros innumerabilem multitudinem, et reversi sunt ex utraque ripa ad propria, magnificantes Deum pro tanta victoria. Et celebravit domnus Karolus Natalem et Pascha in Ragenesburg. Ibi tenuit sinodum. Ibi condemnata est heresis Feliciani cum auctoritate Adriani pape. Eodem anno nullum iter exercitabile[a] fecit, sed fecit pontem super navigia flumina transeuntem, anchoris et funibus ita coherentem ut jungi et dissolvi posset[b]. Ibi Natalem et Pascha celebravit ipso anno.

12. — Anno sequenti domnus rex Karolus de Ragenesburg iter fecit navigio usque ad fossatum magnum inter Alamanniam et Radamantiam. Ibi cum muneribus magnis missi Apostolici venerunt ad eum. Ibi nunciatum est ei Saxones iterum rebellasse. Inde per Radamantiam navali itinere abiit in Mohin et Natalem celebravit ad Sanctum Chilianum in Wirtinburg[c], et Pascha in Franconofurt, ubi congregata est sinodus magna episcoporum Galliarum, Germanorum, Italorum in presentia ejus. Ibi fuerunt missi Adriani pape Theofilactus[d] et Stephanus episcopi. Ibi tercio damnaverunt heresim Felicianam, quam damnationem per auctoritatem sanctorum Patrum[e] in libro conscripserunt, quem librum omnes sacerdotes propriis manibus subscribendo confirmaverunt. Ibi obiit Fastrada regina et apud Sanctum Albanum sepulta est. Pseudosynodus Grecorum, quam falso septimam vocabant pro imaginibus, rejecta est a pontificibus. Inde motus est exercitus in Saxoniam per duas turmas: in una fuit domnus glorississimus rex Karolus, in altera misit Carolum filium suum per Coloniam. Saxones autem congregati preparaverunt se ad bellum in campo Sinitfelt. Sed cum audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, timore pleni, promiserunt se esse Christianos et fideles domno regi Karolo, et rex ad palatium Aquis rediit, ibique Natalem et Pascha celebravit, habuitque placitum suum ad locum Cussistain[f], in suburbio[g] Magentie urbis. Saxones vero fecerunt irritum placi-

z) populum suum *deest* E, F, G. — a) exercitalem A, D, E. — b) potuisset F, G. — c) in Wirtenburg *deest* E, F, G. — d) Theofilactus *deest* E, F, G. — e) patrum *deest* F, G. — f) Cusitan E, F, G. — g) suburbano F, G.

tum suum de habenda christianitate et fide regis tenenda, et domnus rex Karolus, in Saxoniam intrans, pervenit ad fluvium Albin in locum Liuni[h] ubi,facto prelio in Witzin, Abodritorum rex a Saxonibus occisus est. Ibi venerunt missi Tudun[i], qui in gente Avarrorum magnam potestatem habebat, qui dixerunt quod idem Tudun cum terra et populo suo se regi dedere vellet. Rex vero, afflictis Saxonibus valde et cesis gladio trigenta millia pugnatorum ex eis[j], terra vastata et acceptis ab eis obsidibus, rediit Aquis et ibi Natalem et Pascha celebravit.

13. — Alio anno Adrianus papa obiit, et Leo, mox ut in locum ejus successit, misit legatos cum muneribus ad regem; claves etiam confessionis Sancti Petri et vexillum urbis Rome ei direxit. Ei Enricus autem, dux Furjulensis, misso in Pannoniam Wonomirro Sclavo principe suo, Ringum, ducem Avarrorum, interficere fecit et Caganum et Jugurram spoliare fecit, et thesaurorum multitudinem, multa prolixitate seculorum a regibus Avarrorum collectam[k], domno regi Karolo Aquis palatio misit. Quo thesauro accepto, gratiarum actiones Deo largitori omnium bonorum peregit, et inde magnam partem ad limina Apostolorum misit per Angelbertum, dilectum suum abbatem[l], et reliquam partem optimatibus suis et monachis et clericis largitus est. Ipso anno Tudun secundum pollicitationem suam cum multitudine Avarrorum ad regem venit, et se ei dedit[m] cum populo et patria sua et ipse et populus ejus, Christiani facti, baptizati sunt et honorifice muneribus ditati redierunt[n]. Rex collectis exercitibus, Saxoniam ingressus, Pipinum, filium suum, regem Italie, in Pannoniam misit. Qui Pipinus, commisso bello cum Avarris, victor extitit[o] et diu resedit in Ringo villa[p], et cum multis thesauris rediit ad dominum regem Karolum, patrem suum, in Aquis palatium, et celebravit ibi domnus rex Karolus Natalem et Pascha. Tunc Barcinona, civitas Hispanie, que jam ab eo defecerat, per Zatum prefectum ipsius reddita est ei. Nam ipse, ad palatium veniens, domno regi semetipsum cum civitate[q] commendavit. Deinde gloriosus rex, facta expeditione in Saxoniam, usque Oceanum trans omnes paludes et

h) in locum Liuni *deest* E, F, G. — i) Tudim F, G. — j) ex *deest* A, D. — k) collectum A. — l) per... abbatem *deest* E, F, G. — m) reddidit E, F, G. — n) et honorifice muneribus ditati redierunt *deest* A. — o) extitit *deest* A, D, E. — p) in villa Ringo E, F, G. — q) civitate sua F, G.

invia loca transiit. Et tota Saxonum gente in deditionem per obsides accepta, reversus est Aquis palatio. Ibi Abdella Sarracenus, filius Ibi Maugi regis, a fratre regno pulsus, in Mauritania exulans, ei se manibus commendavit. Ibi venit Theoctistus, filius Nicete[r], qui tunc Siciliam regebat, portans imperatoris epistolam[s], quem magnifice suscipiens post paucos dies absolvit,et novembrio mense mediante, ad hibernandum[t] cum exercitu Saxoniam intravit, positisque castris apud Wisoram fluvium, locum castrorum Eristalli vocari jussit. Illuc venerunt legati Avarrorum cum muneribus multis. Inde Abdellam Sarracenum cum filio suo Ludovico in Hispanias reverti fecit, et filium suum Pipinum ad Italiam misit. Ipse ad disponendam Saxoniam totum hiemis tempus impendit, et ibi Natalem Domini et Pascha celebravit.

14. — Venit autem ad eum legatus Adefonsi, regis Gallicie et Asturie, nomine Froia, presentans papilionem mire pulchritudinis. In ipso quoque Pasche tempore Nortliudi[u] trans Albiam sedentes, seditione commota, legatos ejus qui ad justitias faciendas apud eos conversabantur[v], quosdam occiderunt, quosdam ad redimendum reservaverunt, ex quibus aliqui fugerunt, ceteri redempti sunt. Rex Karolus, collecto exercitu, ad locum qui dicitur Mimda[x] perrexit, et contra desertores inter Albiam et Visoram peragravit totam Saxoniam. Nortliudi cum Trasicone,duce Abodritorum, et Erebusito[y], legato domni regis, commisso prelio, victi sunt, et cesi ex eis quatuor millia, ceteri qui evaserunt de pacis conditione tractaverunt, et rex, acceptis obsidibus, reversus est in Aquisgrani palatium. Ibi legationem a Constantinopoli suscepit, eratque legatus Michahel,patricius Frigie,et Theophilus presbiter, epistolam Helene imperatricis defferentes, quia filius ejus, Constantinus imperator, anno superiore a suis comprehensus[z], excecatus est. Hec tamen legatio tantum de pace fuit. Quos cum absolvisset, absolvit etiam cum eis et Sisinnium, fratrem Tarasii, Constantinopolitani episcopi, jamdudum in Italia prelio captum. Hoc anno, id est ab incarnatione Domini DCC° XC° VIIII°, sidus Martis a superioris anni julio usque ad hujus anni julium nusquam in

r) Niceti F, G. — s) epistolas F, G. — t) adhibens Bernardum F, G. — u) Norzliudi F, G. — v) faciendas in illis partibus conversabantur E, F, G. — x) Campus F, G. — y) Eburiso E, F, G. — z) comprehensas A.

toto celo videri potuit. Tunc insule Baleares a Sarracenis et Mauris depredate sunt. Adefonsus[a], rex Gallicie et Asturie, predata Elisippona, ultima Hispanie civitate, insignia victorie sue, loricas, mulos, captivosque Mauros[b] domno regi Karolo per legatos suos Froiam et Basilicum hiemis tempore misit. Et in ipso palatio domnus rex celebravit Natalem et Pascha.

15. — Romani vero Leonem papam Letania majore excecaverunt et linguam ei amputaverunt. Qui in custodiam missus, noctu ab angelo solutus et occulis et lingua restitutus, evasit per murum et ad legatos domni regis qui tunc erant in basilica Sancti Petri, Wirundum scilicet abbatem et Winigisum, Spoletanum ducem, venit, et Spoletum deductus est. Domnus rex profectus Saxoniam, transiit Hrenum, et in loco Paerbrunne consedit. Inde Karolum, filium suum, cum exercitu direxit ad Sclavos et ut reciperet Saxones qui de Nortliudis in Bardengavium[c] venerant. Ibi Leonem papam cum summo[d] honore suscepit et, reverso prospere filio suo, Leonem papam cum honore dimisit Romam[e], et ipse reversus est Aquisgrani palatium. Ibi venit ad eum Danihel, legatus Michahelis, prefecti militis Sicilie, et magno cum honore dimissus est[f]. Eodem anno gens Avarrorum a fide quam promiserat descivit, et Herico, dux Forojuliensis, post tot res prospere gestas, juxta Tarsiticam, Liburnie civitatem, insidiis oppidanorum occisus est, et Geraldus, comes Bajoarie, commisso prelio cum Avarris cecidit[g]. Insule Baleares, que anno priore depraedate sunt a Mauris et Sarracenis, postulato et accepto a domno rege auxilio, tradiderunt se illi et defense sunt a predonibus. Nam, prelio facto, Franci Mauros et Sarracenos prostraverunt et signa sublata domno regi presentaverunt. Wuido comes, qui in marcha Britanniae presidebat, una cum sociis suis comitibus Britanniam ingressus, totam eam accepit in deditiocnem, et domno regi Karolo[h] de Saxonia reverso arma ducum qui se dediderant, inscriptis singulorum nominibus, presentavit, et sic tota Britannia Francis subdita fuit. Tunc monacus quidam de Hierosolimis veniens, benedictionem de reliquiis[i] sepulchri Domini quam patriarcha

a) Aldefonsus F, G. — b) capt. Mauros *deest* E, F, G. — c) Bardegavium D, F, G. — d) summo *deest* E, F, G. — e) *depuis* Et reverso *jusqu'à* et ipse *deest* F, G. — f) susceptus est D, E. — g) occiditur F. — h) Karolo *deest* E, F, G. — i) reliquis A, D, E,

miserat, domno regi Karolo detulit. Azan[j] prefectus civitatis que dicitur Osca, claves urbis per legatum suum cum muneribus misit. Celebravit domnus rex Natalem Domini in eodem palatio. Et absolutum Hierosolimitanum monachum reverti fecit, mittens cum eo Zachariam presbyterum de palatio suo qui donaria ejus per illa loca sancta deferret. Et medio marcio mense, Aquisgrani palatio digrediens, litus Oceani Gallicię perlustravit, in ipso mari quod piratis infestum erat, classem instituit et presidia disposuit, Pascha in Centulo apud Sanctum Richarium celebravit. Inde iterum per litus Oceani Rotomagum civitatem profectus est, ibique Sequana amne transmisso, Turonis ad Sanctum Martinum orationis causa pervenit. Moratus est ibi dies aliquot propter adversam domne Luitgarde conjugis valetudinem, que ibidem defuncta et humata est. Inde per Aurelianis et Parisius mense julio regressus, Aquisgrani reversus est. Et insolito[k] more, aspera pruina fuit, sed nihil incommoditatis fructibus attulit[l]. Et mense augusto, Mogontiam veniens iter in Italiam condixit et Ravennam pervenit. Ibi ordinata in Beneventanos expeditione, post VII dierum inducias Rome iter convertit, et exercitum cum Pipino, filio suo, in Beneventanorum terras predatum ire jussit. Romam vero veniens, occurrit ei pridie Leo papa et Romani cum eo Nomentum[m], duodecimo ab urbe lapide, et summa cum humilitate summoque honore suscepit, prandensque cum eo in loco predicto, statim eum ad urbem precessit. Et crastino in gradibus basilice Beati Petri stans, missis obviam Romane urbis vexillis, ordinatis etiam atque dispositis per congrua loca tam peregrinorum quam civium turmis qui venienti laudes dicerent, ipse cum clero et episcopis equo descendentem gradusque ascendentem suscepit, dataque oratione, in basilicam Beati Petri, psallentibus cunctis, introduxit. Facta sunt hec sub die VIII° kalendas decembris. Post VII vero dies conventione facta, cur venisset Romam[n] omnibus patefecit, et exinde cotidie ad ea que erant facienda operam dedit. Inter que maximum et difficillimum erat de discutiendis pape objectis criminibus, et dum nullus probator criminum esse potuit, domnus papa coram omni populo in basilica Beati Petri, evange-

j) Adzan, E, F, G. — k) solito E — l) ac tulit A. — m) Nomento F, G. — n) Romam *deest* E, F, G.

lium portans, ambonem[o] conscendit, et invocato sancte Trinitatis nomine, jurejurando ab objectis criminibus se purgavit. Eodem die Zacharias cum duobus monachis, uno de monte Oliveti, altero de Sancto Saba, de Oriente reversus, Romam venit, quos patriarcha ad regem misit, qui benedictionis causa claves Sepulchri Dominici ac loci Calvarie, claves etiam civitatis et montis Oliveti cum vexillo detulerunt ; quos rex benigne suspiciens, aliquod dies secum detinuit, et aprili mense remuneratos absolvit celebravitque Natalem Domini Rome. Ipsa autem die sacratissima Natalis Domini, cum rex ad missam ante confessionem Beati Petri apostoli ab oratione surgeret, dominus Leo papa coronam capiti ejus imposuit et a cuncto populo Romanorum[p] adclamatum est : « Karolo Augusto a Deo coronato, magno et pacifico imperatori Romanorum, vita et victoria ! » Antea enim domnus Karolus vocabatur ab omnibus rex Francorum et patricius Romanorum. Sed post laudes, a domno Apostolico more antiquorum principum adoratus est atque, ablato patricii nomine, imperator et augustus est appellatus. Post paucos autem dies jussit eos qui papam anno superiori dehonestaverant[q] exhiberi, et habita de eis questione, secundum legem romanam ut majestatis rei capite damnati sunt. Pro quibus tamen papa pio affectu apud imperatorem intercessit, et vita et membra eis concessa sunt, et pro facinoris magnitudine exilio deportati sunt, id est Paschalis nomenculator et Campulus sacellarius, et multi alii Romane urbis nobiles. Ordinatis deinde Romane urbis et Apostolici totiusque Italie non tantum publicis sed etiam ecclesiasticis et privatis rebus, nam tota hieme non aliud fecit imperator, misit iterum in Beneventianos expeditionem cum Pipino filio suo, ipse post Pascha[r] VII° kalendas maii a Roma profectus, Spoletum venit, et dum esset ibi pridie kalendas maii, hora noctis secunda, terre motus maximus factus est, quo tota Italia graviter concussa est. Quo motu tectum basilice Beati Pauli apostoli magna ex parte cum suis trabibus decidit, et in quibusdam locis urbesque montes[s] ruerunt. Tremuerunt eodem anno quedam loca circa Hrenum fluvium et in Gallia et Germania. Et facta est pestilentia propter molliciem

o) ambonens D, E. — p) Romanorum *deest* E, F, G. — q) dehonestaverunt A, D, F, G. — r) post pauca E, F, G. — s) montesque F, G.

hiberni temporibus. Imperator[t] de Spolicio Ravennam veniens, aliquod dies ibi moratus, Papiam perexit. Ibi nuntiatur ei legatos Aaron Amirralmum Minim, regis Persarum, Pisas intrasse, quibus obviam mittens inter Vercellis et Eboreiam eos sibi fecit presentari. Unus enim ex eis erat Persa de Oriente, legatus regis Persarum, alter Sarracenus de Africa, legatus Amirati Abraham, qui in confinio Africe in Fossato presidebat. Qui Isaac judeum, quem imperator ante quadriennium ad regem Persarum cum Lanfredo et Sigismundo miserat, reversum cum magnis muneribus nunciaverunt. Nam Lanfredus ac Sigismundus ambo defuncti erant. Tunc ille misit Arcambaldum in Liguriam ad classem parandam, qua elephas[u] et que cum eo deferebantur subveheretur[v]. Ipse vero, celebrato Natale sancti Johannis Baptiste apud Eboreiam, Alpes transgressus, in Galliam reversus est. Ipsa estate capta est a Christianis Barcinona, civitas Hispanie, jam biennio obsessa, et Zatus[x], prefectus ejus, et alii complures[y] Sarraceni comprehensi. Et in Italia Teate civitas a Francis capta et incensa est, ejusque prefectus Roselmus comprehensus. Castella que ad ipsam civitatem pertinebant, in deditionem accepta sunt. Zatus et Roselmus[z] una die ad presentiam imperatoris deducti, exilio dampnati sunt. Mense octobrio, Isaac judeus de Africa cum elefante reversus, Portum Veneris intravit, et quia propter nives transire Alpes non potuit, Vercelli hiemavit, et imperator Aquisgrani palatio Natalem Domini celebravit.

16. — Helena igitur imperatrix misit de Constantinopoli legatum, spatarium nomine Leonem, de pace confirmanda inter Francos et Grecos. Timebant enim Greci ut piissimus imperator Karolus super eos irrueret. Tunc imperator misit Jesse, episcopum Ambianensem, et Elingaudum comitem Constantinopoli[a], ut pacem cum Grecis constituerent. Celebratum est Pascha Aquis palatio. Mense autem julio venit Isaac cum elefante et ceteris muneribus que a rege Persarum missa sunt, et Aquisgrani omnia imperatori detulit. Nomen elefantis erat Ambulabat. Ortona, civitas Italie, in deditionem[b] accepta est. Lucerna quoque frequenti obsidione

t) In tempore A. — u) elephans F, G. — v) subveherentur A, D, E. — x) Zarus F, G. — y) quamplures D, E, F, G. — z) Rosellus F, G. — a) in Const. F, G. — b) inde dedicionem A.

fatigata et ipsa in deditionem venit, presidiumque Francorum in ea positum est. Imperator estatis tempore in Ardenna venatibus [c] operam [d] dedit, et misso Saxonum exercitu, Transalbianos Saxones vastavit. Tunc Grimaldus, Beneventanorum dux, in Luceria Winigisum, comitem Spoletii, qui presidio preherat [e], adversa valetudine fatigatum, obsedit et inde deditionem accepit, captumque honorifice habuit. Et imperator Aquis Natalem Domini celebravit. Ipsa hieme, circa ipsum palatium et finitimas regiones terre motus factus, et mortalitas subsecuta est. Winigisus a Grimaldo redditus est, et missi domni imperatoris de Constantinopoli reversi sunt, et venerunt cum eis legati Nichefori imperatoris qui tunc rempublicam gubernabat, nam Helenam [f] post adventum legationis Francie deposuerunt, quorum nomina fuerunt [g] Michahel episcopus, Petrus abbas, Callixtus abbas, Candidatus abbas, qui venerunt ad imperatorem in Germania super fluvium Sala in loco qui dicitur Salz, et pactum faciende pacis in scripto susceperunt, et inde dimissi cum epistola imperatoris, Romam regressi et Constantinopolim [h] reversi sunt. Imperator autem in Bajoariam profectus, dispositis Pannoniarum causis, decembrio mense Aquis reversus est, et ibi celebravit Natalem Domini.

17. — Imperator autem Aquisgrani hiemavit. Estate autem in Saxoniam ducto exercitu, omnes qui trans Albiam et qui in Viunohudi habebantur Saxones cum mulieribus et infantibus transtulit in Franciam, et pagos Transalbianos Abodritis dedit. Eodem anno Gotefridus, rex Danorum, venit cum classe sua necnon et omni equitatu regni sui ad locum qui dicitur Slictorp, in confinio regni sui et Saxonie. Finxit enim se ad conloquium imperatoris venturum, sed consilio suorum territus, propius non accessit, sed quicquid voluit per legatos mandavit. Nam imperator super Albium fluvium sedebat in loco qui dicitur Ondulstetin [i], et missa ad Gotefridum legatione pro perfugis reddendis, medio septembrio Coloniam venit. Dimissoque exercitu, primo Aquis venit, dein Ardennam petit, et venationibus indulgens, Aquisgrani reversus est. Medio novembrio allatum est ei Leonem papam

c) venatibus *deest* E, F, G. — d) opera A, D. — e) in presidio preerat D, F, G. — f) Helena A. — g) fuerunt *deest* F, G. — h) Constantinopoli E, F, G. — i) Ondustim F, G.

Natalem Domini cum eo[j] celebrare velle, ubicumque hoc contingere potuisset. Quem statim, misso ad Sanctum Mauricium Carolo filio suo, honorifice suscipere jussit. Ipse obviam illi Remis civitatem profectus est, ibique susceptum, primo Carisiacum villam, ubi Natalem Domini celebravit, deinde Aquisgrani perduxit, et donatum magnis muneribus, per Bajoariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam. Causa adventus ejus hec erat: perlatum est ad imperatorem, aestate preterita, Christi sanguinem in Mantua civitate fuisse repertum. Propter hoc misit ad papam, petens ut hujus fame veritatem inquireret. Qui, accepta occasione, primo intravit Langobardiam, quasi pro inquisitione ista, inde ad imperatorem veniens mansit cum eo dies octo, reversusque est Romam.

18. — Non multo post, princeps Hunorum, Capcanus, propter necessitatem populi sui imperatorem adiit, postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabariam et Carnutum[k], quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat. Quem imperator benigne suscepit, erat enim Capcanus in Christi baptismo nomine Theodorus, et precibus ei annuens, muneribus donatum redire permisit[l]. Qui rediens ad populum suum, pauco tempore transacto, diem obiit. Misitque Capcanus unum de optimatibus suis petens sibi honorem antiquum quem Capcanus apud Hunos habere solebat[m]; cujus precibus[n] assensum prebuit, et summam tocius regni, juxta priscum eorum ritum, Capcanum habere precepit. Tunc misit filium suum Karolum in Sclavaniam ad illos qui vocantur Beheimi, qui omnem patriam illorum depopulatus, ducem eorum nomine Leonem occidit. Inde regressus in silvam Vosegam[o], venit ad imperatorem in loco qui dicitur Camp.[p] Nam imperator mense julio de Aquisgrani profectus, Theodonis villam et per Metis transiens, Vosegam petiit. Ibi venationi opera dans post reversionem filii[1] .... castellum profectus ad Rumerici. Ibi aliquantum temporis moratus, ad hiemandum in Theodonis villa palatio suo secedit. Ibi ad eum ambo filii sui Pipinus et Luduvicus venerunt, et ibi celebra-

j) cum eo *deest* F, G. — k) Sabbariam et Carnostum E, F, G. — l) promisit A, D, E. — m) consueverat F, G. — n) precibus imperator E, F. — o) Vesogam D, E. — p) Taph F, G.

1. Lacune dans les mss.

vit Natalem Domini. Statim post Natalem venerunt duces Venecie Wilericus et Beatus et Paulus dux de Jadera, et Donatus, ejusdem civitatis episcopus, legati Dalmatarii, cum magnis donis, et facta est ibi ordinatio ab imperatore de ducibus et populis tam Venetie quam Dalmatie. Illisque absolutis, conventum habuit imperator cum primoribus et obtimatibus Francorum de pace constituenda et conservanda inter filios suos, et divisione regni facienda in tres partes, ut sciret unusquisque illorum quam partem tueri[q] et regere debuisset, si superstes viveret[r]. De hac partitione[s] testamentum factus[t] est et jurejurando a Francis confirmatum et constitutionis pacis conservande causa facte atque hec omnia litteris mandata sunt Leoni pape per Ainardum ut subscriberet manu sua. Quibus lectis papa assensum prebuit et manu subscripsit propria. Imperator vero dimisit utrumque filium in regnum sibi deputatum, et ipse per Mosellam et Hrenum Noviomagum navigavit, et ibi sanctum quadragesimale jejunium et[u] sanctum Pascha celebravit. Inde, Aquisgrani veniens, misit Carolum filium suum in Sclavaniam que dicitur Sorbi, super Albiam fluvium. In qua expeditione Milioduch[v], Sclavorum dux, interfectus est. Duo castella Carolus tunc ibi fecit: unum super ripam fluminis Salae, alterum juxta fluvium Albim. Sclavisque pacatis, Carolus regressus in loco qui dicitur Sillae, super ripam Mose fluminis, venit ad patrem. Iterum in Beheim Sclavaniam misit Carolum filium cum Bajoariis et Alamannis et Burgundionibus, sicut anno superiore, vastataque terra Sclavorum, cum gaudio regressi sunt[x]. Eodem anno Pipinus de Italia misit classim in Corsicam insulam contra Mauros qui eam vastabant, cujus adventum Mauri non expectantes fugerunt. Unus tamen de Francis, Ademarus, comes civitatis Genue, imprudenter contra eos dimicans, occisus est. In Hispania vero Navarri et Pampilones, qui superioribus annis ad Sarracenos defecerant, in fidem reversi sunt dompni imperatoris. Tunc classis a Nikeforo imperatore, cui Niceta patricius preerat, mittitur ad recuperandam Dalmatiam, et legati, qui dudum ante IV annos ad regem Persarum missi sunt, per ipsas grecas naves

q) intueri D. — r) si superstites viverent F, G. — s) participatione D. — t) factum est E, F, G. — u) sanctum quad. jej. et *deest* F, G. — v) Milio, dux D, F. — x) reversi sunt F, G.

transvecti, ad Tarisianum[y] portum, nullo adversariorum sentiente, regressi sunt, et imperator in Aquisgrani celebravit Natalem Domini.

19. — Anno superiore, quatuor nonas septembris, fuit eclipsis lune, et stabat sol in sexta decima parte Virginis, luna autem in sexta decima parte[z] Piscium. Hoc autem anno, id est ab incarnatione Domini DCC° VII°, pridie kal. februarii, fuit luna XVII° et stella Jovis quasi per eam transire visaest, et quatuor idus februarii fuit eclipsis solis media die, stante utroque sidere in vicesima quinta parte Aquarii. Iterum quatuor kal. marcii fuit eclipsis lune et apparuerunt acies eadem nocte mire magnitudinis, et sol stetit in undecima parte Piscium, et luna in undecima parte[a] Virginis, et stella Mercurii XVI° kal. aprilis visa est in sole quasi parvula macula nigra, tamen paululum superius medio centro ejusdem sideris, que octo dies in Francia conspecta est. Sed quando primum intravit vel exiit, nubibus impedientibus, minime potuit adnotari. Et mense augusto XI° kal. septembris eclipsis lune facta est hora tertia noctis, sole posito in quinta parte Virginis et luna in quinta parte Piscium. Sicque ab anni superioris[b] septembris usque ad anni presentis septembrium ter obscurata est luna et sol semel. Tunc Ratbertus, missus imperatoris, qui de Oriente revertebatur[c], defunctus est, et legatus regis Persarum, nomine Abdella, cum monachis de Jerusalem, qui legati erant Thome patriarche, id est Georgius et Felix, abbas de monte Oliveti, germanus patriarche[d], pervenerunt ad imperatorem, munera deferentes que rex Persarum miserat imperatori Karolo, papilionem et tentoria atrii vario colore facta mirae magnitudinis et pulchritudinis, omnia ex bisso cum funibus, preterea pallia serica pretiosissima, odores, aromata et balsama, et horologium ex auricalco arte mechanica compositum, in quo XII horarum cursus ad clepsidram[e] vertebatur, cum totidem aereis pilulis que ad completionem horarum decidebant et casu subjectum sibi cimbalum tinnire faciebant. Erantque in ipso XII caballarii qui per XII fenestras, completis horis, exiebant et impetu egressionis sue, XII

y) Tarsianum F. — z) virginis... parte *deest* F, — a) Piscium... Virginis *deest* F. — b) superiori E, F. annis superioribus A. — c) revertebatur, qui D. — d) Id est... pervenerunt *deest* D, E, F, G. — e) clepsidam A.

fenestras, que prius erant aperte[f], claudebant, et alia multa erant in ipso horologio que longum et nunc enumerare. Preterea candelabra duo oricalcha mire magnitudinis et proceritatis: que omnia Aquis palatio ad imperatorem delata sunt. Imperator legatum et monachos per aliquantum tempus secum retinens, in alia[g] abiit, et ibi eos tempus navigationis expectare jussit. Eodem anno Burcardum, comitem stabuli sui, cum classe misit in Corsicam ut eam a Mauris defenderet. Mauri autem, solito more, de Hispania egressi, primo Sardiniam appulsi sunt, ibique, cum Sardinensibus[h] prelio inito, victi sunt et occisi quinque milia Maurorum. Inde in Corsicam pervenerunt, ibi cum Burcardo preliantes victi et fugati sunt, amissis tredecim navibus. Illo anno, Mauri in omnibus locis adversa fortuna periclitati sunt, sicut ipsi testabantur eo quod anno superiore, contra omnem justitiam, de Patularia[i] insula sexaginta monachos asportatos in Hispania vendiderunt, qui per libertatem domni imperatoris Karoli iterum in sua loca reversi sunt. Niceta vero patricius, qui cum classe Constantinopolitanea sedebat in Venetia, pace facta cum Pipino rege et induciis usque ad mensem augustum constitutis, statione soluta, Constantinopolim regressus est. Et domnus imperator celebravit Aquis Natalem Domini et Pascha[j].

20. — Ipso tempore, hiemps mollissima ac pestilentissima fuit, et vere inchoante imperator Noviomagion[k] profectus est, ubi quadragesimale jejunium et Pascha celebravit et regressus est[l] Aquis. Et quia nuntiabatur Gotefridum, regem Danorum, in Abodritos cum exercitu trajecisse, Carolum filium suum ad Albiam cum valida Francorum et Saxonum manu misit, jubens vesano regi resistere, si Saxonie terminos adgredi temptaret. Sed rex Danorum, expugnatis aliquod Sclavorum castellis et captis, audito adventu Francorum, cum dampno reversus est. Drosoconem[m], ducem Abodritorum, jam pepulerat a loco et Godelaibum[n], alium ducem, dolo captum, patibulo suspenderat, et duas partes Abodritorum sibi vectigales fecerat, sed optimos militum suorum et manu promtissimos amisit, et nepotem suum Rainaldum, qui

f) a parte A, D, G. — g) Italiam F. — h) Sardiensibus A. — i) Palataria F, G. — j) et domnus... Pascha *deest* E, F, G. — k) Noviomagum D, E. — l) reversus est D, E, F, G. — m) Droconom E. — n) Godelaidum E.

oppugnatione cujusdam oppidi, cum plurimis Danorum primoribus interfectus est. Filius autem imperatoris Albiam ponte junxit, et ad Linones et Smeldingos qui ad Danos defecerant, celeriter venit, et populatis illis circumquaque, transito iterum flumine, cum incolomi exercitu in Saxoniam se recepit. Erant cum Gotefrido in expeditione Sclavi qui dicuntur Wilzi, qui propter antiquas inimicitias quas cum Abodritis habere solebant, sponte se copiis ejus conjunxerant, qui similiter ad propria fugerunt. Gotefridus vero, destructo emporio quod in Oceani littore constitutum lingua Danorum Reric dicitur, et magno regno illi commoditatem vectigalium per solutionem praestabat, inde ad portum Liestrop veniens, vallum ibi constituit ab Orientali maris sinu[o] quem illi Ostarsalz[p] vocant, usque ad occidentalem oceanum totam ripam cinxit vallo, dimissa una tantum porta per quam carri et equites emitti et recipi possent. Interea rex Nordanimbrorum[q], id est de Irlanda[r], insula Britannie [1], nomine Eadulf[s], regno pulsus, ad imperatorem venit, dum adhuc Noviomago moraretur, et patefacto negotio suo, Romam venit ; Romaque rediens[t], per legatos Leonis pape et dompni imperatoris in regnum suum deductus, honorifice receptus est. Legatus pape fuit Aldulfus, diaconus, de ipsa Britannia, natione Saxo, et missi imperatoris fuerunt duo abbates Rucfredus et Nantarius[u]. Imperator vero, edificatis per legatos suos duobus castellis ad Albim fluvium, et presidio in eis contra Sclavorum incursiones deposito[v], Aquis hiemavit et ibi celebravit Natalem Domini et sanctum Pascha.

21. — Tunc classis de Constantinopoli missa primo Dalmatiam, dein Venetiam appulit, inde ad insulam Comiadum[x] accessit, et commisso prelio cum castellanis Francorum, victa et fugata, Venetiam rediit. Paulus autem dux qui classi preerat, cum de pace inter Francos et Grecos constituenda, quasi hoc sibi esset

o) sinus A, D, F, G. — p) Ostarsal F, G. — q) Nordanhumbrorum F, G. — r) Hyrlandia F, G. — s) Eadulz F, G, — t) regrediens F. — u) Legatus... Nantarius *deest* E. — v) disposito E, G. — x) Commeandum F, G. Comiandum D.

1. Ce membre de phrase depuis *Interea*, signalé par Waitz (p. 118) comme original, est dans les *Annales*, éd. Pertz, p. 195.

injunctum, apud Pipinum Italie regem moliretur agere, Wilaronus et Beatus, duces Venetiae, insidias ei parabant, et illorum fraude cognita, discessit[y]. Domnus vero Luduvicus rex, Hispaniam intrans, Tortosam civitatem in ripa Hiberi fluminis obsedit, et post mensis unius circulum, cum eam videret non posse cito capi, et omnis Hispania de Sarracenis contra eum congregaretur, dimissa obsidione, cum incolomi exercitu in Aquitaniam se recepit. Missi vero pape et imperatoris de Irlandis revertentes, Aldulfus, unus ex eis, captus est a piratis et ductus in Britanniam, et a quodam regis Irlandi homine redemptus, Romam reversus est. Ceteri sani in Franciam reversi sunt. Tunc depredata est a Grecis qui Oroboite vocantur[z] Populonium, civitas Tuscie. Mauri quoque de Hispania Corsicam ingressi, in sabbato sancto Paschae civitatem quandam diripuerunt, et preter episcopum et paucos senes et infirmos nihil in ea reliquerunt. Interea Gotefridus, rex Danorum, per negotiatores quos clam[a] mandavit se audisse quod imperator ei esset iratus propter exercitum in Abodritis[b] anno superiore, et quia objiciebatur ei federis irruptio, et petiit ut conventus comitum Francorum et suorum juxta terminos regni sui trans Albiam fieret, professus se[c] emendare domno imperatori sicut contra eum egisset. Timebat enim ne domnus imperator Karolus exercitum Francorum mitteret super Danos. Non refutavit imperator conloquium ejus trans Albiam, sed, non bene finito placito, discessus est[d]. Trasco vero, dux Abodritorum, petiit auxilium ab imperatore propter filium suum, quem invitus dederat Gotefrido, qui misit cum eo Saxones super Wilzos, et agros eorum dederunt[e] igni et gentem ferro devastaverunt, et cum magna preda reversi sunt. Item Franci cum Saxonibus Smeldilgorum[f] maximam civitatem expugnant, et his successibus omnes qui ab imperatore defecerant ad suam ditionem revertuntur.

22. — His itaque gestis imperator de Ardenna Aquis reversus, mense novembri concilium habuit de Spiritu sancto procedente a Patre et Filio, quam questionem Johannes quidam monachus Hierosolimis[g] primus commendavit; cujus diffiniendi[h] causa, Berne-

y) discessit *deest* E. — z) qui Oroboite vocantur *deest* E, F, G. — a) quosdam D, E. — b) Abodritos A. — c) et professus est F, G. — d) discessum F, G. — e) dederunt *deest* A, D. — f) Medilgorum E, F, G. — g) Hierosolimitanus E. — h) deffiniendi A, D.

rius, episcopus Colonie, et Asius, episcopus Warmantie[i], et Alaardus, abbas monasterii Corbeiensis, missi sunt Romam ad Leonem papam. Agitur[j] et in eodem consilio de statu ecclesiarum et conversatione eorum qui in eis Deo serviunt, nec aliquid tamen definitum est, propter rerum, ut videbatur, magnitudinem. Imperator autem, cum ei multa de jactantia et superbia regis Danorum nuntiaretur, statuit trans Albiam fluvium civitatem edificare, Francorumque in ea ponere presidium. Cumque ad hoc per Galliam atque Germaniam exercitum congregasset, armisque ac[k] coeteris ad usum necessariis rebus instructos per Fresiam ad locum destinatum ducere jussisset, Trasco, dux Abodritorum, in emporio Reric ab hominibus[l] Gotefridi per dolum interfectus est. Sed imperator, postquam locus civitati constituende fuerat exploratus, Acbertum comitem huic negotio exequendo preficiens, Albiam trajicere et locum jussit occupare. Est autem locus super ripam Sturie fluminis vocabulo Essetfelt, et occupatus est ab Acberto et comitibus Saxonicis circa idus marcias, et muniri ceptus est, et edifficata est fortissima civitas Essetfelt[m]. Ipso tempore, Aureolus comes, de genere Felicis Aureoli, Petragorensis[n] comitis, exortus, qui in comercio Hispanie atque Gallie trans Pireneum contra Oscam et Cesaraugustam residebat, defunctus est, et Amoroz[o], prefectus Caesarauguste, postquam imperatoris legati ad eum pervenerunt, petiit ut conloquium fieret inter ipsum et Hispanici limitis custodes, promittens se in eo colloquio, cum suis omnibus, in imperatoris ditionem esse venturum. Imperator autem hoc annuit, sed multis intervenientibus causis remansit imperfectum. Mauri vero de tota Hispania cum maxima classe primo Sardiniam, deinde Corsicam appulerunt, et, nullo in ea invento presidio, insulam pene totam subegerunt. Interea Pipinus rex, presidia ducum Veneticorum[p] incitatus, Venetiam bello terra marique jussit appetere. Subjectaque Venaetia, ac ducibus ejus in deditionem acceptis, eandem classem ad Dalmatie littora vastanda misit. Et cum Paulus, Cesarane profectus, cum orientali classe ad auxilium Dalmatis ferendum adventaret, regia classis

i) Warmatie E, F, G. — j) Actum est D, E. — k) a coeteris A, F, G. — l) omnibus A. — m) Essefelt D, E, F, G. — n) Petragoricensis F, G. — o) Amoror F. — p) Venetiorum E, F, G.

ad propria regrediturq[q]. Et Rotrudis, filia imperatoris, que natu major erat, obiit. Imperator vero, Aquisgrani adhuc agens[r] et contra Gotefridum regem expeditionem mittens, nuntium accepit classem ducentarum navium de Nortmannia Fresiam[s] appulisse, totasque insulas Fresiaco littori adjacentes esse vastatas, et quia jam exercitus in proximo erat et quia ter commiserat prelium cum Fresonibus, et Danos victores tributum eis imposuisse, et causa tributi centum libras argenti a Fresonibus jam esse solutas, regem vero Gotefridum domum[t] esse reversum, quod re vera ita erat. Imperator, valde concitatus, congregavit exercitum de omnibus regionibus imperii sui, et ipse, sine mora, a palatio exiit, volens primitus classi occurrere, deinde transmisso Hreno in loco qui dicitur Lippias, copiam exercitus[u] expectabat; ubi dum aliquod dies moraretur, elefas[v] ille, quem ei rex Sarracenorum miserat, morte subita moritur. Congregato exercitu, celeriter ad Alaram fluvium contendit, et castra posuit juxta fluvium Corug[1][x] qui Wisora fluvio conjungitur, et Gotefridum regem prestolatur ad bellum. Nam ille rex Daniscus, inflatus vana spe victorie, jactabat se congredi velle in acie cum dompno imperatore. Dum imperator per dies xv ibi eum expectaret, veniunt ad eum nuntii qui dixerunt quia classis que Fresones vastabat regressa est et Gotefridus rex a suo satellite interfectus est, et quia castrum Obvoki[y], Albie flumini adpositum, in quo erat Odo legatus imperatoris et orientales Saxones, captus est a Welzis, et quia Pipinus rex filius ejus obierat. Due quoque alie legationes venerunt ei, una de Constantinopoli, altera de Corduba, pacem facere cum eo. Quibus ille acceptis, et disposita Saxonia, reversus est in Frantiam. Tantaque fuit in ea[z] expeditione boum pestilentia ut pene omnis exercitus interiret, et non solum ibi, sed etiam per omnes imperatori subjectas provincias boum mortalitas valde grassata est. Imperator, Aquis veniens, mense octobrio, memoratas legationes audivit, et pacem fecit cum Nikeforo[a]

q) revertitur F, G. — r) degens E, F, G. — s) Fresiam *deest* D, E, F, G. t) in domum F, G. — u) exercitum A, D, E. — v) elefans F, G. — x) contendit... Corug *deest* D, E, F, G. — y) Obvolci F, G. — z) eam A. — a) Nicephoro F, G.

1. Ce nom n'est pas dans les *Annales Laurissenses*.

imperatore et cum Ambulabat[b], rege Hispanie. Nam Nikeforo Venetiam reddidit, et Enricum comitem, olim a Sarracenis captum, Ambulaz remittente, recepit. Eo anno, sol et luna bis defecerunt, sol VII° idus junii et II kalendas decembris, luna XI° kalendas julii[c] et XVIII° kal. januarii. Corsica insula a Mauris capta est, et Amoroz et Ambulas, filius Abderrama, de Caesaraugusta expulsus, et Oscam intrare compulsus est. Godefrido Danorum rege mortuo, Emingus, filius fratris ejus, in regnum ejus successit et pacem cum domno Karolo imperatore fecit.

23. — Absoluto itaque et dimisso Arsafio spatario, legato imperatoris, ejusdem pacis confirmande gratia legati ab imperatore Constantinopolim mittuntur, id est Aido episcopus et Ugo[d], comes Turonicus, et Aigo, comes de Forojulii, et Leo, spatarius imperatoris, et Wilericus, dux Venetie. Et condicta inter imperatorem et Emingum, regem Danorum, pax, propter hiemis asperitatem qua inter partes commeandi via claudebatur, in armis jurata servatur, donec, redeunte veris temperie, apertis viis, congregati sunt ex utraque parte Franci et Dani, duodecim primores ex duabus partibus, secundum ritum ac morem suum, sacramentis pacem firmaverunt. Fuerunt Franci XII comites et Dani XII comites qui pacem juraverunt. Tunc imperator, pace confirmata cum Emingo, placitum suum habuit Aquis, et in tres partes regni sui exercitum divisit : unum trans Albiam in Linones quos vastavit, et castellum Obvoci, superiori anno a Wilzis destructum, in ripa Albie fluminis restauravit; alterum in Pannonias contra Hunos, tercium in Britones. Qui omnes, rebus prospere gestis, incolomes regressi sunt ad imperatorem. Ipse autem, propter classem quam anno superiore fieri imperavit videndam, ad Bonoiam, civitatem maritimam, accessit, farumque ibi ad navigantium cursus dirigendos antiquitus constitutam restauravit, et in summitate ejus nocturnum ignem accendit, et inde ad Scaldim veniens fluvium in loco qui dicitur Gand, classem edificatam aspexit, et medio novembrio Aquis rediit, et obviaverunt ei legati Emingi regis cum muneribus et pacificis verbis. Venerunt etiam Aquis qui de Pannonia venerunt principes et duces et primores Sclavorum, circa Danubium habitantium, cum muneribus. Karolus vero, filius

b) Ambulaz F, G. — c) et II k... julii *deest* F, G. — d) Hugo E, F, G.

domni imperatoris qui major natu erat, obiit, et imperator Aquis hiemavit.

24. — Non multo post, Emingus, Danorum rex, defunctus est. Cui cum succedere voluissent in regno Sigefredus, nepos Gotefredi, et Anlo, nepos[e] Eroldi regis, commisso inter se prelio, ambo moriuntur. Pars tamen Anlonis adepta victoria, fratres ejus Eroldum et Raenfredum reges sibi constituerunt et omnes in eis consenserunt. Ceciderunt in eo prelio ex utraque parte decem millia nongenti quadraginta. Et Nikeforus imperator, post multas et insignes victorias in Mesia provincia, commisso cum Bulgris prelio, moritur, et Michael, gener ejus, imperator factus est. Qui legatos dompni Karoli imperatoris qui ad Nikeforun missi fuerant, Constantinopoli suscepit et absolvit, cum quibus et legatos suos direxit Michaelem episcopum, et Arsafium[f], et Teognistum, protospatarios, et per eos pacem a Nikeforo inceptam confirmavit. Nam Aquis venerunt ad eum et scriptum pacis ab eo in ecclesia susceperunt, et greca lingua laudes ei dixerunt, « *Basileon* » eum appellantes,et, revertentes Romam, in basilica Sancti Petri ejusdem federis libellum a Leone papa denuo susceperunt[g]. Tunc imperator, generali conventu Aquis sollempniter habito, Bernardum, nepotem suum, in Italiam misit, et propter famam classis que de Africa et Hispania ad vastandam Italiam ventura dicebatur, Walonem, filium Bernardi, patruelis sui, cum illo esse jussit, quoad usque rerum eventus securitatem nostris adferret. Hec classis partim in Corsicam, partim in Sardiniam venit[h], et ea que ad Sardiniam est, tota deleta est. Tunc classis Nortmanorum Hiberniam, Scotorum insulam, adgressa, commisso prelio cum Scotis, innumerabilis multitudo Nortmannorum extincta est, et turpiter fugiendo reversi sunt. Pax facta est cum Ambulaz, rege Sarracenorum, et domno imperatore Karolo et cum duce Beneventanorum Grimaldo, et tributum viginti quinque milia solidorum auri a Beneventanis solutum est. Tunc expeditionem fecit ad Wilzos et ab eis obsides accepit. Eroldus autem et Raenfredus, reges Danorum, missa ad imperatorem legatione, pacem petunt,

e) Gotefridi... nepos *deest* F. — f) Arsasium F, G. — g) et greca lingua... susceperunt *deest* E, F, G. — h) venit... tota *deest* F.

et fratrem suum Emingum sibi remitti rogant. Hoc anno, idus maii post meridium[i], eclipsis solis fuit, et imperator Aquis hiemavit. Incipiente quoque verno, Amalarium, Treverensem episcopum, et Petrum, abbatem monasterii Nantulas, propter pacem confirmandam, cum Michahele imperatore Constantinopolim misit. Deinde,habito Aquisgrani generali conventu, filio suo Ludovico, regi Aquitanie, coronam imposuit, et imperialis nominis sibi consortem fecit, et Bernardum, nepotem suum, filium Pipini, filii, sui, Italie prefecit et regem appellari jussit. Concilia quoque, jussu domni Karoli imperatoris, super statum ecclesiarum corrigendum per totam Galliam ab episcopis celebrata sunt. Quorum unum Mogontiaco, alterum Remis, tercium Turonis, quartum Cavillonis, quintum Arelato congregatum est. Constitutiones que in singulis facte sunt, coram imperatore perlattae sunt, quas qui nosse vult, in ipsis civitatibus invenire potest, quanquam et in archivo[j] palatii exemplaria earum habeantur. Deinde imperator misit primores Francorum et Saxonum trans Albiam fluvium ad confinia Nortmannorum, qui pacem cum eis facerent secundum petitionem regum illorum[k], et fratrem eorum redderent. Occurrerunt ei sedecim[l] de primoribus Danorum et, juramentis factis, ex utraque parte pax confirmata et regum frater eis redditus est. Dani vero euntes ad Westarfoldan, que regio ultima regum illorum inter Septentrionem et Occidentem sita, contra Aquilonem Britannie summitatem respicit, perdomuerunt ipsam regionem. Cumque reverterentur, alii Dani[m] cum filio[n] Gotefridi regis insidias eis parantes, congressi sunt cum eis et eos de regno expulerunt. Preterea, Mauris de Corsica ad Hispaniam cum preda multa redeuntibus, Ermengarius, comes Emporitanus, in Majorica insidias posuit et octo naves eorum cepit, in quibus quingentos et eo amplius captivos Christianos invenit. Hoc Mauri vindicare volentes, Centumcellis, Tuscie civitatem, et provintiam Narbonensem vastant. Inde Sardiniam adgressi, commisso cum Christianis prelio, victi sunt, et multis suorum amissis, fuga reversi sunt. At Michael imperator, Bulgaros[o] bello appetens, victus est, et domum

i) meridiem D. — j) archivio D. — k) ipsorum F, G. — l) ibi sexdecim F, G. — m) a Ludani A. — n) filii A. — o) Bulgares F.

reversus est; deposito diademate, monacus factus est, dicens se esse indignum imperio quia victus fuerat; in cujus locum Leo imperator constituitur[p], filius Pardi patricii. Crumas vero, rex Bulgarorum, qui Nikeforum imperatorem ante duos annos interfecerat et Michaelem de Mesia fugaverat, secundis rebus elatus, cum magno exercitu Constantinopolim obsedit et juxta portam civitatis castra posuit. Quem ante menia urbis equitantem Leo imperator, eruptione solus facta, super eum irruit, et graviter vulneratum fugere compulit et in patriam turpiter redire. Qui regressus in patriam, de ipso vulnere post tres dies mortuus est.

25. — Dompnus vero piissimus et gloriosissimus imperator Karolus, dum Aquisgrani hiemaret, anno septuagesimo primo etatis sue, regni autem quadragesimo septimo, subacte autem Italie quadragesimo tercio, imperii vero quarto decimo, rebus humanis excessit xv kal. februarii, sepultus Aquis in basilica Dei genitricis, quam ipse construxerat. Corpus ejus aromatizatum et in sede aurea sedens positus est in curvatura sepulchri, ense aureo accinctus, evangelium aureum tenens in manibus et genibus, reclinatis humeris in cathedra, et capite honeste erecto, ligato aurea cathena ad diadema[q]; et in diademate lignum Crucis positum. Et repleverunt sepulchrum ejus aromatibus, pigmentis, balsamo et musgo et thesauris[r]. Vestitum est corpus ejus indumentis imperialibus, et sudario sub diademate facies ejus operta est[s]. Sceptrum aureum et scutum aureum[t], quod Leo papa consecraverat, ante eum posita[u], et[v] sigillatum est sepulchrum ei[x]. Nemo referre potest, quantus pro eo luctus fuerit per universam terram; nam et a paganis plangebatur quasi pater orbis[y]. Obiit vero in pace, unctus oleo sancto et viatico munitus,

p) constituitur *deest* A. — q) ac diadema F, G. — r*) thesauris multis in auro *add.* C. — s*) Cilicium ad carnem ejus positum est, quod secreto semper induebatur, et super vestimensis imperialibus pera peregrinalis aurea positum est, quam Romam portare solitus erat *add.* C. — t) et scutum aureum, *deest* C. — u) posita sunt F. posita s. dependentia C. — v*) et clausum et s. *add.* C. — x) eis A. — y*) Maximus vero planctus inter christianos fuit, et praecipue per universum regnum ejus. Oleo sancto autem inunctus ab

anno octingentesimo quarto decimo incarnationis Domini. Et regnavit gloriosissimus Ludovicus, filius ejus, pro eo, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est gloria in secula seculorum. Amen.

episcopis, et viatico sumpto, et omnibus suis dispositis, commendans Deo spiritum suum, obiit in pace anno DCCCXIV ab incarnatione Domini nostri Jesu Christi, qui vivit et regnat solus Deus in secula seculorum. Amen. C.

LIBER TERTIUS

CAPITULA [1]

I. — Quod post mortem domni Karoli filius ejus Ludovicus regnum suscepit.

II. — Quod Saxones et Franci expugnaverunt Sorabes.

III. — De defectu lune et obitu Stephani pape.

IV. — De conjuratione facta contra imperatorem a nepote suo.

V. — De exilio Salomir regis Abodritorum et rebellione Liodegiuti.	Quomodo Salomir, Abodritorum rex, adductus est et captus.
VI. — Quod exercitus imperatoris regionem Liudeviti vastaverunt, et de pestilentia et paucitate frugum et defectu lune.	Quod Pipinus, jussu patris, cum exercitu intravit in Vasconiam.
VII. — De morte Borne ducis et de morte Leonis imperatoris et nuntiis Lotharii et legatis Romanis et morte Salomir et frigidissima hieme.	Quod Borna, dux Dalmatie et Liburine, defunctus est.
VIII. — De pace imperatoris cum fratribus suis et quod exercitum in Pannoniam misit et Philippum in Aquitaniam.	De cespite longo L pedibus, latusque XIIII.
IX. — De conventu optimatum multarum provinciarum cum imperatore et de purgatione Pascalis pape.	Quod imperator, mense maio, conventum suum in Franconofurt tenuit.

1. Cet index étant différent depuis le paragr. v dans les manuscrits E, F, et G, nous imprimons les deux leçons parallèlement.
La colonne de gauche représente les leçons des mss. E, G, et celle de droite la leçon du ms. F.

X. — De ymagine Domini Jesu et sancte Matris ejus et magorum, et de pestilentia et defectu lune, et legatione multorum ad imperatorem.	Quod Ceardus, dux Abodritorum, ad Compendium venit.
XI. — De Eraldo baptistato et ab imperatore suscepto et de rege Abodritorum.	Quod Eroldus cum uxore sua veniens ad imperatorem Magontiaco.
XII. — De ossibus beati Sebastiani, martyris Suessionis, translatis et ejus miraculis et de morte Eugenii pape.	De eo quod Uduinus, abbas Sancti Dionisii, Romam misit.
XIII. — De conventu Aquisgrani et legatione imperatoris ad Constantinopolim.	De conventu facto Aquisgrani, mense februario.
XIV. — De Eroldo et filiis Gotefridi et Bonifacio comite et eclipsi lune.	De pace inter Normannos et Francos et de rebus Eroldi.
XV. — De terre motu et de legationibus plurimis ad imperatorem missis.	De terre motu facto nocte Aquisgrani, ante Pascha quatuor diebus.
XVI. — De monasterio Sancti Philiberti et de translatione corporis ejus ad Burgundiam.	Quod Normanni Herio insulam incendunt.
XVII. — De obitu Pipini, regis Aquitanie, et de obitu domni imperatoris Ludovici.	De morte domini Ludovici et filii ejus partiti sunt regnum.
XVIII. — De tribus filiis ejus et de obitu imperatricis.	De morte Caroli Calvi et fanis ejus; Lodovicus Balbus regnavit pro eo.
XIX. — De incursione Normannorum in Aquitaniam et Franciam et de Karolo Brittanniam quinquies devastante et de animo Lotharii.	
XX. — De obitu Karoli et quadrifida divisione imperii.	
XXI. — De juratione Francorum in Karolum.	

LIBER TERTIUS

1. — Igitur postquam christianissimus[z] gloriosus imperator Karolus mortuus est, nuntiatum est Ludovico, filio ejus, in Aquitanie apud Todoadam[a] villam, ubi ipse tunc hiemabat, a pluribus nuntiis. Tricesimo autem die obitus patris, Aquisgrani venit, et, consensu ac favore omnium Francorum, patri successit. Et ad suscepti regni administrationem cura conversa, primo legationes gentium que ad patrem venerant absolvit, et alias ad patrem venientes simili modo suscepit. Precipua tunc legatio erat a Constantinopoli directa. Nam Leo imperator, qui Michaeli successerat, dimisso Amalerio episcopo et Petro abbate, qui ad Michaelem missi, ad se tamen venerunt legatos Christoforum spatarium et Gregorium diaconum cum eis ad domnum Karolum misit cum descriptione et confirmatione pacti ac federis. Quibus dimissis, Ludovicus direxit cum eis Nordebertum[b], Regensem episcopum, et Ricoinum, Pictavinum comitem, ad Leonem imperatorem ob renovandam secum amicitiam et predictum pactum confirmandum direxit, habitoque Aquis generali populi sui conventu, ad justitias faciendas et oppressiones populorum revelandas, legatos et omnes regni sui partes dimisit, et Bernardum, regem Italie, nepotem suum, ad se evocatum, muneribus donatum in regnum remisit[c]. Cum Grimaldo, duce Beneventano, pactum fecit et confirmavit eo modo quo et pater, scilicet ut Beneventani tributum, annis singulis, viginti quinque milia solidorum auri darent. Tunc duos ex filiis suis, Lotharium in Bajoariam, Pipinum in Aquitaniam misit. Eroldus et Raenfredus, reges Danorum, qui anno superiore a filiis Gotefridi victi et regno pulsi sunt, repara-

z) et gloriosissimus F, G. — a) Theododam D, E, F, G. — b) Norbertum F, G. — c) dimisit D, G.

tis viribus, iterum eis bellum intulerunt. In quo conflictu Raginfridus[d] et unus de filiis Godefridi qui major natu erat interfecti sunt. Quo facto, Eroldus rebus suis diffidens, ad imperatorem venit, et se in manus illius commendavit. Quem ille susceptum in Saxoniam ire et oportunum tempus expectare jussit, quo ei, sicut petierat, auxilium ferre potuisset. Domnus autem Ludovicus imperare cepit DCCCXIIII° anno ab incarnatione Domini, id est eo ipso quo pater ejus obiit. Jussit vero ut Saxones et Abodriti ad hanc expeditionem prepararentur. Temptatumque est in illa hieme duabus vicibus, si Albiam transire posset. Sed mutatione subita aeris molliti[e] glatie fluminis resoluta, negotium remansit imperfectum donec, hieme transacta, circa medium maium oportunum tempus proficiscendi arrisit. Tunc omnes Saxonici comites omnesque Abodritorum copie cum legatis[f] imperatoris Baldrico, sicut jussum erat, ad auxilium Eroldo ferendum, trans Egidorem fluvium in terra Normannorum vocabulo Silentis perveniunt. Inde profecti, septimo die, castra ponunt in litore Oceani. Filii autem Godefridi ducentas naves et magnum exercitum habebant in insula tribus milibus continentia Saxonum exercitu. Sed cum non auderent congredi cum exercitu imperatoris, nec exercitus imperatoris cum ipsis, Saxones, vastatis vicinis pagis et acceptis obsidibus popularibus XL, reversi sunt Saxoniam ad imperatorem. Ipse enim tunc hiemabat in Paerbrunno, et conventum generalem habebat. Ibi cum omnes orientalium Sclavorum primores legati essent, adlatum est ei quosdam de primoribus Romanorum ad interficiendum Leonem papam in urbe Roma[g] conspirasse, et causa aperta, jussu ipsius pontificis, omnes illius factionis auctores fuisse trucidatos. Quod cum imperator moleste ferret, ordinatis Sclavorum et Heroldi rebus, ipsoque in Saxonia dimisso, cum ad Franconofurd[h] palatium venisset, Bernardum, nepotem suum, Italie regem, qui et ipse cum eo in Saxoniam fuerat, misit Romam ad cognoscendum quod nunciabatur. Is cum Romam venisset, egritudine decubuit. Res tamen quas compererat per Geraldum comitem qui ad hoc ei legatus fuerat datus, imperatori mandavit, quem legati pontificis Johannes, episcopus

d) Raenfredus D, E, F, G. — e) mollite A. — f) legati A. — g) in urbe Roma *deest* F, G.— h) Franconofur F, G.

Silve Candide, et Theodorus nomenculator, et Sergius dux subsecuti de his que domino suo obiciebantur[i] per omnia imperatori satisfecerunt. Legati Sardorum venerunt de Caroli civitate, dona ferentes, et pax cum Ambulaz rege Sarracenorum facta, per triennium servata et velut inutilis rupta est, et contra eos iterum bellum susceptum est. Nortbertus episcopus et Ricoinus, comes Pictavinus, de Constantinopoli regressi, descriptionem pacti, quam Leo imperator eis dederat, detulerunt. Qui inter cetera terre motum gravissimum, mense augusto, per continuos quinque dies ibi contigisse retulerunt, quo ipsius plura urbis aedificia ceciderunt, et aliarum civitatum populi ruinis oppressi sunt. Sanctona[j] quoque, civitas Aquitanie, mense septembrio, valde tremuit et ruinis multa prostravit. Hrenus fluvius Alpinis ymbribus auctus est ultra solitum, et Romani, cum Leonem papam egritudine decubuisse viderent, collecta manu, omnia predicta que idem pontifex in singularum civitatum territoriis noviter construxerat, primo diripiunt, deinde immisso igne cremant. Rex vero Bernardus, misso Winigiso, duce Spolitanno, cum exercitu seditionem illam sedavit, et que gesta erant per legatos imperatori[k] mandavit.

2. — [1]Hieme transacta, Saxones orientales et Franci jussi sunt facere expeditionem ab imperatore contra Sorabos[l] Sclavos; qui imperata strenue fecerunt, et contumatium audatiam parvo labore compresserunt. Nam una civitate expugnata, quicquid in ea gente rebelle videbatur, subjectione promissa conquievit. Vascones vero qui trans Garonnam et circa Pireneum montem habitabant, propter sublatum ducem suum Siguinum, quem imperator substulerat, inde ob morum ejus pravitatem, solita levitate commoti, conjuratione facta, desciverunt, sed duabus expeditionibus ita sunt edomiti ut tarda eis deditio et pacis[m] impetratio videretur. Leone papa v kal. junii obeunte, Stephanus diaconus papa or-

i) de quo domino obiciebantur F, G. — j) Sanctonas E. — k) imperatori *deest* F, G. — l) Sabaros F, G. — m) paucis E.

---

1. Ici le ms. A a une lettre très ornée et porte la mention Capitulum II.

dinatus, ante duos menses consecrationis sue, ad imperatorem contendens per duos legatos, de sua ordinatione ei mandavit. Imperator vero Remis ei occurrens, cum magno honore eum suscepit. Qui, insinuata causa adventus sui, et celebratis missarum sollempniis, diadema capiti ejus imposuit et ab eo multis muneribus ditatus, et utilitatibus ecclesiasticis positis[n] pontifex romanus imperator Compendium[o] palatium petiit. Ubi de Hispania legatos Abderraman, filii Ambulaz regis, ad se missos suscepit. Completisque ibi xx diebus, Aquisgrani ad hiemandum profectus est. Ubi habito concilio, id est indictione decima anno imperii sui tertio, ab incarnatione Domini octingentesimo XVI°, jussit fieri regulam canonicis excerptam de diversis patrum scripturis[p], decrevitque eam observandam a canonicis ut, sicut monachi respiciunt ad librum regule sancti Benedicti, sic perlegant canonici inter se librum vite clericorum. Quem librum Amalerius[q] diaconus ab imperatore jussus, collegit ex diversis doctorum sentenciis. Dedit ei imperator copiam librorum de palatio suo, ut ex ipsis ea que viderentur congrua excerperet, et ita, cum decretis episcoporum qui ibi fuerunt, vita clericorum roborata est. Scripsit eidem imperatori supradictus Amalerius librum de officiis divinis, et de varietatibus eorum, et de ordine psalmorum juxta clericorum usum antiquum.

3. — Interea legati Abderamam, filii Ambulaz, regis Sarracenorum, de Cesaraugusta missi, pacis petende gratia venerunt, et Compendio ab imperatore auditi, Aquisgrani eum precedere jussi sunt. Quo cum pervenisset, legatum Leonis imperatoris pro Dalmatiarum causa suscepit Niceforum. Quem quia Cadolac, dux Dalmatie, non aderat, sed in brevi venturus putabatur[r], jussit expectare. Quo veniente, ratio habita est inter eum et Niceforum de questionibus delatis, et quia res ad Romanos et Sclavos pertinebat neque sine illorum presentia poterat finiri, differtur. Misit-

n) dispositis E, F, G. — o) Compendium *deest* E, F, G. Romam pontifex rediit et imperator F, G. — p) sententiis E, F, G. — q) Amalarius F, G. — r) petebatur A.

que Algerium[r], nepotem Winrochi ducis, cum Niceforo et cum Cadalone in Dalmatiam, legatos quoque Abderraman post tres menses remisit[s]. Tunc filii Godefridi, regis Danorum, propter assiduam infestationem Eroldi, miserunt ad imperatorem, postulantes de pace, promittentes eam se servare. Sed cum hec simulata magis quam veratia viderentur, velut inania neglecta sunt, et auxilium contra eos Eroldo datum. Luna nona[t] februarii, hora noctis secunda, defecit, et cometae in signo Agitatoris apparuerunt. Stephano tunc papa obeunte, VIII kal. februarii, Paschalis, ejus successor, mittit imperatori epistolam excusatoriam, in qua non solum sibi nolenti, sed eciam plurimum renitenti[u] pontificatus impositus fuerat. Misit et aliam legationem, rogans secum firmari pactum quod cum predecessoribus suis factum erat, quod imperator prumptissime fecit. Feria quinta vero cene Domini, cum in Aquisgrani imperator ab ecclesia, peracto officio, exiret, sub eo cecidit subito porticus cum tabulato, et viginti homines cum eo ceciderunt, et quidam graviter affecti sunt. Ille vero scapuliis ensis quo accinctus erat contusus est, auris dextra imperatoris vulnerata, femur dextrum juxta inguina[v] collisum, sed, instantia medicorum suorum, cito convaluit. Nam vicesima die, Noviomagum venatu se exercuit. Unde reversus, generalem sinodum Aquis, more habito[x], habuit. Ubi abbates regni sui convocavit et ut regulam sancti Benedicti observarent ammonuit, et abbatias omnes in sua manu revocavit, ut nemo comitum vel episcoporum eas inquietare potuisset, et abbates inter se quedam capitula decernentes, descripta recitaverunt coram imperatore, que ipse manu propria roboravit cum episcopis qui aderant. In eodem conventu, filium suum primogenitum Lotharium coronavit et imperii sui socium constituit[y], ceteros reges appellatos, unum Aquitanie, alterum Bajoarie prefecit. Conventu peracto, cum Vosegi saltum venandi gratia peteret, obvios habuit legatos Leonis imperatoris et celeriter absolutos dimisit cum gratia. Nunciatur ei defectio Abodritorum et Salomiri; mandavit comitibus, qui juxta Albiam in presidio residebant,

r) Augerium E. — s) dimisit E. — t) nona A, D. — u) enitenti A, D. — v) inguinum loca E. — x) solito E, F, G. — y) sibi constituit E, F, G.

ut[z] terminos sibi commissos tuerentur. Solomir enim tenuerat solus regnum super Abodritos post mortem Trasconis, et ab imperatore tunc jubebatur[a] partiri regnum cum Ceadrago, filio Trasconis. Quare ita amaricatus est Solomir ut adfirmaret se numquam ad palatium venturum imperatoris, sed mox junxit amicicias cum filiis Godefridi, simul in Saxoniam exercitum miserunt super imperatorem, et classis eorum per Albiam usque ad Esesfled[b] castellum venit, totamque Sturie fluminis ripam devastavit, et Gluomicos Normannos pedestres ducens, simul cum Abodritis terreno itinere ad ipsum castellum accessit, quibus cum Franci fortiter restitissent, omissa castelli oppugnatione, discesserunt.

4. — Igitur imperator, venatione facta, cum Aquisgrani reverteretur, nunciatum est ei Bernardum, nepotem suum, Italie regem, consilio pravorum hominum tirannidem meditatam jamque omnes aditus quibus in Italiam intratur firmasse presidiis, et quia omnes Italie civitates in illius verba juraverant, quod ex parte verum erat. Imperator vero, ex tota Gallia et Germania congregato summa celeritate maximo exercitu, Italiam intrare festinat. Bernardus, rebus suis diffidens, maxime quod a suis cotidie se deseri videbat, armis depositis, se reddidit[c], et ultro uti gesta erant omnia apparuit. Principes hujus conjurationis fuerunt isti: Egidius, primus inter amicos regis, Rainardus, camerarius ejus, Rainerius, filius Mainerii comitis, cujus avus Ardradus contra Carolum imperatorem conjuraverat. Fuerunt in eo scelere multi alii nobiles, inter quos Anselmus, Mediolanensis episcopus, Wlfadus Cremonensis, Theodulfus Aurelianensis. Detecta vero fraude et conjuratione et seditiosis captis, imperator Aquisgrani revertitur. Transactoque quadragesimali jejunio, paucis diebus post Pascha, judicati sunt conjurato[d] cum rege Bernardo capitalem sententiam subire[e]. Rex Bernardus cum impeteretur[f] ut oculis privaretur, ense stricto se defendens, quinque Francorum fortissimos occidit, et ipse, vulneribus confessus, mortuus est. Alii autem exorbati fuerunt. Episcopos sinodali decreto depositos monasteriis

z) in terminos D. — a) videbatur E, G. — b) Desesfled F, G. — c) dedidit A. — d) judicati sunt F, G. — e) conjuratos capitalem jussit subire sententiam E, F, G. — f) imperaretur D, E, F, G.

mancipari jussit. Ceteros, prout quisque nocentior vel innocentior erat, aut exilio deportari aut detondi et monachos esse precepit. His gestis, Britanniam pergit[g] et generalem conventum Venetis[h] habuit. Inde aggressus Britanniam, munitionibus captis, eam totam sibi subjugavit non magno labore. Nam postquam Wiomarchus, qui tirannidem vindicabat, ab imperatore occisus est, nullus inventus est qui resisteret aut imperata facere renueret. Hac expeditione completa, Andegavis reversus est imperator et Ermengardis regina, conjux[i] ejus, quam proficiscens ibi egrotantem dimiserat, post duos dies adventus ejus obiit. Eclipsis vero contigit VIII idus julii. Et imperator, per Rotomagum et Ambianos et Camaracum Aquisgrani reversus, cum Eristalli venisset, obvios habuit legatos ducis Beneventanorum cum muneribus. Erant aliarum gentium legati, Abodritorum, et Bornego, dux Canorum et Timotianorum, qui nuper a Bulgaris desciverant et ad eum se contulerant. Leudewiti quoque, ducis Pannonie inferioris, legati erant ibi, et Cadelai comitis et Marci, prefecti Forojuliensis, quos omnes auditos honorifice dimisit.

5. — Salomir itaque, Abodritorum rex, ob cujus perfidiam ulciscendam Saxones et orientales Franci eodem anno trans Albiam missi fuerant, adductus est captus ad Aquisgrani a missis imperatoris, qui, cum accusaretur multis criminibus nec se ille defendere[j] posset, exilio condempnatus est, et regnum datum est Ceadrago, filio Trasconis. Similiter Lupus Wasco, qui cum Berengerio Tolosano et Warino Arvernis comitibus conflixerat, et victis[k] fratrem in bello ammiserat, ab ipsis comitibus valde accusatus, cum se non posset purgare, exilio deputatus est. Conventus Aquisgrani post Natalem Domini habitus, in quo multa de statu ecclesiarum et monasteriorum ordinata sunt. Legibus etiam capitula quedam pernecessaria que deerant, conscripta et addita sunt. Quo peracto[l], imperator, inspectis nobilium filiabus, Welpi comitis filiam nomine Judith duxit uxorem. Imperatori ipsi porrexit librum valde mirabilem de theologia sancte Crucis Rabanus Magnentius, monachus, doctissimus magister Alcuini. Beda enim docuit Simplicium, et Simplicius Raba-

g) peregit A, D, E. — h) Venetiis F, G. — i) conjus A. — j) se defendere E, F, G. — k) victus D, E. — l) pacto A, D.

num, qui a transmarinis oris a domno imperatore Karolo susceptus est, et, pontifex in Francia factus, Alcuinum docuit, et Alcuinus Smaragdum imbuit, Smaragdus autem docuit Theodulfum, Aurelianensem episcopum, Theodulfus vero Heliam Scotigenam, Engolismensem episcopum, Helias autem Heiricum, Heiricus Remigium et Ucbaldum[m] Calvum, monachos, heredes philosophie reliquit.[1] Conventus preterea ab imperatore apud Ingeleneim[n] palatium habitus, et exercitus de Italia in Pannoniam missus est propter Laudewiti rebellionem, sed non prospere actum est. Et Laudewitus[o], superbia elatus, legatos ad imperatorem misit, quasi propter pacem cum quibusdam conditionibus. Quas cum imperator non reciperet aliasque ei per legatos mandaret, ille, manens in perfidia, vicinas ad bellum gentes sollicitavit. Timotianos quoque ab imperatore, persuasionibus falsis, avertit. Porro de Pannonia reverso exercitu, Cadolac, dux Forojuliensis, febre correptus, in ipsa marchia decessit. Cui cum Baldricus esset subrogatus, et in Carentannorum[p] regionem fuisset ingressus, obvium habuit Ludewiti exercitum. Quem juxta Dravum fluvium parva manu adgressus, pluribus interfectis, de illa provincia fugavit. Borna vero, dux Dalmatie, cum magnis copiis ad Colapium fluvium Liudewito occurrit, et in prima congressione deseritur a Goduscanis, auxilio tamen suorum praetorianorum evasit. Periit ibi Dragonosus, socer Liudewiti, qui, relicto genero, Borne se conjunxerat. Goduscani domum regressi, iterum a Borna subiguntur[q], et Liudewintus occasionem nactus, cum valida manu Dalmatiam ingressus, ferro et igni cuncta devastat. Cui cum Borna se penitus imparem[r] conspiceret, omnia suis castellis inclusit et cum electa manu, nunc a tergo, nunc a latere insistens, Liudewiti copias noctu et interdiu lacerabat, et ad extremum gravi dampno affectum regione sua cogit excedere, tribus millibus de exercitu ejus interfectis, ac trecentis et plus

m) Hucaldum F, G. — n) Ingehalem F, G. — o) Leudewitus F, G. — p) Carantannorum D. — q) subjungitur D. — r) in parem A, D, E.

1. Il suffit de remarquer qu'Alcuin vécut de 735 à 804 et Raban Maur de 776 à 856 pour se rendre compte que ce passage d'Adémar sur la chronologie des savants carolingiens manque absolument d'exactitude.

caballis acceptis, preter spolia diversi generis direpta, et hec omnia imperatori per legatos mandavit.

6. — In partibus autem occiduis, Pipinus, filius imperatoris, jussu patris cum exercitu Wasconiam ingressus, sublatis ex ea seditiosis, totam ita pacavit ut nullus in ea rebellis remaneret. Eroldus autem, jussu imperatoris, ad naves suas per Abodritos reductus in patriam quasi regnum ibi[s] accepturus navigavit. Cui se duo ex filiis Godefridi quasi una cum eo regnaturi se sociant[t], aliis duobus patria expulsis, et hoc dolo factum fuit. Imperator, conventu dimisso, primo Cruciniacum, deinde Bingiam veniens, per Hrenum navigavit. Inde Arduennam[u] venatum proficiscitur, deinde Aquisgrani ah hiemandum revertitur. Mense januario ibi conventum habuit, in quo de Liudewiti defectione deliberatum est, ut tres exercitus ex tribus partibus ad devastandam ejus regionem mitterentur. In eo conventu Bera, cones Barcinonae, qui fraudis insimulabatur et infidelitatis, cum accusatore suo equestri pugna confligens, victus est. Cumque ut reus majestatis capitali sententia dampnaretur, pepercit ei clementissimus imperator, et Rotomago exilio deportatus est. Transacta hieme, ut primum herba jumentis pabulum prebuit, tres exercitus contra Leudewitum mittuntur, quorum unus de Italia per Alpes Noricas, alter per Carantanorum provinciam, tercius per Bajoariam et Pannoniam superiorem intravit. Et duo, id est dexter et sinister, tardius ingressi sunt, eo quod unus Alpium transitu hostium manu prohibebatur[v], alter longitudine itineris et transitu Dravi fluminis impediebatur. Medius autem qui per Carantanos intravit, quanquam in tribus locis ei resisteretur, feliciori fortuna, ter hoste superato et Dravo transmisso, ad destinata loca pervenit. Contra hec Liudewitus nichil molitus, in castello fortissimo, in arduo monte se suosque continuit, et nec belli nec pacis sermonem cum eis habuit. Exercitus vero postquam in unum pervenerunt[x], totam regionem ferro et igni vastantes, sine gravi damno reversi sunt. Sed exercitus qui per Pannoniam superiorem iter fecit, in transitu Dravi fluminis ex aquis infirmis morbo ventris graviter affecti sunt, et plurimi mortui. Postquam domum reversi sunt hi tres exercitus,

s) ibi *deest* E, F, G. — t) associant F, G. — u) Ardennam F, G. — v) prohabebatur A. — x) convenerunt F, G.

Carniolenses qui circa Savun fluvium habitant et Forojuliensibus contigui sunt, Baldrico se dediderunt[y]. Similiter fecerunt Carantonenses. His diebus constituta est pax inter imperatorem et Ambula, regem Hispanie, sed mox rupta est, bellumque contra Sarracenos susceptum est. In Italico mari, octo naves negotiatorum a piratis capte, et de Normannia tredecim piratice naves egresse, a Flandransibus[z] fugate sunt, que in Aquitanico littore irrumpentes cum ingenti preda reversi sunt. Hoc anno propter juges pluvias et aerem nimio humore solutum, pestilentia hominum et jumentorum grassata est prevalida ; frumenta et legumina imbribus corrupta assiduis colligi non poterant, et collecta putrescebant. Vinum tunc parum fuit et ipsum acerbum. De inundatione fluminum[a] ita autumnus impeditus est ut nichil ante vernum seminaretur. Luna defecit VIII kalendas decembris, hora noctis secunda. Imperator, post conventum in Carisiaco actum, Aquis reversus est, et ibi conventum tenuit mense febroario, et in eo tractavit de bello Liudewitico. Tres exercitus ordinantur qui futura estate agros perfidorum[b] vastarent. Similiter de Marca Hispanie constitutum, et iterum conventus mense maio Noviomagi mandatus est, et comites[c] qui illic venirent nominati. Post Pascha[d] autem imperator per Mosam navigavit,ibique annis superioribus constitutam inter filios suos regni particionem recensuit, et juramentis optimatum confirmare fecit. Ibi suscepit legatos Paschalis pape, Petrum episcopum Centumcellis, et Leonem nomenculatorem et eos celeriter absolvit, comites qui aderant ad expeditionem Pannonicam destinavit, et ipse paululum ibi moratus, Aquisgrani reversus est, et post paucos dies per Arduennam iter faciens, Treveris et Metis venit, inde Rumerici castellum petiit, et reliquum aestivum et dimidium autumnam[e] in venatione Vosego fecit.

7. — Interea Borna, dux Dalmatie et Liburnie, defunctus est, et imperator nepotem illius Ladasclaum constituit[f]. Nunciatum est ei de morte Leonis imperatoris quia dolo optimatum suorum et precipue Michaelis[g] comitis in palatio sit occisus et milites pre-

y) dederunt D, F, G. — z) Flandansibus F, G. — a) pluviarum F, G. — b) perfidorum *deest* F, G. — c) et comites *deest* D, E, F, G. — d) pauca D, E, F, G. — e) autumnum E, F, G. — f) pro eo constituit D, F, G. — g) *Deest depuis* de morte *jusqu'à* Michaelis D.

toriani et cives Constantinopolitani fecerunt de ipso Michaele imperatorem. Tunc Fortunatus, patriarcha Gradensis, accusatus est a presbytero Tiberio apud imperatorem, quia hortaretur Liedewitum manere in perfidia, et quia ei ministrabat artifices et murarios et munienda castella. Ideo jussus est venire ad palatium, qui primo profectus est in Histriam velud jussionem impleturus. Inde, simulato reditu, ad Gradum civitatem venit, nullo suorum suspicante, preter eos cum quibus hoc tractaverat, inde clam navigavit ad Jaderam, Dalmatie civitatem, et ibi Johanni, praefecto provinciae illius, fuge sue causas aperuit, qui eum statim navi impositum Constantinopolim misit. Medio vero mense octobrio, conventus generalis apud Theodonis villam celebratus est, in quo Lotharius, primogenitus domni imperatoris Ludovici, Hermengardem, Hugonis comitis filiam, sollempni more duxit uxorem. Illic cum muneribus adfuerunt legati pape Romani, Theodorus primicerius et Florus. Adfuerunt et comites de Pannonia regressi, qui depopulata desertorum et Liudewiti regione, cum nullus eis pugnam intulisset, domum reversi sunt. In hoc placito piissimus imperator jussit ad se venire eos qui cum Bernardo, nepote suo, conjuraverant contra caput et regnum suum, quibus vitam et membra concedens, possessiones pristinas que judicio legis in fiscum redacte erant eis restituit. Adelardum abbatem, de Aquitania, ubi exulabat, evocatum, abbatiam suam ei restituit, id est Corbeiam, cum quo et Bernerium, fratrem ejus, reconciliatum, eidem monasterio reddidit. Completisque utilitatibus et sacramentis que Noviomago obtimates generaliter juraverant, Aquisgrani imperator revertitur. Filium autem Lotharium post nuptias celebratas, ad hiemandum in Warmatiam misit. De parte Danorum nulla fuit rebellio ipso anno, et Eroldus a filiis Godefridi in societatem regni receptus[h] est. Ceadragus vero, Abodritorum princeps, cum filiis Godefridi non bene erat[i], ideo Salomir, emulus ejus, in patriam remittitur. Qui cum in Saxoniam pervenisset, egritudine decubuit, perceptoque baptismatis sacramento, defunctus est. Tunc autumnus nimiis pluviis impeditus est, cui hiemps fortis successit, ut ipse Hrenus et Danubius, et Albius, et Sequana

h) susceptus F, G. — i) *Deest depuis* in societatem *jusqu'à* non bene erat D.

et cetera omnia flumina per Galliam solida glatie stricta fuerint, ut plus xxx diebus plaustra undique currentia velud terra sustinuerint, et resolutio eorum a glatie magnum intulit damnum hominibus.

8. — Anno sequenti, id est ab incarnatione Domini DCCCXXII, in Toringa, juxta quendam fluvium, cespes longus L pedibus, latus XIIII pedibus, altus sex, qui pede sublatus est de terra sine manibus precidentibus, et ab eo loco, in quo sumptus est, xxv pedibus distabat. In finibus Soraborum, juxta lacum Arseo, terra intumuit, sicut agger longus una leuga et, una nocte per semetipsum ad instar vallis erectum est. Winigisus, dux Spolitanus, jam senex, habitu seculari deposito, monachus factus est, et post modicum, tactus infirmitate, obiit, in cujus locum subrogatus est Suppo, comes Brixie civitatis. Domnus imperator, consilio episcoporum et optimatum suorum, iterum reconciliatus est fratribus suis quos invitos tondere jusserat, et de his et de aliis que erga Bernardum, nepotem suum, et circa Adhelardum, abbatem suum, gesta sunt, publicam iterum confessionem fecit, et penitenciam egit, et quicquid ipse vel pater ejus, domnus Karolus, contra aliquos perpetravit cum culpa, emendavit cum summa devotione. Tunc misit exercitum in Pannoniam ad debellandum Liudewintum, cujus adventui[j] Liudewintus comperto, ad Sorabos, in Dalmatiam fugit et unum ducem eorum, qui eum recepit, dolo interfecit, et civitatem ejus tenuit, misitque legatos ad exercitum imperatoris, volens venire ad eum. Interim Saxones, jussu imperatoris, castellum trans Albiam quod dicitur Delbende, pulsis ex eo Sclavis, Saxones in eo posuerunt contra incursiones illorum. Tunc comites Marche Hispanie, transito fluvio Rim, in Hispaniam profecti, vastatis agris et incensis villis, cum multa preda reversi sunt. Similiter in autumno, comites Britaniae, contra Wiomarum expeditione facta, omnia ferro et igni vastaverunt. Imperator vero, venatu pergens Arduennam, Lotharium filium suum misit in Italiam, cum quo Walaum monachum, consanguineum suum, fratrem videlicet Adhilardi abbatis, et Gerungum, hostiarium[k] palatii magistrum, simul direxit, qui ei consilium preberent ad utilitatem regni. Pipinum autem in Aquitaniam

j) adventum A, D, E, adventu G. — k) hostiario A.

direxit, data ei uxore filia Theotberti, comitis Matricensis. Imperator vero hiemavit in Franconofurd trans Renum. Ibi[l] conventum generalem tenuit more sollempni propter utilitatem regni. Adfuerunt ibi ad eum cum muneribus legati Sclavorum, Abodritorum, Soraborum, Wilzorum[m], Beheimorum, Marvanorum, Predentanorum, Pannoniarum, Normannorum, et legati Eroldi et Godefridi, quos omnes absolvit, et novum ibi palatium aedificavit.

9. — Mense maio conventum suum[n] ibi tenuit,ubi fuerunt universi nobiles Francie, Saxones, Bajoarii, Alamanni, Burgundiones, Aquitani, et qui sunt juxta Hrenum, et multe alie provintie. Ibi fratres Wilzorum controversiam inter se de regno habentes coram imperatore,id est Milegastus et Ceadragus[o], concordavit eos imperator, et muneribus donatos et sacramento firmatos in patriam remisit. Erat enim junior frater melior,et de ipso juniore illa gens volebat regem et seniorem expulerat de regno. Et ideo imperator, cognoscens voluntatem gentis juniore[p] fratre, fecit eos ambos equaliter regnare. Fuit autem pater eorum rex Wilzorum nomine Liubi. Accusatus est ibi coram imperatore Ceadragus, dux Abodritorum, quia infidelis erat Francis, et quia vocatus ad mallum imperatoris, contempsit venire per semet ipsum, sed legatos ei miserat. Tunc imperator direxit ad eum epistolam ut veniret, quod ille per legatos promisit se facere cicius. Lotharius autem,jussu patris,in Italia justicias faciens, dum reverti vellet, papa Paschali rogante, Romam venit. Et summo honore susceptus, in die Pasche, apud Sanctum Petrum coronatus est ab Apostolico, et imperator[q] et Augustus est appellatus, et Papiam regressus, ad patrem suum venit. Qui cum imperatori intimasset non se facere potuisse perfecte omnes justicias in Italia, misit imperator Adhelardum, comitem palatii, jubens ut Mauringum[r], Briscie comitem, secum assumeret, et inchoatas justicias faceret. Drogonem, fratrem ejus, canonicum Metis cum electione civium ordinavit episcopum. Ibi mandavit alium conventum in novembrio mense ad Compendium palatium. Dimis-

l) et ibi F, G. — m) Wiltorum F, G. — n) imperator conventum F, G. — o) Celeadragus E, F, G. — p) in juniore F. — q) imperatore D. — r) Maringum D.

sisque primoribus, cum jam regredi imperator de placito vellet, adsunt legati nunciantes quia Liudewitus, relictis Sorabis, Dalmatiam pervenit ad avunculum suum Liudemuslum [s] et ibi dolo occisus est ab ipso. Adsunt et nuncii dicentes quia primicerius Romane ecclesiae, Theodorus, et Leo nomenculator, gener ejus, in patriarchio Lateranis excecati sunt, et postea decollati et hoc [t] eis contigit quod fidelissimi erant Lothario juveni imperatoris [u]; dicebant quidam quia Paschalis papa hoc jusserat agere. Mox imperator misit Adalungum, abbatem Sancti Vedasti, et Unfridum, comitem Curiensem, ut causam inquirerent cum Romanis. Qui antequam Romam venissent, venerunt ad imperatorem legati pape, Johannes episcopus, Benedictus archidiaconus, dicentes papam insontem esse a supradicta infamia. Quos absolvit dicens se expectare legatos suos qui veritatem referrent. Ipse, reliqua aestate in Warmaciense pago, deinde in Ardennam transiens, peracta autumnali venatione, kalendas novembris sicut predixerat [v], Conpendium venit. Legati Romam venientes rei geste certitudinem assequi non potuerunt, quia Paschalis papa se purgavit sacramento cum xxx episcopis et interfectores defendit quia erant de familia sancti Petri, et mortuos velud reos majestatis condempnavit, et jure cesos pronunciabat. Et papa iterum cum legatis imperatoris misit ad eum Johannem episcopum et Sergium bibliotecarium, Quirinum subdiaconum, et Leonem magistrum militum. Et imperator, cum comperisset excusationem pape, legatos ejus convenienter remisit et de hoc nichil amplius curavit.

10. — Interea Ceadragus, dux Abodritorum, cum primoribus suis ad Conpendium venit, et coram imperatore probabiliter se excusavit quia distulerat venire ad eum, et licet in quibusdam culpabilis esset, tamen, clementia imperatoris, muneribus donatus, ad regnum remissus est. Venit ibi Eroldus [x] de Normannia, auxilium petens contra Godefridi filios. Sed Teoterius [y] et Rotmandus, comites, missi filiorum Godefridi, jam precesserant Eroldum et imperatori omnia diligenter patefecerant, ideo frustratus est Eroldus. Ibi archiepiscopus Remorum, Ebo, qui auctoritate pape et imperatoris ad predicandum Christum ad Danos

s) Luidemisium F, G. — t) quia hoc A, D. — u) imperatori D, F, G. — v) condixerat A, D. — x) Heloldus E. — y) Theodericus F, G.

accesserat, et multos ex eis baptizaverat credentes, regressus est. Hoc anno, id est DCCCXXIII ab incarnatione Domini, prodigia apparuerunt : in Aquis terre motus magnus, in villa Commerciaco puella annorum XXII [z] ab omni cibo et potu per unum annum abstinuit, et sana pergebat sicut alia mulier. In Saxonia pago Friszai, viginti tres ville igne celesti concremate sunt, cum hominibus et jumentis, et fulgura sereno coelo per diem ceciderunt per XII dies. In pago Italiae, vico Grabadona, in ecclesia Sancti Johannis Baptiste, erat imago Dei genitricis depicta in absida, puerum Jesum continens in gremio, et magi munera deferebant. Erantque ille imagines ob nimiam vetustatem abolite et vix cernebantur. Et per II dies sicut splendor solis effulsit ipsa imago Dei genitricis et imago Domini Jesu pueri et munera trium magorum, sed et imagines magorum reluxerunt per [a] multas regiones. Grando devastavit fruges et cum grandine cadebant veri lapides magni terreni. Ignis de coelo super domos et exurebat eas cum hominibus et jumentis. Secuta est ingens pestilentia hominum per totam Franciam, et innumerabiles omnis aetatis et sexus mortui sunt. Rex igitur Bulgarorum non propter pacem imperatori epistolam misit, quam cum legisset, permotus rei novitate, quia numquam prius in Franciam venerat talis legatio, ad explorandam causam Machelmum [b], comitem de Bajoaria, cum ipsis legatis regi Bulgarorum direxit. Tunc hiemps asperrima et longissima homines et animalia extinxit innumerabilem multitudinem per totam Galliam, et Italiam, et Barbarorum gentem, et Hispaniam. Luna defecit II non. marc., hora noctis secunda. Suppo, dux Spolitanus, obisse [c] nunciatur, et papa Romanus obiit, et duo per contentionem in apostolatum fuerunt electi, sed vincente [d] nobilium parte, ordinatus est Eugenius, presbyter tituli Sancte Sabine. Quod cum Quirinus subdiaconus imperatori detulisset, imperator, facto conventu ad Conpendium, Lotharium filium, socium imperii, Romam misit, ut ordinaret inordinata. Inde vero imperator cum exercitu Britanniam pergit. Lotharius medio augusto in Italiam proficiscitur. Domnus vero Ludovicus imperator, initio autumni, Britanniam ingressus, primo Redonas civi-

z) XII F, G. — a) et per F, G. — b) Macclinum F, G. — c) obiisse F, G. — d) vinceret A.

tatem conjunxit. Ibi divisit exercitum in tres partes ; duas tradidit filiis suis Pipino et Ludovico, terciam secum retinuit, et Britanniam totam ferro et igni vastavit, consumtisque XL diebus in hac expeditione et obsidibus quot voluit acceptis, Rotomagum civitatem XV kal. decembris reversus est. Ibi adfuerunt legati Michaelis imperatoris, ibi patriarcha Fortunatus Veneticorum ad ejus presentiam venit. Legati imperatoris munera deferunt, pacem confirmare rogant, et pro Fortunato nichil locuti sunt. Inter cetera vero legationis de imaginum veneratione protulerunt, propter quod se Romam ire et papam consulere dixerunt. Quos benigne absolutos Romam ducere jussit. Fortunatum quoque judicandum pape direxit, et ipse ad hiemandum Aquisgrani reversus est. Ibi, cum celebraret Natale Domini, nunciatur ei quod legati regis Bulgarorum[e] essent in Bajoaria. Quibus obviam misit, et ibidem eos usque ad congruum tempus jussit opperiri. Legatos vero Abodritorum Predecentinorum[f] qui Datiam juxta Danubium incolunt, qui ibi erant, ilico venire permisit. Qui cum quererentur de Bulgarorum iniqua infestatione et contra eos auxilium postularent, domum ire et redire ad tempus legatis Bulgarorum constitutum jussi sunt. Suppone vero defuncto, duce Spolitano, Adhelardus, comes palatii, eundem ducatum suscepit. Qui, post menses quinque, correptus febre, in eodem ducatu obiit. Successor ei datus est Moringus, Brixie comes, et ipse post paucos dies vitam finivit. Eblus autem et Asinarius comites, cum Wasconum exercitu, ad Pampilonam missi, cum, peracto negotio, reverterentur, in jugo Pirinei insidiis perfidorum Montanorum circumventi, capti sunt et exercitus totus occisus est. Eblus Cordubam deportatus est. Asinarius vero qui consanguineus eorum erat qui se ceperant, domum redire permissus est. Lotharius, juxta patris mandatum, Romam profectus, a papa Eugenio cum honore[g] suscipitur. Firmaverunt[h] simul pacem. Status vero populi Romani depravatus fuerat perversitate quorumdam priscorum presulum, sed papa Eugenio imperatori assentiente, correctus[i] est ibi, et omnes qui desolati erant rebus suis, ceperunt que amiserant, et

e) Burgarorum F, G. — f) Precedentinorum F, G. — g) honorifice F, G. — h) et firmaverunt sibi F. — i) correptus E, F. G.

omnes Deo gratias pro adventu Lotharii imperatoris referebant. Hoc anno id est DCCCXXIIII ab incarnatione Domni, ante missam sancti Johannis Baptiste, solstitio estivo ante v dies, in territorio Augustidunense subito mutatus est aer et magna fragmenta ex glatie ceciderunt de nubibus, et grando terribilis, fragmenta glatie erant longitudine XV, latitudine VII, crassitudine duorum pedum. Celebrato autem Pascha Aquisgrani, venatum est profectus Noviomagum, et legatos Bulgarorum medio maio Aquis venire precepit, habuitque ibi generalem conventum. Legati Bulgarorum erant de terminis constituendis inter eos et Francos. Ibi fuerunt omnes primores Britannie et Wiomarchus perfidus, qui totam Britanniam perturbaverat[j] et qui imperatorem ad expeditionem provocaverat. Cui cum imperator agnovisset et muneribus donatum cum primoribus absolvisset, ille promissam fidem mentitur. Vicinos enim suos Britones, fideles imperatoris, incendiis et depredationibus infestabat, donec ab hominibus Lamberti comitis in domo propria circumventus et occisus est. Imperator vero regi[k] Bulgarorum per litteras respondit per legatos ipsos, dimissoque conventu, in Vosegum[l], ad Rumerici montem, venatum profectus est. Ibi Lotharium filium suum ex Italia venientem suscepit, et post venationem Aquis reversus est. Ibi, mense augusto, generalem conventum tenuit. Ibi adfuerunt[m] filiorum Godefridi de Normannia legati postulantes pacem, quod imperator annuit. Inde imperator Noviomagum abiit cum majore filio suo, et minorem Ludovicum in Bajoariam direxit. Ipse, autumnali venatione completa, hiemis initio, Aquis reversus est. Tunc in territorio Tullensi, in villa Commerciaco, puella annorum duodecim in Pascha, postquam accepit de manu presbyteri communionem, ab omni potu et cibo jejunavit usque triannium, sana sicut alie mulieres, et deinde coepit communem cibum desiderare et sumere. Cum regi Bulgarorum quid egerint legati sui nunciassent, iterum eum quem primo miserat ad imperatorem cum litteris remisit, rogans ut, sine morarum interpositione, terminos diffineret, vel si hoc non placeret, suos quisque terminos sine

j) conturbaverat D, E, F. — k) regibus D, E, F, G. — l) Vosagum E, F, G.— m) fuerunt D, E, F, G.

pace tueretur. Cui imperator respondere noluit, quia audierat regem illum interfectum, legatum jussit expectare propter cognoscendam famam si vera esset. Tunc Bertricum, palatii comitem, misit ad Baldricum et Geraldum comites, in Carantanorum provinciam, propter hoc[n]. Qui cum nil certa detulissent de morte regis Bulgarorum, imperator legatum illius remeare fecit sine epistola. Tunc filius imperatoris, Pipinus rex, cum obtimatibus et Hispanorum terminorum custodibus Aquisgrani ad imperatorem venit. Ibi tractatum est de tuendis finibus occiduis contra Sarracenos et dispositum. Et Pipinus in Aquitaniam regressus, imperator medio maio Aquis regressus est, et venit ad Ingeleneim. Habuit ibi conventum suum et ibi adfuerunt legationes pape Romani, id est Leo episcopus, Theophilactus nomenculator. Et de partibus Jerusalem Domnicus, abbas de monte Oliveti, et legati filiorum Godefridi, regis Danorum, propter pacem, directi de Sclavania Abodritorum primores Ceadragum, ducem suum, accusantes. Accusatus est ibi Gloinus, dux Soraborum, quod tunc non esset ad placitum, et utrisque denunciatum est, quod si medio octobrio ad imperatoris generalem conventum non adessent, penas luerent. Ibi venerunt primores Britonum de quibus imperator volebat.

11. — Eodem tempore Eroldus cum uxore sua et magna Danorum multitudine veniens ad imperatorem Moguntiaco[o], et apud Sanctum Albanum cum his quos secum adduxit baptizatus est. Fuitque filiolus imperatoris de fontibus, et multis muneribus ab eo donatus, per Frisiam, qua venerat, reversus est[p]. In qua provincia dedit ei imperator in filiolatu unum comitatum qui Driustri vocatur, ut, si necessitas ei fuisset[q], se in eum cum suis rebus recipere potuisset. In ipso conventu fuerunt Baldricus et Geraldus comites et prefecti Pannonie, et testati sunt nil posse sentiri de motu Bulgarorum. Venit cum Baldrico presbyter quidam de Venetia, Georgius, qui se organas posse facere affirmabat. Quem imperator Aquisgrani cum Tantulfo sacellario misit, imperans ut preberentur ei omnia necessaria ad faciendum illud instrumentum organarum[r]. Et pro nunciato ad medium octobrium

n) hoc explorandum E, F, G. — o) Magonciaco E, F, G. — p) regressus E, F, F. — q) esset E, F, G. — r) organorum E, G.

generali conventu ipse trans Renum ad villam Salz[s] profectus est. Ibi veniunt ad eum Neapolitanorum legati quos cito absolvit. Ibi nunciatum est ei de perfidia Aizonis, quomodo fraudulenter Ausonam[t] ingressus, et a populo illo quem dolo deceperat receptus, Rotam civitatem destruxit, et castella ejusdem regionis firmiora comminuit, missumque auxilium contra Francos a rege Sarracenorum, Abderraman, accipere presumpsit[u]. Imperator hoc nuntium graviter tulit, sed judicans nichil inconsulte gerendum, consiliarios suos expectavit. Post autumnalem igitur venationem, per Moenum fluvium usque ad Frunconofurd[v] prospere navigavit. Et veniens ad Ingeleneim medio octobrio, generalem conventum habuit sicut erat conditum. Ibi Ceadragum, Abodritorum ducem, et Gloinum qui de perfidia accusabantur, audivit. Gloinum, acceptoque filio ejus obside, domum redire permisit. Ceadragum vero, ceteris Abodritis dimissis, secum retinuit. Missisque ad populum Abodritorum legatis, si eum sibi vulgus regnare vellet, perquirere jussit[x]. Ipse autem Aquis ad hiemandum profectus est. Cum legati, quos Abodrites[y] miserat, nunciassent variam sentenciam gentis super regem suum melioribus tamen ac prestantioribus quibusque de eo concordantibus acceptis, ab eo quos imperavit obsidibus regno suo eum restituit.

12. — Cum hec aguntur, Aliduinus[z], abbas Sancti Dionyii, Romam mittens, impetravit ab Eugenio papa de ossibus sancti Sebastiani martiris, et ea collocavit Suesionis civitate, in basilica Sancti Medardi, ubi dum inumata in loculo secus altare jacerent, tanta prodigia claruerunt et omnium genera sanitati sunt, ut multitudo eorum a nemine possit referri. Et quedam erant stupenda[a] valde signa ut fidem incredulorum excederent, nisi certum esset Dominum hoc fieri[b], pro cujus amore beati martires passi sunt, quippe cui omnis creatura celestis et terrestris subjecta est. Tunc imperator misit Elisacar abbatem et cum eo Aldebrandum et Donatum comites ad Marcam Hispanie componendam. Antequam vero illi convenissent[c], Aizo cum Sarracenis multa mala custodibus de Marcha fecit et in tantum eos fatigavit incursionibus ut

s) Sale E, G. Salem F. — t) Ausoniam F, G. — u) supersit A. — v) Franconofur F, G. — x) jubet E. — y) Abodrite F, G. — z) Ilduinus E, F, G. — a) stupendia A. — b) facere E, F, G. — c) venissent F, G.

quidam de castellis[d] recederent que custodiebant. Defecit ad eum Willemundus et alii complures[e], gentili levitate cupidi, junctique Sarracenis ac Mauris, Ceritaniem et Vallensem rapinis atque incendiis cotidie infestabant. Et cum ad se dandos animos Gothorum et Hispanorum Elisachar abbas multa prudentia et consilio prudenter egisset, Benradus, comes Barcinonie, legatos imperatoris sustinebat et Aizoni valde resistebat. Tunc missus est exercitus in auxilium Aizonis a rege Sarracenorum Abderraman, venitque ad Cesaraugustam[f]. Erat illorum dux Abumaruan, propinquus regis, et ex persuasionibus Aizonis victoriam sibi promittebat adfuturam. Contra quem Pipinus, Aquitanie rex, pergit, sed desidia[g] ducum tarde profectus est exercitus. Nam antequam Marcam attigissent, Abumaruan omnia vastaverat, id est Barcinonenses et Gerondenses agros et cum incolomi exercitu, Cesaraugustam se recepit, priusquam ab exercitu Pipini videri potuisset. Hujus cladis presagia fuerunt acies vise in celo et nocturni discursus in aere coruscationis. Imperator autem, duobus conventibus habitis, uno in Niumagum[h] propter falsas promissiones Osrici, filii Godefridi, regis Danorum, quibus se venturum promiserat illic ad imperatoris presenciam, altero apud Conpendium in quo annualia dona suscepit, et his qui ad Marcham Hispanie mittendi erant quid vel qualiter agere deberent imperavit. Ipse autem Conpendio, Carisiaco, ceterisque his vicinis palaciis usque ad hibernum tempus[i] conversatus est. Interea Danorum reges, filii Godefridi, Eroldum de regno ejecerunt et de Normannie finibus. Bulgari quoque Sclavos in Pannonia sedentes, misso per Dravum navali exercitu, ferro et igni vastaverunt, et, expulsis eorum ducibus, Bulgaricos super eos rectores constituerunt. Eugenio autem papa defuncto, et Valentino diacono episcopo ordinato, et ipso post unum mensem defuncto, Gregorius, presbyter tituli sancti Marchi, electus sed non prius ordinatus est quam imperatoris legatus Romam venit et electionem populi examinavit. Tunc legati Michaelis imperatoris ad eum venerunt propter pacem confirmandam, quos ille Conpendio palacio audivit et absolvit. Eo tempore, corpora sanctorum Marcellini et Petri

d) de custodibus de castellis F. — e) quam plures F. G. — f) Caesaremaugustam F, G. — g) de fida A. — h) Guinimacum E. — i) tempus *deest* E, F, G.

Rome sublata et octobrio mense Franciam adlata, anno incarnationis Domini DCCCXXVIII, et ibi multis signis clarescunt.

13. — Anno sequenti, conventus factus est Aquisgrani, mense februario, in quo precipue tractatum est de Marcha Hispanie, et legati qui exercitui preerant culpabiles inventi et, juxta merita, bonorum amissione multati sunt, quia neglegenter exercitum duxerunt contra Sarracenos. Similiter[j] dux Forojuliensis, cum propter ejus ignaviam Bulgarorum exercitus terminos Pannonie superioris impune vastavisset[k], honoribus privatus est, et marcha quam solus tenebat, inter quatuor comites divisa est. Tunc domnus Ludovicus imperator misit Constantinopolim Alitgerium, episcopum Camaracensem, et Ansfridum, abbatem monasterii Nonantilo, et a Michaele imperatore honore magno recepti[l] sunt. Imperator, junio mense, ad Ingeleneim villam venit. Ibi per aliquot dies placitum habuit cum filiis suis Lothario et Pipino, et consilium iniit quomodo eos direxisset cum forti exercitu ad Marcham Hispanie. Ibi fuerunt missi[m] Romani pape : Quirinus primicerius, Teofilatus[n] nomenculator quos suscepit et absolvit, et inde ad villam Franconofurd profectus est. Inde Warmaciam et in Theodonis villam perrexit, de quo loco Lotharium, filium suum, cum magno Francorum exercitu ad Hispaniam Marcham direxit. Qui cum Lugdunum venisset, expectavit nuncium qui ei de adventu Sarracenorum intimaret. In qua expectatione cum Pipino fratre colloquitur, et comperto quod Sarraceni ad Marcham venire aut timerent aut nollent, Pipinus in Aquitaniam, Lotharius ad patrem Aquisgrani revertitur.

14. — Interea cum tractandum esset de pace inter Normannos et Francos et de rebus Eroldi, et ad hoc placitum convenissent comites totius Saxonie simul[o] et marchiones, Eroldus, nimis cupidus honoris, irrupit pacem per obsides firmatam, accensis et depredatis villis plurimis Normannorum. Quod audientes filii Godefridi, cum exercitu mox ad marcham veniunt et Francos qui in ripa Egidora fluminis sedebant et tale nichil opinabantur, transito flumine, adorti, de castris ejiciunt et in fugam compellunt cunctaque

j) Baldricus dux E, F, G. — k) vastavissent F, G. — l) suscepti E, honorifice *addit* F, G. — m) legati E, F, G. — n) Theophilactus F, G. — o) simul *deest* F, G.

diripiunt, et se cum omnibus copiis suis in sua castra recipiunt. Deinde ut hujus facti ultionem prevenirent, missa legatione ad imperatorem, exponunt quod inviti hoc fecerunt, et se ad satisfactionem esse paratos et in imperatoris esse arbitrio qualiter ita fieret emendatum,ut de reliquo inter partes pax firma esset. Bonefacius autem comes, cui tutela Corcice insule commissa erat, assumpto secum fratre Bercario et aliis quibusdam comitibus de Tuxia, Corsicam et Sardiniam cum parva classe intravit[p]. Et cum nullum in mari piratam invenisset, in Africam trajecit et inter Uticam et Cartaginem egressus, innumeram multitudinem incolarum subito invenit congregatam, cum qua prelium conseruit, et quinquies fugatam cecidit[q], et magna Afrorum multitudine cesa, et aliquantis ex sociis suis pro temeritate amissis, in naves suas se recepit, et hoc facto Afris magnum timorem incussit. Luna defecit in occasu kal. julii, primo diluculo. In Natale Domini media nocte item defecit. In Vasconia, in pago Aginnensi, annona simili frumento de celo pluit, grana rotunda et breviora habens, de quo delatum est domno imperatori ad Aquis palatium. Imperator circa missam Sancti Martini Aquis venit, et ibi toto hiberno mansit et conventus plures ibi tenuit ob necessaria regni.

15. — Ante Pascha vero quatuor diebus, Aquis terre motus factus est noctu[r], et ventus vehemens ortus, qui[s] basilicam magnam Dei genitricis, quam vocant capellam Caroli, totam denudavit de plumbeis tabulis de quibus cooperta erat, et omnes in circuitu domos subvertit. Et imperator ibi moratus est usque kal. jul. propter diversas occupationes, et ad generalem conventum Warmatiam profectus est mense augusto. Ibi nunciatur ei Normannos velle invadere regionem Saxonie trans Albiam et exercitum eorum propinquare finibus Francorum. Et commotus misit per totam Franciam ut festine venirent post se in Saxoniam, indicans se transire Hrenum apud Novesium[t]. Sed ubi comperit vanum esse que fama de Normannis dixerat, medio augusto, Warmatiam reversus est. Ibi, habito sollempni conventu, oblata sibi annualia[u] dona suscepit more sollempni. Et legationes a Roma et Benevento et de aliis longinquis terris plurimas ibi audivit et absolvit.

p) ingreditur E, F, G. — q) cecidit D, F, G. — r) nocte E, F, G. — s) que A. — t) Novensium E. — u) animalia A, D, E.

Finito illo conventu, Lotharium filium suum in Italiam direxit et Benradum, comitem Barcinone, qui eatenus in Marcha Hispanie presidebat, camerarium in palatio suo constituit, et cunctis in eo placito congrue dispositis et populo dimisso, ipse venatu autumnali Franconofurt villam profectus est; qua transacta, ad hiemandum Aquisgrani reversus, ibi missam Sancti Martini et[v] Andreae apostoli et ipsum Natale Domini cum magna letitia celebravit.

16. — Anno sequenti[x*] Normanni Herio[1] insulam incendunt mense junio, et destituta est a generali monachorum habitatione ; ibi fecerat domnus imperator Karolus monasterium sancti Filiberti[y*]. Tunc Odo, Aurelianorum comes[z*], cum Lamberto, Nannetensi comite[a*], congressus, occisus est[b*]. Et post annos quinque Rainoldus, comes Arbatilicensis[2], mense septembri, cum Normannis in Herio insula dimicat et fugatus est. Anno sequenti, corpus sancti Filiberti de insula

v) et sancti E, F, G. — x*) Normanni, anno sequenti, cum timerent Saxoniam intrare, reflexis navibus ad mare Aquitanicum app. et Herio C. — y*) Tunc Ludovicus conventum generale tenuit in palatio Jogentiaco[3] in Lemovicino, et cum gloria magnam dedicare jussit basilicam Salvatoris regalem mense octobris, et levatum corpus sancti Marcialis, anno incarnationis Domini DCCCXXX; eodem mense positum est post altare Salvatoris ad criptam majoris vitree, praesente ipso imperatore. Tunc hiemps asperrima fuit, et reversus imperator Franciam, post modicum tempus captus est in traditione a tribus regibus, filiis suis, Lothario, Ludovico et Pipino, et a Lothario missus est in carcerem apud Sanctum Medardum, deinde apud Sanctum Dionysium, et expoliatus est ab imperialibus indumentis et nigra veste indutus. Et dum parvo post tempore Lotharius Viennam diu moraretur, adgregati Franci Ludovicum a custodia carceris juxta aulam sancti Dionysi ejecerunt et invitum in regem iterum elevaverunt. Et ab eo die, quo sancti Marcialis corpus positum est ubi supra in basilica Salvatoris, usque ad eum diem quo imperator restitutus est in regnum, media quadragesima, post asperrimam hiemem incessanter diluvia aquarum et pluvie nimie increverunt. Ab ipso die serenitas in Francia reddita est; sed in Aquitania pluviae non defecerunt, quousque corpus sancti Marcialis sepulcro pristino iterum reconditum est *add.* C. — z*) qui favebat partibus Ludovici et frater ejus Willelmus *add.* C. — a*) qui Lothario favebat *add.* C. — b*) occisi sunt cum multis principibus Neustrie. Et Lotharius a Vienna reversus, voluit apud castrum Blesense cum patre suo confligere; sed impar viribus, supplex venit ad eum, et indulgentiam meruit, et restitutus est honori pristine. Similiter Ludovicus et Pipinus indulgentiam a patre acceperunt, et restituti sunt dignitati solite *add.* C.

1. Pour Heria, île de Noirmoutiers.
2. Herbauges, pays de Retz (Loire-Inférieure).
3. Pour Jocunciaco sans doute, anciennement Jocondiac, aujourd'hui le Palais, c. et arr. de Limoges (Haute-Vienne).

Herio effoditur VII idus junii et Burgundiam a monachis perfertur[c]. Post alios duos annos, Pipinus, rex Aquitanie,
838, 15 déc. filius imperatoris, obiit, sepultus Pictavis apud Sanctam Radegundem[1*]. Hic, jussu patris, fecerat monasterium Sancti Johannis Baptiste Angeriaco[2], monasterium Sancti Cipriani Pictavis, monasterium Brantosmense[3], et transtulit canonicalem habitum in monasticum in monasterio[d] Sancti Eparchii Engolisme, quibus monasteriis prefecit abbatem Martinum[4].
840, 20 juin. Tunc[e*] eclipsis solis fuit, et domnus Ludovicus imperator

c) proferetur D. — d) monasterium A, D, G. — e*) Tunc luctuosa mors Ludovici figurata est in aere. Nam sicut astra in initio regni ejus leticiam, ita, imminente morte ejus, triste portentum nuntiant. Dum enim in Aquitania primo inciperet regnare, vivente adhuc Carolo patre ejus, apparuit in luna plena signum crucis, in circuitu resplendens, feria quinta, prima aurora incipiente, pridie nonas jun. Eodem anno apparuit corona mirabilis in circuitu solis, dominica die, hora quarta, III° septembris. Hoc significabatur propagandam christianam religionem et adornandum Christi cultum per ipsum imperatorem. Anno[5] vero ultimo imperii sui eclipsis solis insolitum fuit vigilia Ascensionis Domini[6], et stelle visae sunt sicut per noctem diu. Quod significavit maximam lucernam christianitatis, id est ipsum imperium, extingui, et morte ejus sibi traditum tenebris tribulationum involvi. Idem imperator, audita morte Pipini, filii sui, decrevit filium ejus Pipinum parvum educari penes se in Francia[7]. Emeno vero, comes Pictavinus, contra voluntatem imperatoris voluit elevare in regem Aquitanie filium Pipini. Hac de causa imperator, motus ira, Pictavis venit, et inde Emenonem expulit et fratrem ejus Bernardum. Et Ramnulfum, filium Girardi, comitis Arvernis, nepotem Willelmi fratris Girardi, comitem Pictavis praefecit; Turpionem vero comitem constituit Egolisme, et Raterium comitem praeposuit Lemovicae. Emeno quoque ad Turpionem fratrem suum sese contulit; Bernardus vero ad Rainaldum, comitem Arbatilicensem. Imperator quoque filium suum Carolum Calvum in Aquitania regnare fecit, et Pipinum parvulum secum adduxit Franciam ad nutriendum. Idem imperator monetam Egolismensem et Sanctonicensem suo nomine sculpere jussit[8]. Burdegale quoque comitem Siguinum, et Sanctonico Landricum praefecit. Eodemque anno, quo eclipsis contigit supradictum solis, imperator apud Mogontiam civitatem egrotans obiit, kal. XII° julii, et Lotario coronam imperialem et ensem aureum dimisit[9]; sepultusque est Metis apud Sanctum Arnulfum, anno ab incarnatione Domini DCCCXL *add.* C.

---

1. Tout ce passage, depuis *Tunc Odo*, est tiré des *Ann. d'Aquit.*, I, 1.
2. St-Jean-d'Angély (Char.-Inf.).
3. Brantôme, arr. de Périgueux, Dordogne.
4. Martin I, abbé de St-Cybard. Cf. *Chronic. Malleacense.*
5. Cf. *Vita Ludovici* c. 62.
6. 5 mai.
7. Cf. *Vita Ludovici* c. 61.
8. Cf. *Gesta. ep. Engol.* c. 23.
9. Cf. *Vita Ludov.* c. 63.

obiit XII kal. jul. anno ab incarnatione Domini DCCCXL, sepultus Metis apud Sanctum Arnulfum. Remanserunt tres filii ejus, Lotharius imperator[f*], Ludovicus rex Germanie, Carolus Calvus rex Francie et Burgundie. Qui pro regno Aquitanie[g*] inter se discordantes, bellum commitunt in Fontaneto[h*1], quod est in Burgundia, Lotharius ex una parte 841, 25 juin.
cum exercitu Italie, Karolus et Ludovicus ex altera[i*] cum Francis et Aquitanis[j*]. Et primum Lotharius victor fuit; sed subito Warinus dux[2], cum Tolosanis et Provincianis superveniens, bellum restauravit, et fugatus est Lotharius [3].

17. — Anno secundo post mortem domni Ludovici et Karolus et Ludovicus regnum partiti sunt sibi[4]. Et post duos 843, août.
annos venit imperatris[k], mater Caroli Calvi, Turonis, obiit, sepulta apud Sanctum Martinum. Ipso anno Rainoldus, Arbatilicensis comes, cum Lanberto, Nannetis comite, congressus, occisus est[l*]. Et Nannetis eo anno a Wefaldingis capta est, et Carolus Calvus primo Britanniam ferro et igni vastavit. Sequenti anno, Bernardus[m*], comes Pictavinus, et 844
Arucus, filius Rainoldi, congressi cum Lanberto[n] comite, occisi sunt. Alio anno Siguinus, comes Burdegalensis et 845
Sanctonicensis, a Normannis captus et occisus est, et Sanctonas a Normannis[o] concremata est, thesauris ejus obtimis exportatis. Carolus iterum Brittanniam pergens, cum No-

f*) Italie *add.* C. — g*) et Franciae *add.* C. — h*) in Fontanetico campo *add.* C. — i*) Germanis et *add.* C. — j*) Actum et hoc praelium anno secundo post mortem patris eorum, id est DCCCXLI° anno ab incarnatione Domini. Et innumerata strage peracta, victor extitit Lotharius, sed... C. — k) imperatrix D, E, F. — l*) Britannia enim a filiis Ludovici se subtraxerat; ideo Franci et Aquitani cum Britonibus confligere coeperunt *add.* C. — m*) Frater Emonis et *add.* C. — n,) Nannetensi *add.* C. — o) capta est et concremata E, F, G.

---

1. Fontenoy, c. de St-Sauveur, arr. d'Auxerre (Yonne).
2. Warin, comte de Mâcon, de Chalon et d'Autun.
3. Cf. *Ann. Aquit.* sub anno.
4. Ce partage se fit à Verdun.

mentio duce[1] dimicat, et victor fuit, Nomentio fugato[p*]. His temporibus Normanni diffusi sunt per Aquitaniam, quia duces ejus inter se bellis deciderant, nec erat qui eis resisteret; et concremate[q*] sunt ab eis Herio insula et monasterium Deas[2], Burdegala, Sanctonas, Engolisma, Lemovicas, Parisius, Turonis, Belvacus, Noviomagum, Aurelianis, Pictavis et innumera monasteria et castella destructa[3].

18. Post mortem Ludovici imperatoris anno VIII[r*], Carolus Calvus Lemovice conventum generalem[s] habuit tempore quadragesimae; ante cujus presentiam Ainardus, prefectus monasterii Sancti Martialis, deposito canonicali habitu, monachus efficitur; similiter et omnes canonici Sancti Marcialis in monasticum habitum sponte sese transferunt, et deinceps idem locus a monachis ordinatur[4*]. Josfredus[t] vero

848

p*) Anno subsequenti Normanni Herio insulam mense junio concremant *add.* C[5]. — q*) concrematus est ab eis, mense maio, Lucionnus et mense junio sancti Florentii monasterium, deinde concremate sunt ab eis Namnetis civitas, monasterium Deas. C[6]. — r*) et ab incarnatione anno DCCCXLVIII Ainardus princeps de basilica sancti Marcialis cum aliis omnibus canonicis, Deo inspirante, proiciunt arma secularia, et de canonicali habitu in monacorum habitum se ipsos mutant in eodem monasterio. Carolus enim Calvus conventum suum generalem habuit tunc Lemovice, tempore quadragesime, cum episcopis Aquitaniae et primoribus ejus. Et residente Carolo Calvo in trono regali, Ainardus et omnes canonici Sancti Marcialis prostraverunt se subito ad pedes ejus, postulantes dare sibi licentiam se fieri monachos in eodem loco. Rex vero, Deo gratias agens, cum magno gaudio peticionem eorum adimplevit et omnes episcopos et primores eorum voluntati inclinavit. Sed Stodilus, episcopus Lemovicensis, cum hoc graviter ferret et inflexibilis solus maneret, tandem, rege cogente, consensit, victus muneribus. Et canonici ex se ipsis abbatem noluerunt ad praesens habere, sed praeposuerunt sibi Odonem, Sancti Savini abbatem. Josfredus vero... *add.* C. — s) generale A. — t) Gosfredus D, E, F, G.

---

1. Noménoé, duc des Bretons depuis 841. Charles le Chauve le reconnut en 846.
2. Dée ou Grandlieu, dans le pays d'Herbauges.
3. Tiré des *Annales d'Aquitaine*, I, depuis *Et post duos annos.*
4. Dans sa lettre sur l'apostolat de St-Martial, écrite en 1028, Adémar n'indique pas la même date pour cet événement. Il fait remonter à 160 ans ce changement de vie chez les religieux de St-Martial. Il faut sans doute attribuer à une erreur matérielle ou de calcul ce chiffre et lire 180, car la date de 848 est la plus vraisemblable (v. *Gall. Christ.*, t. II, p. 554, éd. 1720.)
5. *Ann. d'Aquit.* a. 846.
6. Id. a. 833.

thesaurarius nolens relinquere seculum, tutus[u*] a Stodilo
episcopo, monasterium Sancti Juniani[1][v] et ecclesiam Cai-
roensem[2][x] depredatione[y*] a jure Sancti Martialis subripuit,
et hac occasione desciscere fecit. Tunc Sancti Martini mo-
nachi Turonenses, nemine cogente, ante corpus ejusdem,
abjecto monachi scemate, scema induunt canonicale[z*]; sed
mox in eis pestilentia[a] irruit, ut una nocte omnes morerentur,
et de relico a canonicis ipse habitatur locus. Carolus[3] autem
tercia vice Britanniam igni et ferro vastavit. Et dum in Aqui- 850
taniam regressus esset, Nomenoius dux, Redonas civitatem
et Nannetis capiens, destruxit eas[b*], et Britanniam repedat.
Anno sequenti, jubente Deo, ab angelo percussus, interiit. 851
Et Carolus Calvus quarto Britanniam ingressus, cum Eris-
poio, filio Nomenoi, dimicavit[c*] et victor extitit, sed ma-
gnam partem exercitus sui cum Viviano duce amisit[d*].

Et sequenti anno, Lanbertus, comes Nannetansium, a 852
Gauzberto, Cenomannensium comite, in bello[e*] occiditur. Et
Carolus quinta vice Britanniam devastavit, et Pipinum
nepotem suum[f*] adquirens, Britanniam sibi subjugavit,
occiso Erispoio. Rannulfus[4] quoque, comes Pictavensis, et
Raino, comes Arbatilicensis, consanguineus ejus, cum Nor-
mannis in Briliaco[5] villa dimicantes, fugati sunt, et Gauz-

u*) conductus C. — v) Sti-Juliani F, G. — x) Cairoensam A. — y*) et malo ingenio a jure et dominio C. — z*) sacramentis hoc firmato super corpus beati Martini. Et carnibus refecti, mox peste corrupti, mane facto in lectis mortui sunt reperti omnes a majore ad minorem, et de... *add.* C. — a) per A. — b*) muros et portas eorum C. — c*) xi° kal. septembr. *add.* C. — d*) Postquam vero reversus est C. — e*) kal. maii. Eodem anno mense septembri Carolus... *add.* C. — f*) quem insidiis Britanni coeperant *add.* C.

---

1. St-Junien, arr. de Rochechouart (Vienne). — Stodilus, évêque de Limoges, 841 — vers 860.
2. St-Pierre-du-Queroyx, paroisse de Limoges.
3. *Toute la fin de ce paragraphe est tiré des Annales d'Aquit. ainsi que les additions de C b*, d* et e*.*
4. Rannulfe I, comte de Poitiers, 839-867.
5. Brillac, c. de Chaix, arr. de Fontenay-le-Comte (Vendée).

bertus[1], comes Cenomannensis, insidiis Nannetansium cir-
863 cumventus, occisus est.
855 *19.* — Carolus vero, XV° anno post praelium Fontaneti-
cum[g*], in regem Lemovice unctus est in basilica Salvatoris,
et inde ingressus est Franciam[2]. Post[h*] paucos dies[3] Lotha-
rius imperator[i*] monachus factus est, quia patrem in car-
cerem conjecerat. Quo mortuo, de anima ejus altercatio visa
est[j*] inter angelos nequam et sanctos; demones autem
876 frustrati sunt. Parvo post tempore Ludovicus rex, frater
ejus, obiit, et Carolus Calvus in imperatorem elevatus est.
875 Quo tempore gravissime Normanni Aquitaniam affligebant[k],
et Helias Scotigena, Engolismensis episcopus, defunctus
est[4], monasterium quoque Beati Eparchii ab infestantibus
paganis[l*] desolatum est, ita ut ibi nullus monachorum ha-
bitaret, et hac de re canonicalis habitus ibi reverteretur, qui
nuper exierat. Turpio[5] vero cum rege Carolo abiens Fran-
863 ciam, et inde regressus, non post multos dies cum Norman-
nis congressus, occidens eorum regem, nomine Maurum, ab

g*) vivente Lothario, imperatore fratre suo, Lemovicae unctus est in regem super Franciam et Aquitaniam et Burgundiam in beati Salvatoris quae regalis appellatur juxta basilicam sancti Petri, ubi corpus sancti Martialis tumulatum est, et inde... C. — h*) Post quatuor deinde annos C. — i*) egrotans factus est monachus in Promia monasterio, pro eo quod patrem de imperio ejecerat et carceratum tenuerat C. — j*) a fratribus inter angelos malignos et benignos. Sancti angeli dixerunt: « Nos non misit Deus ad imperatorem sed ad monachum; vos accipite imperatorem, nos nobiscum ducemus monachum ». Angeli sancti secum duxerunt animam, demones acceperunt corpus, et violenter a domo extrahere cunctis videntibus ceperunt, sed orationibus fratrum fugati evanuerunt C. — k) affligebant A. — l*) a Normannis C.

---

1. Gauzbert, comte du Maine tué en 863.
2. Cf. *Annales Lemovicenses* (Pertz. SS. II, p. 251). Ce n'est pas Charles le Chauve, mais son fils. Ce qui est ajouté par le manuscrit C g*, est donc faux.
3. Ici Adémar a raison contre le ms. C qui parle de 4 ans après (h*).
4. Les *Annales d'Angoulême* font mourir à tort Elie en 860 et Waitz a sans raison accepté cette date. La date de 875 est plus vraie ou plus voisine de la vraie date, car en 869 Elie assista au concile de Verberie. Le chroniqueur se trompe aussi en donnant 868.
5. Turpion, comte d'Angoulême, 839 — 4 oct. 863.

eo ipse occiditur; et Emeno[1], frater ejus[m*], Engolisme comes extitit, et ipse post biennium[n] cum Landrico, Sanctonicensi comite, confligens, interempto Landrico, in castro Runconia[2] reducitur sautius et octava die moritur[3]; sepultus juxta basilicam beati Eparchii; et reliquid filium parvulum Ademarum nomine[4]. Et Carolus, hoc audito, Vulgrimnum[o] propinquum suum[5], fratrem Aldoini, abbatis ex monasterio[p] Sancti Dionisi, direxit[q*], et prefecit eum Engolisme et Petragorice, et Olibam statuit in episcopatu Engolismensi[6r*]. His temporibus Fredebertus, episcopus Frantie[7], veniens ad Sanctum Eparchium, construxit ibi ecclesiam in honore Salvatoris; sed corpus beati viri[8] levare non potuit, quod volebat transferre in eadem ecclesia[s], ipsoque consecrationis die, post peractum sacrificium, placida morte ante altare Salvatoris obdormivit in Domino, et ibidem ante altare humatus est ab episcopo Oliba[s]. 866, 21 juin.

m*) dudum comes Pictavinus, tunc Egolisme C. — n) biannium A. — o) Vulgrinum E, F, G. — p) ex monasterio *deest* E, F, G. — q*) in Aquitaniam *add.* C. — r*) Hic Vulgrimmus sepe a Carlomanno, et demum a Carolo magno imperatore, fratre ejus, missus fuit in Aquitaniae urbes una cum raimburgis propter justicias faciendas. Eratque jam senex, quando eum Carolus Calvus fecit comitem supradictarum urbium, venerunt cum eo a Francia duo filii, Alduinus et Villelmus. Aginnum quoque urbem habebat, quam assumens vindicavit propter sororem Willelmi Tolosani, quam in matrimonium acceperat. Tenuit principatum in his tribus civitatibus per XVII annos. C. — *La suite depuis* His temporibus *jusqu'à* Interea. *Le paragr. suivant est modifié de cette façon* : Hic multis praeliis... atque Odolricum. Quo tempore defuncto V... vitam finivit. Reliquid vero Vulgrimnus filiis suis et Aginnum. Interea Carolo Calvo... vel Minore. Tunc Franci... C. — s) Coliba F, G.

1. Emenon, frère et successeur de Turpion, 863-22 juin 866. Il avait été révoqué du comté de Poitiers en 839 par Louis le Débonnaire.
2. Rancogne, c. de La Rochefoucauld, arr. d'Angoulême (Charente).
3. Ce passage, depuis *non post multos dies,* est tiré des *Ann. Aquit.*, 863-866.
4. Adémar, comte de Poitiers de 893 à 902; mort en 926 (v. plus loin, p. 140).
5. Vulgrin fut comte de Poitiers et d'Angoulême de 866 au 3 mai 886, date de sa mort.
6. V. plus loin la note sur la date de mort de cet évêque, p. 138.
7. Est-ce Frodebert, évêque de Bâle ? On a lieu de le supposer.
8. S. Cybard.

877 20. — Interea, Carolo Calvo de seculo migrante, regnavit pro eo in Francia filius ejus Ludovicus Balbus; nec ultra imperium accepit aliquis de regibus Frantie. Tunc Bajoarii et Alamanni ex gente eorum creaverunt sibi regem Hotonem, Longobardi similiter ex gente sua regem Adalbertum, deinde Harduinum, et Romani de senatoribus suis elevaverunt in regno Albericum, cujus frater Octavianus papa ordinatus est. Defuncto rege Ludovico, regnavit pro eo filius ejus Carolus, cognomento Insipiens vel Minor[1].
886 Quo tempore, defuncto Vulgrimno v°. non. maii et sepulto
892 juxta basilicam Sancti Eparchii[2], quinto anno post eum, Oliba episcopus diem clausit, et Anatolus in loco ejus ponti-
895 fex ordinatus, tercio anno vitam finivit[3]. Vulgrimnus autem multis preliis laboraverat frequenter cum Normannis, et hac de causa aedificaverat castrum Martiliacum[4], et Mastacium[5], ut esset munimen contra paganos. Miseratque in Martiliaco Rotbertum, legis doctum, et cum eo Rannulfum[t*], quem fecit vicecomitem. Qui Ramnulfus habuit tres filios, Lambertum et Arnaldum[u] atque Odolricum. Idem vero Vulgrimnus filiis suis reliquid, Alduino[6] quidem Engolisman, Willelmo vero Petrogoricam et Aginnum[7], quam assumens[v] vindicaverat propter sororem Willelmi Tolosani, quam in matrimonium acceperat. Tunc Franci conjurantes contra Carolum Minorem[x*], eiciunt eum de regno, et Odonem, ducem Aqui-

t*) qui cum eo venerat *add.* C. — u) Arnuldum A. — v) assumans A.— x*) insipientem C.

---

1 Il s'agit ici évidemment de Charles le Simple, mais tout ce passage est fort inexact. Plusieurs rois sont omis.

2. C'est le 2 des nones de mai que mourut Vulgrin, d'après les *Annales de Limoges*.

3. Cf. *Ann. Engolism.* a. 892-895. V. aussi les remarques du *Gallia Christiana*, t. II, p. 895, sur les contradictions des chroniqueurs et d'Adémar lui-même à propos de cette date de la mort d'Oliba.

4. Marcillac, c. de Rouillac, arr. d'Angoulême (Charente).

5. Matas, près Marcillac.

6. Alduin I, comte d'Angoulême, 886 — 27 mars 916 (v. p. 143 et ss.)

7. Guillaume I, comte de Périgord et d'Agen, 886, mort en 920. Ebles, comte de Poitiers, lui enleva l'Agenois.

tanie[1], in regno elevaverunt[y*]. Quo tempore Rodulfus[2], rex Burgundie, cum hoste fortissimo Lemovicinum appulit[z*], et congregati sunt contra eum innumerabiles Normannorum, et commisso prelio in loco qui dicitur Ad-Destricios[a], usque ad internitionem devastati sunt pagani, et exinde[b*] fugientes, non ultra fiduciam presumpserunt veniendi in Aquitaniam. Rodulfus autem gratias Deo, pro cujus amore animam suam posuerat, referens, cum magno triumpho regressus est[c*]. Et Normanni regressi, terram vacuam repperientes, sedem sibi in Rotomago constituunt cum principe suo Roso[3]. Qui factus christianus, captivos plures ante se decollare[d] fecit in honore quos coluerat deorum. Et item infi-

887

912

y*) Hic Odo fuit filius Raimundi, comitis Lemovicensis, et primo in Aquitania rex ordinatus est apud Lemovica, cujus civitatis monetam nomine suo sculpere jussit, quae antea nomine Caroli scribebatur. Constituit in ea urbe via Fulcherium, industrium fabrum in lignis, et Lemovicinum per vicecomites ordinavit. Similiter et Bituricam, et secundum anno in Francia rex elevatus est *add.* C. — z*) rogatu Odonis regis ; nam ipse Franciam putabat C. — a) Destrictos F, G, — b*) qui exinde potuerunt evadere fugientes C. — c*) *Ce qui suit est ainsi modifié dans* C : Et Nortmannorum aliae cohortes Franciam superiorem devastantes, primum cum duce Bareto, deinde cum rege Astenco[4] oras maritimas desertantes, postquam desolaverunt terram vicinam Francie, prostrati sunt a vicinis ducibus Francie. Deinde cum alia multitudine Nortmannorum Rodomum urbs, et vicine sibi civitates inventae vacuae, vindicate sunt ad habitandum a ducibus eorum, qui elevaverunt super se rex eorum gente regem nomine Rosum, qui sedem sibi in Rodomo constituit. Et factus christianus a sacerdotibus Francorum, imminente obitu in amentiam versus, christianos captivos centum ante se decollari fecit in honore quae coluerat idolorum, et demum centum auri libras per aecclesias distribuit Christianorum in honore veri Dei, in cujus nomine baptismum susceperat. Ramnulfus quoque Pictavensis et Ademarus, filius Emenonis, inimici erant pro urbe Pictavis, quam Ademarus nitebatur sibi vindicare pro patre suo Emenone. Hic vero Ramnulfus, ex conjuge legitima cum non haberet prolem, suscepit ex concubina filium, Eblum nomine. Summamque habuit amicitiam cum propinquo suo Willelmo, comite Arvernis, et cum Roso, principe Rodomi, pactum firmavit propter metum Ademari. Hac de causa a rege Odone potius timore quam amore honorabatur. Dumque regalem aulam... C. — d) decollari E, F, G.

---

1. On sait que jamais Eudes ou Odon, comte de France, n'eut l'Aquitaine Tout ce qu'ajoute le ms. C z* est de pure fantaisie.
2. Raoul ou Rodolphe, fils de Conrad, comte d'Auxerre, qui fonda le royaume de Bourgogne transjurane en 888 et mourut en 911 ou 912.
3. Rollon.
4. Hastings.

nitum pondus auri per ecclesias distribuit christianorum in honore veri Dei, in cujus nomine baptismum susceperat.

21.— Rannulfus quoque, comes Pictavensis[1], habuit filium, Eblum nomine. Qui Ranulfus consanguineus erat Willelmi nobilissimi comitis Arvernis[2e], summamque amiciciam cum eo et cum Roso, principe Normannorum, habuit. Et quia pugnator fortissimus erat, a rege Odone valde honorabatur. Et
892 dum regalem aulam assiduaretur, veneno necatus[f], in extremis sancto Geraldo[3], ibi tunc presenti, parvulum filium suum Eblum commisit tutandum[g*]. Ademarus autem, filius Emenonis, Santia[h*] in conjugio copulata, Alduino et Willelmo familiarissimus existens, honore eorum ac si frater potiri videbatur. Qui a rege Odone vocatus ad palatium[i*], provectus est Pictavis comes[4]. Regressusque a palatio, sanctus Geraldus, clam subductum filium Ranulfi a Pictavis Willelmo, duci Aquitanie, comiti Arvernis, credidit nutrien-
910 dum, cui propinquus erat. Eo tempore ipse Willelmus, cum non haberet prolem, Cluniacum monasterium in fundo proprio, quod est in Burgundia, noviter fecit. Qui cum sororem

e) Arvernensis E, F, G. — f) nectus A. — g*) Vulgrinus autem Aginnum vindicans propter sororis Willelmi Tolosani, ex qua supradictos duos susceperat filios, Egolismam et Petragoricas rexit perstrenue, Aginnum per XXVI annos, Egolismam et Petragoricam per XV annos, et XVI° anno post mortem Lotharii defunctus est *add.* C[5]. — h*) filiam Willelmi, filii Vulgrimni, Santiam in conjugio sibi copulavit C. — i*) Odone magno honore in palatium habitus, post mortem Ramnulfi C. —

1. Rannulphe II, mort en 890 ou 891.
2. Guillaume I ou III, ou le Pieux, premier comte héréditaire d'Auvergne, duc d'Aquitaine, fils de Bernard II, marquis de Gothie et comte du Velay, mort le 6 juillet 918.
3. S. Gérald, fils de Gérald, comte de Limoges. Il fonda le monastère d'Aurillac en 894 et mourut en 909.
4. Adémar fut comte de Poitiers de 893 à 902. Il mourut en 926, le 29 mars, sans enfants de sa femme Sancie ou Sanche, fille de Guillaume I, comte de Périgord.
5. Tout cela est très confus. Vulgrin, nous l'avons vu, fut fait comte en 866 et mourut en 886. Lothaire mourut en 855 et non en 870 comme le disent les *Annales d'Aquitaine.*

suam in matrimonio desideraret conjungere sancto Geraldo, nullatenus quivit. Qui celibem vitam semper ducens, cum sepe ad copulam suaderetur amore filiorum, respondebat sanctus Geraldus: *Utile est*, inquit, *mori sine filiis, quam relinquere malos heredes*. Erat etiam Ademarus, comes Pictavinus, amator ecclesie. Cumque prolem nec ipse haberet una cum uxore sua Santia, de futuro seculo prospiciens sibi, concessit quedam ex jure proprio ecclesiis Christi predia, sancto Carrofo[1] quidem Voertam[2], sancto Marciali Moltonnum[3], sancto Johanni[4] Neiriacum[5], sancto Hilario[6] Corcolmum[7], sancto Eparchio Godorvillam[8]. Eo tempore Ebo Bituricus cepit aedificare cenobium Dolense[9], in honore Dei matris, quod postea integravit Rodulfus filius ejus, ubi magnam cohortem monachorum congregavit regulariter degentem.

22. — His diebus Hoto[j], rex Bajoariorum, Longobardorum regnum sibi subegit[k*]. Similiter defuncto Alberico[l*], consensu Octaviani pape[m*] Romanorum imperator promotus est. Quo defuncto, imperavit filius ejus item Hoto. Francorum vero rege Odone obeunte, regnavit pro eo filius ejus Arnulfus pauco[n] tempore, et mortuus est.

Iterum Carolus Minor regnum suscepit, unxitque eum

j) Otto E, F. — — k*) defunctis rigibus Adalberto et Arduino *add.* C[10]. — l*) rege Romanorum *add.* C. — m*) Romam adgressus est, et clausa est ei civitas, praeliumque ingens extitit inter Bajoarios et Romanos. Et Oto victor ingressus urbem, coronatus est ab Octaviano papa et... *add.* C. — n) pauco post F, G.

1. Charroux, c. de l'arr. de Civray (Vienne).
2. Vouharte (?), c. de St-Amand-de-Boixe, arr. d'Angoulême (Charente).
3. Mouton, c. de Mansle, arr. de Ruffec (Charente).
4. St-Jean-d'Angély (Char.-Inf.).
5. Néré, c. d'Aulnay, arr. de St-Jean-d'Ang. (Char.-Inf.).
6. St-Hilaire, à Poitiers.
7. Courcôme, c. de Villefagnan, arr. de Ruffec (Charente).
8. Gourville, c. de Rouillac, arr. d'Angoulême (Charente).
9. Bourg-Déols ou Bourg-Dieu, arr. de Châteauroux (Indre).
10 Cette addition de C est une erreur.

Arbertus[o] episcopus[1]. Contra quem iterato Francorum proceres conspirati, eum regno pallentes, Rotbertum ducem pro
922 eo[p*] constituunt regem[q*]. Tunc inter se divisi sunt Franci, sed major pars Rotberto favebat. Carolus denique, accito ab Hotone imperatore auxilio, cum multo exercitu partim de[r*]

o) Albertus F, G. — p*) invitum *add.* C. — q*) Nam congregati in campo more solito ad tractandum de publica regni utilitate, unanimi consilio, pro eo quod ignare mentis erat idem rex, festucas manibus proicientes, rejecerunt eum, ne esset eis ultra senior, et solutum eum in medio campo reliquerunt separati ab eo. Cumque simul inter se coissent, supervenit comes Ugo, amicus regis, ignorans causam. Qua comperta, dixit Francis: « O fortissimi Franci, non bonum consilium « egistis, quia seniorem vestrum inhoneste dereliquistis ; cum eo pars « magna Franciae, et necesse est, si ita enim dimittimus, venire malum « super nos. Sed adgrediar ego eum, et confodiam ferro. Melius enim est, « ut occidatur, quam missus puniat nos ». Et citato equo, quasi occideret eum, mox ut ad eum pervenit, tale consilium dedit ei, dicens : « Ero nuntius « tuus ad hos Francos ex parte tua, ut usque ad unum annum tantum « sint adhuc sub tua ditione, et si in hoc spatio non te viderint meliorari, « discedant a te vituperatione tui ». Quod regressus confirmavit cum Francis, et iterum redierunt ad regem, et per illum annum amicos sibi rex associavit, cum quibus post annum fiducialius se agere potuit, permanentibus prioribus in sua sentencia. Elevato enim Rotberto in rege, Carolus cum valida amicorum manu Lemovicam pervenit, et pervigil nocte prope fenestram sancti Marcialis perstitit in orationibus, quotquot potuit de Aquitania secum fortissimorum bellatorum abduxit, et per Burgundiam ad Otonem imperatorem abiit, propter auxilium *add.* C[2], — r*) de Teodisca gente, partim de Aquitania et Francia, regressus est Franciam, et commisit cum eo Rotbertus bellum. Caroli erat signifer Fulbertus comes; Rotbertus autem ipse vexillum sibi ferebat, dejecta barba canitie plena extra loricam, ut cognosceretur. Carolus rex Fulberto in terminando ait: « Cave, o Fulberte ». Et inde idem proverbium exiit : Cave, Fulberte. Fulbertus Rotbertum regem per medium cerebri dividendo confodit, et exercitus Rotberti victus est. Et finito bello, pervenit Ugo, filius Rotberti, cognomine Capetius, et cum mille equitibus, et Carolum cum exercitu lasso fugavit, et postmodum suppliciter ad eum veniens, voluntati regis assensit[3]. Nam Carolus regnum recuperavit, et ipsi Ugoni Capetio ducatum permisit, sicut solitus erat regere pater ejus Rotbertus. Et de spoliis, quae ceperat Carolus, sancto Marciali, sicut voverat, direxit quedam, id est de capella Rotberti regis evangelium ex auro et argento, dalmaticam preciosam ex veste crisea, faltestalium argentatum, vestimentum integrum sacerdotale preciosum, duos libros divinae historiae, librum preciosum de computo, vexillum ex veste auro texta unum. Ipso vero Carolo migrante, Ludovicus filius ejus pro eo strenue regnavit C.

---

1. Tout ce passage est bien particulier à Adémar. C'est lui qui a le premier parlé d'un fils nommé Arnoul qui aurait succédé à Eudes quelques mois, et le nom de cet évêque est inconnu aux autres chroniqueurs. C'est l'archevêque de Reims, Foulques, qui sacra Charles le Simple.

2. Tout ce passage sent la légende comme l'a fait remarquer M. Waitz après Dom Bouquet.

3. Même observation.

Bajoaria, partim de Frantia, regressus Frantiam, conserto prelio, Rotbertum interfecit, regnumque recuperans, Hugoni, 923, 15 juin.
filio Rotberti, ducatum permisit regendum. Carolo migrante 929
Ludovicus pro eo regnavit. Quo tempore Niceforus impera- 936
tor, Basilium Constantinum[s] parvulos educans Constantinopoli, Sarracenorum regnum invasit, et Antiochiam aliasque fortissimas civitates[t*] expugnans, christianis Grecis restituit. Quem imperatris, mater Basilii, metuens ne super 968
filios suos tirannidem ageret, dolo evocatum dum Tripolim obsideret[u*], dum in basilica palacii Constantinopolis genibus curvatus[v], sabbato sancto Pasche[1], preces Deo funderet, gladio eum necare[x*] jussit. Quod factum diu latuit, donec 969
suspecti satrape Grecorum monumentum ejus egerentes[y], confossum[z*] gladiis corpus reppererunt.

23. — Tunc Ademarus, comes Pictavensis, defunctus est, 926, 2 avril.
et Pictavis juxta basilicam Sancti Hilarii IV non. aprilis sepultus[2]. Willelmus quoque, dux Arvernis, mortuus est[3], et filius Ranulfi[a], Eblus[b*], Arvernis et Pictavis simul comes promotus[c] est[d*]. Acceptamque in conjugium Adelam, filiam 928

s) et Const. D, E, F, G. — t*) usque Tripolim expugnans vi coepit et christianis C. — u*) mandaverat enim ei per epistolam, barbaros Constantinopolim obsedisse, quod falsum penitus erat *add.* C. — v) in oratione curvatis E, F, G. — x*) cum quatuor servis suis transverberare jussit. Et omnibus proceribus Grecorum simulavit eum subito morbo extinctum C. — y) gerentes A. — z*) diverberatum cadaver francis reperiunt C. — a) Arnulfi F, G. — b*) Eblus Manzer C. — c) provectus F, G. — d*) a Carolo rege supradicto *add.* C.

---

1. On sait que Nicéphore fut tué au mois de décembre. Tout ce qu'ajoute C x* paraît être de l'invention de l'interpolateur.

2. Tout ce passage est emprunté à l'année 930 des *Annales d'Aquitaine*, mais c'est en 926 que mourut le comte Adémar. Le chroniqueur dit lui-même plus loin qu'il mourut dix ans après Alduin. Or, ce dernier est certainement mort en 916 (v. c. 23, p. 144).

3. Cf. *Annales Masciacences. (Monumenta Germaniae,* SS. III, p. 169). A la mort de Guillaume II ou IV, le Jeune, son frère Acfred lui succèda pendant deux ans. Il mourut sans enfant en 928, c'est alors qu'Ebles le Bâtard, fils de Rannulfe II, devint comte d'Auvergne. Il était déjà comte de Poitiers depuis 902. Il mourut en 932. Sa femme Adèle était, d'après l'*Art de vérifier les dates*, fille, non de Rollon, mais d'Edouard I, roi d'Angleterre. Son fils Guillaume Tête d'étouppe lui succéda.

Rosi Rotomagensis, genuit ex ea Willelmum Caput stupe Post mortem siquidem Vulgrimni, filius ejus, Alduinus,
886-916 XXX annos vixit. Hic muros civitatis Engolisme restaurare cepit. Quo tempore Gunbaldo[e*] pontificatum agente,[1] repetentes Normanni crebras inruptiones, per Pictavorum terminos[f*] exercebant. Unde factum est, ut monachi sancti Carrofi[g*] pretiosum lignum crucis ad custodiendum Engolisme deferrent cum diversis ornamentis ecclesie. Et, cessante infestatione Normannica, Alduinus in civitate sua retinere temptavit omnibus diebus supradictum sanctum lignum, nolens reddere commendatum. Hac de causa[h*] jussit adornare ecclesiam Salvatoris[i] foris muros, in capite basilice Sancti Eparchii, ubi sanctum lignum deputaret[j*]. Per annos vero septem langore corporis multatus est ipse, et in populo ejus ita fames vehementissima grassata est, ut, quod actenus incompertum fuit, de vulgo unus alterum ad devorandum exquireret, et multi, alios ferro perimentes, carnibus more luporum humanis vescerentur. Quibus actus Alduinus necessitatibus, uno ante mortem suam anno remisit Carrofo pretiosum lignum per manus filii sui Willelmi cognomento[k] Sectoris ferri[2], cum capsa aurea, quam ipse cum gemmis construi imperaverat, ubi contulit Lubeliaco[3][l] villam; et mox cessavit

e*) Oliba pontificatum adhuc agente C. — f*) per Aquitaniam C. — — g*) adhuc vivente Vulgrino comite *add.* C. — h*) adhibitis a Francia architectis jussit edificare ecclesiam in honore Salvatoris C.— i) in honore Salvatoris E. — j*) deportaret F. — *Ici l'auteur de C répète ce qui est déjà à la fin du paragr. 19, en ces termes:* Simul et corpus sancti Eparchii ibidem transferret et vocato a Francia Fredeberto episcopo consanguineo suo, fecit ipsam ecclesiam dedicare in honore Salvatoris. Corpus vero beati viri levare non voluit quod volebat transferre, in eadem placita morte ante altare Salvatoris obdormivit in Domino, et ibidem ante altare humatus est episcopus Fredebertus ab episcopo Oliba, qui et ipse post modicum obiit, ut jam dictum est. Alduinus vero comes per annos multos langore corporis mutatus est C. — k) cognomine E. — l) Jubeliaco F.

1. Gombaud, évêque d'Angoulême 897-941.
2. Guillaume Taillefer, mort le 6 août 962.
3. Loubillé, lieu détruit près Chez Mauduit, cne. de Blanzay, c. et arr. de Civray (Vienne).

plaga ; et ipse[m] post annum defunctus VI[n*] kal. april. juxta
patrem tumulatus est. Post cujus mortem secundo anno, 918
occisi sunt a Bernardo, in ultionem Santie sororis sue quam
occidere conati sunt Lambertus, vicecomes Martiliacensis, et
Arnaldus, frater ejus. Willelmus autem Sector ferri honorem
eorum restituit Odolrico fratri eorum, qui minor natu erat,
fuitque sibi vicecomes, sicut Ramnulfus fuerat Vulgrimno.
Hic denique Bernardus, mortuo patre suo Willelmo, qui fuit
frater Alduini ex Vulgrimno, comes Petragoricensis effectus 920
est[1]. Willelmus vero Sector ferri Engolisme principatum
obtinuit, et communem habuerunt totum honorem eorum 916
ipse et Bernardus, consanguineus ejus. Adhemarus tamen
supradictus, qui sororem Bernardi Santiam uxorem habuit,
decem annos supervixit Alduino. Santia vero vitam termi- 916-926
nans II non[o]. april., humata est juxta basilicam beati
Eparchii.

24. — Eo tempore, Gunbaldus episcopus decedens, suc- 941
cessorem habuit Fulcaldum[2]. Tunc Willelmus Sector ferri
et consanguineus ejus, Bernardus, adgregato[p] conventu no-
bilium, iterum restituerunt monasticum habitum in basilica
beati Eparchii, preficientes eidem monasterio Mainardum
abbatem. Qui in fronte basilice beati Eparchii construxit v. 947
elegans oratorium[q] in nomine sancte Resurrectionis[r*]. Tunc
domnus Willelmus[s*] per testamentum concessit ad eundem
locum beati Eparchii donum, ecclesiam Sancti Hilarii, in
Petragorico sitam, in vicaria Piliacense[3t], ecclesiam Sanctae

m) ipse *deest* E. — n*) VII C. — o) kal. F. — p) adgregatu A. — q) monasterium E, F, G.— r*) et multa reliquiarum pignora, quae ab Hierosolymis asportaverat, ibi recondidit *add.* C. — s) Sector ferri *add.* C. — t*) *Ici finissent les mss.* D, E, F, G, *en ajoutant* et alias quamplurimas ecclesias. F *a de plus:* Explicit hystoria Francorum.

1. Bernard, fils de Guillaume I, succéda en 920 à son père; il vivait encore sous Louis d'Outremer.
2. Foucaud, évêque d'Angoulême, 941-950 ou 951.
3. Ancienne viguerie, ancien archiprêtré du diocèse de Périgueux, aujourd'hui Pillac, c. d'Aubeterre, arr. de Barbezieux (Charente).

Eugeniae sitam Sanctonico in vicaria Pedriacense[1], curtem Fradorevillam[2] et villam Dairaco[3], villam Alviniaco[4], villam Romanorevilla[5] cum ipsa ecclesia, mansum unum in Godorvilla[6]. Quod testamentum confirmare jussit, et firmaverunt manibus propriis quorum nomina haec sunt : Bernardus comes, Arnaldus filius Bernardi, Odolricus vicecomes, Adhemarus vicecomes, Arnaldus filius Willelmi, Adhemarus filius Willelmi[u]. Sancto Marciali dedit nichilominus Cantreciacensem[7] ecclesiam in Engolismensi, pariterque Manauco[8] ecclesiam in Lemovicino cum omnibus adjacentiis et massis[v]. Iterio fideli suo[x] de villa Boensi dedit Cellam Fruinensem[9][y].

932 *25.*—Interea defuncto Eblo duce[z], filiorum ejus alter comes, alter episcopus factus est. Eblus enim, annuente Ludovico
944 rege, pontifex Lemovicae factus est. Willelmus vero cognomento Caput stupe[a] Arvernis, Vallatis[10], Lemovice et Pictavis comes provectus, dux Aquitaniae extitit. Hic germano suo abbatiam Sancti Hilarii ac Sancti Maxencii cum nonnullis aliis possessionibus in Pictavensi solo preabuit. Fuit idem Eblus bonus pastor ecclesiae[b], aedificavitque castellum Lemovicae sedis, castellum Sancti Hilarii, et canonicos ibi dis-

u) ejusdem Willelmi C. — v) non enim habuit prolem ex legitima conjuge. Nam supradicti Arnaldus et Ademarus ex concubinis ei nati sunt *add.* C. — x) principi *add.* C. — y) in Engolismensi cespite *add.* C. — z) comite Pictavino *add.* C. — a) a rege supradicto *add.* C. — b) et castellum sancti Stephani Lemovice sedis, quod Turpio episcopus antecessor ejus magna ex parte a solo construxerat, hic ad perfectum integravit. Construxit a novo castellum Hilarii C.

---

1. Peyrat, cne. de Lomérac, c. de Baigne, arr. de Barbezieux (Charente).
2. Ce lieu n'a pu être identifié.
3. Dirac, c. et arr. d'Angoulême (Charente).
4. Ce lieu n'a pu être identifié,
5. St-Romain, c. d'Aubeterre, arr. de Barbezieux (Charente).
6. Gourville, c. de Rouillac, arr. d'Angoulême (Charente).
7. Chantrezac, c. de St-Claud, arr. de Confolens (Charente).
8. Magnac-Laval, arr. de Bellac (Haute-Vienne).
9. Cellefrouin, c. de Mansle, arr. de Ruffec (Charente).
10. Le Velay.

posuit, quia infestatione Normannorum idem locus a monachorum prisca habitatione desciverat. Restauravit monasterium Sancti Maxentii, et castellum in circuitu perfecit. Restauravit et monasterium Sancti Michaelis ad Eremum[1] et multa alia laudabilia in opere Dei egit. Qui defunctus[2] sepultus est in basilica supradicti monasterii Sancti Angeli. Fuerat[c] autem successor Turpionis episcopi[3], avunculi Rotberti, vicecomitis Albucensis. Fuitque idem Eblus a sancto Marciale tricesimus nonus episcopus, qui ad honus suum sufferendum ordinaverat sub se corepiscopum Benedictum. Qui postea captus a Helia[4] Petragoricensi comite, oculis privatus est, et propterea Eblus nimio et intolerabili semper dolore afficiebatur[d] usque ad diem mortis suae ; ipsum enim post se voluerat relinquere successorem. Idem Helias[e], cum Geraldo vicecomite[5f] et filio ejus Widone commisso praelio, victor extitit, et postea cum fratre suo Aldeberto in deceptionem captus est a Widone, et in castro Montiniaco[6] in custodia conjectus. Sed cum, suasu Willelmi ducis, oculis privandus esset propter supradictum corepiscopum, Deo propitio, de custodia evasit, et non multo post in via Romae peregrinus in Dei opere obiit. Aldebertus vero, frater ejus,

c) Antecessor vero ejus Turpio, genere clarissimo, avunculus Rotberti vicecomitis Albucensis, in rebus Dei magnificus fuit et Odonem abbatem Cluniacensis coenobii summo excoluit. Qui Odo reverentissimus, Turpione rogitante, vitam Sancti Geraldi edidit, et librum de contemptu mundi perutilem composuit. Idem episcopus in vita sua multis claruit miraculis, et defunctus, Albutione[7] sepultus est in basilica Sancti Valerici. Eblus autem xxxix^us^ a beato Marciale episcopus fuit, et ad onus episcopale sufferendum ordinavit sub se corepiscopum Benedictum, quem ipse a puero nutrierat. Qui captus... C. — d) efficiebatur A. — e) filius Bosonis vetuli de Marca *add.* C. — f) Lemovicensi *add.* C.

1. St-Michel-en-l'Erm, c. de Luçon, arr. de Fontenay (Vendée).
2. La date de sa mort est inconnue, mais elle est postérieure à 969.
3. Turpion d'Aubusson, évêque de Limoges, av. 905, mort le 25 juillet 944.
4. Hélie I, fils de Boson, les dates de son règne sont inconnues. Son frère Aldebert lui succéda et mourut vers 995, laissant un fils Bernard, comte des deux Marches, dont il est question plus loin.
5. Géraud ou Gérald, vicomte de Limoges depuis 963. Son fils Gui lui succéda en l'an 1000 au plus tard.
6. Montignac, c. de l'arr. de Sarlat (Dordogne).
7. Aubusson (Creuse).

plurimo tempore in turre[g] civitatis Lemovicae custoditus,
tandem solutus est, accepta in conjugio sorore Widonis
vicecomitis, ex qua filium genuit Bernardum.

26. — Eo tempore, adhuc vivente Turpione episcopo, Odo[1]
et Teotolo[2h], canonici Sancti Martini illustrissimi, adimplen-
tes evangelicum praeceptum, derelectis omnibus, pauperes
pauperem Christum secuti sunt, et Cluniaco sancto habitu
926 ac vita induti sunt. Unde postea Dei nutu Oto abbas praefuit
943 sanctissimus[i], et post eum sanctus Majolus. Teotolo, ju-
bente abbate suo, archiepiscopus invitus consecratus est
v. 932 Turonis. Hic sanctissimus Odo et litteris adprime liberalibus
eruditus et Dei amore flagrantissimus, exemplo et doctrina
apostolicae regolae, quae est monachorum, extitit restaura-
tor strenuus.

932 *27.* — Tunc Roso defuncto[j], filius ejus Willelmus loco
ejus praefuit[3], a puericia baptizatus, omnisque eorum Nor-
mannorum, qui juxta Frantiam inhabitaverant[k], multitudo
fidem Christi suscepit, et gentilem linguam obmittens, la-
tino sermone assuefacta est. Willelmo ab Arnulfo, Flande-
943 lensi comite, dolo interempto, filius ejus Richardus succe-
dens,[4] christianissimus factus, aedificavit in ea Normannia,
quae antea vocabatur marcha Franciae et Britanniae, mo-
nasterium Sancti Michaelis de Monte, ubi monachos ordi-
navit, item monasterium Fiscannum[5] in honore summae Tri-
996, 20 nov. nitatis, ubi sepultus est ipse, ubi et monachos posuit. Fran-
954 corum interea rege Ludovico vita exeunte, regnavit pro eo
Lotharius, filius ejus ex Gerberga regina progenitus.

g) re A. — h) Teotolo et Odo supradictus dum essent canonici, C. — i) secundus a primo abbate ejusdem. Fuit enim primus Berno et secundus Oddo, Testolo... C. — j) comite Rodomense *add.* C. — k) inhabitaverat A.

---

1. St Eudes fut abbé de Cluny depuis 926 et mourut à St-Julien de Tours le 18 nov. 943. St Mayeul, son successeur, mourut le 11 mai 994.
2. Theotolon devint archevêque de Tours vers 932 et mourut après 947.
3. Guillaume I, Longue-Epée, duc de Normandie (927-943).
4. Richard I, Sans-Peur, 943-996.
5. Fécamp (Seine-Inférieure).

28. — Quo tempore Fulcadus, episcopus Engolismensis, postquam praefuit XII annis, defunctus est[l], et successit in episcopatu Ebulus, qui et ipse XII annis praefuit[m]. Willelmus denique Sector ferri, qui hoc cognomen indeptus est quia, commisso praelio cum Normannis, et neutro cedenti, postera die pacti causa cum rege eorum Storin solito[n] conflictu deluctans, ense corto[o] durissimo per media pectoris secuit simul cum torace una modo percussione, claudens diem, sepultus est juxta basilicam Sancti Eparchii. Et per XXX annos pro eo principati sunt Bernardus comes[p], deinde filius ejus Alnardus[q], deinde Willelmus Talerandus[r], deinde Rannulfus Bomparius, tum Richardus Insipiens[1]. Arnaldus quidem subtrahens Sancto Eparchio villam Salasensem[2s], et conferens Heliae duci villa Boensi, ab angelo percussus interiit, et hac de re in fine mortis Sancto Eparchio villam Ajarniacensem[3] contulit pro emendatione[t], et sepultus est juxta basilicam Sancti Eparchii. Mortuo fratre ejus Willelmo, Rannulfus bello extinctus est ab Arnaldo[4u], filio Willelmi Sectoris ferri, qui pro patre suo in principatum Engolismae suc-

950 ou 951 — 951-964 — 962, 6 août — 962 — 975

l) et sepultus juxta basilicam sancti Eparchii *add.* C. — m) et tumulatus secus sancti Eparchii basilicam *add.* C. — n) *pour* singulari (segulari C. — o) corto nomine durissimo quem Walander faber cuserat *add.* C[5]. — p) Petragoricensis *add.* C[6]. — q) cognomento Boirratio. pro eo quia cum ipsa veste lupum diabolicum homines devorantem appetiit in campo loricatus et galeatus, et manibus gestans militibus occidendum praebuit *add.* C[7]. — r) Talelerandus A. — s) Salasensam A. — t) emandatione A. — u) Manzere *add.* C.

---

1. Ces 4 personnages sont les fils de Bernard, comte de Périgord. Un seul fut comte de Périgord et d'Angoulême, Arnaud Bouration, dont il est question plus loin. Les autres furent dépouillés par Arnaud Manzer, aîné des bâtards de Guillaume I, comme il est dit plus loin.
2. Chez Salais (?) c. de Voeil et Giget, c. et arr. d'Angoulême. (Charente).
3. Ce lieu n'a pu être identifié.
4. Arnaud Manzer, + le 4 mars 1001, moine à St-Cybard.
5. Cf. *Gesta episcoporum Engolismensium*, c. 19.
6. Cf. *Gesta Epp. Engol.* l. 1.
7. Cf. Id.

cessit et Richardum Insipientem expulit. Captoque[v] in conflictu Gauzberto, fratre Eliae comitis, suasus est a Willelmo duce, quo praeberet inimicum sibi. Et Pictavis trusus Gauzbertus, in ultionem Benedicti corepiscopi, oculis dampnatus est.

29. — His temporibus Aymericus, non monachus, abbas
973 ou 974 Sancti Marcialis, successor Gonsindi[1], moritur, et in fine monachus extitit, quia rex Ludovicus, timens ejus tirannidem, honorem Sancti Martialis ei commiserat, sacramento tamen jurare fecit ut monacus esset futurus. Hic Geraldum vicecomitem in manibus suis habuit commendatum[x], et Bosonem Vetulum de Marca[2y]. Hic juxta Cambonense[3] monasterium destruxit castellum vi expugnatum Canboncasem, eo quod molestum erat hominibus monachorum.

963 *30.* — Interea defuncto Willelmo Capite stupae et sepulto apud ecclesiam Sancti Cipriani, ducem pro eo filium ejus Willelmum habuit Aquitania. Qui filiam Tetbaldi Campanensis, vocabulo Emmam, uxorem accepit, genuitque ex ea filium Willelmum[4]. Rex autem Lotharius Lemovicam adiit, et tempus aliquantum in Aquitania exegit. Unde revertens[z],
986, 2 mars veneno a regina sua adultera extinctus est. Filiumque reliquit Ludovicum, qui uno tantum anno supervivens, et ipse
987 potu maleficii[a] necatus est. Regnum pro eo accipere voluit patruus ejus Carolus, sed non potuit, quia Deus

v) Hic cepit in conflictu Gauzbertum clericum, fratrem Eliae comitis, quem reddidit Willelmo, filio Willelmi Capitis stuppae, seniori suo et pro ultione Benedicti corepiscopi oculis privandum consensit. Defuncto enim Willelmo Capite stuppe, et... C. — x) commandatum A. — y) Hic construxit castrum Roncommum *add.* C. — z) revertans A. — a) a sua conjuge Blanca nomine *add.* C.

---

1. Aimeri succéda à Aimon et non à Gozelin ou Gonsin qui était mort en 894.

2. Boson le Vieux, comte de la Marche, + vers 968.

3. Chambon, c. de l'arr. de Boussac (Creuse).

4. Guillaume II (963-990), comte de Poitiers et duc d'Aquitaine, fils et successeur de Guillaume Tête d'Etoupe, épousa Emma, fille de Thibaut le Tricheur, comte de Blois, avec laquelle il eut de célèbres démêlés conjugaux.

judicio suo meliorem elegit. Nam[b] Franci inito consilio eum abiciunt, et Hugonem ducem, filium[c] Hugonis, regem eligunt. 987
Hac de causa episcopus montis Leudenensis, Ascelinus, ebdomada majori ante Pascha, in qua est cena Domini, velud Judas Christum, et ipse tradidit Carolum. Qui Aurelianis in 991, 2 avril
carcere trusus ad usque mortem, ibi genuit filios Karolum et Ludovicum, et mortuus est; et expulsi sunt filii ejus a Francis[1], profectique sunt ad imperatorem Romanorum et habitaverunt cum eo. Sane dux Aquitanorum, Willelmus, reprobans nequiciam Francorum, Hugoni subditus esse noluit. Unde factum est ut Hugo, exercitu Francorum admoto, urbem Pictavis obsidione fatigaret. Dumque frustratus recessisset, cum Aquitanorum manu Willelmus insecutus est eum usque Legerim. Ubi in gravi praelio[2] decertantes Francorum et Aquitanorum animositates, multo sanguine alterna cede fuso, superiores Franci extiterunt, et sic reversi sunt. Pacem postea Willelmus cum Hugone et filio ejus Rotberto fecit. Et rex Hugo cogitans erga se Dei gratiam, quasi vicem rependens, defensor clementissimus ecclesiae Dei extitit. Nam ob hanc causam creditur progenies Caroli reprobata, quia jam diu neglegens Dei gratiam, ecclesiarum potius neglectrix quam erectrix videbatur. Beati ergo Dionisii coenobium, quod jam pristinam monasticam corruperat normam, rex Hugo regulari honestate, sicut in Dei oculis rectum erat, honestius restauravit per manus venerabilis Odilonis abbatis 994

b) Nam episcopus Ascelinus montis Leudenensis urbis ebdomada ante Pascha post convivium in lecto quiescentem cum dolo cepit, et consensu plurimorum, Ugo dux, filius Ugonis Capetii, in regem elevatus est. At vero Carolus in carcere usque ad mortem retentus est Aurelianis, ubi genuit C. — c) filius A.

---

1. Ce fait n'eut lieu qu'après 1008, suivant D. Bouquet qui s'appuie sur une charte pour faire cette correction.
2. Flodoard place ce combat en 955 et nomme comme adversaires Hugues-le-Grand, père d'Hugues Capet, et Guillaume Tête d'Etoupe, père du Guillaume cité ici.

et alia sanctorum nonnulla monasteria in decorem [d] pristinae
986 ou 987 disciplinae revocavit [e]. Eodem tempore gravissimum bellum inter Willelmum ducem et Gosfridum, Andegavensem comitem, peractum est. Sed Gosfridus necessitatibus actus, Willelmo duci se subdidit, seque ei in manibus praebuit, et ab eo castrum Losdunum [1] cum nonnullis aliis in pago Pictavorum pro beneficio accepit.

983 37. — Ea tempestate Hotone secundo mortuo, Hoto filius ejus, tercius actu et nomine, imperio potitus est. Qui philosophiae intentus, et lucra Christi cogitans, ut ante tribunal Judicis duplicatum redderet talentum, Dei voluntate populos [f] Hungriae, una cum rege eorum ad fidem Christi convertere

d) decoram A. — e) Per illos enim dies sanctus Majolus, Cluniacensis abbas, successor sancti Odonis, migravit ad Dominum in monasterio Salvinicensi [2], quod est in Arvernis territorio, et ibidem sepultus, miraculis fulsit, et successit invitus pro eo, electus tam ab ipso Odone quam a cuncta congregatione, Odilo supradictus C. — f) populos in circuitum ydolis deditos ad Dei cultum convertere studuit. Etenim erant ei duo episcopi reverentissimi, sanctus videlicet Adalbertus, archiepiscopus de civitate Pragra, quae est in provincia Berehem, sanctus etiam Brunus, episcopus de civitate Osburg, quae est in provintia Bajoarie, consanguineus ejusdem imperatoris [3]. Nam sanctus Adalbertus parvus statura, sanctus Brunus procere corpore erant. Et quandocumque sanctus Adalbertus in aula imperatoris interesset, nocte intempesta solus ad silvam abiens, ligna propriis humeris, pedibus nudis, deferebat, nemine sciente, ad hospitium suum. Que ligna vendens, victum preparabat sibi. Quod cum post multos imperator comperiens dies, cum pro sancto duceret, die quadam solito locutus cum eo, dixit jocando : « Talis episcopus, sicut vos estis, de« buisset pergere ad praedicandum Sclavorum gentes ». Mox episcopus, pedes imperatoris deosculans, ait se hoc incipere : nec postea imperator eum avertere potuit ab hac intentione ; et rogante ipso episcopo, ordinatus est pro eo in urbe Pragin archiepiscopus, quem elegerat ipse, et libenter imperator assensit. Et preparatis omnibus necessariis, pedibus nudis, abiit in Pollianam provinciam, ubi nemo Christi nomen audierat, et predicare cepit evangelium. Quod exemplum ejus secutus Brunus episcopus, petiit imperatorem, ut pro eo juberet consecrare in sede sua episcopum, quem elegerat, nomine Odolricum. Quo facto, et ipse humiliter abiit in provinciam Ungriam, quae dicitur Alba Ungria ad differentiam alteri Ungrie Nigre, pro eo quod populus est colore fusco velut Etiopes. Sanctus denique Adalbertus convertit ad fidem Christi quattuor istas provincias, quae antiquo paganorum

---

1. Loudun (Vienne).
2. Souvigny, c. de l'arr. de Moulins (Allier).
3. Ici l'interpolateur confond Bruno, frère d'Henri II, ordonné en 1007, qui contribua fort à la conversion des Hongrois, et un autre Bruno qui mourut apôtre de Prusse en 1009.

errore detinebantur, scilicet Pollianam, Sclavaniam, Waredoniam, Cracoviam[1]. Quas postquam fundavit in fide, abiit in provintiam Pincenatorum, ut eis predicaret Dominum. Illa gens nimium idolis effera, post octo dies ad eos venerat et Christum eis adnunciare ceperat, nono die reperientes eum orationi incumbere, missilibus quam ferreis confodientes, Christi martirem fecerunt. Deinde, secto capite, corpus ejus in lacum magnum demerserunt ; capud autem bestiis in campum projecerunt. Angelus autem Domini accipiens capud, posuit juxta cadaver in ulteriorem ripam ; ibi immobile et intactum et incorruptum permansit, quousque negotiatores navigio per illum locum praeterirent. Qui conferentes sanctum thesaurum, patefeceruntque Sclavaniam. Quo comperto, rex Sclavanie, nomine Botesclavus, quem ipse sanctus Adalbertus baptizaverat, datis magnis muneribus, capud et cadaver excepit cum honore, et monasterium in ejus nomine maximum construxit, et multa miracula fieri coeperunt per eumdem Christi martirem. Passus est autem sanctus Adalbertus die xxiv° mensis aprilis, id est nono kalendas mai. Sanctus autem Brunus convertit ad fidem Ungriam provintiam aliam, que vocatur Russia. Regem Ungrie baptizavit, qui vocabatur Gouz, et mutato nomine in baptismo Stephanum vocavit[2], quem Oto imperator in natali protomartiris Stephani a baptismate excepit, et regnum ei liberrime habere permisit, dans ei licentiam ferre lanceam sacram ubique, sicut ipsi imperatori mos est, et reliquias ex clavis Domini et lancea sancti Mauricii ei concessit in propria lancea. Rex quoque supradictus filium suum baptizare jussit sancto Bruno, imponens ei nomen sicut sibi Stephanum. Et ipsi filio ejus Stephano, Oto imperator sororem Eenrici, postea imperatoris, in conjugio dedit. At vero sanctus Brunus, cum ad Pincenates properavisset, et Christum praedicaret cepisset illis, passus est ab eis, sicut passus fuerat sanctus Adalbertus. Nam Pincenati, diabolico furore sevientes, viscera omnia ventris per exiguum foramen lateris ei extraxerunt, et fortissimum Dei martirem perfecerunt. Corpus ejus Russorum gens magno precio redemit, et in Russia monasterium ejus nomini construxerunt magnisque miraculis coruscare cepit. Post paucos dies quidam Grecus episcopus in Russiam venit, et medietatem ipsius provintie, quae adhuc idolis dedita erat, convertit, et morem Grecum in barba crescenda et ceteris exemplis eos suscipere fecit. Odolricus autem, qui sancto Bruno successerat, ad Dominum migrans, magnis virtutibus clarere meruit. Ideoque monasterium, foris civitatem Osburg, ejus nomini construxit episcopus item Brunus, successor ejus, frater Eenrici imperatoris. Eadem vero urbs apud Romanos vocabatur Valentina ab imperatoris nomine, qui eam condidit primus. Quibus diebus Oto imperator per somnum monitus est ut levaret corpus Caroli Magni imperatoris, quod Aquis humatus erat, sed vetustate obliterante, ignorabatur locus certus, ubi quiescebat. Et peracto triduano jejunio, inventus est eo loco, quem per visum cognoverat imperator, sedens in aurea cathedra, intra arcuatam speluncam, infra basilicam Marie, coronatus corona ex auro et gemmis, tenens sceptrum et ensem ex auro purissimo, et ipsum corpus incorruptum inventum est. Quod levatum populis demonstratum est. Quidam vero canonicorum ejusdem loci, Adalbertus, cum enormi et procero corpore esset, coronam Caroli quasi pro mensura capiti suo circumponens, inventus est strictiori vertice, coronam amplitudine sua vincentem circulum capitis. Crus proprium etiam ad cruris mensuram regis dimetiens, inventus est brevior, et ipsum ejus crus protinus divina virtute confractum est. Qui supervivens annis xl, semper debilis permansit. Corpus vero Caroli conditum in

---

1. Tout cela est très confus. Gisa, reine des Hongrois, eut un fils que baptisa S. Adalbert, mais dont on ignore le nom. Tout ce que raconte l'interpolateur sur S. Bruno est faux.

2. Il se mêle évidemment beaucoup de légende à l'histoire dans ce récit.

meruit. Girbertus vero natione Aquitanus [g], monacus[h] Au-
reliacensis sancti Geraldi ecclesiae[1], causa sophiae primo
999 Franciam, deinde Cordobam lustrans[2], cognitus[i] ab impe-
ratore, archiepiscopatu Ravennae donatus est. Procedendi
tempore cum Gregorius papa, frater imperatoris[3], decessis-
set, idem Gibertus ab imperatore papa Romanorum sublima-
999-1003 tus est propter philosophiae gratiam, mutatumque est nomen
ejus pristinum, et vocatus est Silvester. Et praefectus Ro-
mae, Crescentius, cum contra Hotonem imperium Romanum
vellet arripere, tandem coactus in turre, quae vocatur Inter-
celis[4], diu evasit, sed expugnata ipsa turre, captus est insi-
998 diis suae conjugis, et patibulo suspensus[j] est, et pro eo
994 planctus magnus[k] factus est. His diebus sanctus abba Majo-
lus Cluniacensis migravit ad Dominum, fuitque ei successor
supradictus Odilo, non dispar virtutibus[l]. Et Hugo, rex
Francorum, amator sanctae ecclesiae et servantissimus aequi,
996 mortuus est et regnavit pro eo Rotbertus filius ejus, vir cla-
rae honestatis et magnae pietatis, ornamentum clericorum,
nutritor monachorum, pater pauperum, asssiduus vere

dextro membro basilicae ipsius retro altare sancti Johannis Baptistae, et cripta aurea super illud mirifica est fabricata, multisque signis et miraculis clarescere cepit. Non tamen sollempnitas de ipso cogitur, nisi communi more anniversarium defunctorum. Solium ejus aureum imperator Oto direxit regi Botisclavo pro reliquiis sancti Adalberti martiris. Rex autem Botisclavus, accepto dono, misit imperatori brachium de corpore ejusdem sancti, et imperator gaudens illud excepit, et in honore sancti Adalberti martiris basilicam Aquisgrani construxit mirificam, et ancillarum Dei congregationem ibi disposuit. Aliud quoque monasterium Romae construxit in honore ipsius martiris *add.* C. — g) ex infimo genere procreatus *add.* C. — h) a pueritia *add.* C. — i) Cognitus a rege Ugone, Remis archiepiscopatu donatus est. Et iterum cognitus ab imperatore Otone archiepiscopus Ravenne factus est, derelicto Remorum archiepiscopatu C. — j) jubente imperatore C. — k) Rome *add.* C. — l) Cette phrase *deest* C.

1. Cf. *Annales Aureliacenses* (Mabillon, *Analecta* II, p. 240; éd. 2, p. 150).
2. Adémar est le seul historien qui parle du séjour de Gerbert à Cordoue.
3. Non de l'empereur, mais du duc Otton.
4. Tour de St-Ange.

Dei cultor[m], rex non tantum populorum sed etiam morum suorum.

32. — Hisdem temporibus rebellantes[n] Bulgari Gretiam 1000
valde exasperaverunt, et Basilius imperator super eos nimis irritatus, voto se obligavit Deo monachum fieri, si Grecis eos subderet. Et per annos xv cum hoste super eos laborans,
duobus magnis praeliis victus est. Ad ultimum regibus Bul- 1014, 29 juillet
garorum Samuele et Aaron [1] non publico praelio, sed astucia Greca interfectis, omnem terram eorum obtinuit, et fortissimas civitates et castella confregit, Grecorumque praesidia contra eas ubique ordinavit, populumque Bulgarorum ma-
xima ex parte captivavit. Et sicut voto promiserat, habitum 1018
monasticum Greca figura subterindutus in reliquum est omni vitae suae tempore, a voluptate et carnibus abstinens, et imperiali scemate extrinsecus circumdabatur. Deinde
Hiberiam repugnantem per annos septem ita edomuit, ut 1022
omnia ad nutum ejus fierent.

33. — Obiit quoque Richardus Rotomagensis, sepulturae
traditus apud Fescannum, et pro eo successit Richardus, 996
filius ejus. Hic prudentissimus et gloriosus in omnibus et dilector ecclesiarum extitit. Hotho vero imperator hausu
veneni[o] periit sine filiis, et pro eo consanguineus ejus, Hein- 1002
ricus, imperium suscepit[p]. Siquidem Arbertus [2], Coloniae archiepiscopus[q], expirante Hotone in partes Capuae, sceptrum et coronam cum lancea sacra secum afferens, ab Hain-

m) in humilitate similis David regi *add.* C. — n) rebellantur A. — o) in partes Beneventi *add.* C. — p) Ottonis autem corpus delatum est Romam et ibidem sepultus *add.* C. — q) archiepiscopus Coloniae sceptrum et coronam cum lancea sancti Mauricii secum ab imperatore defuncto in Bajoariam detulit et, consensu omnium episcoporum, Eenrico tradidit. Stephanus etiam rex Ungrie bello appetens Ungriam Nigram, tam vi quam timore et amore, ad fidem veritatis totam illam terram convertere meruit. Quibus temporibus C.

1. Le meurtre d'Aaron par Samuel est antérieur à cette date.
2. Héribert, +1021.

rico insidiis circumventus captus est, et imperatoris privatus ornamentis[1].

34. — Quibus temporibus Aldebertus comes supradictus[2] Petragoricensis, filius Bosonis Vetuli ex sorore Bernardi
990 supradicti, nomine Emma, ad urbem Pictavis bellum intulit, et victor extititr[r], pro eo maxime quia inconsulto, antequam deberent, cives ei bellum intulerunt. Urbem quoque Turonis obsidione affectam in deditionem accepit, et Fulchoni, comiti Andegavensi, donavit, sed ille ingenio doloso[s] civium amisit post paululum, et iterum Odo Campanensis[3] eam recuperavit[t]. Dux vero Willelmus in monastico habitu seculum
995, 3 février derelinquens, humatus est apud monasterium Sancti Maxentii, et principatum post eum strenuissime administravit Willelmus filius ejus[4]. Et Aldebertus, Gentiaco[5] capto castro et destructo, itemque a Willelmo[u] reedificatum dum id ipsum obsedisset, et secundo destrueretur, et securus[v] circum equitaret ut jam victor, ictu sagittae mortuus et sancto Carrofo conditus est; et surrexit pro eo Boso, frater ejus. [Tunc Willelmus, accepta in matrimonio Adalmode, conjuge suprascripti Aldeberti[x]], Rotbertum regem accersivit ad capiendum castrum Bellacum, quod tenebat Boso[y]. Omnis Frantia bellatrix eo conflixit[z], sed frustrata post multos dies cum suo rege recessit. Ipso tempore dum obsessum esset Widonis

r) multa strage peracta *add.* C. — s) vicecomitis et *add.* C. — t) Qui cum eam obsideret, nequaquam rex Francorum ausus est eum provocare ad certamen, sed hoc ei mandavit : « Quis te comitem mandavit ? » Et Adelbertus remandavit ei : Quis te regem constituit? » *add.* C. Voy. aussi H (App. p.). — u) Pictavino *add.* C, — v) jam victor nudus armis circum equitaret C. — x) *Nous avons à l'exemple de Waitz suppléé ici une lacune d'après C.* — y) Construxerat ipsum castrum Boso vetulus in marca Lemovicina *add.* C. — z) et Aquitania *add.* C.

---

1. Pure fable, aussi bien que l'addition de C[q].
2. V. c. 25. — Aldebert I succéda à Boson le Vieux dans la Haute-Marche et le Périgord, en 980.
3. Il s'agit ici de Foulques Nerra et d'Eudes I, comte de Blois.
4. Guillaume Fier-à-Bras s'était retiré en 990 à St-Cyprien de Poitiers, puis était venu à St-Maixent. Son fils, Guillaume III le Grand, lui avait succédé dès l'époque de sa retraite.
5. Gençay, c. de l'arr. de Civray (Vienne).

vicecomitis Procia[1] castrum a duce supradicto[a] cum valida manu, Wido[b] obsessores bello appetit, et de eis magnam 1000
stragem dedit victor, obsidionemque disrumpit.

35. — Arnaldus autem, comes Engolismensis, pro Dei timore facto habitaculo monachorum in ecclesia Buxensi sancti Amancii[2], et ibi misso reverendo abbate nomine Francone, in aula Sancti Eparchii factus monachus, sepultus est IV. non. mart. juxta patrem suum[c]. Et episcopus Aldegerius Lemovicae[d] cum pretiosioribus indumentis sacerdotalibus ex aula Sancti Marcialis abiit Franciam, et ibi vita pri- v. 990
vatus, sepultus est apud Sanctum Dionisium, et pro sepultura sua contulit pretiosa quae asportaverat a Sancto Marciale ornamenta. Successit pontifex Alduinus, frater ejus, per manum Willelmi ducis, consecratusque est Engolismae ab[e] episcopo Hugone. Arnaldus supradictus successorem sibi comitem reliquid Engolismae Willelmum filium suum. Preterea Fulcaldus[3] episcopus per XII annos vivens, Rannulfum successorem accepit. Quo episcopo existente per novem an-
nos et mortuo[f], supradictus Hugo episcopatum per XX annos v. 973
optinuit, et[g] post eum Grimoardus, deinde[h] domnus Roho v. 1017

a) et aliis IV comitibus *add.* C. — b) cum Lemovicinis *add.* C. — c) matrem suam C. — d) successor Ebli *add.* C. — e) ab archiepiscopo Burdegalensi, Gumbaldo, et a Fronterio Petrugoricensi, et Abone Sanctonicensi, et Ugone Engolismensi, qui cum Lemovice intronizavit, primo in cathedra vectatoria apud ecclesiam Sancti Gerardi, deinde in sede Sancti Marcialis. At vero Arnaldus... C. — f) accepto juxta basilicam sancti Eparchii quemadmodum Fulcaldo (sepulchro) *add.* C. — g) ipso sepulto apud Sanctum Eparchium in monastico habitu *add.* C. — h) Deinde Roo episcopus C.

---

1. Brosse, cne. de Chaillac, c. de St-Benoît-du-Sault, arr. Le Blanc (Indre). Ce château joua un grand rôle dans l'histoire des vicomtes de Limoges. Aimoin, dans ses *Miracula Sancti Benedicti* (l. 2, ch. 6), n'est pas d'accord dans le récit des luttes qu'il occasiona avec Adémar. V. à ce sujet l'*Art de vérifier les dates*, t. II, pp. 391 et 392, et Elie de Beaufort : *Le château de Brosse,* Bourges, 1861, in 8°.

2. St-Amand de Boisse, c. de l'arr. d'Angoulême (Charente); *Gall. Christ.* II, 1035.

3. Il s'agit d'Eble évidemment, car Foucaud était mort (v. c. 28).

antistes gloriosus Engolismae refulsit[1]. His diebus pestilentia ignis super Lemovicinos exarcit. Corpora enim virorum et mulierum supra numerum invisibile igne depascebantur,
994 et ubique planctus terram replebat. Gosfridus ergo, abbas Sancti Marcialis, qui successerat Wigoni, et Alduinus episcopus, habito consilio cum duce Willelmo, triduanum jejunium Lemovicino indicunt. Tunc omnes Aquitaniae episcopi in unum Lemovicae congregati sunt, corpora quoque et reliquiae sanctorum undecumque sollempniter advectae sunt ibi, et corpus sancti Marcialis, patroni[i] Galliae, de sepulchro levatum est, unde letitia immensa omnes repleti sunt, et omnis infirmitas ubique cessavit pactumque pacis et justicia a duce et principibus vicissim foederata est. Alduinus autem episcopus monasterium Sancti Stephani Agentense[2], quod Hildegarius ornate disposuerat in magna caterva monachorum, per triennium antequam moreretur[j] destruxit, et canonicos ibi restituit. Hac de noxa Lemovicam intra urbem monachos in ecclesia Sancti Martini regulae subditos adgregare curavit. Sepe idem Alduinus, pro nequicia populi[k], novam observantiam constituit, scilicet ecclesias et monasteria cessare a divino cultu et sancto sacrificio, et populum quasi paganum a divinis laudibus cessare, et hanc observantiam excommunionem censebat. Idem antistes, dum populus in quadragesima Evauno sua diocesi fame periclitaretur, ne mortem pro fame incurreret, indixit esum carnium, et ab omnibus illius oppidi esca sumptae sunt carnes ; quibus penitentiam antistes ipse postmodum suasit. Frater vero ejus

i) patronis A. — j) suadente diabolo *add.* C. — k) pro rapina militum et devastatione pauperum C.

1. *Cf. Historia concilii Lemovicensis, a. 1031* (*Labb. IX, p. 879*). Quelques historiens placent entre Grimoald et Rohon un prélat nommé Guillaume I, dont l'existence est problématique. La liste d'évêques de Limoges et d'Angoulême donnée ici par Adémar semble exacte. Les dates sont incertaines.

2. Vel Antemonasterium. — Eymoutiers, c. de l'arr. de Limoges (Haute-Vienne).

Wido, vicecomes Lemovicensis, dum comes Boso Romam abiret, nacta occasione castrum extruxit a novo contra Brantosmense monasterium. Nec mora, reverso Bosone commissoque praelio[l], Boso victor castrum destruxit, multusque sanguis in eo bello effusus est, et Wido vulneratus fuga lapsus est[1]. v. 999

36. — His temporibus episcopus Grimoardus[2], datis muneribus, a Willelmo comite Sancti Eparchii monasterium expeciit et sibi vindicavit, et per multos annos sine abbate manere fecit[m]. Omnes enim comites Engolismae a temporibus Childeberti regis Francorum, quo ipse locus fundatus est, advocati ejus et defensores extitisse noscentur et provisores, habentes pro officio defensoris in beneficio villam Ranconiam. Tunc memoratus episcopus Aimerico germano suo, duci Moxedanensi[3] donavit in possessionem monasterium Tomolatense, quod actenus semper fuerat in dominio coenobii Engolismensis. Situmque est in territorio Petragoricensi, habens ecclesiam in honore genitricis Dei, ubi, velut in proprio jure paterno, sepulti sunt Felix Aureolus, Petragoricensis comes[4], pater sancti Eparchii, et[n] Principia, mater ejusdem confessoris. Post non multos annos supradictus Aymericus ipsum locum dedit in beneficio ducibus suis, qui vocantur infernales, et ita penitus ipsa possessio alienata est a jure antiquo Sancti Eparchii. Processu temporis Wido vicecomes, capto Grimoardo episcopo, pro monasterio Brantosmense, quod ab eo in munere exposcebat, tenuit eum in

l) in Campo Carracio *add.* C. — m) et plures possessiones ejusdem monasterii parentibus suis et aliis secularibus donavit et a loco alienavit *add.* C. — n) *de* et *jusqu'à* sancti Eparchii *deest* C.

1. Les adversaires en présence ici sont Boson II, comte de la Basse-Marche (993-1006) et Gui I, vicomte de Limoges, fils et successeur de Giraud, dont il a déjà été fait mention.
2. Grimoald, évêque d'Angoulême (993-1018).
3. Mussidan, c. de l'arr. de Ribérac (Dordogne).
4. Aureolus n'était pas comte du Périgord. C'est à Trémolat que naquit son fils S. Cybard, au VI[e] s.

carcere in turre Lemovicae. Et dimissus juxta conditionem
1003 Widonis, Romam abiit, Gibertum papam interpellavit. Ibi Wido evocatus est ad judicium coram papa. Et cum ipso sacratissimo die Paschae causa ventilata esset, et a senatu prolata sentencia judicatum esset, ut omnis qui episcopum capit ad colla indomitorum equorum ligatus[o] pedibus disrumpatur et demum a feris dilaceretur, traditus mox est episcopo Grimoardo ad custodiendum, post diem tercium tradendus ad penam. Sed hi duo inter se concordantes, amici facti sunt, et ante diem condictum clam Roma egressi reversi sunt ad propria[1].

37. — Hainricus vero imperator cum Langobardos sibi repperiret contrarios, misso Rodulfo rege Burgundiae[2p],
1004 Papiam obsedit et incendio tradidit, et palatium in ea sibi aedificavit, et rebellantes sibi servire coegit. Duces quoque Gregorum cum partes ejus invaderent, ordinata expeditione
1022 oras Appuliae penetrans, tot dies expugnando civitates eorum ibi exegit, usquequo pestilentia exercitus ejus laboraret sicque reverteretur[3]. Hic in terra Theodisca a novo civitatem aedificavit vocabulo Baenburg, quam Benedictus papa in honore Dei genitricis consecravit, et parrochias in circuitu ex paganorum vicis et oppidis, dum converterentur, attitulavit ad illam. Hic Cluniacensi coenobio contulit dona, sceptrum aureum, speram auream, vestimentum imperiale aureum, coronam auream, crucifixum aureum, pensantia[q] simul libras C, et alia multa, et cum Odilone abbate ejusdem loci crebrius colloquium familiare exercebat, et in aula palatii sui eum prae omnibus ducebat.

o) legatus A. — p) nepote suo *add.* C. — q) pensentia A.

---

1. Aimoin est encore en désaccord sur ce point avec Adémar (v. *Gall. Christ.* t. II, p. 391).
2. On ne trouve ce fait que dans Adémar.
3. Cf. *Annales Quedlinburgenses*, a. 1032 (*Monumenta Germaniae Scriptores* t. III.)

38.—Per haec tempora Ermengaudus, comes Irgeldensis[1], post copiosos triumphos de Mauris et Sarracenis, praelio inito ultimo, innumerabilem stragem Sarracenorum perficiens, dum victor regreditur[r], alium exercitum Maurorum offendit venientem. Quem cum paucis suorum lassis persequens, multos eorum occidit, et ipse cecidit. Caput ejus Sarraceni pro magno thesauro secum asportaverunt. Quod aromatizatum rex eorum auro cooperuit et secum in praeliis semper ferebat causa victoriae. 1008

39. — Interea summae philosophiae abbas Sancti Benedicti Floriacensis super Ligerim loci, nomine Abbo, Wasconiam iter faciens, per Engolismam transiens, mense novembri in monasterio beati Eparchii hospitatus est. Veniensque ad Sanctum Petrum Regulatensis[2] ecclesiae, quae est possessio Sancti Benedicti Francorum coenobii, ibi tumultu Wasconum occisus est; ibi sepultus, miraculis clarescere coepit. 1004, 13 nov. Virga ejus pastoralis remissa est Frantiam. Bernardus, Wasconiae dux, necem tanti viri de interfectoribus ejus punivit, alios suspendio, alios flammis tradens, et omnem illam possessionem Regulatensem[s], quae ante in lite invadentium erat, sine lite dehinc monachis Francis Sancti Benedicti paravit vindicandam. Rex autem Rotbertus pro defuncto ordinavit abbatem Gauzlenum, licet repugnarent monachi, nolentes sibi praeesse filium scorti. Erat enim ipse nobilissimi Francorum principis[3] filius manzer, a puero in monasterio Sancti Benedicti nutritus. Quem etiam rex supra scriptus archiepiscopum Bituricensibus fecit postea post mortem Dacberti archiepiscopi[4]. Sed et ipsi quin-

r) egreditur A. — s) cum ecclesia sancti Petri *add.* C.

1. Urgel, en Catalogne.
2. La Réole (Gironde).
3. Hugues Capet.
4. Gauzlin, fils naturel d'Hugues Capet et abbé de Saint-Benoît-sur-Loire, fut archevêque de Bourges de 1014 à 1029. Il succédait à Dagobert.

quennio sedicionem agentes, noluerunt eum in civitatem recipere, dicentes una voce : *Non decet dominari ecclesiae*
1014 *filium scorti.* Postmodum tamen[t] regis voluntas praevaluit, et Dei nutu in sede susceptus est. At Bernardo insidiis muliebribus[u], maleficis artibus corpore fatescente, vitae privato,
1010, 25 déc. Santius, frater ejus, dux Wasconum extitit[1]. Et defuncta conjuge Willelmi ducis[v], ex qua susceperat filium Willel-
v. 1004 mum, idem dux sororem Santii, Briscam, in uxorem copulavit sibi, quae ei Odonem genuit filium.

998 *40.* — Per idem tempus, mortuo Gosfrido, abbate Sancti Marcialis[2], et succedente pro eo Adalbaldo, regularis meriti, et Widone et Alduino episcopo, fratre ejus, revertentibus prospere ab Hierosolimis, sepulchrum sancti Eparchii clarere
v. 1003 innumeris coepit miraculis plus solito. Et visio manifesta patefacta est Fulcherio[3] abbati sancti Carrofi et monachis, ut sanctum lignum Crucis ad tumulum deferrent beati Eparchii. Quod conventu sollempni peractum est, et abbate Ragineldo Engolismensi procurante, exceptum est sanctum lignum in basilica beati Eparchii in die ejus festivitatis, die primo mensis julii ; et adimpletis quae divina ordinaverat pietas, monachi sancti Carrofi valedicentes fratribus Engolismensibus[4], cum sancto ligno gloriose remeant.[x,5]

t) sequestro Odilone abbate C. — u) mulieribus A. — v) Pictavensis *add.* C. — x) Denique hoc Crucis lignum de Cruce dominica extat quod Jherosolimorum patriarcha regi Magno Carolo direxerat, et idem imperator in eadem basilica quam condidit Rotgerius, comes Lemovicensis, in honore Salvatoris, reposuit. Locus autem antiqua sermone Gallorum Carrofus vocitabatur propter carrorum confinia, id est veiculorum publicorum, et deinceps pro reverentia Crucis sanctum Carrofum appellari placuit *add.* C.

---

1. Bernard-Guillaume, duc héréditaire de Gascogne 984-1010. Sanche Guillaume lui succéda de 1010 à 1032. Guillaume III, le Grand, duc d'Aquitaine, épousa en effet, en secondes noces, Brisque ou Sancie, sœur de Sanche Guillaume, héritière de son frère. Aussi, le fils aîné de cette union, Eudes, fut-il duc de Gascogne. Il mourut en 1040.
2. Geoffroy I, abbé de St-Martial, 994-998. Adbald, 998-1007.
3. Foucher, abbé de Charroux, v. 1027-v. 1045.
4. C'est-à-dire l'évêque Alduin et le le vicomte Guy.
5. Cf. dipl. Rotgerii, Mabillon, *Analecta* II, p. 711.

41. — Comes denique Engolismae Willelmus[1], copulata sibi in conjugio Girberga, sorore comitis[y] Fulconis, filios ex ea suscepit Hilduinum et Gosfridum. Dux vero Aquitanorum, comes Pictavinus, jam dictus Willelmus gloriosissimus[2] et potentissimus, extitit cunctis amabilis, consilio magnus, prudentia conspicuus, in dando liberalissimus, defensor pauperum, pater monachorum, aedificator et amator ecclesiarum et praecipue amator sanctae ecclesiae Romanae. Cui a juventute consuetudo fuit, ut semper omni anno ad limina Apostolorum Romam properaret, et eo quo Romam non properabat, ad Sanctum Jacobum Galliciae reconpensaret iter devotum. Et quocumque iter ageret vel conventum publicum exerceret, potius rex quam esse dux putabatur, honestate et claritudine qua affluebat honoris. Non solum vero omnem Aquitaniam suo subjecit imperio, ut nemo contra eum levare manum auderet, verum etiam regem[z] Francorum sibi habuit complacitum. Immo Hispaniae regem Adefonsum, regemque Navarrae Santium, necnon et regem Danamarchorum et Anglorum nomine Canotum, ita sibi summo favore devinxerat, ut singulis annis legationes eorum exciperet pretiosis cum muneribus[3] ipseque pretiosiora eis remitteret munera. Cum imperatore Hainrico ita amiciciis copulatus est, ut muneribus alterutrum se honorarent. Inter multiplicia denique munera dux Willelmus ingentem ex auro purissimo ensem direxit ei, in quo ense litterae signabantur legentes : Hainricus imperator Cesar Augustus. Romani pontifices eum ve-

y) Andegavensis *add.* C. — z) Francorum regem amicissimum habens, prae ceteris ducibus in ejus palatio honorabatur C.

---

1. Guillaume II Taillefer (v. 1001- 6 avril 1028) qui épousa Gerberge, fille de Geoffroy I Grisegonnelle, comte d'Anjou, et sœur de Foulques III Nerra. Leurs deux fils furent successivement comtes d'Angoulême : Alduin II ou Hilduin, mort en 1032, et Geoffroy Taillefer, 1032-1048.
2. Ce portrait de Guillaume III le Grand, duc d'Aquitaine, est l'un des passages les plus remarqués de la chronique d'Adémar.
3. Cf. *Hist. Conc. Lemovic.*, a. 1031 (Labbe, Concilia, IX, p. 882).

nientem Romam sic reverenter excipiebant, ac si esset eorum augustus, omnisque Romanus senatus patrem eum sibi adclamabat. Cumque comitem Andegavensem, Fulchonem, in manibus suis commendatum haberet, concesserat ei pro beneficio Losdunum[1] cum aliis nonnullis castris in Pictavorum solo, Santonas quoque cum quibusdam castellis. Idem dux, si clericum sapientia ornatum videret, summo eum excole-
v. 1014 bat. Unde Rainaldum, cognomento Platonem[2], monachum pro sapientiae ornatu praefecit abbatem ex coenobio Sancti Maxentii. Episcopum quoque Carnotis Fulbertum, sapientia comptum, a Frantia evocatum donavit thesauraria Sancti Hylarii, et penes se reverendum exhibuit. Aliquando esse vix inveniebatur sine aliquo episcoporum. Monasterio Lemovicensi beati Marcialis dedit ecclesiam in Alniensi[3], quam et pater ejus eidem monasterio ante dederat, scilicet Anesio[4], quae est in honore sancti Petri. Coenobio Cluniacensi, et cenobio Sancti Michaelis ad Clusam[5] in Italia, et multis aliis per Burgundiam et Aquitaniam monasteriis Dei, juxta oram maritimam plura in reditibus dona terrarum ad copiam supplementi servorum Christi delegavit. Amplectebatur[a] maximo affectu honoris[b] regulares monachos et abbates, et eorum consiliis nitebatur in administratione regni. Unde et domnum Odilonem, Cluniaci abbatem, copiosis muneribus sibi attraxit, contemplatus in eo templum Spiritus Sancti[c], coenobiaque suae ditionis nonnulla ejusdem magisterio tradidit. Fecit idem dux a novo coenobium nobile Malliacense[6], territorio Pictavensi, itemque ingens coenobium Burguliense[7], in ces-

a) Amplectabatur A. — b) honori A. — c) seque ei in manibus commendatum tradidit *add.* C.

1. Loudun (Vienne).
2. Renaud, dit Platon, fut abbé de St-Maixent (v. 1014—v. 1025).
3. En Aunis.
4. Anais, c. de La Jarrie, arr. de La Rochelle (Charente-Inf.).
5. Au Mont-Cenis.
6. Maillezais, arr. de Fontenay (Vendée).
7. Bourgueil, arr. de Chinon (Indre-et-Loire).

pite Andegavensi, in fundo proprio, una cum matre sua Emma[1], sorore Odonis Campanensis. In quibus coenobiis regulares monachos adgregavit plures, qui die noctuque Deo laudes persolverent, eisque ordinavit ferventissimum in sancto proposito et disciplinae celestis fortissimam columpnam abbatem Theodelinum[d2]. Sane multoties, qui ei rebellare conati sunt, Aquitanici primores, omnes vel edomiti vel prostrati sunt. Unde cum obsideret Rocameltim[3], comes Boso[4] vicinum sancto Carrofo, cum multitudine fortium contra eum aciem struxit, et commisso bello, dux[e] victor extitit, et repetita obsidione[f], vi castrum cepit. Habebat secum v. 994
magni consilii virum, comitem Engolismae Willelmum[5], cujus maxime consilio pendebat. Qui ita se invicem dilexerunt semper, ut esset eis[g] anima una. Blaviam[6] denique castrum cum expugnaret comes Engolismensis, ducem ipsum secum habuit, et magna fortitudine ipsum castrum accepit, et a duce ipso accepit in beneficio haec[h]: vicecomitatum Mellensem et Oenacensem et Rocacardensem honoremque Cabannensem et Confolentis, Rofiacum quoque, et multa alia[i7].

42. — His temporibus Alduinus episcopus, adducto secum duce Willelmo, extruxit castrum Bellojocum[8] secus monas-

d) Teclinum qui ex Judaeis conversus fuerat C. — e) primum Boso, deinde Willelmus vicit, et *add.* C. — f) ac Bosone fugato *add.* C. — g) in duobus corporibus *add.* C. — h) accepit illud in beneficium cum his rebus. Scilicet... C. — i) simulque in Alniensi plura *add.* C.

---

1. Elle est appelée à tort Adèle dans H. (v. Append. p. 208).
2. Theudelin, juif converti, fut abbé de Maillezais jusqu'en janv. 1045, date de sa mort.
3. Rochemeaux, près Charroux, c. de l'arr. de Civray (Vienne).
4. Boson II, c. de la Basse-Marche (v.969-1006). Il mourut empoisonné par sa femme Almodis.
5. Guillaume Taillefer II, v. p. 163.
6. Blaye (Gironde).
7. Melle (Deux-Sèvres). — Oenacensem n'a pu être identifié. — Rochechouart (Haute-Vienne). — Chabanais, c. de l'arr. de Confolens (Charente). — Rouffiac, c. d'Aubeterre, arr. de Barbezieux (Charente).
8. Beaujeu, près de St-Junien, c. de l'arr. de Rochechouart (Haute-Vienne).

terium Sancti Juniani contra Jordanum, principem Cabannensem. Reversoque duce, Jordanus praeparatur cum electis vel ad castrum expugnandum vel episcopum debellandum. Episcopus, adgregata armatorum immanitate, habito in auxilio fratre Widone, occurrit ei, et grave ortum est praelium tempore durioris hiemis. Plurimus sanguis effusus[j], victor Jordanus cum pluribus principibus captis revertitur jamque securus, casu ab ignoto milite[k] impetitus a tergo, percussus interit, et qui a suis capti tenebantur, mox pro eo confossi telis, animas emiserunt. Pro quibus gravior luctus extitit, quam antea pro in bello prostratis fuerat. Jordanus quoque, manzer frater defuncti, post modicum captum fratrem episcopi Aymiricum tandiu vinculatum tenuit, quousque castellum destrueretur supra memoratum[1].

43. — Per hos dies Gosfridus, abbas Sancti Marcialis, successor Adalbaldi, accito Bosone comite, cum militari magna manu[l] corpus sancti Walerici ab ecclesia, quae injuste sancto Marciali abstollebatur a quibusdam principibus[m], secum detulit Lemovicam. Ubi tandiu reliquias ejusdem confessoris[n] tenuit, quoad cognoscerent et exhiberent principes malefactores rectitudinem sancti Marcialis. Sicque possessione[o] recuperata, restitutum est sanctum corpus supradicto loco, et in praesentia Willelmi ducis[p] monastica ibi est ordinata disciplina.

v. 1000. 44. — His diebus vicecomitissa Lemovicae Emma circa festivitatem Apostolorum et sancti Marcialis oratum abiit ad Sanctum Michaelem Heremum, et noctu ibi a Normannis

j) fugati Lemovicini cum episcopo et vicecomitibus suis *add.* C. — k) a milite, quem ipse prostraverat, a tergo in cervice percussus C. — l) noctu Montanam abiens *add.* C. — m) quam incole principes sancto Marciali abstollebant C. — n) in monte Gaudii *add.* C. — o) non sine magna redemptione *add.* C. — p) et Girardi episcopi Lemovicensis *add.* C.

1 V. Besly, *Hist. des comtes de Poitou*, p. 61. Le Jourdain, sire de Chabanais, dont il s'agit ici, était, suivant Besly, fils d'Aynard, oncle d'Adémar de Chabannes et de la sœur de Foulques I, comte d'Angoulême.

captivata, per tres annos exul trans mare est retenta. Ex thesauro Sancti Marcialis infinita auri et argenti pondera pro redemptione ejus data sunt, simulque imago aurea sancti archangeli, et alia copiosa ornamenta, quae omnia Normanni auferentes, mentita fide, mulierem non reddiderunt, donec post multos dies Richardus, comes Rotomagensis, eam ingeniose per legatos ultramarinos adquireret et viro suo Widoni liberam redderet[1].

45. — Bosone interea comite veneficiis uxoris suae necato 1006
et Petragoricae sepulto, et urbe ipsa a Willelmo duce capta, tutor filiorum ejus et nepotis fuit idem dux. Et filio Bosonis Heliae concessa urbe Petragorica, Bernardo filio Hildeberti[2] reddidit marcham. Et donec viriles annos attingeret aetas Bernardi, injunxit eam regendam fortissimis principibus, duobus germanis, Petro abbati Scotoriensium canonicorum[3], et Umberto Druto. Quorum pater Abbo Drutus castrum Bellacum contra regem Rotbertum fortissime defendit[q][4]. A quibus duobus fortissime Marcha defensa est, quousque Unbertus obiret. Petrus abbas, singularem principatum optinens, habebat sibi fidelissimum profundissimi consilii Ainardum praepositum[r], habentem duos fratres Abbonem et Raimundum, strenuissimos duces, corpore robustos, animo bellicosos, quorum sororem Aldeardem accepit in matrimonium Raimundus Cabannensis, abnepos Turpionis episcopi, frater Adalberti decani incliti et prepositi ex monasterio Sancti Marcialis, genuitque ex ea filium Ade-

q) Hic Abo consensu Aldeberti comitis castrum Mortemarense construxit in fundo proprio *add.* C. — r) praepositum ex monasterio sancti Petri Scotoriensi. Qui Ainardus habuit duos C.

1. Le même fait est rapporté par Geoffroy de Vigeois, p. 174.
2. Bernard I, comte de la Haute et de la Basse-Marche (1006-1047), fils d'Aldebert I, comte de la Haute-Marche et du Périgord.
3. Pierre, abbé du Dorat (v. 996) et Humbert Drus. (Cf. *Gall. Christ.* t. II, p. 550).
4. V. ch. 34.

marum Engolismensem[s] monachum, qui haec scripsit [1]. Vivente enim supradicto Ainardo, abbas[t] Petrus rem publicam optime amministravit, et invidos suae gloriae conpressit. Nam eo Romae mortuo, et Raimundo fratre ejus Hierosolimae defuncto, et Abbone infirmitate gravato, inclitus Petrus, neminem fidelem consiliarium habens, dum ad suum temere facit arbitrium omnia, et inter suos terribilis ut leo videtur, castrum proprium Mortemarense [2] concremat, contradicente consilio suorum, et hujus rei occasione propinquis ejus et principibus marchionibus cum Bernardo comite et Willelmo duce, quasi tirannidem praesumeret, in eum insurgentibus, paulatim ex potestate marchionum ejectus est. Qui a Hierosolima reversus, in basilica Sancti Stephani Lemovicae sedis pristinum honorem continens, et ecclesiarum et villarum multa possessione ex paterna fruens hereditate, et magnae catervae militum, qui ejus beneficia habent, imperans, a curis secularibus magna ex parte erectus, et liberius Deo vocat, et majori quam ante securitate et gloria pollet [3].

1010 46. — His temporibus signa in astris, siccitates noxiae, nimiae pluviae, nimiae pestes, et gravissimae fames, defectiones multae solis et lunae apparuerunt, et Vinzenna [4] fluvius per tres noctes aruit Lemovicae per duo milia. Et supradictus monachus Ademarus, qui tunc cum avunculo suo inclito Rotgerio Lemovicas degebat in monasterio Sancti Marcialis, experrectus in tempesta noctis, dum foris astra suspiceret, vidit in austrum in altitudine celi magnum cru-

s) Engolismense A. — t) abbatis A.

---

1. Voici le fameux passage où Adémar donne des renseignements sur sa famille. V. notre préface.
2. Mortemart, c. de Mézières, arr. de Bellac (Haute-Vienne).
3. La date de sa mort est inconnue. Tous ces faits ne sont rapportés que par Adémar.
4. La Vienne.

cifixum in ipso celo[u] et Domini pendentem figuram in cruce, multo flumine lacrimarum inlacrimantem[v]. Ipse autem qui haec vidit, attonitus, nichil aliud potuit agere quam lacrimas ab oculis profundere. Vidit vero tam ipsam crucem quam figuram crucifixi colore igneo et nimis sanguineo totam per dimidiam noctis horam, quousque celo sese clauderet. Et quod vidit semper in corde celavit, quousque hic scripsit, testisque est Dominus quod haec vidit[1].

47. — Eo anno Hilduinus episcopus Judeos Lemovicae ad baptismum conpulit, lege prolata, ut aut christiani essent 1010
aut de[x] civitate recederent, et per unum mensem doctores divinos jussit disputare cum Judeis, ut eos ad fidem cogerent[y]; et tres vel quatuor Judei christiani facti sunt. Cetera autem multitudo per alias civitates diffugere cum uxoribus, liberis festinavit[z]. Ipso anno sepulchrum Domini Hierosolimis confractum est a paganis[a], III kalendas octobris MX anno ab incarnatione ejus. Nam Judei occidentales[b] epistolas miserunt in Orientem [2], accusantes Christianos, mandantes exercitus Occidentalium[c] super Sarracenos orientales commotos esse. Tunc Nabuchodonosor Babiloniae[3], quem vocant Admiratum, concitatus suasu Sarrecenorum[d] in iram, magnam afflictionem super Christianos exercuit, data lege, ut quicumque christiani de sua potestate nollent fieri Sarraceni, aut confiscarentur aut interficerentur. Unde factum est, ut innumerabiles christianorum[e] facultates suas pro nichilo ducerent; sed morte nemo dignus pro Christo

u) quasi confixum in celi C. — v) plorantem. Qui autem haec C. — x) denitate A. — y) eos ex suis libris revincerent C. — z) Quidam etiam se ipsos ferro jugulaverunt, nolentes baptismum suscipere *add.* C. — a) Judeis et Sarracenis C. — b) et Sarraceni Hispanie *add.* C. — c) Francorum C. — d) Paganorum C. — e) converterentur ad legem Sarracenam et nemo pro Christo morte dignus fuit C.

1. V. notre préface.
2. Cf. Raoul Glaber (III, 10) qui raconte tout au long ces évènements.
3. C'est-à-dire Le Caire. Il s'agit ici du calife fatimite Hakem-Biamrillah 996-1021.

fuit nisi patriarcha Hierosolimorum, qui variis suppliciis occisus est, et duo adolescentes germani in Egypto, qui decollati sunt et multis clarescunt miraculis. Nam ecclesiae sanctorum subversae sunt[f], et peccatis nostris promerentibus, basilica sepulchri Domini usque ad solum diruta. Lapidem monumenti cum nullatenus possent comminuere, ignem copiosum superadiciunt, sed quasi adamans immobilis mansit et solidus. Bethleemiticam ecclesiam, ubi Christus natus est, cum niterentur destruere, apparuit eis lux fulgurans subito, et omnis eorum multitudo corruens exspiravit, et ecclesia[g] intacta remansit. Ad monasterium quoque montis Sinai[h] decem milia Sarracenorum armatorum venientes destruendum, longe quatuor millibus conspiciunt totum montem ardere et flammas usque in celum ferri, et cuncta ibi posita cum hominibus manere illesa. Quod cum renunciassent regi Babilonio, penitencia ductus tam ipse quam populus Sarracenus valde doluerunt de his, quae contra Christianos egissent, et data praeceptione, jussit reaedificari basilicam sepulchri gloriosi. Tamen redincepta basilica, non fuit amplius similis priori nec pulchritudine nec magnitudine quam Helena, mater Constantini, regali sumptu perfecerat. Mox e vestigio super omnem terram Sarracenorum fames incanduit per tres annos, et innumerabilis eorum multitudo fame mortua est, ita ut plateae et deserta cadaveribus[i] replerentur, et fierent homines cibum et sepultura feris et avibus. Secuta est eos gladii vastitas. Nam gentes Arabiae super terram eorum diffusae sunt, et qui remanserant fame, gladiis interierunt. Captus est ab eis rex Babilo-

f) Nam ecclesia sancti Georgii, que actenus a nullo Sarracenorum potuit violari, tunc destructa est cum aliis multis ecclesiis sanctorum C. — g) et sic ecclesia Dei genitricis C. — h) Sinai, ubi quingenti et eo amplius monachi sub imperio abbatis manebant, habentes ibidem proprium episcopum, venerunt Sarracenorum decem millia armatorum, ut monacos perimentes, habitacula eorum cum ecclesiis diruerent. Propinquantes autem, a quatuor fere milibus conspiciunt totum montem ardentem et fumantem, flammasque in celum ferri C. — i) cadeveribus A.

nius, qui se contra Deum erexerat in superbiam, et vivus, ventre secto, visceribus extractis[j], mortuus est. Venter ejus, lapidibus oppletus, consutus est, et cadaver, ligato plumbo ad collum, in mare demersum est.

48. — Eo anno Rodulfus, Petragoricensis episcopus, ab Hierosolimis rediens[k], obiit Petragoricae[1], et successit pro eo Arnaldus. Qui apud Sanctum Benedictum Nantolio[2] consecratus est[l] a Siguino, Burdegalae archiepiscopo[m]. Tunc Gauzbertus, princeps castri Malamartensis, captus ab Eblo vicecomite Combornis, retrusus in castro fortissimo Melurensi[3], Deo volente a suis rusticis[n], castro expugnato et mox capto, ereptus est, et castrum destructum[o] est. Et Hierosolimam pergens, defunctus est[p], et miraculis post mortem clarescere cepit. Erat enim valde ecclesiasticus, et honeste se agebat. 1010

49. — Circa hoc tempus, Alduinus episcopus, acceptis pretiosioribus sancti Marcialis ornamentis et vestimentis, et multa affluentia argenti, quia in manu sua abbatiam habebat emptam a Widone, properavit ante quadragesimam cum Willelmo duce Romam, et in tristicia monachos sancti Marcialis reliquid. Mox eo recedente, ad sepulchrum beati Marcialis plurima coeperunt choruscare miracula, quae laeticiam monachis et cunctae Aquitaniae plenam ingesserunt. Nam nobilissimi Aquitanorum et Francorum principum atque Italorum eo anno Lemovicae Pascha cum frequentia sancti

j) impiam animam ad baratrum projecit C. — k) retulit quae viderat ibi infanda, et *add.* C. — l) diebus quadragesime *add.* C. — m) a Grimoardo et Islone episcopis[4] *add.* C. — n) in funalibus quodam mane subito expugnato et mox capto castro C. — o) flammis datum C. — p) in revertendo *add.* C.

1. Geoffroy de Vigeois prétend que Raoul de Couhé, évêque de Périgueux, fut tué par les Sarrasins avec Guillaume, duc d'Aquitaine.
2. Nanteuil-en-Vallée, c. de Ruffec (Charente).
3. Melle (Deux-Sèvres). (V. Besly, op. cit., p. 61).
4. Les évêques d'Angoulême et de Saintes.

Marcialis gloriose celebraverunt. Reversus episcopus basilicam sedis Sancti Stephani, quam sanctus Marcialis dedicaverat, destruendam et amplificandam disposuit, et lineas ad
1012 ou 1013 fundamenta jecit, ut post dies xv insisteret operi. Abiensque inde ad ecclesiam Agento [1] supradictam [q], ibi spiritum exalavit. Delatum est corpus ejus Lemovicam, apud sedem vigiliis observatum, apud Sanctum Martinum sepultum. Successit pro eo reverentissimus Geraldus [2], nepos ejus. Conse-
nov. cratus est Pictavis apud Sanctum Hylarium [r] a Siguino archiepiscopo. Non enim potuit esse Gauzlenus Bituricensis archiepiscopus, quia necdum receptus erat in sede Biturica. Habuit tamen ibi missos suos ex Sancti Benedicti monachis. Simul interfuerunt episcopi Gislebertus Pictavensis, Arnaldus Petragoricensis, Islo Santonicensis, Grimoardus Engolismensis. Post benedictionem [s] comitati sunt eum usque Lemovicam Arnaldus et Grimoardus episcopi. Primum ad Sanctum Marcialem venerunt simul [t], et recepti sunt a monachis. Inde monachi eos duxerunt cum antiphonis usque ad ecclesiam Cairoensem [3]. Ibi in cathedra sedit, et humeris populi vectus, canonicis antiphonas concinentibus, textum evangelii a Grimoardo episcopo legendum sumpsit, et ita benedicens dextera assidue, ad hostium basilicae Sancti Stephani cum gloria deductus est. Grimoardus tradidit ei portas ecclesiae, Arnaldus cordas signorum, et ambo in sede Sancti Marcialis intronizaverunt eum, et clara voce « *Te Deum laudamus* » Arnaldus episcopus intonuit. Episcopum sedentem osculati sunt omnes, deinde missam celebraverunt

q) unde monachos extruserat *add.* C. — r) Ylarium mense novembri pro omnibus gradibus ecclesiasticis a Gisleberto episcopo, et in gradu pontificali a Siguino monacho, archiepiscopo Burdegalensi C. — s) quae dominica die peracta est *add.* C. — t) simul duxerunt *deest* C.

1. Ahun, arr. de Guéret (Creuse).
2. Géraud év. de Limoges (1012-1020).
3. St-Pierre-du-Queyroix, à Limoges.

de martirio sancti Theodori, cujus festivitas ipso die [1] agebatur. Per dies septem indutus processit stola sanctificata cum indumentis [u] et cappa Romana, absque capsula [v], et per eosdem continuos dies missam [x] celebravit [y]. Tunc abbas Gosfridus basilicam regalem majori opere coepit renovare. 1017-1018
Quadragesima vero media cum nocturnis vigiliis multitudo maxima in eandem aulam ad tumulum beati Marcialis properantes intrarent, viri cum mulieribus plus L invicem conculcati intra ecclesiam expiraverunt, et die crastina sepulti sunt. Episcopus Geraldus Romam abierat; ideo per Arnaldum missum est episcopum, qui [z] cum aqua episcopali ecclesiam reconciliavit. Paulo post exorti sunt per Aquitaniam Manichei, seducentes plebem. Negabant baptismum et crucem et quidquid sanae doctrinae est. Abstinentes a cibis, quasi monachi apparebant et castitatem simulabant, sed inter se ipsos omnem luxuriam exercebant, et nuncii Antichristi erant, multosque a fide exorbitare fecerunt.

50. — Per hoc tempus Willelmus, cognomine Bucca 1013
uncta, comes Matisconensis [a], castellum aedificavit contra Cluniacense monasterium propter superandum Hugonem comitem [2]. Pro qua re eum divina censura percussit, ut nullo modo deinceps ereptus gressum ageret. Et paucis interpositis diebus, Hugo comes subito ipsum castrum vi cepit atque solo coequavit. Defuncto Gosfrido abbate, Hugo ei suc- 1019

u) cum quibus benedictus fuerat, *add.* C. — v) colobio tamen et casula C. — x) per stationem urbis missas C. — y) Non debemus praetermittere, quia per xv dies altercatio fuit Pictavis pro eo, contradicentibus episcopis omnibus, non esse auctoritatem patrum, ordinationes graduum ab ostiario usque ad presbiterum fieri debere, nisi per jejunia quatuor temporum anni et tota quadragesima per dies albatorum usque in palmis; sed voluntas Willelmi ducis praevalens auctoritatem debitam oppilare non timuit. Per hos dies Josfredus C. — z) post terciam diem *add.* C. — a) Matisconae quod est in Burgundia C.

1. Le 9 novembre.
2. Hugues, évêque d'Auxerre et comte de Chalon ; son adversaire était Guillaume-Barbe-Sale, l'un des trois comtes se partageant alors Mâcon.

cessit; sed episcopus Geraldus adversus ei exstitit, prohibens ei dare consecrationem causa zeli, quia non poterat vindicare sibi abbatiam; ideo per biennium seditio non minima fuit civilis, donec ratione erubescens[b] episcopus domno Hugoni assensit. Et episcopus, quia thesaurarius Sancti Hilarii erat, dum ante festivitatem omnium sanctorum Pictavis iret, in sancto Carrofo egrotans, intra xv dies
1020 obiit, et ibi sepultus est. Ad caput ejus tabula plumbea posita est ita scripta: Hic requiescit Geraldus, episcopus Lemovicae, obiit III idus novembris. Prefuit eidem sedi VIII annis. Post mortem ejus successit Jordanus episcopus[1].

51. — Per hos annos Odo, princeps Dolensis[2], vi et ingenio cepit castrum Argentomum[3], et ab eo vicecomitem Widonem expulsit. Idem Odo juxta Masciacum[4] monasterium castrum aedificavit, quod rex Rotbertus expugnans capere
1014 nequivit, et sic frustratus recessit. His temporibus basilica Sancti Martini Turonica, ab Arveo thesaurario magno cultu inchoata, ad finem perducta, et corpore sancti Martini sublevato, cum gloria magna consecrata est in honore XII Apostolorum. His etiam temporibus ecclesia Sancti Petri sedis Engolismensis dedicata est a tribus episcopis, a Siguino monacho Burdegalensi, a Grimoardo et Islone fratre ejus[c]. Quibus temporibus ecclesia sanctae Resurrectionis ante basilicam beati Eparchii terrae motu[d] subversa est, et ibidem clocarium inceptum est. Gisleberto quoque, Pictavino episcopo
1020 reverentissimo, diem claudente et Malliacensi monasterio humato, succedit Isembertus episcopus[5].

b) erubescans A. — c) fratre ejus *deest* C. — d) ruina subita C.

---

1. Jourdan de Laron (1020-v.1052).
2. Déols ou Bourg-Déols ou Bourg-Dieu, c. arr. de Châteauroux (Indre).
3. Argenton-s-Creuse, arr. de Châteauroux (Indre).
4. Massai, c. de Vierzon, arr. de Bourges (Cher).
5. Gislebert I, évêque de Poitiers (975-1020). Isembert I, son successeur 1020-1047).

52. — His diebus in Parasceve, post crucem adoratam, Roma terrae motu et nimio turbine periclitata est. Et confestim quidam Judaeorum intimavit domno papae, quia ea hora deludebant synagogae Judeorum[e] Crucifixi figuram Quod Benedictus[1] sollicite inquirens et comperiens, mox auctores sceleris capitali sententia dampnavit. Quibus decollatis, furor ventorum cessavit. Quo tempore Hugo, capellanus Aimerici vicecomitis Rocacardensis, cum eodem seniore suo Tholosae in Pascha adfuit, et colaphum Judeo, sicut illic omni Pascha semper moris est, imposuit, et cerebrum ilico et oculos ex capite perfido ad terram effudit; et statim mortuus, a sinagoga Judeorum de basilica Sancti Stephani elatus, sepulturae datus est[2]. Quo tempore Cordubenses Mauri per mare Gallicum subito cum multa classi Narbonae per noctem appulerunt, et summo diluculo cum armis in circuitu civitatis sese effuderunt; et sicut ipsi nobis retulerunt[f], sortilegium eorum eis promiserat prospere acturos et Narbonam capturos. At Christiani quantotius corpus et sanguinem Dei a sacerdotibus accipientes communicaverunt, et praeparantes se ad mortem, bello invaserunt Sarracenos, et victoria potiti sunt, omnesque aut morte aut captivitate cum navibus et multis spoliis eorum retinuerunt, et captivos aut vendiderunt aut servire fecerunt, et Sancto Marciali Lemovicae viginti Mauros corpore enormes transmiserunt dono muneris. Ex quibus abbas Gosfridus duos retinuit in servitute, ceteros divisit per principes peregrinos, qui de partibus diversis Lemovicam convenerant. Loquela eorum nequaquam erat Sarracenisca, sed more catulorum loquentes, glatire videbantur.

e) de schola Grecia *add.* C. — f) postea captivi *add.* C.

---

1. Benoit VIII.
2. Le fait est attribué par d'autres historiens à Aimeri de Rochechouart lui-même et non à son chapelain, et rapporté à l'an 1002 (Cf. *Art de vérifier les dates*, t. II, p. 293).

1018 53. — Eo tempore infinita multitudo Normannorum ex Danamarcha et Iresca regione cum classe[g] innumera appulerunt portum Aquitanicum[1]. Et sicut parentes egerant, conati sunt omnem Aquitaniam desertare et captivare. Itaque dux fortissimus Willelmus mandat ubique per episcopos, ut suaderent plebem Domini auxilium cum jejuniis et letaniis implorare. Ipse vero, congregata manu valida electorum, mense augusto, imminente jam nocte, circa litus maris secus eos castra disposuit. Pagani videntes tantam multitudinem, terrore compulsi, tota nocte minutas scrobes per circuitum[h] foderunt et cespitibus operuerunt, ut ignorantes equites ibi ruerent. Itaque mane primo incautus exercitus, cum duce prima frontis acie praecurrente, equo super paganos frena laxans, mox per scrobes dilabitur. Et ruentibus equis cum sessoribus armorum pondere gravatis, pagani multos capiunt, et novissimi[i] exercitus, tarde caventes dolum, equis dissiliunt. Ipse dux, equo scrobem offendens, in praeceps venit, et armis oneratus jamjam deciderat in manum adversariorum, nisi Deo, qui eum semper custodit, robur et mentem ei ministrante, magno impetu saltum daret et velocissimo cursu sese redderet suis. Mox intermissum est bellum causa captorum, ne interimerentur ; erant enim ex nobilioribus. Cum eo die ab utrisque nutaretur, sequenti nocte, plenitudine maris invitante, cum captis concite pagani navibus insiliunt, et auxilio pelagi liberantur, nec amplius fines illos inquietarunt[j]. Dux autem pro captis infinita pondera argenti misit, et unumquemque pensans argento redemit hominem.

54. — Fuit dux iste a puericia doctus litteris, et satis noticiam scripturarum habuit. Librorum copiam in palatio

g) classa A. — h) circuitam A. — i) novissi A. — j) inequitarunt A.

1. St-Michel en l'Herm.

suo servavit, et si forte a tumultu vacaret, lectioni per se ipsum operam dabat, longioribus noctibus elucubrans in libris, donec somno vinceretur. Hoc Hludovicus imperator, hoc pater ejus Magnus Karolus assuescebant. Theodosius[k] quoque victor augustus in aula palatii, non modo legendo, verum et scribendo creberrime exercitabatur. Nam Octavianus Cesar Augustus post lectionem propria manu praelia sua et gesta Romanorum et alia quaeque non segnis scribebat.

55. — His temporibus Normanni supradicti, quod patres eorum nunquam ausi sunt facere, cum innumera classe Hiberniam insulam, quae et Hirlanda dicitur, ingressi sunt una cum uxoribus et liberis et captivis christianis, quos fecerant sibi servos, ut, Hirlandis extinctis, ipsi pro eis inhabitarent opulentissimam terram. Quae XII civitates cum amplissimis episcopatibus et unum regem habet et propriam linguam, sed latinas litteras. Quam sanctus Patricius romanus ad fidem convertit, et ibi primus praefuit episcopus; quae undique mari circumcincta est. Ibi solsticialis brumalis dies vix duarum est horarum, et solsticialis estiva nox ejusdem parvitatis. Consertum est ergo praelium per triduum incessanter, et Normannorum nullus vivus evasit. Uxores eorum cum parvulis sese cunctae in mare praecipites suffocarunt. Qui vivi capti sunt, feris ad laniandum projecti sunt. Unum ex captivis dimisit rex vivere, quia christianum captivum fuisse cognovit, et cum muneribus donavit. Rex vero 1016
Canotus de Danamarcha paganus, mortuo Adalrado rege Anglorum, regnum ejus dolo cepit, et reginam Anglorum in conjugium accepit, quae erat soror comitis Rotomensis Richardi, et factus christianus, utraque regna tenuit, et quoscumque potuit ex paganis de Danamarcha ad fidem Christi

k) Nam et Octaviannus Cesar Augustus in aula palatii non modo legendo verum et scribendo creberrime gesta et alia queque non segnis scribebat C.

pertraxit[1]. Richardo vero comite Rotomagi, filio Richardi, Normannos gubernante, multitudo eorum cum duce Rodulfo armati Romam, et inde conivente papa Benedicto Appuliam aggressi, cuncta devastant. Contra quos exercitum Basilius
1017 intendit, et congressione bis et ter facta[m], victores Normanni existunt. Quarto congressu cum gente Russorum victi et prostrati sunt et ad nichilum redacti, et innumeri ducti Constantinopolim, usque ad exitum vitae in carceribus tribulati sunt. Unde exivit proverbium : Grecus cum carruca leporem capit. Tunc per triennium interclusa est via Hierosolimae; nam propter iram Normannorum, quicumque invenirentur peregrini, a Grecis ligati Constantinopolim ducebantur, et ibi carcerati affligebantur. Item Normanni, duce Rotgerio, ad occidendos paganos Hispaniam profecti[1], in-
1018 numeros Sarracenorum deleverunt, et civitates vel castella ab eis abstulere multa. Primo vero adventu suo Rotgerius, Sarracenis captis, unumquemque eorum per dies singulos, videntibus ceteris, quasi porcum per frusta dividens, in caldariis coctum eis apponebat pro epulis, et in alia domo simulabat se comedere cum suis reliqua medietatis membra. Postquam ita omnes percurrisset, novissimum de custodia quasi neglegens permittebat fugae, qui haec monstra Sarracenis nunciaret[n]. Qua de causa timore exanimati, vicinae Hispaniae Sarraceni cum rege suo Museto pacem a comitissa Barzelonensi Ermensende[2] petunt, et annuum tributum persolvere spondent. Erat enim haec vidua, et Rotgerio suam

1) Pater ejus paganus, nomine Asquec, solum regnum de Danamarca tenuit *add.* C. — m) facti A. — n) Ita fabulam Tiestis veram adimplens *add.* C.

---

1. Cf. Baluze, *Marca Hispanica*, p. 429.
2. Ermessinde, veuve de Raymond Borrel, comte de Barcelone, était tutrice de son fils Bérenger-Raymond le Courbé. Elle avait marié une de ses filles dont on ignore le nom, à ce Roger, prince normand, qu'elle appela à son secours contre les Sarrasins (1018).

filiam in matrimonium sociaverat. Cum quibus pace facta, Rogerius cum ulteriore Hispania decertare cepit, et quadam die una cum[o] xl solummodo christianis quingentos Sarracenorum electos in insidiis latentes offendit, cum quibus confligens, fratrem suum manzerem amisit, et tertio campum lustrans, et[p] plus centum adversarios extinxit, et cum suis propria revisit, nec ausi sunt Sarraceni persequi fugientem.

56. — Per hos dies dignatus est Dominus clarificare tempora serenissimi ducis Willelmi. In diebus suis namque caput sancti Johannis in basilica Angeriacensi, in theca[q] saxea turrita instar piramidis, inventum est ab Alduino clarissimo abbate : quod sanctum caput dicunt esse proprium baptistae Johannis. Tunc Willelmus dux post paschales dies Roma regressus, hoc audito, repletus est gaudio, et sanctum caput populis ostendendum decrevit. Est reconditum ipsum caput in turibulo argenteo, ubi litterae legentur: Hic requiescit caput praecursoris Domini. A quo tamen vel quo tempore vel unde huc delatum, vel si praecursoris Domini sit, haudquaquam fideliter patet[r]. In gestis enim Pipini regis, cum de minoribus legatur rebus, ex hac, quae ex maximis est, causa reticetur, et scriptura ex eo facta[1] nequaquam non futilis ab eruditis dijudicetur[s]. Non enim Pipinus in diebus Theophili nec tempore Wandalorum extitit, nec caput 1010 oct.

o) Petro episcopo Tolose et *add.* C. — p) Tercioque acies adversarias irrumpens C. — q) techaxasea A. — r) pater A. — s) In hac enim frivola refertur pagina, in diebus Pipini regis Aquitaniae quemdam Felicem detulisse ab Alexandria per mare in Aquitaniam caput sancti Johannis Baptistae. Et tunc temporis Alexandrie praefuisse Theophilum archiepiscopum, cujus Lucas in principio Actuum apostolorum meminit dicens : « Primum quidem « sermonem feci de omnibus, o Theophile »; et « peractum esse praelium in « Alniensi pago inter Pipinum regem et Walados; ipsumque caput super « quosdam interfectos satellites suos impositum a rege, et eos mox resusci- « tatos esse, *add.* C. »

---

1. V. le récit fabuleux: *Acta Sanctorum* (junii *IV*, pp. 754 et ss.)

praecursoris Domini Alexandriae habitum est[t]. Itaque dum inventum ostenderetur caput sancti Johannis, omnis Aquitania et Gallia, Italia et Hispania ad famam commota, ibi occurrere certatim festinat. Rex quoque Rotbertus[u] ac regina, rex Navarrae, dux Wasconiae Sancius, Odo Campanensis, comites et principes, cum episcopis et abbatibus, omnesque dignitates terrarum eo confluxere. Ubi omnes offerebant munera preciosa diversi generis; ubi supradictus rex Francorum, oblata conca[v] ex auro purissimo pensante libras XXX et vestibus preciosis[x] ad ornatum ecclesiae, a Willelmo duce reverenter susceptus[y], Franciam reversus est. Ultra omnem felicitatem et gloriam videbatur concursus psallentium cum reliquiis sanctorum canonicorum, monachorum, undecumque ad memoriam sancti praecursoris festinantium. Inter quae, reliquiae principis summi, qui pater est Aquitanorum et primus Galliarum spermologus, videlicet beati apostoli Marcialis, simul cum reliquiis sancti Stephani Lemovicae sedis, illuc deferebantur. Protractis[z] itaque sancti Marcialis in vectorio ex auro et gemmis pigneribus foris basilicam propriam, mox omnis Aquitania, quae jam diu nimiis pluviis laboraverat, adventu patris sui laetificatur serenitate reddita. Cum eisdem pigneribus abbas Josfredus atque episcopus Giraldus cum principibus numerosis et omni innumerabili populo diverterunt in basilicam Sancti Salvatoris Carrofi. Exieruntque eis obviam monachi cum omni plebe populari[a] miliario uno, et cum apparatu honorifico[b], antiphonas excelsa voce intonantes, deduxerunt usque ad altare Salvatoris. Et missa celebrata, simili modo prosecuti sunt

t) Legimus in Aquitanorum legendis, primum inventum caput sancti precursoris a duobus monachis per revelationem in eo quod ventum est; deinceps autem a Theodosio imperatore delatum in civitatem regiam Constantinopolim, ibidemque venerari. Itaque ut ad propositum redeamus *add.* C. — u) Francorum Rotbertus, rex Navarre Sancius, omnesque dignitates eorum conflugere C. — v) gabata C. — x) oloscericis et auro textis *add.* C. — y) per Pictavis *add.* C. — z) Pertractis A. — a) popularis A. — b) diem festum agentes *add.* C.

eos. Cumque in basilicam sancti Precursoris intrassent, celebravit ibi [c] missam episcopus Giraldus de nativitate sancti Baptistae, cum esset mensis octuber. Canonici Sancti Stephani cum monachis Sancti Marcialis alternatim tropos ac laudes cecinerunt [d] et post missam episcopus cum capite sancti Johannis benedixit populum; et sic de miraculis sancti Marcialis, quae per viam contigerant, valde laetantes, quinto die ante festivitatem omnium Sanctorum reversi sunt. 27 oct.
— Ea tempestate sanctus Leonardus confessor in Lemovicino, et sanctus Antoninus martyr in Cadurcino miraculis coruscabant, et undique populi eo confluebant. Et gloriosus dux recogitans Dei honorem, accito Odilone sanctissimo Cluniacensi [e] abbate, in Sancti Johannis monasterio regularem renovavit districtionem, ubi Odilo abbatem Rainaldum disposuit, defuncto [f] Alduino abbate. Et Rainaldo [g] spiritum v. 1012
reddente, Aimiricum pro eo domnus Odilo patrem praeposuit [1]. v. 1013
Item dum reliquiae sancti Eparchii procederent ad sanctum Praecursorem, delatus est pariter baculus ejusdem confessoris. Est ipse baculus pastoralis in summitate curvatus, ad cujus similitudinem super reliquias ejusdem sancti oris nocturnis usque sole oriente resplenduit in coelo igneus [h] baculus, quoad ventum est ad caput sancti Johannis, et miraculis a sancto Eparchio super infirmos sanatos peractis, cum leticia regressum est. Canonicis etiam Sancti Petri sedis Egolismensis procedentibus cum reliquiis, cum subvectores earum, induti sacris tunicis, per profundum fluvium pertransisent, non senserunt aquam, sed ac si [i] per aridam ambulassent, nullum signum aquae super eos nec super

c) ante caput sancti Johannis C. — d) festivo more *add.* C. — e) Cluniacensis A. — f) nuper *add.* C. — g) post aliquot annos *add.* C. — h) ignea virga, curvata nihilominus in fastigio C. — i) axi A.

1. Les dates de ces trois abbés de St-Jean-d'Angély, Alduin, Renaud II, Aimeri II, sont mal connues.

vestimenta vel calciamenta eorum apparuit[j]. Contigit homines sancti Johannis et Willelmi ducis in Angeriaco vico tumultuari, et vulneratus est praepositus ducis ad mortem, et aula ejus ibi diruta. Tunc a primatibus malivolis, et precipue a Fulcone comite, qui tunc in servitio ducis Pictavis erat tempore quadragesimae suadebatur ei destruere locum sancti Johannis, et inde monachos eicere, canonicos[k] inmittere. Et licet serenissimus princeps furore gravi commotus esset pro injuria sua, tamen suam iram et impiorum consilia vicit, et regali more cum ratione prudenti causam pacificavit. Semperque fuit servorum Dei defensor, et Deus ei in omnibus adjutor[l]. Tunc casu civitas Pictavis combusta est, et dux sedem sancti Petri ceterasque ecclesias suumque palatium majori decore ampliavit.

1020 57. — Post mortem denique supradicti episcopi Giraldi decertabant principes Lemovicenses pro episcopatu, cum simoniaca heresi pontificatum vindicare conati. Tunc populus urbis letanias cum monachis et canonicis propter hoc peregit, et dux prudentissimus cum consiliario suo Willelmo, comite Egolismensi, apud Sanctum Junianum placitum
1021 janv. habuit ex hac causa. Adfuit ibi Wido vicecomes et omnes principes Lemovicinorum. Ibi Dei nutu elegit in episcopatus honore Jordanum prepositum ecclesiae sancti Leonardi, magnae nobilitatis et simplicitatis virum. Surgens mane dux a monasterio Sancti Juniani, cum duobus episcopis Islone et Isimberto et multitudine principum devenit ad urbem circa horam sextam. Cui obviam processit omnis civitas gaudens, et mox properat ad basilicam regalem[1], re-

j) *Ici C ajoute:* Interea caput retinetur, *ce qui est plus loin au ch. 58, et poursuit*: Piramis autem saxea supervestita est ex tabulis ligneis deargentatis undique, ex oblatione copiosi argenti quod rex Navarrae Sancius obtulit beato praecursori. Quodam vero tempore postquam haec acta sunt contingit. — k) monachorum senatum eicere et canonicorum feritatem ibidem inmittere C. — l) *Ici C ajoute* : His temporibus cometes devoravit, *ce qui est au ch. 58.*

1. St-Martial.

ceptus a monachis[m] cum textu sanctorum evangeliorum et timiamatherio[n], sicut semper ab eis dux solet excipi. Inde ad tumulum sancti Marcialis missam audivit, et juxta monasterium eo die regaliter hospitatus est. Crastino barbam electo benedici jubet et detondi, et sic ad sedem sancti Marcialis in aula Sancti Stephani Jordanum deduxit, et cum baculo pastorali ibi eum gratis honore pontificali vestivit; eratque finis januarii mensis, et reversus est Pictavis. Quadragesima superveniente dux Romam abiens, filio suo, prudentissimo adolescenti, Willelmo imperavit[o], ut revertens ordinatum reperiret episcopum. Quod ille adimplere curavit, et media quadragesima[p] Angeriaco ante caput sancti
Johannis[q] consecratus est episcopus ab Islone episcopo[r] et 1021
Roone atque Arnaldo necnon et Isimberto episcopis[1], et a clarissimae indolis Willelmo comite et Arnaldo Petragoricensi episcopo Lemovicam deductus, intronizatus est in sede sancti Marcialis. Archiepiscopus vero Bituricensis Gauzlenus, ad cujus diocesim Lemovica pertinet[s], quia sine sua auctoritate consecratus est episcopus[t], totum Lemovicinum excommunicavit, praeter locum Sancti Marcialis et quae proprie ad eum pertinebant, ipsumque prohibuit ab officio suo
episcopum[2]. Qui[u] satisfaciens, nudis pedibus, cum cen- 1022
tum clericis et monachis, omnibus similiter pedibus nudis,

m) vestibus albis et cappis olosiricis amictis *add.* C. — n) candelabris quoque et aqua benedicta *add.* C. — o) imperavi A. — p) sabbato medie quadragesime C, — q) diaconus et presbiter ordinatus est, et crastina dominica C. — r) archiepiscopo Burdegalensi C. — s) quia pecuniam requirebat pro impositione manuum, contemptus est et *add.* C. — t) facta sinodo in Francia coram rege Rotberto, ubi septem archiepiscopi adfuerunt die Pentecostes cum sufraganeis episcopis *add.* C. — u) cum racionem reddere posset et sese purgare a culpa, si vellet, coram papa Romano, scilicet contempsisse archiepiscopum proprium causa simoniaca, tamen *add.* C.

---

1. Il s'agit ici des quatre évêques de Saintes, d'Angoulême, de Périgueux et de Poitiers.

2. Cette excommunication fut promulguée dans un concile réuni en présence du roi Robert, et auquel assistaient sept archevêques et leurs suffragants.

Bituricam sedem adiit, ubi archiepiscopus cum clero eis processit obviam, et cum honore eos deducens, quod ligaverat absolvit.

58. — Interea[v] caput sancti Johannis, postquam satis ostensum est populis, reservatum est jussu Willelmi ducis, et recunditum in piramide pristina, ubi interius timiamatherio argenteo quod pendet catenulis inclusum retinetur. His temporibus cometes velut ensis latior et longior contra septentrionem apparuit pluribus aestivis noctibus, et per Galliam et Italiam e vestigio civitates, castella et monasteria igne cremata sunt plura; inter quae Carrofum casu flamma combustum est cum basilica Salvatoris. Ecclesiam quoque Sanctae Crucis sedis Aurelianis et monasterium Sancti Bene-
1014 ? dicti Floriacum et alia multa flamma devoravit. Dux quoque Willelmus, semper cogitans Dei voluntatem, regularem disciplinam restauravit in sancto Carrofo, ejecto Petro abbate potentissimo [x], qui per simoniacam heresim praelationem
v. 1014 ? optinuerat et seculariter[y] locum administrabat, et subrogato Gunbaldo regulari et Dei servo, abbate Sancti Savini [z1].

1022 *59.* — Eo tempore decem ex canonicis Sanctae Crucis Aurelianis, qui videbantur esse religiosiores aliis, probati sunt esse manichei [2]. Quos rex Rotbertus, cum nollent [a] ad fidem reverti, primo a gradu sacerdotii deponi, deinde ab aecclesia eliminari, et demum igne cremari jussit. Nam ipsi decepti a quodam rustico [b], qui se dicebat facere virtutes, et pulverem ex mortuis pueris secum ferebat, de quo si quem posset communicare, mox manicheum faciebat. Adorabant diabo-

v) Interea... devoravit *deest.* V. plus h. p. 182 n. j). — x) seculari *add.* C. — y) et insipide *add.* C. — z) recta fecit, que placebant in oculis Domini. Erectus vero Petrus, ad Sanctum Angelum Lemovicino monasterio mansit percussus paralisi longissima usque ad mortem *add.* C. — a) alicatenus *add.* C. — b) Petragoricensi *add.* C.

---

1. Ces deux abbés de Charroux sont Pierre I et Gombaud II.
2. Cf. Raoul Glaber, III, 8.

lum, qui primo eis in Aetyopis, deinde angeli lucis figuratione apparebat, et eis multum cotidie argentum deferebat. Cujus verbis obedientes, penitus Christum latenter respuerant, et abhominationes et crimina, quae dici etiam flagitium est, in occulto exercebant, et in aperto christianos veros se fallebant. Nihilominus apud Tolosam inventi sunt Manichei, et ipsi destructi, et per diversas Occidentis partes nuntii Antichristi exorti, per latibula sese occultare curabant et quoscumque poterant viros et mulieres subvertebant. Quidam etiam Aurelianis [c] canonicus cantor, nomine Theodatus, qui mortuus erat ante triennium in illa haeresi, ut perhibebant probati viri [d], religiosus visus fuerat [e]. Cujus corpus, postquam probatum est, ejectum est de cimiterio, jubente episcopo Odolrico, et projectum invium. Qui autem flammis judicati sunt supradicti decem cum Lisojo, quem rex valde dilexerat propter sanctitatem, quam eum habere credebat, securi nihil ignem timebant, et a flammis se inlesos exire promittebant, et ridentes in medio ignis ligati sunt, et sine mora penitus in cinerem redacti sunt, ut nec de ossibus residuum inveniretur eorum [f1].

60. — Quo tempore Aimiricus, princeps Ronconiensis [g], 1024 avril
contra seniorem suum Willelmum comitem Egolismae, dum ipse Willelmus Romae esset, castrum Fractabotum [2] in Sanctonico extruxit per dies Resurrectionis. Promiserat ei fidelitatem super reliquias sanctorum calciamentorum [h]

c) sancte Crucis Aurelianensis C. — d) vivi A. — e) peribebant heretici ipsi C. — f) his diebus quidam e principibus Egolismensium Gardradus, cum non filium haberet, aedificavit in Sanctonicho pago a novo in honore sancti Stephani protomartyris coenobium Baciacense, ubi regulares monachos adgregans, venerabilem Ainardum abbatem praefecit. Dedicavit ipsum locum Grimoardus Egolismensis, et frater ejus Zolo, Sanctonicencis episcopus. Quem locum Gardadre, facto testamento, attitulavit Romanae basilicae sancti Petri, ut omnibus semper annis tributum quinque solidorum argenti exsolvantur super corpus sancti Petri *add.* C. — g) roncomensis A. — h) sanctarum caligarum C.

1. Cf. *Gesta Synodi Aurelian.*, dans D. Bouquet, t. X, p. 537.
2. Ce nom n'a pu être identifié.

sancti Eparchii. Et qui perjurus contra ipsum fuit, post paucos dies a Josfredo, filio comitis supradicti, obviante ferro confossus, animam sine mora reliquit. Comes vero Willelmus cum Alduino filio castrum diu obsedit, et fortiter expugnatum capiens destruxit, et post multum tempus iterum reedificavit, et filio suo Josfredo commendavit. Guillelmus vero vicecomes Martiliencis[1] et frater ejus Odolricus gravi discordia decertabant cum Alduino, fratre eorum, propter castrum Rofiacum multo tempore. Unde factum est ut a Willelmo comite inter se pacificarentur, et pacem ipsam pactumque conditionis super corpus sancti Eparchii eidem jurarent. Quod inter se mentiti et perjurio rei, alter excecatus est, alii duo honore omni privati sunt. Nam Willelmus et Odolricus dolo ad se evocatum Alduinum prima ebdomada Paschae in traditione, postquam cum eis coenaverat et in eorum hospitio dormierat, antequam a lecto surgeret, capiunt, et linguam ei amputant, et occulos effodiunt, et ita Rofiacum recuperant. Regressus itaque Roma Willelmus comes, tantam impietatem vindicare decrevit. Et accito duce Willelmo, Martiliacum obsedit, desolavit igne comburens, et traditoribus vitam et membra concessit, sed eos omni honore privavit, et Alduino caecitate multato Rofiacum concessit. Et post aliquot annos, jubente eodem comite, Alduinus, filius ejus, Martiliacum reedificavit et ad suum opus retinuit. Idem quoque Alduinus, jubente patre, Montiniacum castrum a novo extruxit.

1025 *61.* — Quo tempore duo monachi Sancti Marcialis ex primoribus, valde religione conspicui, sanctitate preclari, sapientia fulgidi[i], qui se invicem prae omnibus diligebant, et omne monasterium duae columpnae sustinebant, et velut

i) sacerdocio sublimati *add.* C.

1. V. au chap. 20 l'*addition* de C.

duo candelabra irradiabant, et juxta se ad mensam sedebant, Rotgerius cantor et Aldebertus armarius[j], in die sancto Paschae ambo per visum viderunt se vocari a Christo, et ipsa ebdomada laudabiliter finem vitae acceperunt[k]. Tercius monachus sanctitate probabilis[l], et mox abbas Ugo, dilectione Dei fortissimus, eos ad coelestia subsecuti sunt, et succedit Odolricus abbas prudentissimus, quem consecra- 1025, 27 mai
vit Jordanus episcopus[1].

62. — Quibus diebus, mense januario[2], circa horam 1023, 14 janv.
sextam eclipsis solis accidit per unam horam; luna quoque frequentius laborem passa est, nunc sanguinea, nunc cerulea, nunc deficiens; duae quoque stellae visae sunt in austro, in signo leonis, inter se pugnare per totum autumnum, major et clarior ab oriente, minor ab occidente. Currebat minor quasi irascens et timens usque ad majorem, quae ad se non sinebat eam proximare, sed crine radiorum longius percussam repellebat occidentem versus. Tempore subsecuto defunctus est Benedictus papa cui succedit Johannes[3]. 1024
Clausit diem Basilius imperator Grecorum, imperavit pro 1025
eo Constantinus frater ejus. Excessit hominem Arbertus episcopus Coloniae, miraculis post mortem clarescens. Enricus quoque imperator mortuus est sine filiis, et sacra imperialia moriens reliquit consanguineo[m] suo juniori Conrado. 1024

j) cantor inclite generositatis, frater decani gloriosi Adalberti, armarius C. — k) correpti brevi et acri langore *add.* C. — l) Fulcherius *add.* C.— m) reliquit fratri suo Bruno episcopo urbis Osburc, et archiepiscopo Coloniae, necnon et archiepiscopo Mogontiae, ut ipsi eligerent ..... post se imperatorem. Qui episcopi, adunato regno, indixerunt letanias et jejunia ad Dominum pro hac causa. Tunc populi elegerunt Cononem, nepotem Eenrici imperatoris defuncti. Episcopi vero saniori consilio elegerunt alterum Cononem qui neptem Eenrici in conjugium habebat, pro eo quod esset fortis animo et rectissimus in judicio. Quem ordinaverunt consecrationis oleo in regali gradu apud Mogonciam civitatem,

1. V. la préface pour Roger et Adalbert. — Hugues I, abbé de St-Martial, 1019-1025, Ulric, 1025-1040.
2. Il y avait déjà eu une éclipse de lune le 9.
3. Benoît VIII, 1012-1024; — Jean XIX, 1024-1033.

Qui paulo post ad extrema perductus, Cononi fortissimo et prudentissimo principi sceptrum et coronam et lanceam sacram commendavit, eo tenore ut si viveret haec redderet, si moreretur haberet ipse imperium. Quod Dei voluntate actum est. Evasit enim languorem, sed privatus est imperio. Nam Conon, suadente papa Romano [n] et omnibus episcopis et proceribus regni, quia justitiae libram premonstrabat, imperium assumpsit. Junior [o] vero, qui ei occasionem imperandi prebuerat, civili discidio contra eum agere coepit, sed Conon [p], superior extitit. Haec videbantur indicio stellarum majoris et minoris significata. Langobardi vero fine imperatoris gavisi, destruunt palatium imperiale, quod erat Papiae, et jugum imperatorium a se excutere volentes, venerunt multi nobiliores eorum Pictavam urbem ad Willelmum, ducem Aquitanorum, et eum super se regem constituere cupiebant. Qui prudenter cavens, cum Willelmo comite Egolismae Langobardorum fines penetravit, et diu placitum tenens cum ducibus Italiae, nec in eis fidem [q] reperiens, laudem et honorem eorum pro nihilo duxit. In revertendo
1025 sane nunciatur [r] ei, Widonem vicecomitem obisse. Et intercedente Willelmo, comite Egolismensi, praefecit Lemovicae vicecomitem Ademarum in loco defuncti patris sui [1].

et tradiderunt ei sceptrum et coronam et lanceam sancti Mauricii. Adveniente vero Pascha Romam cum innumero exercitu tendit, et quia Romani cives noluerunt ei aperire, nec ad effectum perveniendum sine plurimo hominum sanguine fuso erat, noluit Conon imperator paschalem festivitatem cruore humano perfundi, et hac de re Ravenne sese continuit. Ibi domnus papa attulit ei coronam imperii, et eum die sancto Pasche in imperio Romanorum manibus suis coronavit. Alio vero anno in ipso sanctae Paschae die Aquisgrani filium suum domnus Conon imperator consecrare jussit in regem. Eratque idem consecratus rex aetate pauculus, nomine Eenricus. Ibi interfuerunt tam de Italia quam de Gallia episcopi . Et ita domnus Conon, suadente C [2]. — n) Johanne *add.* C. — o) Junior autem Conon, qui judicio titubantis populi electus fuerat, civili C. — p) imperator valuit in tantum, ut eum vivum caperet, et in custodia quantum sibi visum fuit retineret. Hec profecto C. — q) finem A. — r) nuncietur A.

---

1. Gui I, vicomte de Limoges (v. 1000-v. 1025). Adémar, son fils (1025-ap. 1029).

2. Ce passage de l'interpolateur appartient à la légende. Canut n'usurpa jamais le trône de Conrad II.

63. — Per haec tempora Arveus, sanctitate insignis, thesaurarius Sancti Martini Turonis, obiit in Christo, sepultus in atrio basilicae mediae ad pedes crucifixi. Hic Turonis [s] a novo construxit oratorium in honore genetricis Dei, ubi sanctimonialium congregationem sub regulae magisterio Deo servire constituit. 1022

64. — Tunc temporis comes Andegavensis Folco, cum manifeste superare nequiret Arbertum, Cenomannis comitem [t], dolo acciit eum capitolium Sanctonae urbis, quasi in beneficio urbem ipsam ei concederet. Et incautum et nihil mali suspicantem, inclusum capitolio, nefanda eum cepit traditione, primae ebdomadae quadragesimae secundo die. Uxor vero ejus uxorem Arberti dolo temptavit capere ipso die, antequam virum captum audiret [u], sed ad eam quidam anticipavit prodere cautelam. Ideo Folco uxorem Arberti et principes timens, non est ausus eum interficere, sed biennio carceratum diligentissime custodivit, et a manibus ejus Dominus innocentem eripuit. Quo [v] tempore gloriosissimus Ricardus Rotomagensis comes obiit, sepultus apud Fescanum coenobium in basilica sanctae Trinitatis. Et succedit pro eo Ricardus filius ejus, et ipse non longo post tempore veneno extinctus est, succeditque pro eo Rotbertus, frater ejus. 1029 — 1029, mars — 1028

65. — Eo tempore Willelmus, Egolismensis comes, per Bajoariam iter egit ad sepulchrum Domini. Comitati sunt eum Odo Bituricus, princeps Dolensis, Ricardus, abbas Verdunensis, Ricardus, abbas Sancti Eparchii Egolismensis, et princeps ejus et consiliarius ejus Giraldus Fanesinus, et Amalfredus postea abbas, et magna caterva nobilium. Stephanus, rex Ungriae, cum omni honore eum suscepit et muneribus ditavit. Coepit iter agere mensis octubris pri- 1026 — 1026, 1 oct.

s) Turonis..... ubi *deest* C. — t) filium Ugonis *add.* C. — u) antequam audiretur inter ipsos traditio Arberti C. — v) Quo tempore.... principum presentes adfuerunt *deest* C, jusqu'à la fin de 65.

mo die, et pervenit in sanctam civitatem prima ebdomada mensis marcii, reversusque est tercia hebdomada mensis junii ad propria. Divertit per Lemovicam revertens, ubi omnis multitudo monachorum Sancti Martialis splendore festivo obviam exeuntes exceperunt eum. At ubi rumor adventus ejus Egolismam pervenit, omnes principes non solum Egolismensium sed etiam Petragoricensium et Sanctonum, omnisque aetas et sexus ad eum occurrit gaudio perfusa, eum cernere desiderans. Clerus vero monasticus Sancti Eparchii, in vestibus albis diversisque ornamentis, cum magna multitudine populi et clericorum sive canonicorum, gaudens processit obviam ei extra civitatem, miliario uno, cum laudibus et antiphonis. Et omnes in excelsum vociferantes: Te Deum laudamus, deduxerunt eum, ut moris est. Tunc Amalfredum monachum, qui cum eo fuerat, elegit abbatem ex basilica beati Eparchii. Nam abbas Ricardus Solombria[1], civitate Greciae, citra Constantinopolim in eundo obierat, et ibi sepultus est vigilia Epifaniarum. Ordinavit supradictum abbatem Roo episcopus, ubi ipse comes et abbas Sancti Martialis Odolricus, stipatus dignitate monachorum, et abbates vicini et maxima nobilitas principum presentes adfuerunt.

66. — Eodem vero anno correptus est languore corporis idem comes usque ad mortem. Quo anno Sanctonas urbs[x] ab impiis christianis concremata est cum ipsa basilica Sancti Petri sedis episcopalis[y], et diu permansit desertus ipse

x) quod dici dolor est *add.* C. — y) Permansit Stephanus vero, et exiliens corpore inlesus, eadem ora venit currens pedibus gratias Deo referre ad tumulum beati Eparchii, ubi nocte praeterita pervigil excubaverat, et deinde equitans reversus est in civitatem, ut reficeret. Malefica vero, multis tormentis, ignorante comite, mox excruciata, nec sic confessa est, et a diabolo corde obturato, nullum verbum vel vocem ex ore proferebat, a tribus vero tantum mulieribus, que cum ea interfuerunt his maleficiis, convicta est testimoniis, quasdamque fantasticas ex limo imagines desubtus terra eedem

1. Selembria.

locus a divino cultu. Et hanc injuriam Dei comes supradictus vindicare volens, paulatim coepit viribus corporis destitui, et in urbe Egolisma secus aecclesiam Sancti Andreae propter offitium divinum jubet sibi domum preparare, in qua aegrotans decumbere coepit. Ubi incessanter e di- fin 1027
versis partibus cuncti principes et nobiles eum visitabant. Cumque dicerent nonnulli maleficis artibus eum aegrotare, — solebat enim robusto et sano corpore vigere —, tunc vero nec more senum nec more juvenum corpore fatesceret, detecta est quaedam malefica mulier artes maleficas contra eum exercuisse. Quae cum non confiteretur, juditio Dei commissum est, ut quod verum latebat eventu victoriae inter duos campiones probaretur. Factis ergo sacramentis, decertaverunt inter se diu multumque missus comitis Stephanus et defensor maleficae Willelmus. Stephanus victor sine dampno sui corporis fuit, alter capite quassato, sanguine coopertus, ab hora tercia usque nonam in pedibus stans, victus semivivus in manibus deportatus, longo tempore decubuit. Nec sic malefica confessa est, a tribus tamen mulieribus, quae his maleficiis cum ea interfuerunt, testimoniis convicta est. Narrat Hieronimus Anthiocum Epifanen fantasiis maleficorum versum in amentiam et quibusdam erroribus oppressum morbo interisse. Nec[z] mirum, si Deus permittit christianum prestigiis maleficorum corpore aegrotare, cum beatum Job sciamus a diabolo percussum gravi ulcere et Paulum ab angelo Sathanae colaphizatum, nec timenda sit corporis perituri aegrotatio, graviorque sit animarum quam corporum percussio. Comes ergo pepercit

mulieres extraxerunt coram omnibus, jam putrefactas diuturnitate. Comes ergo pepercit malefice mulieri, nec sivit eam tormentari ulterius et vitam ei concessit. Narrat Hieronimus in exposicione Danielis C [1]. — z) Nec.... tormentari *deest* C.

---

1. Cf. *Gesta episc. Engolism.*, c. 25.

maleficae mulieri nec sinit eam tormentari. Ab episcopis vero et abbatibus penitenciam accipiens idem Willelmus comes, omniaque sua disponens, et inter filios suos et conjugem suam nominatim, prout sibi visum est, honorem suum ordinans, reconciliatus et absolutus est, et toto quadragesimae tempore missas et cultum[a] Dei frequentavit, quousque
1028, 6 avril prima ebdomada majori ante Pascha oleo sancto et viatico muniretur, et ligno[b] Crucis adorato et deosculato, in manibus episcopi Roonis et sacerdotum spiritum laudabili fine et memoria Deo redderet[c]. Per biduum observatum est corpus ejus a clericis et monachis in basilica sedis Petri apostoli.
7 avril Planctu tota civitas repleta est[d]. Dominica sancta osanna cum ramis et floribus delatum est corpus ad basilicam beati Eparchii, et sepultum ibi ante altare sancti Dionisii. Sepelierunt eum duo episcopi Roo Egolismensis et Arnaldus Petragoricensis. Ad capud ejus jussit filius ejus Alduinus poni tabulam plumbeam ita scriptam : Hic jacet domnus et amabilis Willelmus, comes Egolismae, qui ipso anno, quo venit de Hierusalem, obiit in pace VIII idus aprilis, vigilia osanna, MXXVIII anno ab incarnatione, et tota sua progenies jacet in loco sancti Eparchii[e]. Itaque post sepulturam ejus processerunt episcopi cum clero et populo ad sanctam processionem dominicam, et stationem[f] peregerunt. Successit pro Willelmo Hilduinus filius ejus in principatu Egolismae, et praeclarum laeticiae signum in initio principatus ejus ostensum est, cum de dolore sepulturae transiit populus ad laetitiam, obviam domino exclamans : Osanna in excelsis ; benedictum regnum patris nostri David, preferens manibus victoriae palmas, ramos securitatis et flores suavitatis. Optu-

a) cultu A. — b) lignumA. — c) reddere A. — d) *Cette phrase manque* C. — e) Interea jussu Alduini flammis exuste sunt malefice mulieres extra urbem. Postquam vero comes sepultus est, mox processerunt C[1]. — f) sollemniter *add.* C.

1. Cf. *Gest. Epp. Engol.* sub anno.

lit supradictus Willelmus pro sepultura sua Sancto Eparchio diversa et preciosa munera [g], auro et argento multo, et curpivit [h] Vasnacum Boscum, et laxavit duo candelabra argentea pensantia trecentos solidos, et laxavit unam crucem auream cum gemmis processionalem.

67. — Crastina vero post sepulturam ejus die Blavia cas- 1028
trum dolo subtractum est comiti Alduino a Josfredo fratre ejus. Mox [i] comes Ilduinus cum virtute militari illuc tendit, et cito ipsum castrum capiens in deditionem accepit, et missa illic custodia militum, Egolismam regreditur ad celebrandum Pascha. Quo regresso, frater ejus Josfredus per dies fortissimos Parasceve et sepulturae et Paschae contra Blaviam extruxit aliud novum castellum. Hoc comperto, Ilduinus nequaquam praetermisit opus Dei, sed cum magna gloria et laeticia sanctum Pascha celebravit. Et post diem tercium 14 avril
festivitatis, commoto electo exercitu, ad bellum committendum exiit; audiverat enim fratrem suum velle cum eo confligi et exercitum adgregari. Itaque castrum noviter munitum obsedit [j], et prelium praestabatur feroci corde. Sed nequaquam frater ejus presumsit eum lacescere ad pugnam, videns robustam eum habere manum; et [k] post dies octo, expugnato et capto castro, supplex venit ad eum, cui protinus comes Ilduinus ignovit et pacem consensit, et facti sunt amici. Et tunc in beneficio tres partes Blaviae comes concessit fratri suo Josfredo, quartam sibi retinuit, et conditionibus congruis pacificati sunt amore praecipuo [l].

g) tam in terris quam in filis, auro et argento multo aliisque rebus. Inter cetera donaria obtulit crucem auream cum gemmis preciosis pensantem libras septem, candelabra argentea Sarrasenisca fabrefacta pensantia libras quindecim C [1]. — h) *sans doute pour* guerpivit. — i) Mox comes... exercitum adgregari *deest* C. — j) ilico *add.* C. — k) et post... sunt amici *deest* C. — l) Tunc Josfredus filium suum commendavit in manibus fratri suo Alduino comiti propter castra duo, quae sunt in Sanctonico, scilicet Archiacum et Botamvillam, quae semper adtinent ad comitem Engolismensem C [2].

1. Cf. *Gest. Epp. Engol.* sub anno.
2. Cf. *Gest. Epp. Engol.* sub anno.

68. — Qua tempestate Odolricus, Sancti Marcialis abbas, vigilantissimae honestatis, Egolismam venit ad Ilduinum comitem. Ipse vero tunc donavit Sancto Marciali ecclesiam Sanctae Mariae in territorio Burdegalensi cum insula magna Dornoniae, in qua est sita, et est ipsa insula vel aecclesia uno plus miliario a castro Fronciaco, quod erat in dominio proprietatis supradicti comitis cum omnibus in circuitu terris et castellis. Quam possessionem retinebat ex jure hereditario uxoris suae nobilissimae, comitissae Alaiziae [1]. Pater vero ejus Willelmus reversus a Hierosolimis, multis principibus [m] bonum fuit exemplum. Confestim enim Isimbertus, episcopus Pictavinus, et Jordanus episcopus Lemovicus, et comes Fulco, pluresque primatum [n] Hierosolimam tendunt.

1027 ou 1028 69.— His diebus concilium adgregavit episcoporum et abbatum dux Willelmus apud sanctum Carrofum propter extinguendas haereses, quae vulgo a Manicheis disseminabantur. Ibi adfuerunt omnes Aquitaniae principes, quibus precepit pacem firmare et aecclesiam Dei catholicam venerari.
1029 Siguino vero Burdegalensi defuncto archiepiscopo, et Acio post eum ordinato et non longe post vita privato, dux Aquitaniae Willelmus et dux Wasconiae Sancius, adgregato con-
1027 ventu apud Blaviam, constituerunt archiepiscopum Gotefridum, natione Francum, moribus honestum. Qui ibidem [o] consecratus est a suffraganeis [p] episcopis [q].

1027 70. — Rex quoque Navarrae Sancius [2], adhibitis secum Wasconibus, super Sarracenos exercitum duxit, et devastata

m) nobilibus, mediocribus et pauperibus C. — n) et infinita multitudo mediocrium et pauperum ac divitum *add.* C. — o) apud Sanctum Romanum *add.* C. — p) suffraneis A. — q) Nam Hislo episcopus Sanctonicensis, qui archiepiscopatum ipsum susceperat, vivente et rogante Atio paralisi dampnato, sponte dereliquid secundum canonum instituta *add.* C.

1. Alanzie, fille de Sanche, duc de Gascogne. Elle empoisonna son mari en 1032.
2. Sanche III, dit le Grand (1000-1035).

Hispania, cum multis spoliis et magno triumpho remeavit. Ipso denique anno rex Gallitianus Adefonsus [1] Sarracenos populatus est magna infestatione, et quadam Hispaniae civitate [2] per obsidionem pene [r] sese tradente ei, dum ipse, armis depositis, furentes extrinsecus Christianos a certamine sedaret hostium, ab adversariis, quibus parcere deliberavit, ictu sagittae foris muros vulneratus interiit, et sic exercitus ejus dolore non sine magno regreditur, lugens principem suum [s].

r) pene *deest* C. — s) fortissimum *add.* C.

---

1. Alphonse V, roi de Léon (999-1027).
2. A Viseu ou Viseo.

APPENDICE[1]

AQUITANIÆ HISTORIÆ FRAGMENTUM[2]

Interea Carolo Calvo de saeculo migrante, regnavit pro eo in Francia filius ejus Ludovicus Balbus, nec ultra imperium accepit aliquis de regibus Franciae: sed Bajoarii et Alamanni ex gente eorum creaverunt sibi regem Ottonem : Longobardi similiter ex gente sua regem Adalbertum, deinde Arduinum. Et Romani de senatoribus suis elevaverunt in regno Albericum, cujus frater Octavianus papa ordinatus est. Defuncto rege Ludovico, regnavit pro eo filius ejus Carolus cognomento Insipiens vel Minor. Quo tempore defuncto Vulgrino... mai[3] et sepulto juxta basilicam Sancti Eparchii, quinto anno post eum Oliba episcopus diem clausit, et Anatolus in loco ejus pontifex ordinatus tertio anno vitam finivit. Vulgrinus autem multis praeliis laborabat frequenter cum Normannis. Hac de causa aedificavit castrum Martiliacum et Matatium ut essent munimen contra paganos, misitque in Martiliacam Rotbertum Gislebertum amicum suum fidelissimum, nomine Ranul-

1. Les numéros placés en marge dans l'Appendice indiquent à quel paragraphe du texte définitif du livre III correspond chaque paragraphe de cette première rédaction.

2. Extrait de Pithou : *Annalium et historiae Francorum ab anno Christi 708 ad annum 990 scriptores coaetanei XII.* (Paris, 1588, p. 416-24). Ce premier fragment représente le début des 6 feuillets conservés dans le ms. 6190 de la Bibl. Nat. et que nous publions à la suite.

Nous indiquons en note les rares différences qui existent entre cette rédaction et celle des ch. 20-24 du livre III auxquels elle correspond.

3. Livre III : Vulgrimno, 5 non. Mai.

fum, fecitque eum vicecomitem suum[1]. Idemque Ranulfus habuit tres filios, Lambertum, Arnaldum atque Odolricum. Vulgrinus vero filiis suis reliquit, Alduino quidem Egolismam, Willelmo vero Petragoricam et Aginnum, quam assumens vindicaverat propter sororem Willelmi Tholosani quam in matrimonium acceperat. Tunc Franci, conjurantes contra Carolum juniorem, ejiciunt eum de regno et Odonem ducem Aquitaniae elevant. Quo tempore Radulfus, rex Burgundiae, cum hoste fortissimo Lemovicinum appulit, et congregati sunt contra eum innumerabiles hostes Normannorum, et commisso proelio in loco qui dicitur Ad Destricios usque ad internecionem devastati sunt pagani, et exinde fugientes, non ultra fiduciam praesumpserunt veniendi in Aquitaniam. Radulfus autem gratus Domino, pro cujus amore animam suam posuerat,... cens[2], cum magno triumpho regressus est. Et Normanni regressi sedem sibi in Rotomago constituunt cum principe suo Ruino qui factus Christianus O... B... in amentiam versus Christianos plures ante se decollare fecit, item infinitum pondus auri per ecclesias distribuere jussit Christianorum. Cujus filiam Adelmam Ranulfus comes Pictaviensis uxorem habuit, nullumque ex ea filium suscepit, habuit autem ex alia conjuge filium nomine Eblum[3].

21 Idem Ranulfus consanguineus fuit ipsius Willelmi comitis Arvernensis, summamque amicitiam cum Ruino principe Normannorum habuit : qui Ranulfus pugnator fortissimus a rege Odone valde honorabatur, et dum regalem aulam assiduaretur, veneno necatus in extremis sancto Geraldo ibi tunc praesenti parvulum filium suum Eblum commisit tutandum : Alemanus autem, filius Emenonis, Sancia in conjugio copulata, Alduino et Willelmo familiarissimus existens honore eorum, ac si frater, potiri videbatur. Qui a rege Odone vocatus ad palatium, provectus est

1. L. III. Miseratque in Martiliaco Rotbertum legis doctum, et cum eo Ramnulfum, quem fecit vicecomitem.

2. L. III. Referens.

3. L. III. Et Normanni regressi, terram vacuam repperientes, sedem sibi in Rotomago constituunt cum principe suo Roso. Qui factus christianus, captivos plures ante se decollare fecit in honore quos coluerat deorum. Et item infinitum pondus auri per ecclesias distribuit christianorum in honore veri Dei, in cujus nomine baptismum susceperat.— 21. Ramnulfus quoque comes Pictavensis habuit filium Eblum nomine. Qui Rannulfus consanguineus erat Willelmi nobilissimi comitis Arvernis...

Pictavis comes, regressusque a palatio Geraldus clam subductum filium Ranulfi a Pictavis Willelmo, duci Aquitaniae, comiti Avernis, credidit nutriendum cui propinquus erat. Eo tempore ipse Willelmus, cum non haberet prolem, Cluniacum monasterium in fundo proprio, quod est in Burgundia, noviter fecit. Qui cum sororem suam in matrimonio desideraret conjungere sancto Geraldo, nullatenus quivit, quia celibem vitam semper ducens, cum saepe ad copulam suaderetur amore filiorum, respondebat sanctus Geraldus : utile est, inquit, mori sine filiis, quam relinquere malos heredes. Erat etiam Ademarus comes Pictaviensis amator ecclesiae, cumque prolem nec ipse haberet, una cum uxore sua Sancia de futuro seculo prospiciens sibi, concessit quedam ex jure proprio ecclesiis Christi praedia : sancto Carrofo quidem Voertam, sancto Martiali Moltonium, sancto Joanni Neiriacum, sancto Hilario Corcolmum, sancto Eparchio Gordovillam[1]... de Dolensi coenobio...

His diebus Otho, rex Bajoariorum, Longobardorum regnum sibi subegit. Simili morbo defuncto Alberico, consensu Octaviani papae, Romanorum imperator promotus est. Quo defuncto, imperavit filius ejus item Otho. Francorum vero rege[2]... obeunte, regnavit pro eo Arnulphus filius ejus pauco tempore et[3] in... vi visus est. Iterum Carolus minor regnum suscepit, unxitque eum Arbertus episcopus. Contra quem iterum Francorum proceres conspirati, eum regno pellentes, Robertum ducem sibi constituerunt regem. Tunc inter se divisi sunt Franci, sed major pars Roberto favebat. Carolus denique, accito ab Ottone imperatore auxilio cum multo exercitu, partim de Bajoaria, partim de Francia, ingressus Franciam, conserto proelio, Robertum interfecit, regnumque recuperans, Ugoni, filio Roberti, ducatum permisit regendum. Carolo migrante, Ludovicus pro eo regnavit. Quo tempore Nicephorus imperator Basilium et Constantinum parvulos educans Constantinopoli, Sarracenorum regnum invasit et Antiochiam aliasque fortissimas civitates expugnans Christia-

1. L. III. Eo tempore Ebo Bituricus cepit aedificare cenobium Dolense in honore Dei matris, quod postea integravit Rodulfus filius ejus, ubi magnam cohortem monachorum congregavit regulariter degentem.
2. L. III. Odone.
3. L. III. Et mortuus est.

nis Graecis restituit. Quem imperatrix, mater Basilii, metuens ne super filios suos tyrannidem ageret, dolo evocatum[1] in basilica palatii, dum genibus curvatus in sabatho sancto Paschae preces Domino funderet, gladio necare jussit; quod factum diu latuit, donec suspecti satrapae Graecorum monumentum ejus egerentes confossum corpus gladiis repererunt.

23 Tunc Adamarus, comes Pictaviensis, defunctus est, et Pictavis juxta basilicam sancti Hilarii quarto nonas aprilis sepultus. Guillelmus quoque dux Arvernis mortuus est, et filius Ranulfi Eblus Arvernis et Pictavis simul comes promotus est[2].... de filia Quini.... Post mortem siquidem Vulgrini filius ejus Alduinus triginta annis vixit. Hic muros civitatis Egolismae restaurare coepit. Quo tempore Gunbaldo pontificatum agente repetentes Nortmanni crebras irruptiones per Pictavorum terminos exercebant. Unde factum est ut monachi sancti Carrofi preciosum lignum crucis ad custodiendum Egolismam deferrent, cum diversis ornamentis ecclesiae. Et cessante infestatione Nortmannica, Alduinus in civitate sua retinere temptavit omnibus diebus supradictum sanctum lignum, nolens reddere commendatum[3]. Unde per annos septem langore corporis multatus est ipse, et in populo suo ita fames vehementissima grassata est, ut quod hactenus incompertum fuit, de vulgo unus alterum ad devorandum requireret, et multi alios ferro perimentes, carnibus, more luporum, humanibus vescerentur. Quibus actus necessitatibus, uno ante mortem suam anno, remisit Carrofum preciosum lignum per manus filii sui Willelmi cognomine Sectoris ferri cum capsa aurea quam ipse cum gemmis construi imperaverat. Ubi contulit Lubeliaco villam, et mox cessavit plaga. Et ipse post annum defunctus sexto calendas aprilis juxta patrem tumulatus est. Post cujus mortem secundo anno occisi sunt a Bernardo in ultionem Sanciae sororis suae, quam occidere conati sunt Lambertus, vicecomes Martiliacencis, et Arnaldus, frater ejus. Willelmus antem Sector ferri ho-

1. L. III. Dolo evocatum dum Tripolim obsideret, dum in basilica palacii Constantinopolis genibus...
2. L. III. Acceptamque in conjugium Adelam, filiam Rosi Rotomagensis, genuit ex ea Willelmum Caput stupae. Post mortem...
3. L. III. Hac de causa jussit adornare ecclesiam Salvatoris foris muros in capite basilicae sancti Eparchii, ubi sanctum lignum deputaret. Per annos...

norem eorum restituit Odolrico fratri eorum qui minor natu erat, fuitque ei suus vicecomes, sicut pater ejus Ranulfi fuerat vicecomes Vulgrinno. Hic denique Bernardus, mortuo patre suo Willelmo, qui fuit frater Alduini ex Vulgrinno, comes Petragoricensis effectus est. Willelmus vero Sector ferri Egolismae principatum obtinuit[1]. Ademarus tamen supradictus qui sororem Bernardi Sanciam uxorem habuit, decem annos supervixit Alduino. Sancia vero, vitam terminans II nonas aprilis, inhumata est juxta basilicam beati Eparchii.

Eo tempore Gumbaldus episcopus decedens successorem habuit Fulcaldum. Tunc Willelmus Sector ferri et consanguineus ejus Bernardus, adgregato conventu nobilium, iterum restituerunt monachicum habitum in basilica beati Eparchii, praeficientes eidem monasterio Mainardum abbatem[2]. Tunc domnus Willelmus per testamentum concessit ad eumdem locum beati Eparchii hoc donum, ecclesiam sancti Hilarii in Petragorico sitam in vicaria Piliacense; ecclesiam Eugeniae sitam in Sanctonico in vicaria Pedriacense; curtem Fradorevillam et villam Dairaco, villam Mainiaco, villam Romanorevilla cum ipsa ecclesia; mansum unum in Godorvilla. Quod testamentum confirmare jussit, et firmaverunt manibus propriis, quorum nomina haec sunt: Bernardus comes, Arnaldus filiius Bernardi, Odolricus vicecomes, Ademarus vicecomes, Arnaldus filius Willelmi, Ademarus filius Willelmi. Sancto Martiali dedit similiter Cantreciacensem ecclesiam, pariterque Matiauco ecclesiam cum omnibus contiguis terris[3]. Interea defuncto Eblo duce filii ejus, alter comes, alter episcopus factus est. Eblus enim, annuente Ludovico rege, pontifex Lemovicae factus est. Willelmus vero, cognomento Caput stuppe, Avernis, Vellatis, Lemovice et Pictavis comes provectus, dux Aquitaniae extitit. Hic suo germano abbatiam Sancti Hilarii ac Sancti Martini cum nonnullis aliis possessionibus in Pictaviensi solo praebuit. Fuit idem Eblus bonus pastor ecclesiae, aedificavitque castellum Lemovice, castellum sancti Hilarii et canonicos ibi dis-

1. L. III. Et communem habuerunt totum honorem eorum ipse et Bernardus consanguineus ejus, Ademarus...
2. L. III. Qui in fronte basilicae beati Eparchii construxit elegans oratorium in nomine sanctae Resurrectionis. Tunc...
3. L. III. Iterio fideli suo de villa Boensi dedit cellam Fruinensem.

posuit, quia infestatione Normannorum idem locus a monachorum prisca habitatione desciverat. Restauravit monasterium Sancti Maxentii et castellum in circuitu perfecit. Restauravit et monasterium Sancti Michaelis ad Heremum, et multa alia laudabilia in opere Domini egit. Qui defunctus sepultus est in basilica supradicti monasterii Sancti Angeli.

(*Extrait du manuscrit latin 6290 de la Bibliothèque nationale*)

Fos 53, 54, 55 et 57

27 Tunc, Ruino defuncto, filius ejus, Willelmus Ricardus (filius ejus) in principatu Rotomagi succedens, christianissimus factus, edificavit in ea Nortmandia quae antea vocabatur marcha Franciae et Britanniae, monasterium Sancti Michaelis de Monte ubi monacos posuit, itemque monasterium Fescanum in honore summae Trinitatis, ubi sepultus est, ipse ubi et monachos misit. Francorum interea rege Ludovico vita exeunte, regnavit pro eo Lotharius filius ejus, ex Girberga regina progenitus.

28 Quo tempore, Fulcaldus, episcopus Egolismensis, postquam prefuit XII annis, defunctus est, et successit in episcopatu Ebulus qui et ipse XII annis praefuit. Willelmus denique Sector ferri, qui hoc cognomen adeptus est quia loricatum Nortmannum in luctamine ensem proprio nomine corto durissimo per media pectoris et ventris secuit una tantum percusione, claudens diem, sepultus est juxta basilicam Sancti Eparcii, et per XXX annos pro eo principati sunt Bernardus comes, deinde filii ejus Arnaldus cognomento Borracio, deinde Willelmus Talerandus, deinde Rannulfus Bomparius quem Arnaldus, filius Willelmi Sectoris ferri, bello prosternens, comes Egolismae in loco patris sui extitit.

29 His temporibus Aimericus non monachus, abbas Sancti Marcialis, moritur et in fine monacus extitit quia rex Ludovicus, timens ejus tirannidem, abbatiam Sancti Martialis ei commiserat, sacramentis tamen jurare fecit ut monacus esset futurus.

30 Tunc Guillelmo duce apud Sanctum Maxentium in mo-

nastico habitu defuncto, ducem pro eo filium ejus Willelmum habuit Aquitania.

Rex autem Lotherius, terminans vitam, filium reliquit Ludovicum qui uno tantum anno supervixit, et regnum pro eo accipere voluit Carolus, patruus ejus pro eo, sed non potuit, quia Deus meliorem elegit occulto judicio; nam Franci, inito consilio, eum abiciunt et Ugonem ducem, filium Ugonis, regem eligunt. Hac de causa, episcopus Montis Leudenensis, Ascelinus, ebdomada majora in qua est coena Domini et Parasceve, et sabbatto ante Pascha, velut Judas Christum tradidit, tradidit Carolum, qui, Aurelianis in carcere trusus usque ad mortem, ibi genuit filios Carolum et Ludovicum, et mortuus est, et expulsi sunt filii ejus a Francis profectique sunt ad imperatorem Romanorum et habitaverunt cum eo.

Eo tempore, Otone secundo moriente, Oto filius ejus tercius, actu et nomine imperium assumpsit, qui, philosophiae intentus et lucra Christi cogitans ut ante tribunal judicis duplicatum talentum redderet, Dei voluntate populos Ungriae una cum rege eorum ad fidem Christi convertere meruit. Hic Girbertum, archiepiscopum Ravenae, propter summam philosophiam summo amore excolens, ordinavit eum papam vocavitque nomen ejus Silvestrum, et praefectus Romae Crescentius, cum contra Otonem imperium vellet arripere,' tandem coactus in turre quae vocatur Inter coelis diu evasit, sed expugnata ipsa turre captus et patibulo suspensus est. His diebus sanctus abbas Majolus Cluniacencis migravit ad Dominum, et Ugo, rex Francorum, amator sanctae Ecclesiae, mortuus est, et regnavit pro eo Rotbertus filius ejus.

2 Hisdem temporibus, rebellantes Bulgari Greciam nimis exasperaverunt, et Basilius imperator, super eos nimis irritatus, voto se obligavit Deo monacum fieri si Grecis eos subderet; et per annos xv cum hoste super eos laborans, ad ultimum, regibus eorum prostratis Samuele et Aaron, omnem terram eorum optinuit, et fortissimas civitates et castella confregit et Grecos ut praesidia contra eos ubique ordinavit, populumque Bulgarorum maxima ex parte in Greciam captivavit; et sicut voto promiserat, habitum monasticum Greca figura subindutus, in reliquum est omni vitae suae tempore a concubitu et carnibus abs-

tinens, et imperiali scemate extrinsecus circumdabatur. Deinde Hiberiam repugnantem per annos septem ita edomuit ut omnia ad imperium illius exerceret.[1]

33-37 Ricardo vero, comite Rotomagi, filio Ricardi, Nortmannos gubernante, multitudo eorum, cum duce Radulfo, armati Romam et inde, conivente papa Benedicto, Appuliam aggressi, cuncta devastant ; contra quos exercitum Basilius intendit et, congressione bis et ter facta, victores Nortmanni existunt ; quarto congressu cum gente Russorum victi et prostrati sunt, et, innumeri ducti Constantinopolim, usque ad exitum vitae in carceribus tribulati sunt. Item Nortmanni, duce Rotgerio, in auxilium Christianorum in Hispaniam profecti, innumeros Sarracenorum deleverunt et civitates et castella ab eis abstulerunt multa.

38 Per haec tempora Ermengaudus, comes Irgeldensis, post copiosos triumphos de Mauris et Sarracenis, praelio inito ultimo, innumerabilem stragem Sarracenorum perficiens, dum victor regreditur, alium exercitum Maurorum offendit fugientem, quem cum paucis suorum lassis persequens, multos eorum occidit et ipse cecidit. Tunc Otone imperatore defuncto sine filiis, Eenricus, propinquus ejus, Dei nutu imperium accepit.

37 Qui in terra Teodisca a novo civitatem edificavit vocabulo Baenburg, quam Benedictus papa in honore Dei genitricis consecravit et parrocchias in circuitu ex paganorum vicis et oppidis dum converterentur, attitulavit ad illam.

35 Arnaldus autem, comes Egolismensis, monacus factus, mortuus est, sepultus juxta patrem suum, et successorem sibi reliquit Willelmum, filium suum, et Fulcaldus episcopus pontificatum per XII annos agens Rannulfum successorem accepit, quo episcopo existente per novem annos et mortuo, Ugo episcopatum per annos XX optinuit et post eum Grimoardus. Deinde dominus Roho antistes Egolismae gloriosus refulsit. His diebus lues gravissima Lemovicinos devoravit, incendens corpora et ex ardescendo devorans, donec omnes Aquitaniae episcopi, Lemovicae congregati, corpus beati Marcialis ab imo sublatum sepulcro, mortalium visibus ostenderent, et mox pestis ipsa cessavit. Tene-

1. Tout ce qui suit jusqu'à *Per haec tempora Ermengaudus* est fait de phrases prises dans 5 ou 6 paragraphes.

bat tunc presulatum Lemovicae Alduinus qui erat successor Aldegerii, successoris Ebli episcopi.

Quibus temporibus, Aldebertus, comes Petragoricensis, qui fuit filius Bosonis vetuli, ex sorore Bernardi supradicti, nomine Emma, ad urbem Pictavis bellum intulit et victor extitit ; urbem quoque Turonis obsidione captam in deditionem accepit et Fulconi, comiti Andegavensi, donavit, sed ille ingenio doloso civium amisit post paululum, et iterum Odo Campanensis eam recuperavit. Qui cum eam obsideret, nequaquam rex Ugo vel Rotbertus, filius ejus, ausi sunt eum provocare ad bellum, sed hoc ei mandaverunt : « Quis te, inquit, comitem constituit ? » et Aldebertus remandavit eis : « Quis vos reges constituerunt[1] ? » Postea, defuncto Aldeberto et Bosone, fratrem ejus, principatum gerente ipsius, Willelmus dux regem Rotbertum conduxit ad castellum ejus Bellacum in marcha Pictavis et Lemovicae, quod diu obsidentes cum maximo exercitu, frustrati recesserunt omnes. Quo tempore, Wido, vicecomes Lemovicae, dum obsessum esset castrum ejus Procia, in pago Bituricae, a quinque comitibus, cum innumerabili exercitu bello eos appetit, et victor existens, obsidionem disrupit. Comites fuerunt Willelmus dux, Arnaldus, Elias, Aldebertus, Boso.

6 His temporibus signa in astris, siccitates noxiae, nimiae pluviae, nimiae pestes et gravissimae fames, defectiones multae solis et lunae apparuerunt, et Vinzenna fluvius per tres noctes aruit Lemovicae per duo milia[2].

7 Tunc Judei occidentales epistolas miserunt in Oriente accusantes Christianos, mandantes exercitus occidentalium super Sarracenos orientales commotos esse. Tunc Nabuchodonosor Babiloniae, id est Admiratus, concitatus in ira a Sarracenis et Judeis magnam afflictionem super Christianos exercuit, et ecclesias Christi subvertit, ac peccatis nostris promerentibus, gloriosum sepulcrum Domini cum basilica ipsius confregit, et cunctas

1. Ce passage célèbre, qui se trouve aussi dans le ms. interpolé, n'est pas dans le texte complet d'Adémar.

2. C'est au parag. 46 que se trouve dans le texte complet le récit de la viosin qu'eut Adémar à l'âge de 22 ans.

ecclesias praeter Bethleemiticam ubi Christus natus est, quam Sarraceni conati destruere, subito omnis multitudo eorum ab angelo percussi corruerunt mortui ; et fames omnem terram Sarracenorum ita subruit et omnes peremit morti, ut vix centum viderentur evadere vivi ex ipsis. Tunc Arabes super terram eorum irruunt, et qui remanserant a fame, gladiis trucidant, et Admiratum, visceribus extractis, in mare demerserunt cum plumbo. Tunc incoeptum est reedificari sepulchrum Domini.

52 His diebus in Parasceve post crucem adoratam usque sabbate sancto circa vesperam, concussa est Roma a vi ventorum et pene omnes Romani mortui sunt tam Christiani quam Judei, et quidam Judeus Christianis intimavit, quia in Parasceve sinogoga Judeorum imaginem Christi deluserunt, sicut fecerant Dominum parentes eorum, quod Benedictus papa sollicite inquirens et probans, mox Judeos qui hoc egerant jussit decollare, quibus decollatis cessaverunt venti.

57 Eo tempore decem ex canonicis Sanctae Crucis Aurelianis probati sunt esse Manichei, quos rex Rotbertus, cum nollent ad catholicam converti fidem, igne cremare jussit ; simili modo apud Tolosam inventi sunt Manichei et ipsi igne cremati sunt, et per diversas occidentis partes Manichei exorti per latibula sese occultare coeperunt, decipientes quoscumque poterant.

58 His temporibus cometes velut ensis latus et longior, contra septentrionem apparuit et per Gallias e vestigio civitates, castella et monasteria igne cremata sunt plurima, inter quae Carrofum flamma casu combustum est cum basilica.

64 Tunc comes Fulco supradictus dolo accersitum secum adduxit Sanctonas Arbertum, nobilissimum comitem Cenomannis; igitur, prima quadragesimae dominica post coenam nocte intempesta eum traditione coepit et in vinculis secum reduxit tenuitque in carcere biennio, unde eripere eum Dominus dignatus est.

66 Sequenti anno, propter ipsum scelus, combusta est ipsa civitas cum sede episcopali et diu mansit deserta basilica.

60 His temporibus Guillelmus, vicecomes Martiliacensis, et frater ejus Odolricus in traditione coeperunt fratrem eorum Alduinum et oculis et lingua eum damnaverunt propter contentionem

de castro Rosiaco et hoc scelus perpetraverunt per dies Paschae. Post tres vero ebdomadas reversus Willelmus, comes Egolismensis, a Roma, obsedit castrum Martiliacum una cum Alduino filio suo, accersito secum in auxilio Willelmo duce, et, capto castro, vitam et membra eis concessit, sed omni honore eos privavit et castrum ipsum destruxit et demum reedificavit, et Alduino oculis multato Rosiacum castrum concessit.

6 Eo tempore ipse Willelmus per Bajoariam sepulcrum Domini adiit, unde reversus, ipso anno, correptus langore, laudabili memoria in pace quievit, sepultus in dominica palmis in basilica beati Eparchii ubi quatuor patres ei tumulati sunt, videlicet Arnaldus, Willelmus, Alduinus et Vulgrinus, et mox pro eo principatum Egolismae optinuit filius ejus, litteris et armis edoctus[1] nobilissimus et gloriosissimus domnus Alduinus, anno millesimo XXVIII° ab incarnatione Domini, cui est gloria in saecula saeculorum, amen.

Fos 55 v. et 56[2].

. . . .

Et Aquitaniam, plurima juxta maritimam oram dona in reditibus terrarum ad copiam victus et vestitus servorum Dei delegavit. Fulberto quoque sapientia valde ornato episcopo Carnotensi, pro reverencia philosophiae ejus, a Francia ad se evocato thesaurariam Sancti Hilarii gratis tribuit et summo honore eum excoluit.

Regulares abbates et monachos maximo affectu amoris amplectebatur, et consilio eorum utilitatem regni administrare curabat. Unde et domnum Odilonem, abbatem Cluniacencis coenobii, copiosis muneribus sibi attraxit, contemplatus in eo verum Dei habitaculum in quo Spiritus sanctus requiesceret, et coenobia nonnulla suae ditionis ejus magisterio commendavit. Fecit idem dux Willelmus a novo coenobium ingens Malliacense, in territorio Pictavensi. Itemque aliud maximum coenobium Borgoliense in cespite

1. Ces quatre mots sont en interligne.
2. Les numéros mis ici en marge ne peuvent servir qu'à guider, car les différences avec le texte principal sont infinies pour chaque paragraphe.

Andegavensi et in fundo proprio una cum matre sua nomine Adala[1] christianissima, quae extitit soror Ricardi comitis Rotomagensis. In quibus coenobiis monachos regulares adgregavit plures numero, qui die et nocte Domino laudes persolverent omnipotenti, eisque constituit abbatem ferventissimum in sancto proposito et regularis disciplinae fortissimam columnam, nomine Teelinum. Multocies denique per Aquitaniam nonnulli primores recusantes imperium ejus, omnes edomiti sunt, castellis eorum fortiter expugnando captis. Unde cum obsideret castrum Roccamaltim, vicinum sancto Carrofo, comes Boso cum multitudine pugnantum fortissimorum et audacium, contra eum aciem direxit. Ubi, commisso fortiter bello, dux Willelmus victor extitit, Deo ei tribuente palmam victoriae. Ibi captus est comes Boso, et directus Pictavis urbi sub custodia. Iterum dux, repetita obsidione, castrum in deditione supradictum accepit, et victor reversus inimicum suum occidere noluit, sed usus pietate, illaesum eum cum sacramentis absolvit. Et hac pietate semper usus est, ut quos victor vivos capere potuit, non eos interimere permisit, sed ereptos a morte et a multatione membrorum incolumes abire praecepit.

53 Eo tempore infinita multitudo Normannorum ex Danamarcha et Iresca regione, cum classe innumera mare transeuntes armis confidentes, multitudine feroci hostium appulerunt portum Aquitanicum juxta Pictavorum terminos. Et sicut antiqui parentes eorum pagani Aquitanica rura depopulati sunt, ita et isti mixtim Christiani, mixtim pagani nostros vicos, castella et civitates conati sunt flammis comburere, et populum christianum ferro diverberare et captivare, et ecclesias Dei et monasteria desertare. Tunc, absque mora, dux Willelmus praesumens de Christi victoria, interritus pro nihilo eorum magnam virtutem deputavit. Mandavitque per monasteria Aquitaniae a cunctis cum jejuniis et letaniis Domini misericordiam pulsare, quatinus virtutem hostium contereret et suum populum victorem et superiorem praestaret. Quod et factum est. Congregatoque plurimo et fortissimo Aquitaniae exercitu electorum pugnatorum, juxta eos castra disposuit circa oram maris, imminente jam nocte. Nortmanni vero videntes

1. Emma A.

praeparatum Aquitanorum exercitum contra se ad bellum, terrore divino consternati sunt valde timentes. Nec ipsa nocte fugere valentes, cum propter littus maris residerent et aestus maris tunc mitior esset, et classis ad terram nudam jaceret, per totam noctem circa se foveas prepararunt virgis et cespitibus contextas desuper, ut ignorantes bellatores delaberentur, dum currentes equi praecipites ferrentur. Itaque primo mane crastino nescientes laqueos fovearum exercitus ducis, ipso duce in prima frontis acie praecurrente velocissimo equo, dum calore pectoris super Nortmannos frena equorum laxarent, mox per foveas equi cum sessoribus suis delapsi sunt. Et quia graves eos faciebat pondus armorum, plurimi a Nortmannis capti sunt. Sed divina pietas ducem mirabiliter eripuit. Nam et ipse casum passus, dum a Normannis pene jam caperetur, licet galea capiti et thorax humeris magnum gravamen esset, tamen fortissimus viribus saltu excusso a fovea prosiliit longius, et suis sese reddidit. Timore vero eorum, qui primi ceciderant et capti jam tenebantur, (erant enim plures triginta nobiliores), ne forte ipsi a Normannis necarentur, dimissum est mox bellum. Sequenti vero media nocte, aestu maris invitante, concito cursu Nortmanni cum captis nobilibus viris navibus insiliunt, et auxilio maris fuga liberati sunt, nec amplius apposuerunt venire in nostros fines. Dux autem suos, qui capti erant, missis postea nunciis ad Nortmannos, infinito pondere auri et argenti dato, omnes redemit et recepit incolumes.

Fuit autem a pueritia doctus literis, et valde habebat scien-
54 tiam scripturarum. Librorum etiam copiam in palatio suo retinebat ; et si forte a frequentia causarum et tumultu vacaret, per semetipsum lectionibus intentus erat. Longioribus etiam hiemis noctibus crebro sex lectionibus occupabat, donec vinceretur a somno. Imitator erat in hac, sicut in multis aliis causis, Caroli Magni imperatoris, et filii ejus Ludovici imperatoris, qui per semetipsos lectionibus pascebantur. Octavianus quoque Augustus, licet paganus, non solum frequenter legebat libros aptos, insuper propriis digitis scribebat gesta et proelia sua et aliorum. Theodosius etiam pius imperator christianissimus non solum legendo, sed etiam scribendo exercebat sese.

49 His temporibus contigit Lemovicae internecio virorum et mulierum nocturna. Medio enim Quadragesimae tempore, dum reserantur nocturnis laudibus valvae basilicae Salvatoris, concursus turbae fluminis more ecclesiam influens, casu involuta est, ut unus alterum superconculcaret. Et sic plus quam quinquaginta viri et mulieres ab alterutro inter turbam multam conculcati, expiraverunt confestim. E vestigio exorti sunt per Aquitaniam Manichei seducentes promiscuum populum a veritate ad errorem. Suadebant negare baptismum, signum sanctae Crucis, Ecclesiam, et ipsum Redemptorem seculi, honorem sanctorum Dei, conjugia legitima, aesum carnium, unde et multos simplices averterunt a fide.

56 Temporibus ipsis, dum reversus esset a Roma post paschales dies gloriosus supradictus dux, inventum est caput sancti Johannis in ipsius basilica in tugurio saxeo, coenobio Angeriaco. Quod sanctum caput dicunt esse proprium caput sancti Johannis Baptiste. Tunc Willelmus dux, repletus magno gaudio, sanctum caput populorum visibus ostendendum decrevit. Et non solum omnis Aquitania, verum etiam Francia, et Burgundia, Hispania et Britannia, atque Longobardia, et cetera gentium diversitas certatim velut amnis devote ibi occurrit, audita fama tam praeclara nostris diebus. Rex quoque Rotbertus honorifice advenit, et sicut decebat regiam dignitatem; obtulit in eodem loco concham ex auro purissimo pansentem libras triginta, pretiosas quoque vestes ad ecclesiasticum ornamentum, et magno honore a Willelmo duce exceptus est, cum omnibus qui eum comitabantur. Et his expletis, reversus est Aurelianis. Quod etiam majus videtur, omnes congregationes servorum Dei ex Aquitania, cum sanctorum corporibus et reliquiis, et apparatu ecclesiastico, psallentes processerunt ad memoriam sancti Precursoris Christi. Inter que concursus Lemovicinorum una cum monachis et clericis et primoribus, et episcopo Geraldo, et Joffredo abbate praecelso, cum inenarrabili gloria memoriam Aquitaniae patroni praecipui Martialis recto cursu per sanctum Carrofum praetereuntes, ad memoriam Baptistae Domini detulerunt. Et magnis laetantes miraculis, quae apostolus Galliae gloriosissimus Martialis patraverat, per viarum interstitia sub oculis omnium tripudiantes, re-

versi sunt. Dux vero Willelmus, semper cogitans de Dei honore, ad ipsius laudem et gloriam domnum Odilonem Cluniacensem abbatem accersivit, et in eodem supradicto coenobio Angeriacensi disciplinam monachorum sub jugo regulari in melius restauravit. Nec praeterire debeo quantum Dei honorem idem dux prae omnibus dilexit, nihilque aliquando furibundus egit. Nam absente abbate reverentissimo Aimirico, cum familia Sancti Joannis fortuiter in seditionem versa esset contra familiam Willelmi ducis, ex ea nonnullos familiares ejus usque pene ad mortem vulneratos ferro reddidit, et ira hostis urgente, aulam ducis, quae eidem coenobio contigua est, pene totam diruit. Et cum multi nobilium ejus, maximeque comes Fulco, qui tunc praesens Pictavis cum duce erat, suaderent eum graviter vindicare injuriam suam de familia Sancti Joannis, et ut omnes a loco extruderet monachos et ibi collocaret canonicos, idem serenissimus princeps nequaquam acquievit malo eorum consilio, licet furore commotus magno. Sed omnia pacifice et cum ratione, sicut eum decebat, finivit et disposuit, et causa pacifice et laudabiliter est ab eo terminata. Et sicut solebat defensor et pastor monachorum esse, potius fuit defensor quam destructor, et potius pastor quam dissipator.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE LIEUX ET DE PERSONNES

CONTENUS DANS

LA CHRONIQUE D'ADÉMAR DE CHABANNES ET L'APPENDICE

N.-B. — Les chiffres renvoient aux pages ; la lettre n. à la suite d'un chiffre indique que le nom se trouve dans les variantes ou dans les notes.

A

B

C

D

E

F

G

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y, Z

TABLE DES MATIÈRES

Le Mans. — Typ. Ed. Monnoyer



